

Librairie Amélie Sourget
1 rue de l'Odéon
75006 Paris

Tél. : +33 (0)6 18 08 13 98 et +33 (0)1 42 22 48 09

Fax : +33 (0)1 42 84 09 69

asourget@hotmail.com et juliette.audet@ameliesourget.net

www.ameliesourget.net

Catalogue N°17 - Printemps 2019

**Catalogue de vente à prix marqués
de livres et manuscrits anciens et précieux classés par ordre chronologique.**

English descriptions available upon request.

- 1^{ère} de couverture : N°1. *Heures de la Vierge à l'usage de Rome*, vers 1460.
- Page 1 : N°11. Crescens. *Le Livre des Prouffitz champestres et ruraulx*, 1539.
- Page 2 : N°2. Horatius Flaccus. *Opera*, 1483.
- Page 3 : N°4. Manuscrit enluminé Rouennais. [*Heures de la Vierge à l'usage d'Angers*], vers 1485-1495.
- 4^{ème} de couverture : N°24. Gallucci. *Theatrum Mundi et Temporis*, 1588.

*78 LIVRES ET MANUSCRITS
DU XV^e AU XX^e SIÈCLE*



AMELIE SOURGET



David ala fontaine bersabee entra en amour
Le menda incontinant pour ce faire son p...

N°4. Précieux manuscrit enluminé rouennais œuvre de Robert Boyvin et du Maître du Missel de Raoul du Fou. Rouen, vers 1485-1495.



Riche manuscrit parisien enluminé sur peau de vélin
orné de 13 grandes peintures
et d'une superbe bordure de rinceaux d'or à chacune de ses pages
et conservé dans sa reliure estampée sur ais de bois de l'époque.

Paris, vers 1460.

1 HEURES DE LA VIERGE À L'USAGE DE ROME. Manuscrit enluminé
sur peau de vélin.
Paris, vers 1460.

In-8 de 140 feuillets.
Veau estampé à froid sur ais de bois, dos restauré.
Reliure de l'époque.

206 x 142 mm.

**TRÈS PLAISANT MANUSCRIT ENLUMINÉ PARISIEN SUR PEAU DE VELIN
DU MILIEU DU XV^E SIÈCLE DE TRÈS BELLE QUALITÉ ORNÉ DE
13 GRANDES PEINTURES.**

Texte

- *le Calendrier.* Sainte Geneviève, patronne de Paris est calligraphiée en lettres d'or, permettant ainsi de localiser l'atelier parisien de l'artiste.
- *Les Psaumes.*
- *Obsecro te et O. intemerata.*
- Les Heures de la Vierge.
- Les Psaumes pénitentiels.
- Les Heures du Saint Esprit.
- Les Vigiles des Morts.

L'ornementation se compose de 13 grandes peintures de belle facture.





Deus in adiutorium
meum intende.
Domine ad ad
iuuandum me festina

- *Saint Jean à Patmos*. Belle architecture de cathédrale au fond de la scène.
- *L'Annonciation* en tête des Matines. Scène sereine. Bel intérieur du XV^e siècle.
- *La Visitation* pour les Laudes, sur fond de paysage et place fortifiée.
- *La Nativité* pour Prime. Douce scène. Château fort en arrière-plan.
- *L'Adoration des mages* pour Tierce. Très beau bleu. Place forte en fond.
- *L'Annonce aux bergers* pour Sexte. Scène empreinte de gaieté. Joli paysage vallonné de campagne sur fond de cathédrale. **Rare représentation d'une femme filant la laine.**
- *La Présentation au Temple* pour Nones.
- *La fuite en Égypte* sur fond architectural pour Vêpres.
- *Le couronnement de la Vierge* pour Complies. Jolie scène. Marie les cheveux épars s'agenouille devant le trône de Dieu.
- *David en prières*, dans un intérieur gothique, sa harpe devant lui pour les Psaumes de la Pénitence.
- *Scène de la Pentecôte* pour les Heures du Saint Esprit. Jean arbore un manteau d'une riche étoffe soulignée de fils d'or.
- *Crucifixion* pour les Heures de la Croix.
- Intéressant *service funèbre* pour les Vigiles des Morts.

L'ensemble des peintures évoque la maîtrise des enlumineurs parisiens du milieu du XV^e siècle dans le doux rendu des expressions, les scènes d'intérieur, les paysages de riante campagne vallonnée et les fonds soignés d'architecture.

Les coloris sont puissants notamment de très beaux bleu outremer profonds, les carmins et les vert pâles.

L'artiste a tenu à souligner les scènes de nombreux réhauts d'or.

Chacune des scènes est insérée dans une grande bordure très décorative de multiples rinceaux dorés d'une grande finesse peuplée de nombreux oiseaux finement représentés ; pinsons, alouettes, paons, perdrix, bouvreuils, coq, libellule, papillon... et de multiples fleurs et fruits des bois.

Chacune des pages du manuscrit est également enrichie d'une somptueuse bordure de riches rinceaux d'or ornée de fleurettes des champs.

La présence d'une femme filant la laine dans la scène de l'Annonce aux bergers au lieu et place de l'habituel troisième berger est exceptionnelle.

Précieux manuscrit enluminé sur peau de vélin du milieu du XV^e siècle, de grand format et à grandes marges, richement orné de 13 peintures et de larges bordures très dorées particulièrement fines et décoratives à chacune de ses pages – conservé dans sa reliure sur ais de bois ornée de représentations de la Vierge et des Saints.

Provenance : Bibliothèque du *comte de Meaux* avec son ex-libris armorié sur la garde. Au verso du dernier feuillet sont apposées les armes de *Francis Gibson* à l'encre.



N°1. L'une des 13 belles et grandes peintures de ce précieux manuscrit enluminé parisien.



N°1. Riche manuscrit enluminé parisien orné de 13 grandes peintures, conservé dans sa reliure de l'époque.

Précieux exemplaire incunable des œuvres d'Horace imprimées à Venise en 1483
ayant appartenu à Étienne Baluze (1630-1718), bibliothécaire de Colbert,
avec sa signature autographe.

2 **HORATIUS FLACCUS**, Quintus. OPERA. [Edited with a commentary by Christophorus Landinus.]
17 May, 1483.

1^b Ad Horatium Flaccum ode dicolos tetrastrophos angeli politiani. 6^b, col. 4. Special colophon : Christophori Landini ... interpretationum finis. Diuino auxilio Fœlix. die xvii. maii. M.cccc.lxxxiii. 2o6^a. general colophon : Impressum Venetiis per Ioannem de Forliuio & socios. Anno salutis 1483 finis.

Folio. [A6] ; a-z & ⁸. 206 leaves. 2^b : 54 lines and head-line, 223 (231) x 145 mm. Types : III R.; 83 R^a.; 83 Gk. Capital spaces, with guide-letters. Hain *8883 (from a copy signed A on 2^a). 1^a, blank ; 1^b, Politian's verses ; 2^a, Landinus's proem; 3^a, list of words explained in the notes ; 6^a, lists of emendations ; 6^b, register, colophon ; 7^a-2o6^a, text enclosed in commentary ; 2o6^b, blank.

Maroquin rouge, roulette en bordure, encadrement central d'une chaînette avec fleurons aux angles, dos orné. *Reliure provinciale du XVII^e siècle.*

281 x 198 mm.

PREMIÈRE ÉDITION VÉNITIENNE DES ŒUVRES D'HORACE avec les commentaires de Christophe Landino imprimée en 1483 et seconde édition après celle de Florence imprimée en 1482.

Impression en caractères romains, en deux corps, le commentaire entourant le texte.

Exemplaire rubriqué, les lettrines en rouge ou bleu, les rubriques en rouge.

L'exemplaire d'Étienne Baluze, dont la signature Stephanus Baluzius Tutelensis figure dans la marge inférieure du premier feuillet de texte.

« Jusqu'à maintenant je n'ai trouvé chez aucun poète un ravissement comparable à celui que m'a toujours donné une ode d'Horace [...] Cette mosaïque de mots où la force rayonne à la fois par l'ensemble et par le son, la place, le sens de chaque mot, ce minimum dans le choix et le nombre des signes, ce maximum dans l'énergie atteinte - tout cela est romain et, qu'on veuille bien me croire, la distinction par excellence » (Nietzsche).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'ÉTIENNE BALUZE AVEC SA SIGNATURE AUTOGRAPHE DANS LA MARGE INFÉRIEURE DU PREMIER FEUILLET DE TEXTE.

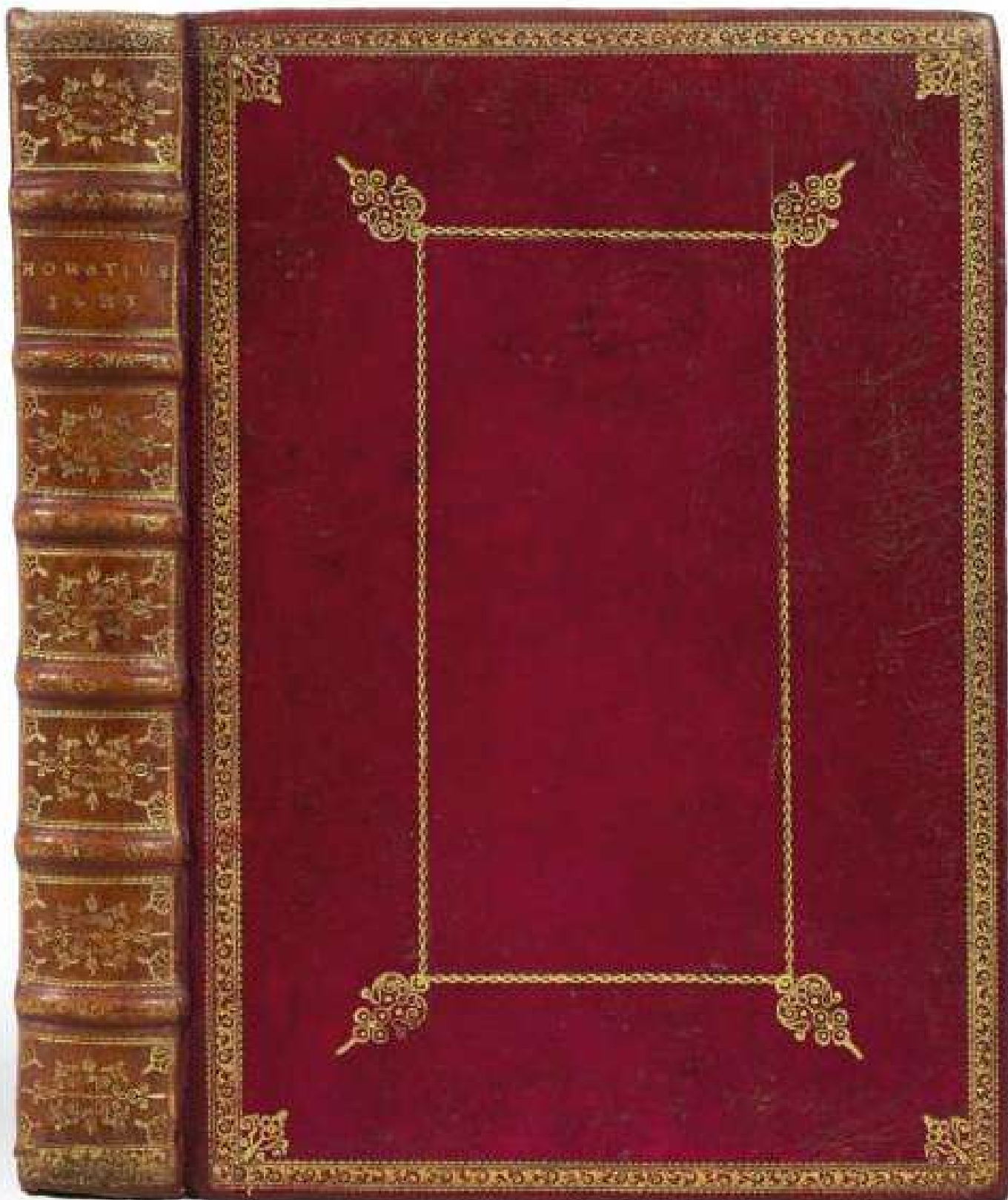
Étienne Baluze, célèbre érudit (1630-1718) fut bibliothécaire de Colbert. On sait que c'est par ses soins que la bibliothèque du ministre acquit la plus grande partie des trésors littéraires qui la rendirent célèbre parmi les savants. Baluze est l'un des hommes qui ont rendu le plus de services à l'érudition et aux lettres, par ses travaux comme par ses efforts pour rassembler des livres, des manuscrits, des documents de toute sorte, et par la libéralité avec laquelle il les communiquait aux écrivains et aux savants. Par son testament, il ordonna que sa bibliothèque fût vendue en détail, afin de faciliter à un grand nombre de gens de lettres et d'amateurs l'acquisition **des raretés qu'elle contenait**. Ses propres manuscrits, ses extraits, les livres ou pièces annotés de sa main, le tout au nombre de quinze cents, furent acquis par le roi et sont aujourd'hui à la Bibliothèque nationale.

PROEMIVM.

CHRISTOPHORI LANDINI FLORENTINI IN Q. HORATII FLACCI LIBROS
OMNES AD ILLUSTRISSIMUM GUIDONEM FELTRIVM MAGNI FEDERI
CI DVICIS FILIVM INTERPRETATIONES INCIPIVNT FOELICITER.

SVPREMVM OMNINO INTER MORTALES LOCVM MI
hi occupasse uidentur illustrissime Guido Feltri: qui suis diuturnis studi
is: ac laboriosis lucubrationibus id tandem assecuti sunt: ut summæ sapiē
tiæ summam eloquentiam coniungerent. Nam cum nulla alia re a cæ
teris animantibus mortales distent nisi ratione & oratione: quicunq; uel
naturæ munere: uel sua industria huiusmodi rebus cæteros superant
eos ita sese supra homines extulisse putamus: ut proxime ad diuinitatē
accessisse iudicemus. Quo quidem i genere si ab ultima hominum me
moriam ad nostrā usq; ætatem cunctarū gentium ac nationum historiam reuoluamus: solos poe
tas esse repperiemus: qui nō modo & recte senserint: & eloquenter scripserint: sed etiam ea ipsa
quæ litteris mandarunt ab humanitate ad diuinitatē diuino quodā asilati spiritu transfuisse ui
deantur. Verum illorum uim ac furorem latius in eo libro prosequemur: quem ipse de poetica
doctrinā admiratus: tum stili mirifica suauitate pellectus in illis cognoscendis diuinitatē ue
hemētēq; operam impenderit: duxi in primis omni uiri officium esse: ut siquid in huiuscemo
di studiis profecissem: id litteris tradēs ad aliorum usum utilitatēq; traducerē. Quapropter tres
mihi ex omni numero poetas delegi: quorum interpretationes scribendas suscipere. Ex latinis
quidē P. Virgiliū Maronē: atq; Q. Horatium flaccum: Ex florentinis autē quam lingnam nemo
unquā eloquēs aspernatus est alegherium Dantem assumpsi. Neq; tamen consilium fuit: ut ea
dem uia ac ratione in omnibus progredere. Nā in Marone cæteris omnibus prætermittis quæ
grāmaticis rhetorisq; partes uiderent: & a plurimis iisdēq; doctissimis uiris cōscriptæ essent eos
tantum sensus quos diuinitas tanti ingenu mirificis figmentis per eā quæ græci allegoriam nomi
nant penitus abdidit: atq; pulcherrimis integumentis operuit pro uiribus aperiēdos delegi. Dā
this uero interpretandi longe alia ratio fuit. Nam cum multa atq; apprime miranda i eius libris
deprehendantur: quæ & sapientissime excogitata: & distincte collocata: & multis uariisq; uerbo
rum ac sententiarum luminibus illustrata diuinus uates nescio maiori ne ingenio an artificio ex
doctrinæ atq; elocutiōis fonte hauserit: placuit utrūq; prosequi: ut hominibus nostris & ciuibus
qui neq; græcis neq; latinis litteris satis istructi essent: & sapientie simul & eloquentie illius uim
demonstrarem. Nam & si illam penitus huiuscemodi rerum insolentia cognoscere non uale
bunt magno tamen cumulo tam uarie multiplicisq; doctrine obruti: & eloquentie fulgore præ
stricti summa tamen cum uoluptate cuncta admirabuntur: atq; obstupescunt. Nuper autē cum
Q. horatii flacci uolumina in manibus essent: ac ppea diligentius singula intuerer: & simul
quæ in illum ab Acrone porphyrioneq; doctissimis illis quidem uiri: & grāmaticis non contem
nendis scripta essent sepius repetere nostre opere haud mediocre pretium futurum duxi: si sapi
entiam huius poete in rebus ipsis inueniendis & mirificum consilium atq; artificio in singulis
disponendis atq; ornandis pro uiribus aperiē: ac postremo uerborum uim atq; uarias notioēs
edocerem: Quod illi cum optime prestare potuissent aliis tamen scribendum reliquerunt. Quas
quidem lucubrationes nostras quo potissimum conferam quam in eam domū cui pp plurima
parentis tui in me merita omnia debere nō ignoro. Elegi autē te potissimum illustrissime Guido
quoniā horatii uolumina huiuscemodi artificio cōscripta sūt: modo recte intelligatur: ut & eius
lyricum carmen ad iuuenile ingeniu excitandū: & ad lingnam expoliendā atq; ornandā uehemē
ter te iuuare possit. Sermones uero & epistolas ad mētes humanas omni labe purgandas: & opti
mis moribus informandas: quis nō tantū ualere intelligat: ut multorū philosophorū libros do
ctrina quidē exequent. Eloquentia uero quæ & animos nostros suauissime demulcere & efficacit
sime mouere pōt: longe superent. Per multi interest illustrissime Guido quo quisq; parente na
tus sit. Per multi etiā quibus præceptoribus a primis incunabulis educetur ifans Sed pleraq; ho
minū pars aut nature imbecillitate adeo hebescit atq; torpet: aut parentū educatorūq; uanitate a
deo molliter eneruataq; educatur: ut consopita in illis ac penitus sepulta ratione solus appetitus
uite & actonū imperium teneat. Verum hec in te cōtra esse omnes intelligunt. Præstantissimis

Stephanus Baluze



N°2. Le Horace d'Étienne Baluze, bibliothécaire de Colbert, avec sa signature autographe.

**Rarissime édition Princeps incunable de la Théologie Naturelle de Raymond Sebond,
source partielle des *Essais* de Montaigne.**

Traduit en français par Montaigne en 1569, ce texte fut loué par celui-ci dans ses *Essais*.

Deventer, 1484-1485.

3 **SEBOND**, Raymond. THEOLOGIA NATURALIS.
Deventer, Richard Pafraet, 1484-1485.

In-folio gothique de 256 feuillets à double colonne de 39 lignes à la page.
Veau estampé à froid de l'époque, riche décor de triple filet, abeilles et fleurs de lys à froid ornant les plats, dos refait à l'imitation. *Reliure de l'époque.*

279 x 208 mm.

RARISSIME ÉDITION PRINCEPS DU GRAND TRAITÉ DE THÉOLOGIE NATURELLE, SOURCE PARTIELLE DES ESSAIS DE MONTAIGNE, DANS LEQUEL RAYMOND SEBOND TENTE DE RÉCONCILIER THÉOLOGIE ET PHILOSOPHIE.

HC 14067 ; BMC 1X45 ; Klebs 8241 ; GOFF R32.

Michel de Montaigne traduira en français cette œuvre d'importance en 1569 avant de consacrer à Raymond Sebond une *Apologie* célèbre dans ses *Essais*.

Cette toute première édition est précédée d'un prologue important qui fut supprimé des éditions postérieures après avoir été censuré par le Concile de Trente.

Dans ce Prologue Sebond expose son but.

Se considérant arrivé à la fin des temps, il se propose de rendre publique la « science du livre des créatures », qui permet de connaître infailliblement toute la foi catholique et de prouver qu'elle est vraie, science qui se suffit à elle-même et remplace toutes les autres. Les deux seuls livres que Dieu nous ait donnés sont celui de la nature et celui de l'écriture ; mais l'écriture ne nous a été donnée que parce que nous ne savions plus déchiffrer le premier livre par suite du péché.

Ce traité avait été rédigé vers 1436 en Espagne. C'est le seul ouvrage connu de Raymond Sebond, professeur de médecine et de Théologie à Toulouse.

Montaigne traduisit le *Prologue* en le modifiant pour que son orthodoxie ne soit plus attaquable, dans son *Apologie*.

Richard Pafraet fut le premier imprimeur à s'installer à Deventer en 1477.

La présence du titre à la fin de l'ouvrage est inhabituelle. Margaret M. Smith estime que ceci ne se rencontre que dans 0,5% des incunables (*The title page : its early development 1460-1510* » London 2000, p 71).

L'extrême rareté de cette toute première édition est soulignée à juste titre par les bibliographes.

Goff ne répertorie que 3 exemplaires dans les bibliothèques américaines.

Aucun exemplaire n'a subi le feu des enchères internationales depuis le début des relevés il y a plus de 30 ans.



TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES ENTIÈREMENT RUBRIQUÉ À L'ENCRE ROUGE ET BLEUE DE CE TEXTE D'IMPORTANCE TRADUIT ET LOUÉ PAR MONTAIGNE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU ESTAMPÉ À FROID DU TEMPS.

Provenance : Bibliothèques du *Monastère franciscain de Dorsten* (Westphalie) avec une inscription manuscrite dans la marge supérieure du premier feuillet prévenant contre les vols « anathema auferenti », John Deakin Heaton (1817-1880) et Richard Caton, avec ex-libris.

Précieux manuscrit enluminé Rouennais, œuvre du Maître du Missel de Raoul du Fou et de Robert Boyvin, orné de 11 grandes peintures et 11 miniatures.

Rouen, vers 1485-1495.

- 4 **MANUSCRIT ENLUMINÉ ROUENNAIS** œuvre de Robert Boyvin actif entre 1487 et 1503 et du maître du Missel de Raoul du Fou, actif à la fin du XVI^e siècle. HEURES À L'USAGE D'ANGERS.
Rouen, vers 1485-1495.

In-8, parchemin, II + 101 + II ;
Justification du calendrier : 96 x 62 mm. 16 longues lignes.
Justification du texte : 100 x 62 mm. 22 longues lignes, lacunes d'une miniature la Tentation d'Eve face à l'Annonciation, de laudes la Visitation entre les ff. 27-28, lacune des heures de la croix et du saint Esprit entre les ff. 32-33. Écriture bâtarde à l'encre noire.
Reliure en cuir XIX^e siècle.

175 x 115 mm.

Texte

Ff. 1-12v

Ff. 13-16v

Ff. 16v-19v

Ff. 20- 53v

Ff. 54-66

Ff. 66v-88v

Ff. 89-94v

Ff. 95-101v

Calendrier

Péricopes des 4 évangiles

Obsecro te, O Intemerata

Heures de la Vierge à l'usage d'Angers

Psaumes de la pénitence suivis des litanies

Office des morts à l'usage d'Angers

Prières et les 15 joyes Notre-Dame

Suffrages de saint Michel, de saint Jean apôtre et évangéliste...

BEAU MANUSCRIT ENLUMINÉ ROUENNAIS ORNÉ DANS LES HEURES DE 11 GRANDES PEINTURES INSÉRÉES DANS DE RICHES BORDURES ET DE 24 MINIATURES ILLUSTRANT LES OCCUPATIONS DES MOIS ET LES SIGNES DU ZODIAQUE DANS LE CALENDRIER.

Belles bordures sur fond d'or ornées d'acanthes blanches, rouges et bleues avec des oiseaux et des êtres hybrides.

Grandes initiales sur fond d'or avec des acanthes blanches sur un fond rouge. Petites initiales peintes en or sur fond bleu et rouge.



« Les feuillets 13, 20, 26, 40, 43, 49, 89 de ce manuscrit sont attribuables d'après ses compositions et son style à l'enlumineur rouennais Robert Boyvin.

On reconnaît ses paysages lisses avec de belles collines bleutées. Robert Boyvin est un enlumineur rouennais bien documenté. Il occupe une échoppe au portail des libraires de 1487 à 1502.

Le présent livre d'heures appartient au groupe Ia (I. Delaunay), « Le manuscrit enluminé à Rouen au temps du cardinal Georges d'Amboise : l'œuvre de Robert Boyvin et de Jean Serpin ». Le style de Robert Boyvin se définit ici par des personnages maigres, des auréoles pleines, des plis peu travaillés, des murs intérieurs gris, ouvert de petites fenêtrures, un carrelage d'un vert uniforme. Ce livre d'heures d'après son usage d'Angers semble provenir d'une commande. Il est particulièrement proche des Heures à l'usage de Sarum, dites Playfair ff. 18, 144v et 150 que l'on peut situer parmi ses premières œuvres.

Dans ses premières œuvres, il suit les compositions du Maître de l'échevinage de Rouen ».

Le calendrier, les ff. 45v, 50v, 54 et 66v reviennent à un enlumineur que j'ai nommé le Maître de Raoul du Fou.

Cet artiste se réfère également au Maître de l'Echevinage de Rouen pour ses compositions. Tous les visages sont de forme triangulaire comme aplati. Les yeux sont très marqués en forme d'amande, les pupilles dirigées vers le sol, ce qui leur donne un regard triste et pesant. La Vierge est très reconnaissable : elle est agenouillée sur le sol, un pan de son manteau retombe à la verticale pour s'étaler en pointe au premier plan. On reconnaît cette figure dans plusieurs de ses œuvres.

Un manuscrit enluminé de fort belle facture orné de 11 grandes peintures et 11 miniatures dues au talent du Maître du Missel de Raoul du Fou et à Robert Boyvin.

Provenance : réalisé sur commande d'après son usage particulier pour une dame du diocèse d'Angers représentée au f. 89.

Ce manuscrit fut acquis en 1811 par le général baron de Vincent, d'origine autrichienne qui descendait d'une très ancienne famille italienne du nom de Vincenti et qui habitait à Bioncourt (Moselle). Le baron de Vincent a fait soigneusement enluminer dans les marges des blasons de ses ascendants en ligne directe depuis 1218 jusqu'à lui-même en 1810 ainsi que des familles de leurs femmes.





Comment ioseph et marie sont contrain
de prendre la fuite pour aller en egypte

N°4. L'une des 11 belles et grandes peintures
de ce précieux manuscrit enluminé rouennais.

François Villon (1431-1480). Mythique édition incunable de
La Ballade de bon conseil et du rondeau *Quand un cordant veut corder...*,
achevée d'imprimer en la ville de Paris en l'année 1494.

Un sommet de la haute littérature incunable de langue française
réunissant Alain Chartier (1394-1458), François Villon (1431-1480) et Taillevent (1390-1458)
conservé dans son élégante reliure du XVII^e siècle.

De la bibliothèque du Château de Campet.

- 5 **VILLON**, François. / **TAILLEVENT**. / **CHARTIER**, Alain. LES FAIS MAISTRE ALAIN CHARTIER NOTAIRE ET SECRÉTAIRE DU ROY CHARLES VI ; « La Ballade incunable de Bon Conseil » de François Villon, le rondeau incunable « Quand un cordant veut corder » du même François Villon ; « le Régime de Fortune » incunable de Michault le Caron dit Taillevent.
(In fine :) (Finissent les faiz, dictes et ballades maistre Alain Chartier. Imprimez a paris par Pierre le Caron marchant libraire de mourant a paris en la rue quique poit a lenseigne de la croix bl che ou au palais... (Marque) 1494.

Petit in-folio imprimé en lettres gothiques à deux colonnes divisé en deux parties, la première ayant 66 feuillets non chiffrés signés a et b par 8, c par 6, d par 8, e, f, g, h, i et k par 6 et la deuxième 68 feuillets non chiffrés, signés A et B par 8, C par 6, D par 8, E par 6, F par 8, G, H, I et K par 6, le feuillet final K₆ avec la marque de l'imprimeur en partie restauré ; rares et petites mouillures marginales, plus prononcées sur les deux derniers feuillets.
Veau havane granité, dos à nerfs richement orné, pièce de titre en maroquin noir, tranches mouchetées. *Reliure ancienne fin XVII^e siècle.*

257 x 190 mm.

ÉDITION INCUNABLE FONDATRICE DE LA GRANDE LITTÉRATURE FRANÇAISE DE LA FIN DU MOYEN-ÂGE, PRÉSENTANT LES ŒUVRES DU POÈTE ALAIN CHARTIER (1394-1458), le plus unanimement admiré de ses contemporains jusqu'à Ronsard, *La Ballade de bon conseil* ET UN Rondeau INCUNABLES DE FRANÇOIS VILLON (1431-1480) et *Le Régime de Fortune* INCUNABLE DE TAILLEVENT (1395-1458), valet de chambre de Philippe le Bon.

L'ouvrage est orné d'un grand «L» ornementé et gravé sur bois imprimé sur le titre, d'une généalogie des rois de France gravée et de trois beaux bois gravés occupant deux tiers page.

Le « Gesamtkatalog der Wiegendrucke » ne recense que six exemplaires de cette seconde édition incunable de 1494.

Guy Bechtel ne recense que trois exemplaires dont deux en reliure du XIX^e siècle : Ex Massena relié par Hardy-Mesnil, vendu 50 000 FF le 28 novembre 1973, il y a 46 ans ; Ex. J. P. Barbier relié par Duru, vendu 49 000 FF le 11 mars 1974, il y a 45 ans et un exemplaire en reliure ancienne du XVII^e siècle – identique au présent exemplaire – vendu 27 000 FF en 1963, il y a 56 ans ; (« Les Contes du Temps passé » de Charles Perrault, imprimés en 1697, reliés par Trautz-Bauzonnet étant alors vendus 7 500 FF).

1) **FRANÇOIS VILLON (1431-1480).**

ÉDITION INCUNABLE DE *La Ballade de bon conseil* ET DU RONDEAU *Quand un cordant veut corder...*



Les éditions incunables présentant des œuvres de François Villon sont d'une légendaire rareté et présentent un intérêt mythique.

Longtemps attribuée à Chartier « La Ballade de bon conseil » a été rendue à Villon par ses éditeurs modernes.

Villon avait été libéré de prison peu avant et, rentré à Paris, cherchait à se réinsérer dans la société.

La bibliophilie moderne a érigé en mythe la possession d'éditions incunables d'œuvres de François Villon.

En 1489 paraissent pour la première fois en Occident deux éditions originales présentant des œuvres de Villon : *Les fais de Maître Alain Chartier* et *Le Grand Testament* imprimé à Paris chez P. Levet, petit in-4 de 58 feuillets dont on ne connaît que deux exemplaires, tous deux à la B.n.F.

La seconde édition du *Grand Testament* n'est connue que par un seul exemplaire incomplet du titre, à la B.n.F. La troisième, par un seul exemplaire incomplet de deux feuillets, à la B.n.F. ; et la quatrième, imprimée en 1490 par G. Bineaut, par l'unique exemplaire du Musée

Condé à Chantilly.

« La « Ballade de Bon Conseil » est un poème écrit par François Villon lorsqu'il revient à Paris après avoir été exilé pendant une dizaine d'années. Il parle d'un sujet inquiétant au Moyen-âge qui est **la nature propre de l'homme voué à la mort**. Les conditions de vie sont terribles au XV^e siècle. Dans la « Ballade de Bon Conseil », **Villon décrit les actes et les atrocités perpétrés par les hommes en soulignant qu'il faut qu'ils s'unissent pour ne plus vivre dans le chaos**. Il va s'adresser au peuple opprimé qui subit les conditions de vie très difficiles » (Jérémy Albet).

II) ALAIN CHARTIER (1394-1458).

ÉDITION INCUNABLE DE 1494.

Les œuvres les plus remarquables de Chartier ont été écrites à la fin du second quart du quinzième siècle à la cour de Bourges, en une période dramatique pour la France.

Poète et diplomate originaire de Bayeux, considéré en son temps comme le « père de l'éloquence française », Alain Chartier mourut sans doute en 1430, âgé, dit-on, de 48 ans. Il fut secrétaire du dauphin puis du roi Charles VII à la cour de Bourges. (L. Foulet).

Parallèlement à une œuvre spécifiquement consacrée aux malheurs du temps, Chartier excelle aussi dans le registre des textes plus intimistes de la poésie courtoise composée dans le cadre de la cour amoureuse fondée par Charles VI.

La Belle Dame Sans Merci est devenue un mythe depuis le Moyen Âge, en particulier depuis le poème d'Alain Chartier écrit en 1424, qui a été notamment repris par le poète John Keats.

III) MICHAULT LE CARON DIT « TAILLEVENT » (1394-1458).

ÉDITION INCUNABLE DU *Régime de fortune* achevée d'imprimer en l'année 1494.

Poète, valet de chambre et « joueur de farces » à la cour de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, Taillevent composa son *Régime de fortune* vers 1445. Viendront ensuite d'autres poèmes, lais et ballades (dont le *Régime de Fortune*, écrit vers 1445, montrant l'inconstance du sort humain) au vocabulaire riche, aux rythmes variés et dont la modernité du ton a contribué au succès.

CONDITION ET PROVENANCE :

Initiale L « à cadeaux » au r° du 1^{er} feuillet (cf. planche 8 de l'article de Denise Hillard dans RFHL, n° 118-121, 2003, p. 102). St Louis au v° de ce même feuillet. « Entendement, mélancolie » au r° du 2^{ème} feuillet. Généalogie des rois de France au v° du f. [65]

« Entendement, mélancolie » (même illustration que celle du f. [2] mais sans texte dans les philactères) au r° du 1^{er} feuillet de la deuxième partie (soit feuillet [67]), 16 f. sont reliés avant le texte : [4] f. ms *extrait de quelques endroits du Roman de la rose* suivis de 12 f. bl., et, à la suite du texte : 22 f. blancs.

Dimensions 18,5 x 25,7 cm.

Collation : a-b₈, c₆, d₈, e-k₆/ A-B₈, C₆, E₆, F₈, G-K₆ à 40 lignes.

Exemplaire présentant la même variante au r° du f. E₆ que l'exemplaire conservé à la Bibliothèque Nationale sous la cote Rés. P. Ye. 1836, qui provient de la Bibliothèque Ambroise Firmin-Didot. Plusieurs ex-libris ms. dont Du Lyon au titre et 2 ex-libris tampon château de Campet Landes (un encre et timbre sec) au 1^{er} feuillet.

GW 6559, HC 4910, CIBN C-268.

Un sommet de la haute littérature incunable de langue française réunissant Alain Chartier, François Villon et Taillevent imprimé en l'année 1494 conservé dans son élégante reliure ancienne du XVII^e siècle.

Cet exemplaire imprimé en l'année 1494 est à ce jour l'un des plus anciens livres imprimés en main privée présentant des *Poésies* de Villon tel que cela ressort de la lecture exhaustive de Tchémertzine consacrée aux premières éditions incunables du poète :

Bibliographie des premières éditions de Villon et localisation des exemplaires connus :

1) VILLON. GRANT TESTAMEN... (LE) 1489. In-4. Paris, P. Levet. Cette édition, dont on ne connaît **que les deux exemplaires de la Bibl. nationale**, est L'ÉDITION PRINCEPS de Villon. (Tchémertzine v, 960). **Deux exemplaires connus** dans le domaine public. Aucun exemplaire en main privée.

2) [LE GRANT TESTAMENT VILLON, et le petit...] In-4, goth., de (58) ff. Édition dont **le seul exemplaire connu** [Bibl. nationale. Res Ye 244] est **incomplet du titre, de plusieurs ff.** de texte et du dernier f. Elle a été imprimée à Paris, par Pierre Le Caron. (Tchémertzine v, 961). Un seul exemplaire connu, **très incomplet**. Aucun exemplaire en main privée.

3) GRANT TESTAMENT... (LE) S.d., s.l. [Lyon], s.n. [G. le Roy]. In-4 goth., de (58) ff., signés a-f₈, g₁₀ [Bibl. Nat. Res. Ye 247]. 24 ll, g^{des} initiales en rouge, v° du dernier f. blanc. Édition dont on ne connaît **que l'ex. de la Bibl. nationale, qui est incomplet du titre et du f. 8 du cahier a.** (Tchémertzine v, 962). Un seul exemplaire connu, **incomplet**. Aucun exemplaire en main privée.

4) GRANT TESTAMENT... (LE) 1490. Paris, G. Bineaut. In-4, goth., de (58) ff., fig. sur bois, à 25-26 ll. Précieuse édition, la seconde portant une date. Elle n'est guère connue **que par l'exemplaire du Musée Condé à Chantilly** [IV E 69]. (Tchémertzine v, 963) Un seul exemplaire connu, à Chantilly. Aucun exemplaire en main privée.

5) ALAIN CHARTIER. FRANÇOIS VILLON. LES FAIS MAÎTRE ALAIN CHARTIER. BALLADE DE BON CONSEIL. In-folio de 134 feuillets, fig. sur bois à 40-41 lignes. Précieuse édition imprimée en 1490 pour Antoine Vérard. (Tchémertzine v, 986) Deux exemplaires connus : Musée Condé de Chantilly et Edmée Maus.

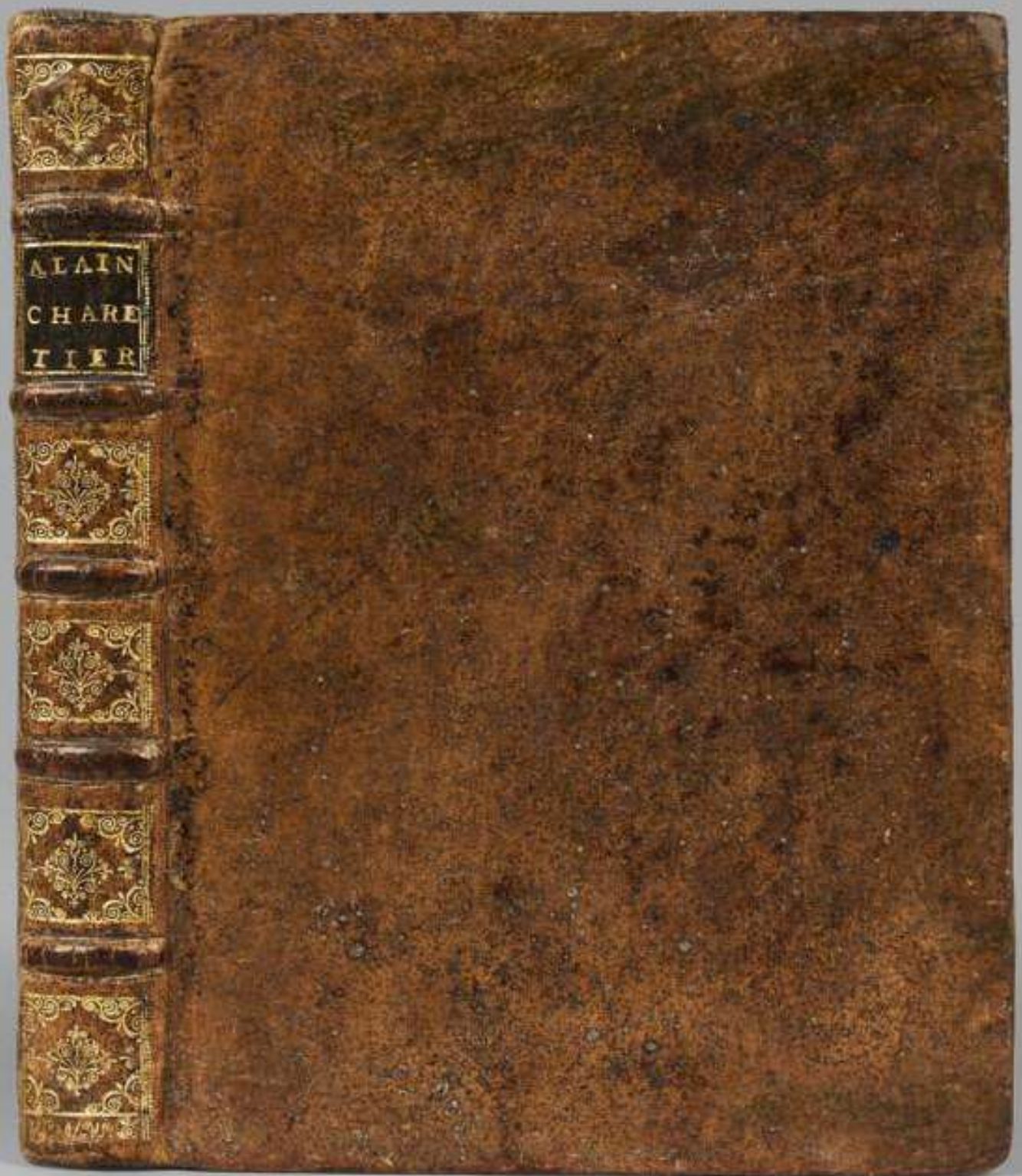
6) LE GRANT TESTAMENT Villon & le petit. Son codicille. Le iargon et ses balades. [*À la fin* :] Cy finist le grant testament maistre francoys villon son codicille et ses ballades : le iargon. Et le petit testament.



Imprimé à Paris. In-4, goth., de (58) ff., sign. A-b₈, c₆, d-f₈, g-h₆. Édition dont on ne connaît que **deux exemplaires** : celui de la Bibl. nationale [Res. Ye 234] et celui du baron *J. de Rothschild* [Cat., n° 450] (Tchémerzine v, 964) Deux exemplaires connus dans le domaine public ; aucun en main privée.

7) GRANT TESTAMENT... (LE) 1497. In-4. Paris, J. Trepperel. In-4, goth., de (52) ff. sign. a-e₈, f. g₆. [Bibli. Nationale. Res. Ye 246 ; Arsenal, B.L. 6388 Res.]. (Tchémerzine v, 965) Deux exemplaires connus dans le domaine public ; aucun en main privée.

8) LE GRANT TESTAMENT villon/& le petit. Son codicille. Le iargon & ses balades. [À la fin :] Ci finist le grant testament maistre francoys villon. Son codicille. Ses ballades & iargon. Et le petit testam t. Imprimé à Paris par Jehan Treperel demourant sur le pont Notre Dame. In-4, goth., de (52) ff. le dernier blanc, signés a-e₈, f-g₆, fig. sur bois [Mazarine, Res. 933 A]. Un seul exemplaire connu à la Mazarine. Aucun en main privée.



*N°5. Mythique édition incunable de « La Ballade de bon conseil »
de François Villon et du rondeau « Quand un cordant veut corder... ».*

Édition princeps incunable de « *deux recueils singuliers et rares* » (Brunet).

Le plus précieux exemplaire cité par Brunet provenant des bibliothèques Cisternay Du Fay (Paris, 25 juin 1725, n°2602) ; Girardot de Préfond, 1757 ; Louis Jean Gaignat (Paris, 10 avril 1769, n°2483 vendu au prix considérable de 212Fr OR soit 200 fois le prix de base d'un livre de bibliophilie) ; Comte Justin MacCarthy (1744-1811) ; vendu par le libraire De Bure en 1815, n°3703 avec la mention « très rare » ; Baudelocque ; Claudin en 1871 pour 150 Fr OR ; William O'Brien (1899).

Strasbourg après le 13 avril 1497.

6

HEMMERLEIN, Félix Malleolus, vulgo. DE NOBILITATE ET RUSTICITATE, etc.
In-folio gothique de (4) ff. et 152 ff. inexactement chiffrés, à 53 lignes par page.
Strasbourg, Johann Pruss, vers 1499.
Ejusdem variae oblectationis opuscula et tractatus.
In-folio gothique de (2) ff. et 132 ff. à 53 lignes.
Strasbourg Joahnn Pruss, après le 13 août 1497.

Soit 2 ouvrages reliés en 1 volume in-folio, maroquin citron, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné d'un décor à la grotesque, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Superbe reliure de Michel Padeloup vers 1690.*

276 x 190 mm.

ÉDITION ORIGINALE INCUNABLE DE « *deux recueils singuliers et rares* » (Brunet).
HC, 8424 ; GW, 12187 ; BMC, I, 172 ; Bod-inc H-010 ; BSB-Ink H-42 ; Goff, H-17.

« *On trouve quelquefois chacun de ces volumes séparément : le premier n'ayant pas été réimprimé est le plus rare* » (Brunet).

Felix Hemmerlein (1388/89-1460) was a priest from Zurich who wrote several polemical works. The first work here was written to denigrate the Swiss during the conflict between the Swiss confederation and the city of Zurich in the 1440. Joahnn Pruss was active in Strasbourg from 1483 to 1510.

There is an extract from a sale catalog pasted to the inside front cover stating “this copy [is] probably the only one known”.

Probable first edition of the second work, given priority over an undated Pruss edition by major incunable catalogues; the dedication by Brant is here dated 13 August 1497. This collection of the works of Hemmerlein was edited by the Nuremberg humanist Sebastian Brant.

“*Title with large woodcut portrait of the author in a landscape with insects swarming around his head*” (Schreiber, 4198).

« *Hammerlein naquit à Zurich en 1389. Il ne cessa de déclamer contre la politique et la conduite du clergé, contre les grandes acquisitions des moines et surtout il tonna « contre les ordres mendiants » ; dans ce sens, il fut un des précurseurs de la réformation. Son zèle n'aboutit qu'à lui susciter des ennemis irréconciliables. En 1439, se trouvant à Zurich pendant que cette ville soutenait la guerre contre les cantons suisses, il y avait composé son fameux livre Sur l'origine et les prérogatives de la noblesse, suivi d'un autre contre les Suisses, remplis l'un et l'autre des sarcasmes les plus amers contre le parti de ces derniers. Le vicaire épiscopal de Constance, personnellement attaqué dans ce même écrit, fit arrêter le 18 février 1454 Hemmerlein. Il mourut en prison vers 1457. Ce fut pendant sa détention qu'il composé la plus grande partie de ses ouvrages. Ces deux recueils sont rares* » (Michaud).

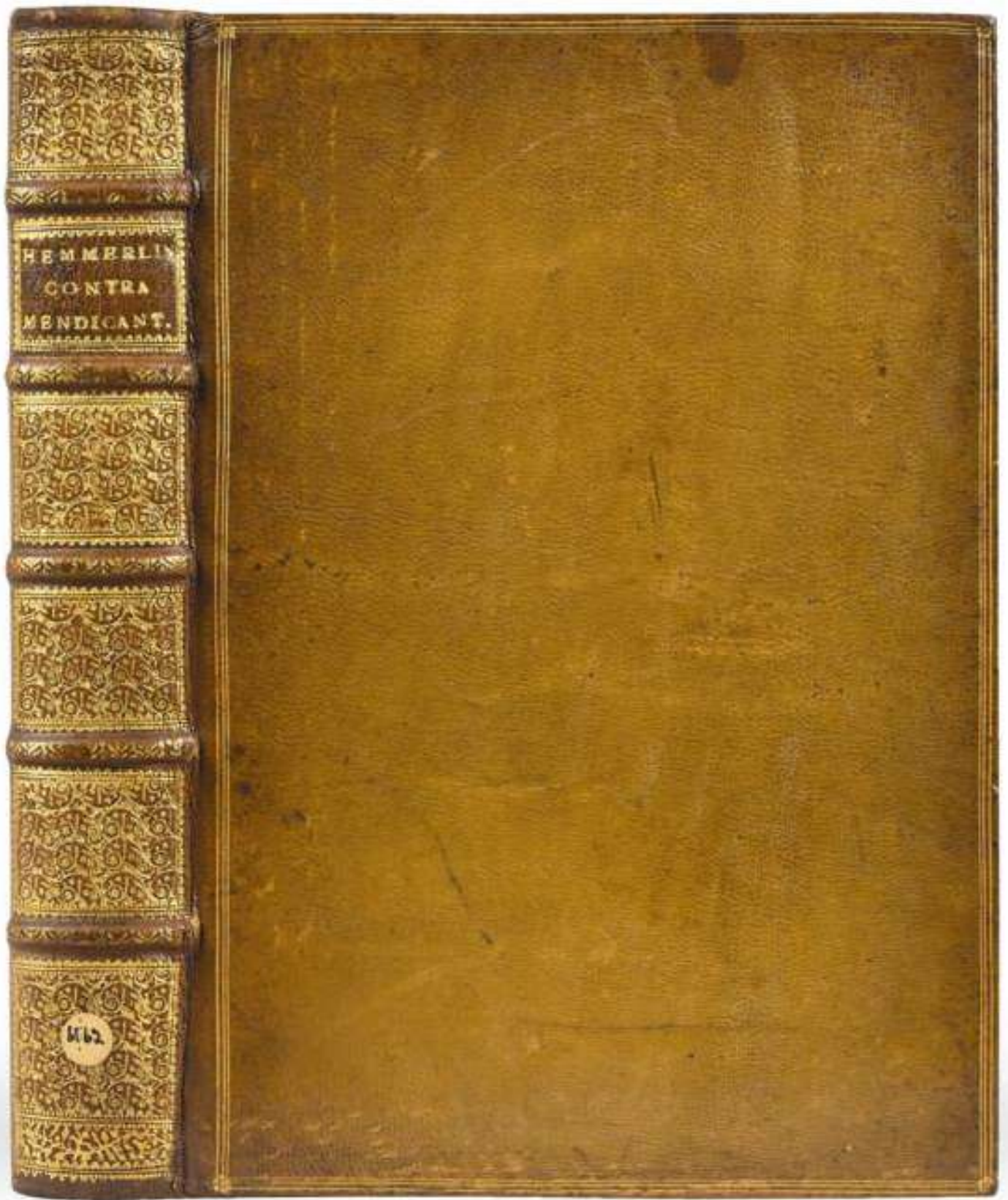
Clarissimi viri Juriumqz
doctoris Felicis Hemmerlin can-
toris quondam Thuriceñ.
varie oblectationis
opuscula i tra-
ctatus.



Felicis si te iuuat indulgisse libellis.
Malleoli: presens dilige lector opus.
Illius ingenium varijs scabronibus actum
perspicis: et stimulos sustinuisse graues.
Casibus aduersis (aurum velut igne) probatus:
Hostibus vsqz suis malleus acer erat.
Hinc sibi conueniens sortitus nomen: vt esset:
Hemmerlin dictus: nomine: reqz: statu.
At felix tandem: vicioqz illelus ab omni
Larceris e tenebris sydera clara subit.

Hauteur réelle : 276 mm.

Le plus précieux exmeplaire cité par Brunet provenant de la bibliothèque « Cisternay Du Fay » (Cisternay Du Fay (Paris, 25 juin 1725, n°2602) ; Girardot de Préfond, 1757 ; Louis Jean Gaignat (Paris, 10 avril 1769, n°2483 vendu au prix considérable de 212 Fr OR soit 200 fois le prix de base d'un livre de bibliophilie) ; Comte Justin MacCarthy (1744-1811) ; vendu par le libraire De Bure en 1815, n°3703 avec la mention « très rare » ; Baudelocque ; Claudin en 1871 pour 150 Fr OR ; William O'Brien (1899).



N°6. Le plus précieux exemplaire cité par Brunet aux provenances prestigieuses, conservé dans sa superbe reliure en maroquin citron de Padeloup.

Première édition ainsi illustrée de *La Thoison dor* de Guillaume Fillastre (1400-1473)
imprimée en l'année 1530.

De la bibliothèque *Thomas Powell* avec ex-libris.

7 **FILLASTRE**, Guillaume. LE PREMIER VOLUME DE LA THOISON D'OR.

À la fin : Cy fine le premier volume de la Thoison dor.

Le Second volume de la Thoison dor Traictant de la vertu de iustice et des autres vertus qui delle dependent et procedent.

À la fin recto du dernier feuillet : Amen, Cy fine le second volume de la thoison dor Imprime a Troyes par Nicolas le rouge Imprimeur et librairie Lan Mil cinq centz et trente Le vingt et ungiesme iour Dapuril (1530).

2 volumes reliés en in-folio de : (2) ff., CXXXVI ff., (3) ff. et CCXLVI (mal chif. CCXLIII), car. gothiques, 2 colonnes de 47 lignes. Titre rouge et noir. Au 1^{er} volume, 5 gravures outre le titre ; au 2^{ème} volume, 4 gravures y compris celle du titre. Lettres ornées. Certains des bois se retrouvent dans d'autres ouvrages.

Maroquin rouge, encadrements de filets dorés sur les plats, dos lisse finement orné, filets or sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées. *Reliure signée du début du XX^e siècle.*

273 x 202 mm.



PREMIÈRE ÉDITION AINSI ILLUSTRÉE DU ROMAN DE LA TOISON D'OR ET TROISIÈME ÉDITION GÉNÉRALE APRÈS LA PREMIÈRE DE 1516.

Bechtel, F-96 ; Monceaux, Les Le Rouge de Chablis, II, pp. 202-205 et 260-262 ; Moreau, III, n°2091 ; Bibliothèque Edouard Rahir, II, 524.

Selon Brunet, la première de 1516 et celle-ci ont sensiblement la même valeur : *Solar* possédait les deux ; à sa vente, la première de 1516 fut adjugée 145 F OR ; celle-ci de 1530, 133 F OR.

Guillaume Fillastre, né vers 1400, ne fut légitimé qu'en 1460 par Louis XI. Philippe le Bon le chargea de deux missions à Ferrare et au concile de Bâle et l'en récompensa en lui octroyant en 1437 l'évêché de Verdun.

Il est l'auteur du traité de la *Toison d'or*, qu'il entreprit en 1468 à la demande du duc Charles.

L'histoire de la Toison est racontée d'après Ovide mais Fillastre y ajoute maints exemples tirés de la Bible, de l'Antiquité et de nombreux commentaires et citations tirés de Pétrarque et des Pères de l'Église.

L'analyse des vertus essentielles de noblesse retenues par Fillastre lui permettent de broser une large vision historique des hauts faits des principaux souverains depuis l'Antiquité jusqu'au Téméraire.

L'auteur rédige ainsi une large chronique de l'Histoire de France. La Toison d'or est un ouvrage extrêmement curieux, qui tient à la fois du roman de chevalerie, de la chronique historique et du récit mythologique.

Dédié à Charles le Téméraire, l'ouvrage fut tout d'abord publié à Paris en 1516 et 1517.





La Toison d'or, imprimée le 21 avril 1530.

Cette belle édition est ornée de 9 belles figures gravées sur bois de formats divers.

La plus célèbre et la plus spectaculaire des estampes est cette belle figure représentant Jason en armure (190 x 145 mm) combattant en Colchide le célèbre monstre qui gardait la Toison. De grand caractère cette figure est répétée dans le premier livre.

Une autre gravure de grand format représente l'auteur rédigeant son ouvrage (137 x 135 mm).

Les autres figures (≈ 125 X 78 mm) relatent des épisodes tirés de la Bible ou de l'Histoire de France. L'intérêt iconographique de l'édition réside en outre dans cette multitude d'initiales historiées, souvent plusieurs par page, qui ornent le texte.

Certaines, très grandes (58 x 50 mm) évoquent animaux fantastiques et dragons, en parfaite harmonie avec le texte.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION GOTHIQUE RECHERCHÉE, REVÊTU D'UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE KOEHLER VERS L'ANNÉE 1835.

De la bibliothèque *Thomas Powell* avec ex-libris.

« Virgile, c'est le plus grand génie que l'humanité ait produit,
inspiré d'un souffle vraiment divin » (Paul Claudel).

Le Virgile du grand Colbert.



- 8 **VIRGILE.** P. VIRGILII MARONIS OPERA. Mauri Servii Honorati grammatici in eadem commentarii... Castigationes & varietates Virgilianae lectionis, per Ioannem Pierium Valerianum.
Parisiis, ex officina Rob. Stephani, 1532.

In-folio de (6) ff., 707 pp., (31) ff., 206 pp., (12) ff.
Veau fauve, double filet or encadrant les plats, dos à nerfs orné de double filet et fleurons dorés, coupes décorées, tranches marbrées.
Reliure du XVII^e siècle.

295 x 205 mm.

« *Cette édition est belle et mérite d'être recherchée. Les Castigationes et les Variæ lectiones, qui occupent 205 pp., indépendamment de l'index, ont un titre daté de 1529. Cette partie avait déjà paru séparément. Vend. 17 fr. F. Didot ; 15 flor. Meerman ; 10 fr. 50 c. Boutourlin* » (Brunet, VI, 1284).

La Renaissance française n'avait pas à découvrir Virgile comme elle le fit pour d'autres auteurs classiques : le Moyen Age avait déjà fait de lui son dieu, conjointement avec Ovide : et c'est dès la floraison néolatine d'environ 1530 qu'il sera placé d'autorité au sommet de la hiérarchie avec Horace, au-dessus de Catulle et Térence... Poète parfait, plus qu'un Homère puisque ses douze livres épiques réussissent à condenser toute une Iliade et toute une Odyssée, c'est aussi un savant et un professeur : ses bucoliques prêchent la vertu civique et la lutte contre l'entraînement de la passion. Dans les Géorgiques, l'épisode des abeilles est une description d'un état bien gouverné ; de l'Eneide, les six premiers livres sont une évocation allégorique des six âges de l'homme.

LE BEL EXEMPLAIRE COLBERT DU VIRGILE DE 1529-1532 AVEC LA MENTION AUTOGRAPHE « *Bibliotheca Colbertina* » SUR LE FEUILLET DE TITRE.

« *Colbert fut un habile organisateur mais aussi l'un des plus ardents bibliophiles que l'on connaisse. À la mort de Colbert, sa Bibliothèque passa entre les mains de son fils aîné, Jean-Baptiste Colbert, marquis de Seignelay (1651-1690), qui devint ministre de la marine. Il la conserva avec beaucoup de soin et l'augmenta sous la direction de Baluze qui avait succédé à Carcavi* » (Guigard, II, 152).

Bibliotheca Colbertina

P. Virgilii Maronis Opera.

Mauri Seruii Honorati gram-
MATICI IN EADEM COMMENTARII, EX
antiquis exemplaribus sua integritati restituti.

Index eorum quae à Seruio explicantur, ita copiosus ut vel Dictionarii
instar esse possit.

Castigationes & varietates Vir-
GILIANAE LECTIONIS, PER IOANNEM
Pierium Valerianum.



Cum Priuilegio

PARISIIS.
Ex officina Roberti Stephani
M. D. XXXII.

Le meilleur traité d'agriculture paru au Moyen Âge.

Le superbe exemplaire Schwerdt, l'un des deux cités par Thiébaud avec l'exemplaire Pichon vendu 16 769 € il y a 19 ans, en mai 2000.

Paris, 1533.

9 **CRESCENS**, Pierre de (né à Bologne en 1230). LE BON MESNAGER. Au présent volume des prouffitz champestres et ruraux est traicte du labour des champs, vignes, jardins, arbres de tous especes. Avec privilege. On les vend a Paris au premier pillier de la grant Salle du Palais, en la boutique de Galliot du pre, Libraire jure de Luniversite. [À la fin :] Le present livre fut acheve de imprimer a Paris par Nicolas cousteau imprimeur demourant audit lieu le XV^e iour de Javier lan Mil cinq cens xxxiii. [1533], in-fol., caractères gothiques, 2 colonnes.

In-folio de (8) ff., 185 ff., (1) f. En tête du prologue se trouve un bois représentant l'imprimeur offrant son livre à François I^o, signé avec la croix de Lorraine de Geoffroy Tory. Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, double filet or sur les coupes, large roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure signée de Thierry succ. de Petit-Simier.*

265 x 190 mm.

First edition under this title; « the first edition » (Schwerdt, I, p. 127).

Brunet II, 417; Schwerdt I, p. 127; Souhart 121; Thiebaud p. 229; Petit 639.

« *The earliest edition in the Bibl Nat. is dated 1536. No copy in British Museum* ».

L'un des deux exemplaires cités par Thiebaud, p. 229,

qui écrit :

« *Première édition sous le titre de « Le Bon Mesnager », en partie originale car augmentée de textes de botanique de Gorgole de Corne* ».

Elle est ornée de nombreuses et belles lettrines et de deux beaux bois gravés.

« *Livre capital, l'ouvrage de Pierre de Crescens est le prototype de toutes les maisons rustiques. C'est le premier ouvrage imprimé qui renferme tout un livre consacré à la chasse* ».

C'est le meilleur traité d'agriculture paru au Moyen Âge. L'auteur y dresse un tableau très complet du monde rural, le dixième chapitre est consacré à la chasse.





« La première édition française, faite sur le manuscrit du roi Charles V, est intitulée : *Prouffits champestres et ruraulx, touchant le labour des champs, vignes et jardins, etc.*, Paris, 1486, par Jean Bonhomme, in-folio. Ant. Vérard en fit une seconde édition à Paris dans la même année, toutes les deux sont rares ; une troisième parut dans la même ville chez Galliot du Pré, 1533, in-folio »
(Biographie universelle, 9, col. 472).

Ces trois éditions sont extrêmement rares.

« Ce fut sur l'invitation de Charles II, roi de Sicile mort en 1309 que Pierre de Crescens, né à Bologne en 1230 composa son *Traité d'économie rurale*. Cet ouvrage, exécuté avec tant de soins, examiné et revu par plusieurs savants, est un monument remarquable dans l'histoire de l'agriculture et celle de l'esprit humain. Dès qu'il parut, il fit une grande sensation, et fut bientôt répandu dans toute l'Europe. Charles V, roi de France, le fit traduire en français en 1373, avec d'autres livres relatifs à l'économie rurale. Lors de la découverte de l'imprimerie, ce livre fut l'un des premiers que l'on mit à l'impression » (Michaud).

« Ce volume traite également de chasse, de pêche et de gastronomie. **À partir de 1533, il fut augmenté de textes de botanique et édité sous le nom de *Bon Mesnager***. Le quatrième livre est consacré à la culture de la vigne et au vin. Souvent accompagné de très beaux bois » (Bechtel, 196).

SUPERBE EXEMPLAIRE SCHWERDT, L'UN DES DEUX CITÉS PAR THIÉBAUD AVEC L'EXEMPLAIRE PICHON VENDU 16 769 € IL Y A 19 ANS, EN MAI 2000.

Édition princeps de l'*Almageste* de Ptolémée,
le seul ouvrage antique complet sur l'astronomie qui nous soit parvenu,
« *a masterpiece of clarity and method, superior to any ancient scientific textbook
and with few peers from any period* » (DSB).

L'exemplaire royal en reliure de l'époque aux armes de Charles IX (1550-1574)
vraisemblablement offert par le Chancelier Michel de L'Hopital vers 1567,
l'unique exemplaire complet des deux importantes cartes astronomiques de Honter.

Ces cartes, inspirées de celles de Dürer comportent deux importantes nouveautés :
pour la première fois les étoiles sont présentées comme vues de la terre
et les astres sont habillés de vêtements contemporains.

Bâle, 1538.

10 **PTOLOMAEUS.** Claudii Ptolemæi magnæ constructionis lib. XIII. Theonis alexandrini in eosdem
commentar. libri XI, græce (edidit Sim. Grynæus).
Basileæ, apud Jo. Walderum, 1538.

2 parties en 1 volume in-folio : I/ (8) ff. et 327 pp. ; II/ (4) ff., 425 pp. et 1 f. pour la marque
de l'imprimeur. Texte entièrement imprimé en grec y compris le colophon, sauf les dédicaces
(en romain), initiales historiées, très nombreux diagrammes, graphiques et tableaux dans le
texte, marque de l'imprimeur au titre et au colophon.

Veau olive, filet d'encadrement et armes dorés au centre des plats, dos à 5 nerfs, tranches
teintées. *Reliure armoriée de l'époque vers 1567.*

320 x 205 mm.

**ÉDITION PRINCEPS RARISSIME DE l'Almageste DE PTOLÉMÉE, LE SEUL OUVRAGE ANTIQUE COMPLET
SUR L'ASTRONOMIE QUI NOUS SOIT PARVENU, « a masterpiece of clarity and method, superior to
any ancient scientific textbook and with few peers from any period » (DSB).**

« *Première édition de cet immense ouvrage sur l'astronomie, belle et assez rare* » écrivait déjà
Brunet en 1855.

Elle a été procurée par Simon Grynaeus (1493-1541), à partir d'un manuscrit aujourd'hui perdu
(probablement un manuscrit de Constantinople du XIII^e siècle appartenant au prince de Valachie
dont dérive l'actuel manuscrit Grec 2394 de la B. n. F. Voir C. H. F. Peters, *Ptolemy's Catalogue of
stars: a revision of the «Almagest», 1915).*

Grynaeus, helléniste souabe, protestant et mathématicien, à qui l'on doit la découverte des 5
derniers livres de Tite-Live dans un monastère près de Worms, ami d'Érasme qu'il assista sur son
lit de mort, s'était rendu en Angleterre en 1531. Il y fut reçu chaleureusement par Thomas More
qui le présenta au roi Henri VIII, **à qui est dédiée l'édition.**

L'exemplaire est bien complet de la seconde partie (425 pages) qui contient **l'édition princeps en
grec du commentaire de Théon d'Alexandrie sur Ptolémée.**

Les deux rarissimes cartes célestes de Johannes Honter, gravées sur bois à double page (270 x
270 mm au trait d'encadrement, 280 x 310 mm papier), sont incluses dans le volume.

La première porte la date 1532 dans un phylactère, la seconde les initiales «JHC» (Johannes
Honterus Coronensis).

IMAGINES CONSTELLATIONVM BOREALIVM.



IMAGINES CONSTELLATIONVM AVSTRALIVM.



La légende est en capitales. Jusqu'à récemment (R. Satterley, «The Rediscovery of Two Celestial Maps from 1537», *Imago Mundi*, Vol. 62, n°1, 2010, pp. 86-91), **la première apparition connue de ces cartes était 1541**, dans les Opera de Ptolémée, Bâle, 1541. Ce serait ici le second cas connu antérieur à 1541.

Ces cartes, inspirées de celles de Dürer, comportent deux importantes nouveautés : **pour la première fois les étoiles sont représentées comme vues de la terre** (« **First printed star charts to show the constellations from a terrestrial view print** ») **et les astres sont habillés de vêtements contemporains** (« dressing some of the constellation figures in contemporary clothing »).

{ Rarissime : seuls trois exemplaires complets des deux parties (L'Almageste et le commentaire de Théon) sont passés sur le marché depuis un demi-siècle mais ils étaient dépourvus des deux cartes de Honter ici présentes.

Exemplaire très abondamment annoté en grec (deux longues notes datées du 23 février 1623, p. 201, et du 6 juillet 1624, p. 327).

La reliure en peau retournée, avec le fer d'armes doré du **roi de France Charles IX** (mort en 1574), est bien conservée (pour ce fer voir Olivier 2490, et un Liber Psalmorum Davidis de Robert Estienne, 1546, relié en vélin doré avec le même fer et portant l'ex-libris de Janus Fregoso, mort en 1586).

Le volume, qui est passé en Angleterre (mention en anglais sur la garde volante), a été acquis par Maurice Burrus auprès de Pierre Berès en 1939 (extrait de catalogue collé sur la garde supérieure et mention finale) ainsi décrit par cet éminent libraire-expert : « **Exemplaire en reliure de l'époque aux armes du roi de France Charles IX (1550-1574)**. Les armes sont ornées de l'emblème que **le Chancelier Michel de L'Hospital avait fourni au roi** : deux colonnes surmontées d'une couronne et accompagnées de cette devise : Pietatae et justitia. Provenance rarissime ».

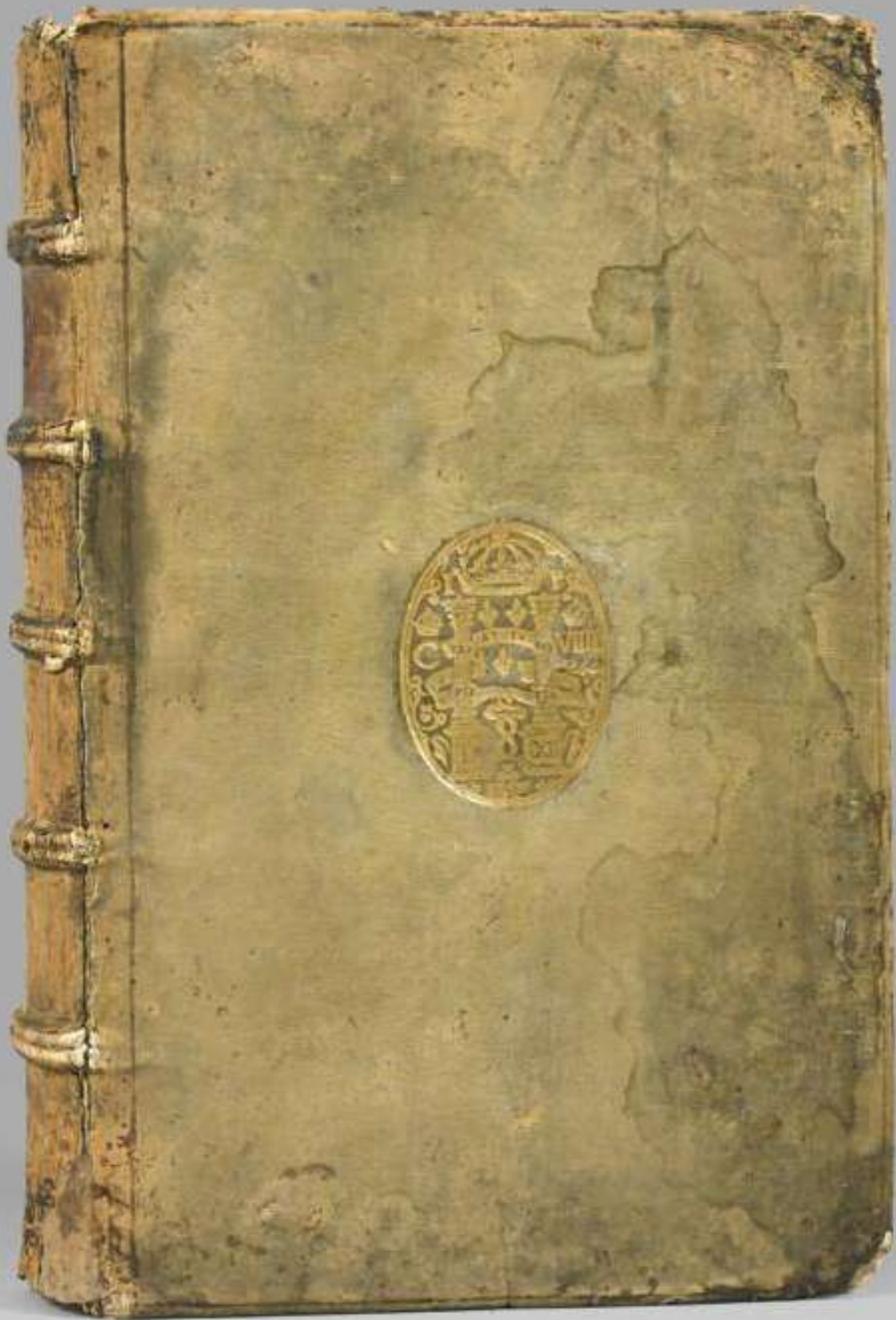
En fait cette édition princeps de Ptolémée dut être offerte par Michel de L'Hopital (1507-1573) au jeune roi Charles IX peu avant sa disgrâce survenue en 1568.

Michel de L'Hopital, peu de jours après la mort du roi Henri II (1560) fit convoquer les états généraux. Il fit ensuite porter quelques édits favorables à la tolérance religieuse. La guerre civile éclata. La cour, pour se débarrasser de ses deux adversaires les plus redoutés, Condé et Coligny, paya des sicaires pour les assassiner ; ils échappèrent à ce danger, et Charles IX, persuadé qu'ils avaient été prévenus par le chancelier, résolut dès lors de se débarrasser de lui. Pour se soustraire à une disgrâce publique, L'Hospital se retira dans son château de Vignay (1568) ; il renvoya les sceaux quelques jours après ».

Après la mort de Michel de L'Hopital survenue en 1573 et celle de Charles IX, en 1574, ce fer royal, rarissime, fut conservé quelques décennies pour orner des livres de présent.

« Il se rencontre sur des ouvrages du commencement du XVII^e siècle, notamment sur : « Corpus juris canonici ». Lyon, Pillehotte 1618, 2 vol (Bibl. du Baron O. de Chefdebien) et sur : « La Chasse royale » par Charles IX Paris, Rousset 1625 (Collection Dutuit n°219 au Petit Palais » (Olivier, 2490).

CE VOLUME FUT LE PLUS PRÉCIEUX CATALOGUÉ EN 1939 PAR LA LIBRAIRIE BERÈS.



*N°10. Le Ptolémée du roi Charles IX
conservé dans sa reliure de l'époque, à ses armes.*

Précieux volume provenant de la célèbre bibliothèque Rothamsted,
« rarities from the laws agricultural Library » dont Guy Bechtel ne cite qu'un bel exemplaire
revêtu d'une reliure de Hagué vendu 18 340 € il y a 18 ans
(Librairie Quentin, cat. Avril 2001, 28 000 FS, reliure de Hagué, mort en 1891).

Lyon, 1539.



11 **CRESCENS**, Pierre de (né à Bologne en 1230). LE LIVRE DES PROUFFITZ CHAMPESTRES ET RURAULX... labours et fruitz de la terre... Pareillement la maniere de prendre toutes bestes sauvages, poissons et oyseaulx...

Lyon, Pierre de sainte Lucie dict le Prince.

[F. clxxxj v° :] *Cy fine ce present liure intitule des prouffitz champestres & ruraulx. Compile par maistre Pierre des Crescens... Imprime nouuellem t a Lyon par Pierre de saicte Lucie, dict le Prince. Lan de grace Mil cinq cens trente & neuf, [1539].*

In-4, caract. goth. à 2 colonnes de (8) ff., CLXXI ff., vignettes, lettres initiales ornées. Le titre, imprimé en rouge et noir, orné d'un L grotesque, porte la marque de Pierre de Sainte-Lucie (n° 5 de Baudrier, XII, p. 455), et au verso une belle vignette à pleine page.

Maroquin rouge, double filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées.
Reliure du début du XX^e siècle.

243 x 170 mm.

« Livre capital, l'ouvrage de Pierre de Crescens est le prototype de toutes les maisons rustiques. C'est le premier ouvrage imprimé qui renferme tout un livre consacré à la chasse ».

L'un des premiers ouvrages d'économie rurale.

« Ce volume traite également de chasse, de pêche et de gastronomie. À partir de 1533, il fut augmenté de textes de botanique et édité sous le nom de Bon Mesnager. Le quatrième livre est consacré à la culture de la vigne et au vin. Souvent accompagné de très beaux bois »
(Bechtel, 196).





PRÉCIEUX VOLUME PROVENANT DE LA CÉLÈBRE BIBLIOTHÈQUE *Rothamsted*, « *rarities from the Lawes agricultural Library* » dont Guy Bechtel ne cite qu'un bel exemplaire, revêtu d'une reliure de Hagué vendu 18 340 € il y a 18 ans (Librairie Quentin, cat avril 2001, 28 000 FS, reliure de Hagué, mort en 1891).

Une note manuscrite volante mentionne à propos de l'exemplaire: « *Cut showing a gardener pruning a fruit tree; half-page cut of a lady & gentleman on horseback setting out to the hunt followed by attendant bearing pike and leading two hounds. Six small cuts of a religious nature ; extraordinarily rare French edition of this famous work, the earliest modern treatise on agriculture. Brunet could only mention one copy, Huzard's. The translation was originally made for Charles V of France and first printed by Vérard in 1480* ».

"The Decameron is very much a human comedy" (James Mustich).

Le Décaméron de Boccace imprimé à Paris en 1548 orné de 10 gravures à pleine page d'une grande beauté, conservé dans sa reliure de l'époque.

De la bibliothèque du Prince de Liechtenstein, avec ex-libris.

12 **BOCCACE.** LE DÉCAMERON de Messire Jehan Boccace Florentin, nouvellement traduit d'Italien en François par Maistre AntHoine Le Maçon conseiller du Roy, & tresorier de l'extraordinaire de ses guerres.

Paris, Estienne Roffet, 1548.

In-8 de (16) ff., 359 ff.

Veau brun, double encadrement de filets à froid sur les plats, fleurons dorés aux angles et motif à froid au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés et à froid. *Reliure de l'époque.*

166 x 106 mm.



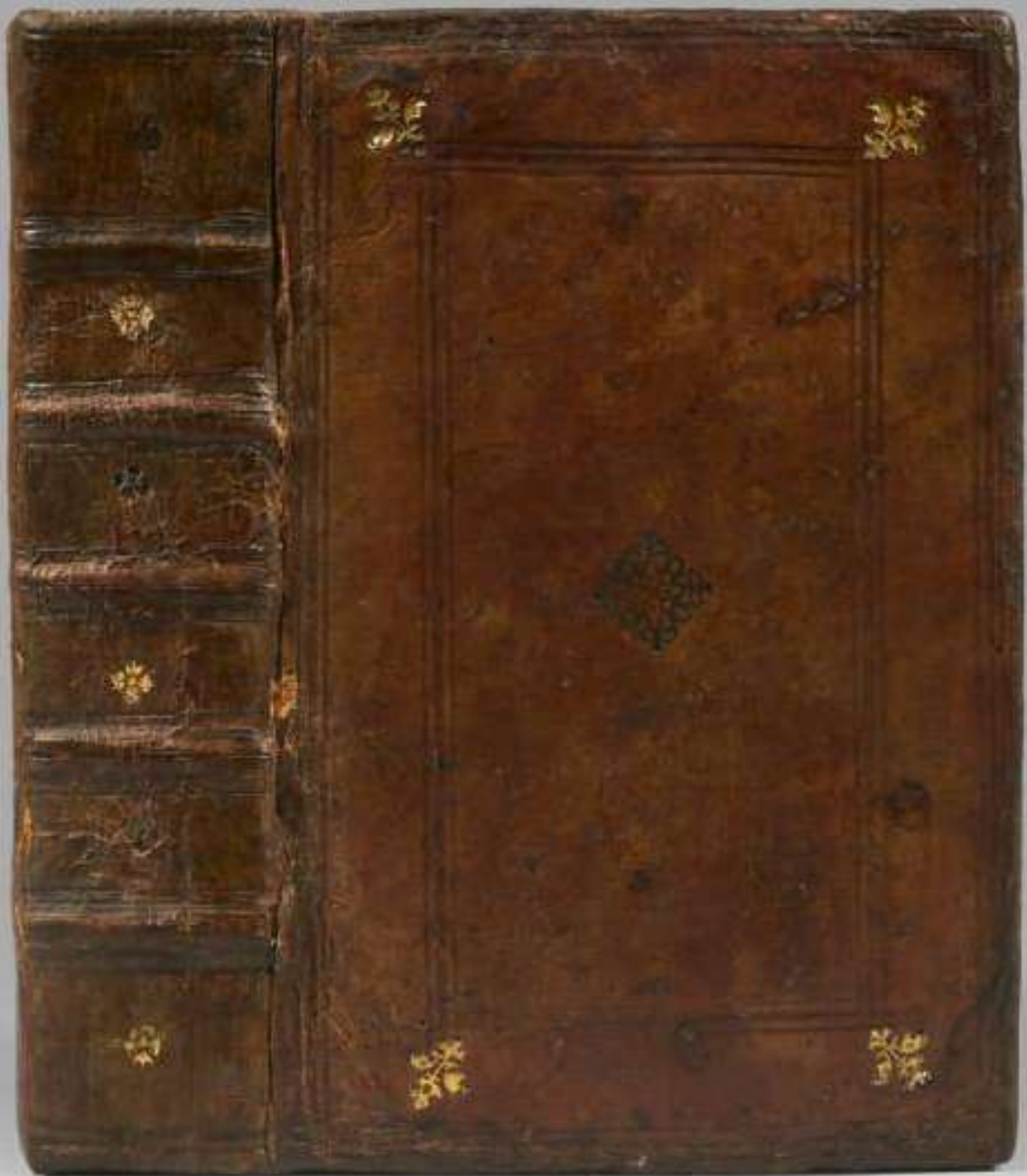
RARE SECONDE ÉDITION DE L'ILLUSTRE TRADUCTION DU *Décaméron* FAITE PAR ANTOINE LE MAÇON À LA DEMANDE DE LA REINE DE NAVARRE, L'UN DES LIVRES MAJEURS DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE.

Brunet, I, 1006 ; Brun, 136.

L'illustration se compose d'un bel encadrement de titre décoré d'enroulements et de rinceaux et d'une suite de 10 très belles gravures à pleine page attribuées à Étienne Delaune et « qui comptent parmi les chefs d'œuvres de la gravure à cette époque » (Brun).

Marguerite de Navarre, dont l'*Héptaméron* est modelé sur l'œuvre de Boccace, désirait une traduction nouvelle du *Décaméron*. Étienne Roffet en avait publié la première édition en 1545 au format in folio.

"The vitality of Boccaccio's writing exhibits for the first time in prose the literary vigor of the Italian vernacular, roughly three decades after Dante had done the same in poetry. Interestingly, it was Boccaccio who appended the adjective divina to the work Dante himself called merely la commedia. The Decameron, in contrast, is very much a human comedy" (J. Mustich, 1000 Books to read before you die, A life-changing list).



EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : bibliothèque du Prince de Liechtenstein.

Il s'agit très certainement de Charles Eusèbe de Liechtenstein (Karl Eusebius von Liechtenstein) (1611-1684) deuxième prince de Liechtenstein. Fils de Charles Ier, il a hérité du titre en 1627. De 1639 à 1641, il a été capitaine en chef de la Haute et la Basse-Silésie. Il épouse Johanna Beatrix, comtesse de Dietrichstein-Nikolsburg et fut un très grand collectionneur d'art.

Très rare édition originale de l'un des plus beaux livres imprimés en espagnol à Naples au XVI^e siècle.

Bel exemplaire conservé dans son vélin ancien.

- 13 **SALAZAR**, Pedro de. HYSTORIA DE LA GUERRA Y PRESA DE AFRICA : con la destruycion de la villa de Monatzer, y isla de Gozo, y perdida de Tripol de Berberia : con otras muy nueuas cosa. (Neapel : Mattia, 1552).

In-folio de (4) ff., 120 ff.

Vélin ivoire, reste de liens, dos lisse, titre calligraphié au dos, tranches jaspées.

Reliure ancienne.

284 x 205 mm.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES IMPRIMÉS EN ESPAGNOL À NAPLES AU XVIÈME SIÈCLE.

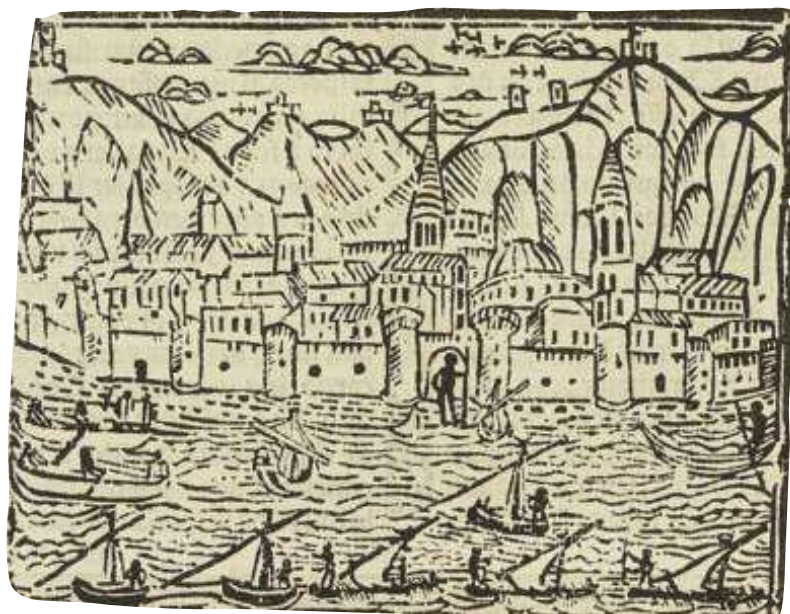
Oettinger, 4304 ; Gollner 928 ; Catalogue P. A. Hanrott, 2298 ; Adams S-97 ; Palau, 286709 ; Toda 4542 ; Vindel 2684.

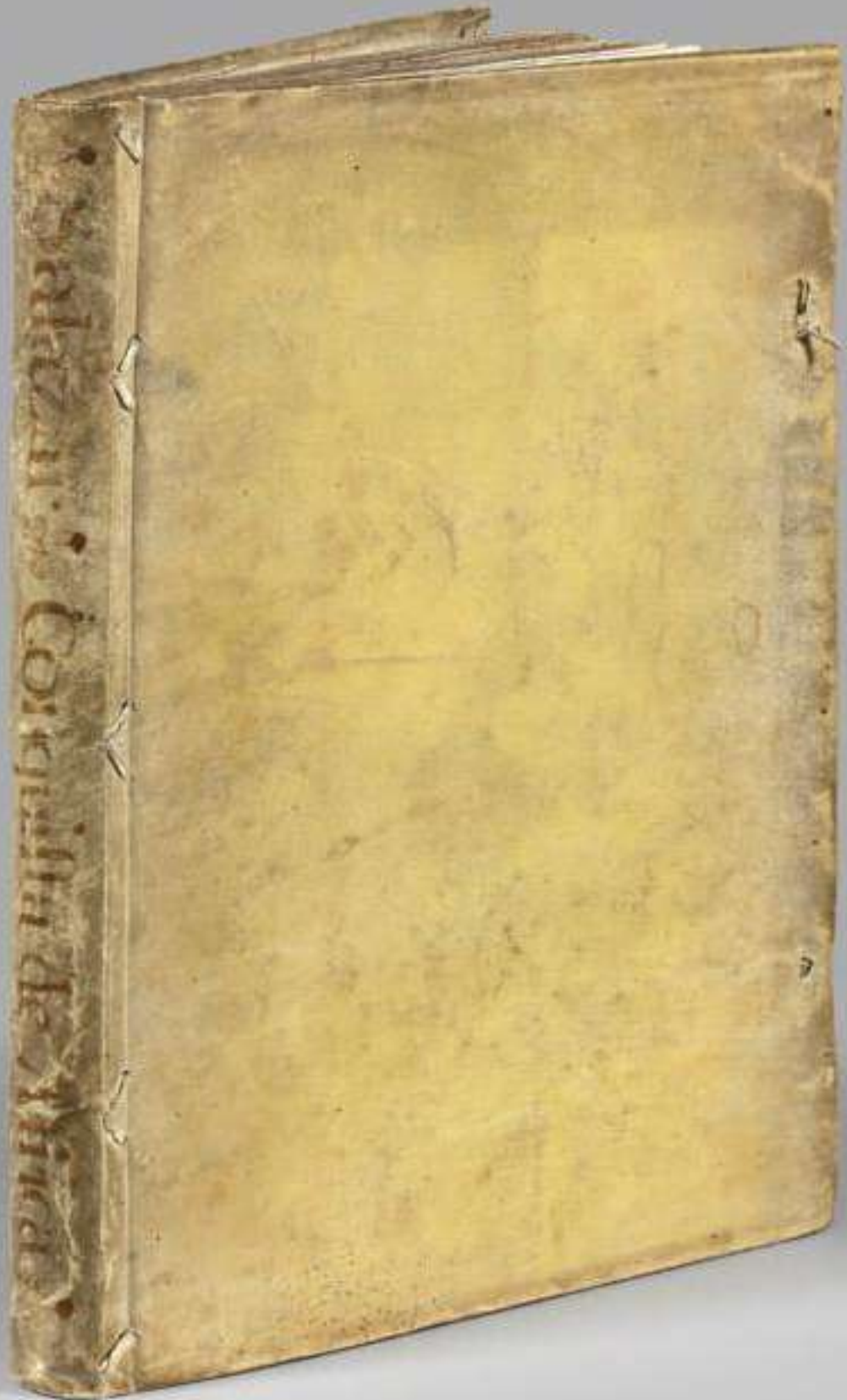
Un chef-d'œuvre typographique.

L'illustration se compose de 4 belles gravures sur bois et les pages de texte sont encadrées de superbes bordures gravées sur bois.

La première partie de l'ouvrage traite des événements de la guerre d'Afrique tandis que la deuxième partie s'attarde surtout sur l'armada turque et la bataille de Tripoli.

La conception y contexto de la Historia de la guerra y presa de África son, por tanto, plenamente napolitanos. Siendo de 1552, la impresión remite a modelos gráficos anteriores. Las dos xilografías a dos tercios de página, de escena militar, en ff. XXXVIIv y en LXXIVv, son de estética postincunable. Sin embargo, la obra refleja bien un pensamiento político muy de su tiempo, de monarquismo nacional, ajeno al individualismo medieval caballeresco.





BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN ANCIEN.

Très élégante reliure lyonnaise à entrelacs mosaïqués et fond pointillé avec les tranches dorées ciselées à l'italienne réalisée vers l'année 1554, recouvrant la quatrième Décade de Tite Live, provenant de la collection Maurice Burrus avec ex-libris, qualifiée dans cette bibliothèque de « *très bel exemplaire* ».

Lyon, Sebastien Gryphe, 1554.

14

TITE LIVE (59 av. J.-C. -17). LATINAE HISTORIAE PRINCIPIS. Decas Quarta.
Lyon, Sébastien Gryphe, 1554.

In-12, exemplaire réglé. Veau fauve, décor très élégant obtenu au moyen d'une plaque, avec peinture noire et gris-argent, dos à 4 nerfs orné d'un fer azuré répété, accompagné d'un semé, tranches ciselées à l'italienne, mors supérieur restauré, étui-boîte de maroquin bleu nuit. *Reliure lyonnaise de l'époque.*

119 x 71 mm.

TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE LYONNAISE À ENTRELACS MOSAÏQUÉS ET FOND POINTILLÉ RÉALISÉE VERS L'ANNÉE 1554 RECOUVRANT LA QUATRIÈME DÉCADE SEULE DE L'HISTOIRE ROMAINE DE TITE LIVE IMPRIMÉE EN ITALIQUE PAR Sébastien Gryphe.

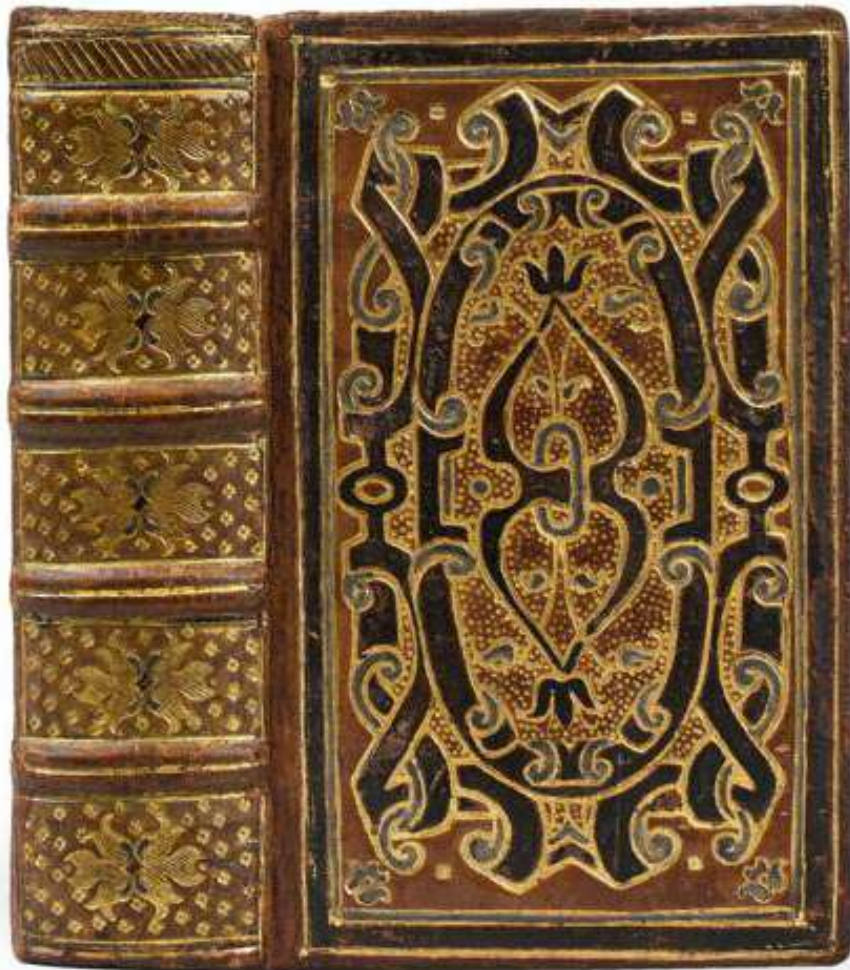
Baudrier VIII p. 273 décrit deux éditions différentes de Tite Live imprimées à Lyon en 1554. Le tome IV de la première contient 230 pages et 5 feuillets ; celui de la seconde, 296 pages et 4 ff. ; ici nous avons un volume plus épais de 702 pages et 12 feuillets.

Au lendemain de la bataille d'Actium, qui ramena la paix et la concorde dans l'Empire romain tourmenté par un siècle de guerres civiles, Tite-Live (59 ? av. J.-C.-17 apr. J.-C.) se proposa de narrer l'histoire de Rome dans une œuvre qui, par l'ampleur du dessein, l'élévation de l'inspiration et la noblesse de la forme, puisse être digne de la grandeur du sujet.

Tite-Live qui, dès l'exorde, avait établi un parallèle entre l'antique grandeur morale et les misères de son époque, ne pouvait ressentir qu'avec une intensité douloureuse la proche décadence de Rome. Même la partie la moins réussie de l'œuvre de Tite-Live est soulevée par le pressentiment de la catastrophe qui allait précipiter Rome dans les guerres civiles. Son style, harmonieux et libre, sait fuir sans effort toute monotonie, en s'adaptant aux situations les plus diverses : tantôt vif et dramatique, tantôt solennel, évocateur et quasi sculptural, tantôt encore abondant, coloré et pittoresque. L'œuvre de Tite-Live fut vraiment digne de la grandeur de Rome, tant par le sentiment religieux et par le sens de la vie morale qui l'imprègnent que par les qualités artistiques et la probité dont l'historien y fait preuve.

Le XVI^e siècle a été de tout temps considéré à juste titre comme l'âge d'or de la reliure française.





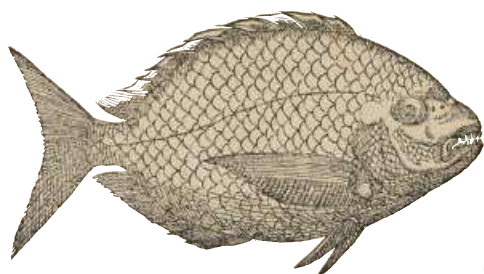
BEAU SPÉCIMEN DE RELIURE LYONNAISE DU XVI^e SIÈCLE PROVENANT DE LA COLLECTION Maurice Burrus (acquis chez Venot à Lyon en 1934) DANS LAQUELLE ELLE ÉTAIT QUALIFIÉE DE « *très bel exemplaire* ».

Magnifique édition originale de l'Histoire des poissons de Boussuet
illustrée de centaines de gravures sur bois.

Bel exemplaire conservé dans son vélin souple à recouvrement de l'époque.

15 **BOUSSUET**, François. DE NATURA AQUATILIIUM CARMEN.
Lyon, Matthieu Bonhomme, 1558.

2 parties reliées en 1 volume in-4 de (10) ff., 240 pp., 135 pp.
Vélin souple à recouvrement, titre calligraphié au dos. *Reliure de l'époque.*



207 x 145 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DE CETTE SPLENDEIDE HISTOIRE DES
POISSONS DE BOUSSUET ORNÉE DE PLUSIEURS CENTAINES DE
GRAVURES.**

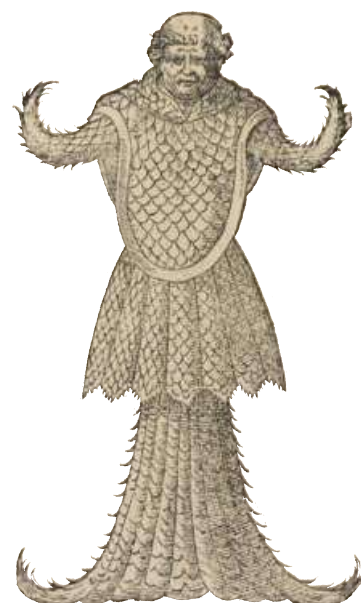
Nissen, ZBI, 511 ; Baudrier, X, 257 ; Brun, 284 ; Adams, B2607 ;
Brunet, I, 1184. Durling 660. Waller 11789. Wellcome I, 1018.
Mortimer/Harvard French Sixteenth Century Books I, 118. Petit 253.

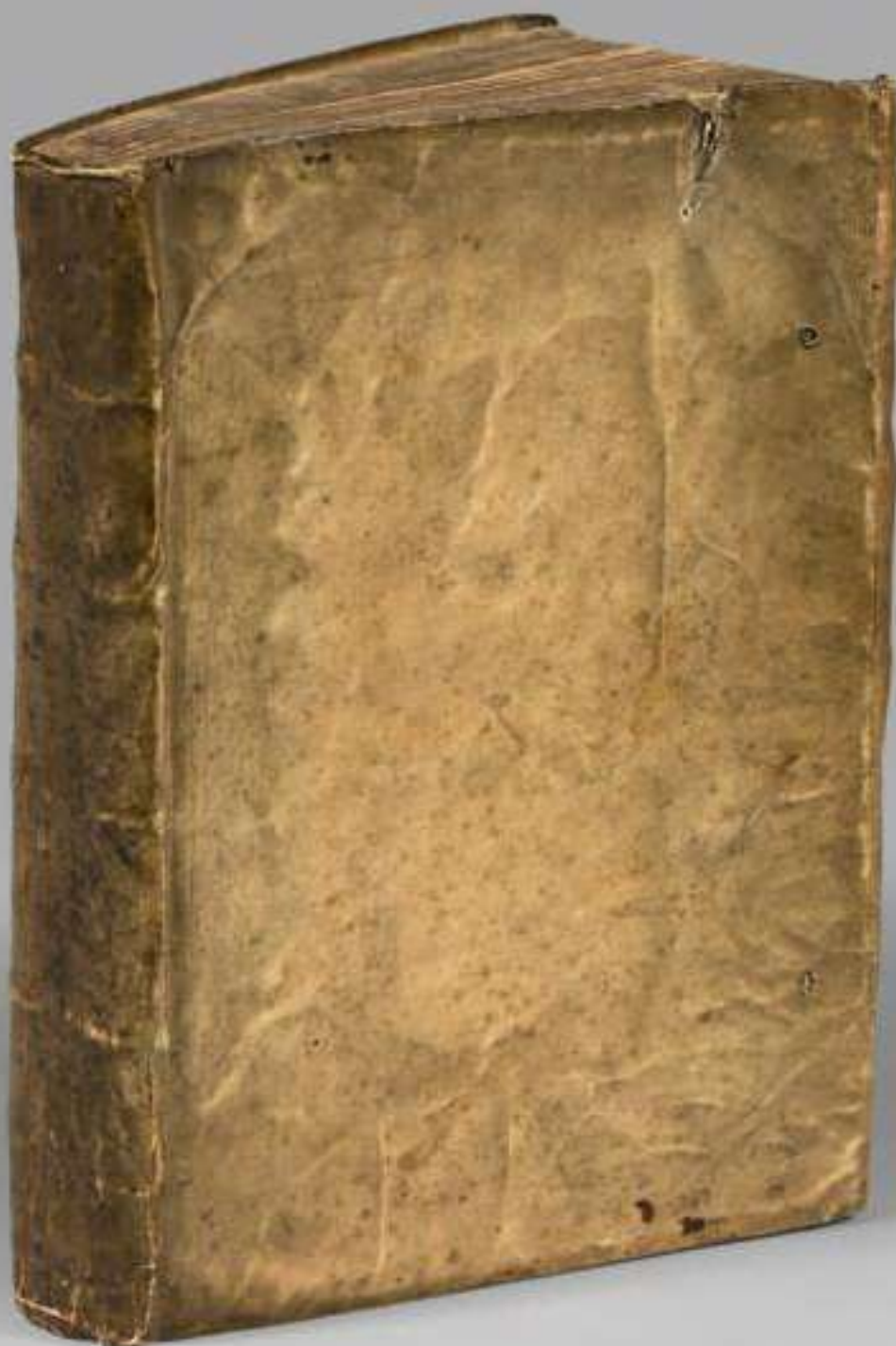
Cette belle édition originale, ornée de 484 bois, fut confiée par le naturaliste bourguignon François Boussuet (1520-1572) à Matthieu Bonhomme, premier éditeur de Rondelet.

L'illustration se compose du portrait de Boussuet répété en tête de chaque partie, de 263 belles figures dans la première partie (exclusivement consacrée aux poissons) et de 220 figures dans la seconde (coquillages, crustacés, poissons et autres animaux aquatiques ou amphibies).

One of the most extraordinary illustrations is of a monk sea monster, a drawing of which was supposedly given to Rondelet by Marguerite d'Angoulme, queen of Navarre.

Boussuet (1520-1572), a physician, wrote a synopsis of medical profession in 12 books summarizing the knowledge of sixteenth century medicine based on his own experience and of the doctrine of the ancients. Indeed, the work is illustrated with all the excellent woodcuts from Rondelet's *Libri de Piscibus Marinis*. Reverdy illustrated Rondelet's work. Boussuet's book consists of a number of verses, which give information on the habitat, the behaviour, the reproduction and the taste of fishes. Extensive attention is given to the culinary aspects.





BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE À RECOUVREMENT DU TEMPS.

« Ce roman est encore regardé comme le meilleur et le plus amusant de tous les livres de chevalerie »
(Jules Gay).

Très rare édition Plantin de l'*Amadis de Gaule* l'un des plus célèbres romans de chevalerie.

Bel et précieux exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin rouge doublé de maroquin bleu à dentelle aux armes du baron de Mello, réalisée par *Chambolle-Duru*.

- 16 **HERBERAY**, Nicolas de. [AMADIS DE GAULLE]. LE PREMIER [-DOUZIÈSME] LIVRE D'AMADIS DE GAULE, Mis en François par le Seigneur des Essars Nicolas de Herberay, Commissaire ordinaire... & Capitaine general d'icelle artillerie.
Anvers, Christophe Plantin, 1561. Avec Privilège du Roi.



12 parties en 4 volumes in-4 ; maroquin rouge, triple filet or encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs finement ornés, double filet or sur les coupes, doublure de maroquin bleu orné d'une large dentelle dorée, tranches dorées sur marbrures.
Reliure signée Chambolle-Duru.

196 x 142 mm.

TRÈS RARE ÉDITION PLANTIN COMPLÈTE DE L'UN DES PLUS CÉLÈBRES ROMANS DE CHEVALERIE.

Elle est ornée de gravures sur bois dans le texte.

Brunet I, 216 ; Graesse, I, 95 ; J. Gay, 440 ; De Backer, *Romans de chevalerie*, n°102.

« Édition copiée sur celle de Paris 1540-1556 ; les figures ont été gravées à nouveau. À la fin de chaque livre (sauf deux) se trouve la mention : « De l'Imprimerie de Christophe Plantin, 1560 » » (De Backer).

« Ce roman eut une grande vogue et, même aujourd'hui, il est encore regardé comme le meilleur et le plus amusant de tous les livres de chevalerie, surtout les premiers volumes traduits par des Essarts » (Jules Gay).

C'est sur ordre du roi François Ier qui avait lu le texte en espagnol pendant sa captivité à Madrid que fut entreprise la traduction, ou plutôt l'adaptation, et la continuation en français de cette suite romanesque.

Nicolas de Herberay, seigneur des Essarts, est l'inventeur de l'*Amadis*. Il répondait à l'attente d'une société de cour et de lecteurs, las de relire les mises en prose des romans médiévaux en caractères gothiques, illustrés le plus souvent de bois usés.

Monument de la langue française, son adaptation inaugure la grande prose littéraire moderne.



On doit à ce gentilhomme picard les huit premiers livres dont la publication s'étend de 1540 à 1548. Claude Colet donne un livre IX ; Gohery produit un X^e et XI^e livre, des aventures de Diane, naturellement dédié à Diane de Poitiers. Le XII^e livre est mis en œuvre par G. Aubert.

« *Livre favori des dames, bréviaire des courtisans, manuel d'éducation des jeunes gentilshommes, modèle du bien-parler dans toute l'Europe, malgré l'interdiction de l'Eglise ou celle de Charles Quint de l'exporter en Amérique. Saint Ignace, Montaigne le lisent et Sainte Thérèse aussi, en cachette* » (Jacques Roubaud).

Le V^e livre est un Americana où l'auteur anticipe l'or de la Californie. Il est fait mention pour la première fois d'un « *pais très opulent et fertile* », situé « *à la partie droite des Indes* », gouverné par *Calasie*, reine des Amazones. On y trouve « *grande abondance d'or & pierres précieuses* ». Il s'agit de la Californie.

Découverte en 1542 par Cabrillo, elle sera ainsi baptisée quelques décennies plus tard en référence au mythe suscité par l'Amadis.

TRÈS BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DOUBLÉ DE MAROQUIN BLEU À DENTELLE AUX ARMES DU *baron de Mello*, RÉALISÉE PAR *Chambolle-Duru*.
Provenance: Bibliothèque du *baron de Mello*, avec ses armoiries frappées or sur les plats.

La bibliothèque du Château de Mello fut achetée en 1819 par François-Alexandre Seillière, Baron de Mello. Son fils, Achille (1813-1887) agrandit considérablement la belle collection de livres. Cette dernière fut dispersée à Londres lors de la vente Sotheby's du 28 février 1887.



Rare édition de *La Cité de Dieu* de Saint-Augustin,
l'un des textes fondateurs de la culture européenne.

Très bel exemplaire conservé dans son vélin souple à recouvrement du temps.

L'exemplaire Artus II Prunier de Saint-André, compagnon chargé de mission par le roi Henri IV.

- 17 **SAINT-AUGUSTIN.** DE LA CITÉ DE DIEU : contenant le commencement et progrès d'icelle Cité, avec une Defense de la Religion Chrestienne contre les erreurs & medisances des Gentils, Heretiques, & autres ennemis de l'Eglise de Dieu....
Paris, Nicolas Chesneau, 1570.

In-folio de (10) ff., 364 pp., (12) ff., 356 pp., (16) ff.
Vélin souple à recouvrement, reste de liens, titre calligraphié sur le plat supérieur et au dos.
Reliure de l'époque.

367 x 255 mm.

RARE ÉDITION DE LA CITÉ DE DIEU DE SAINT-AUGUSTIN, L'UN DES TEXTES FONDATEURS DE LA CULTURE EUROPÉENNE.

Pettegree (FB) 2239, STC French Books 34.

Il s'agit de la première traduction donnée par Gentian Hervet d'Orléans, chanoine de Reims enrichie des commentaires de Louis Vivès.

« **Montaigne fut un lecteur attentif de La cité de Dieu dont il possédait un exemplaire dans sa bibliothèque de l'édition de 1570 avec le commentaire de Vivès** » (Gisèle Mathieu-Castellani).
« *Le nom de Jean-Louis Vivès se lit sous la plume de Montaigne, en qualité de commentateur de La cité de Dieu et cela nous assure que l'édition de La cité de Dieu que fréquentait Montaigne comportait le commentaire de Vivès. Le commentaire de Vivès semble bien avoir contribué à l'élaboration de ce commentaire que sont les Essais* » (Jean Céard).

“In “*The City of God*” theology is shown in relation to the history of mankind and God’s action in the world is explained. The book remained authoritative until the seventeenth and eighteenth centuries, when Bossuet was the last “Augustinian” historian. The idea of international law was partly derived from the book; Grotius cites St Augustine. Both Luther and Calvin took Augustine as the foundation of Protestantism next to the Bible itself” (PMM, 3 (for the 1467 édition)).

Rare et belle édition, avec les commentaires de Vivès. On sait l’attachement de la religion protestante à l’Augustinisme qui rendait les textes d’Augustin suspects aux catholiques. Aussi, toutes les éditions anciennes de Saint-Augustin sont rares, et particulièrement en français.

« *La Cité de Dieu* est l’apologie du Christianisme, écrite par Saint-Augustin (354-430) vers la fin de sa vie. C’est à la fois une philosophie de la société humaine dans son devenir historique, une métaphysique de la société et une interprétation de la vie individuelle et sociale, à la lumière des principes fondamentaux du Christianisme.

Luther, Calvin, Voltaire, et nombre de théologies et de philosophies furent inspirées par cet écrit majeur.



TRÈS BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE À RECOUVREMENT DU TEMPS, DE CE GRAND TEXTE FONDATEUR.

Provenance : *Artus Prunier de Saint André*, compagnon du roi Henri IV, avec ex-libris.
Les Prunier de Saint-André sont une puissante famille de parlementaires dauphinois depuis le début du XVI^e siècle. Elle s'est d'abord illustrée avec Artus I Prunier de Saint-André (1506-1586), trésorier et receveur général du Dauphiné. Elle a ensuite été brillamment représentée par Artus II Prunier de Saint-André (1548-1616), premier président au parlement de Provence, puis premier président au parlement de Grenoble en 1603, chargé de missions importantes par Henri IV.

Brunet ne cite qu'un seul exemplaire sur grand papier fort : celui offert par Baïf à la reine Catherine de Médicis.

Nouvel et précieux exemplaire imprimé sur grand papier fort conservé dans sa reliure de l'époque en vélin doré et décoré, tranches dorées.

Paris, 1572-1573.

- 18 **BAÏF**, Jean Antoine. ŒUVRES EN RIME de Ian Antoine de Baïf, secrétaire de la chambre du Roy. *Paris, Lucas Breyer, 1573.*
In-8 de 10 ff. et 272 ff.
Suivi de : **BAÏF**, Jean Antoine. LES AMOURS de Ian Antoine De Baïf. À Monseigneur le Duc d'Anjou Fils et Frère de Roy. *Paris, Pour Lucas Breyer. 1572.*
In-8 de (8) ff. titre compris, et 232 ff.

Soit deux œuvres en 1 volume in-8, vélin ivoire, filet or encadrant les plats, motif oval doré au centre, dos lisse orné, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

168 x 110 mm.

L'un des rarissimes exemplaires sur grand papier fort mentionné par Brunet (I-612).

ÉDITION ORIGINALE DES *Œuvres en rime de Baïf*, MEMBRE ÉMINENT DE *La Pléiade*, AMI INTIME DE *Ronsard* ET DEUXIÈME ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DES *Amours* DU MÊME BAÏF, EXTRÊMEMENT RARE SUR GRAND PAPIER FORT.

L'épaisseur des volumes dépasse d'un tiers celle des exemplaires sur papier ordinaire.

Tchémerzine I, 264 et 266 ; Deschamps, *Supplément au Manuel de Brunet*, I, 86 ; J. P. Barbier, *Bibliothèque poétique La Pléiade*, pages 291 et suivantes.

Ronsard le choisit parmi les six meilleurs poètes de la « Brigade » pour constituer la Pléiade, en souvenir des sept poètes alexandrins qui, au III^e siècle avant J.-C., avaient placé leur groupe sous le signe de la constellation.

« Baïf se sentait une vocation de réformateur : il voulait simplifier l'orthographe en la réduisant à la phonétique, et appliquer à la poésie française le vers métrique, scandé comme l'hexamètre latin. Cherchant une concordance de la poésie et de la musique en les soumettant toutes deux aux mêmes lois mélodiques, il eut l'idée, pour assurer le succès de sa réforme, de fonder une « académie de musique et de poésie », à la fois Conservatoire et Académie Française, qui fut ouverte en 1570 sous la protection de Charles IX, et qui compta parmi ses membres Ronsard, Desportes, du Perron, Gui de Pibrac ».

« Le roi Henri II y prit un tel intérêt qu'il faisait tenir les séances de l'Académie dans ses appartements. L'idée d'un chant mesuré à l'antique, mise en valeur par Baïf allait être féconde, non seulement en perfectionnant la chanson polyphonique de la Renaissance avec des musiciens comme Mauduit et Lejeune, mais surtout en jouant un rôle décisif.

Brunet est le seul bibliographe à décrire un exemplaire sur grand papier fort et ces rarissimes exemplaires paraissent avoir été des exemplaires de Présent offerts par l'auteur avec dédicace mais ici les gardes n'ayant pas été conservées, le mystère demeure.



« La première partie a pour titre *Œuvre en rime* elle est dédiée au roi Charles IX et commence par une épître en vers adressée à ce prince (en 7 ff.) ; mais l'exemplaire en **grand papier fort** que je possède a été présenté à Catherine de Médicis, et Baïf y a ajouté (en place du frontispice et de l'épître au roi), une pièce de vers (à la Royne) écrite sur vélin, et de sa propre main. Cet exemplaire précieux a été payé 70 fr. à la vente De Bure en 1838. Je possède également le volume des *Amours*, en grand papier et relié comme le précédent : 1 liv. 14 sh. chez Heber. J'ignore si les deux autres parties des poésies de Baïf existent aussi en grand papier » (Brunet).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER FORT CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DORÉ DE L'ÉPOQUE.

« Première édition collective complète et la meilleure des Œuvres poétiques de ce poète aussi connu et apprécié que Clément Marot, son contemporain » (Rahir).

Très bel exemplaire conservé dans son maroquin à dentelle ancien.

Lyon, 1574.

19 **SAINT-GELAIS**, Mellin de. ŒUVRES POÉTIQUES.
Lyon, Antoine de Harsy, 1574.

In-8 de (8) ff., 253 pp., (1) f. bl.

Maroquin olive large dentelle dorée au petit fer encadrant les plats, dos à nerfs orné de même, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure ancienne*.

154 x 90 mm.

SECONDE ÉDITION, EN PARTIE ORIGINALE, LONGTEMPS CONSIDÉRÉE COMME L'ORIGINALE « plus complète que la première, imprimée en caractères italiens » de la plus grande rareté (Rahir). Tchemerzine, V, 608 ; Barbier, I, n°64 ; Baudrier, Supp., I, p.32, n°8 ; Silvestre, 193 ; Picot, Catalogue Rothschild, I, 630 ; Brunet, V, 46 ; Le Petit, 84 ; Bulletin Morgand et Fatout, 10026 ; Emile Paul, Catalogue de la bibliothèque Herpin, n°69 ; P. Beres, des Valois à Henri IV, n°309.

On ne connaît que 2 exemplaires de la première édition.

« Première édition collective complète et la meilleure de ce poète aussi connu et apprécié que Clément Marot, son contemporain » (Rahir).

« L'édition de 1574 renferme un bien plus grand nombre de pièces que la première. Les feuillets liminaires se composent du titre, d'une épître à A. de Harsy à Monseigneur Hiérosme Chatillon, président du Parlement de Dombes, de la table, d'un fragment de 10 vers de Clément Marot et de l'extrait du privilège » (Morgand et Fatout).

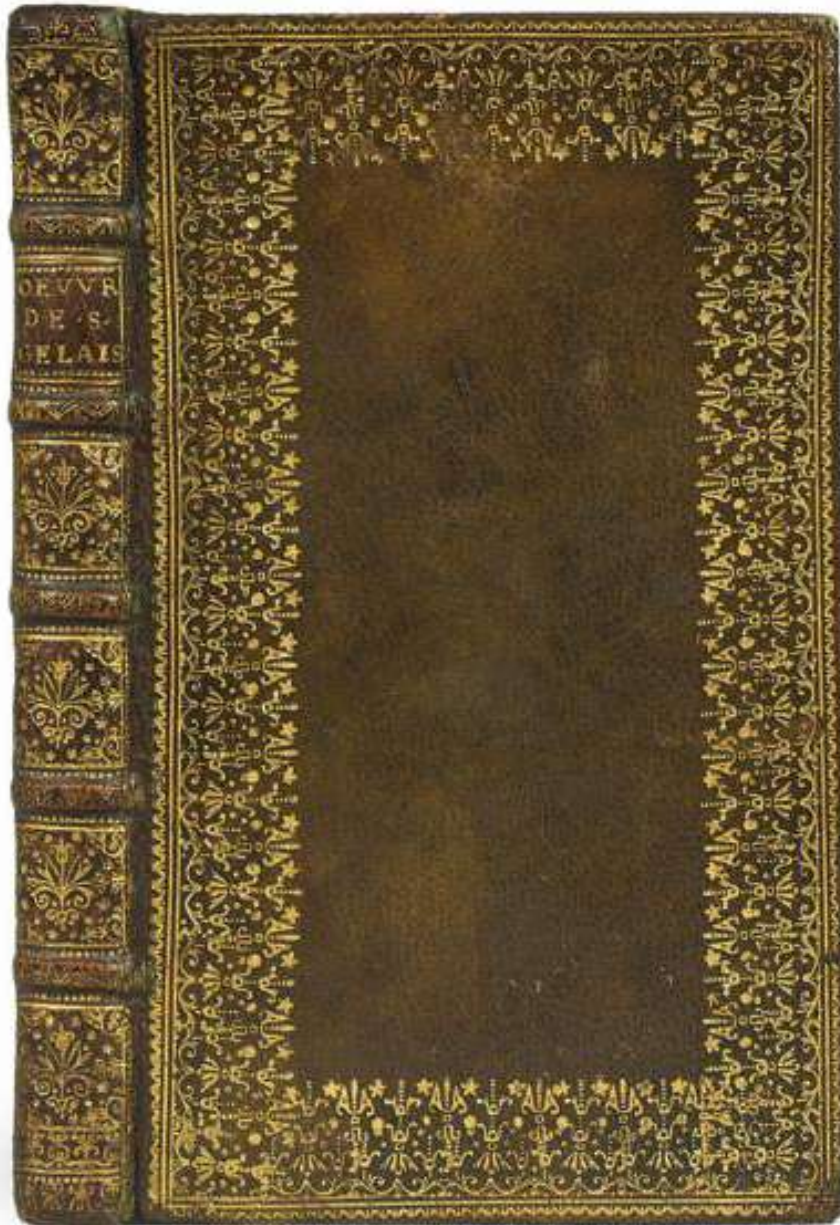
Le recueil des poésies de Mellin de Saint-Gelais se compose d'un grand nombre d'épîtres, de rondeaux, de ballades, de sonnets, de quatrains, de huitains, de chansons, d'épithames, d'épigrammes... Ce poète excellait dans l'épigramme et dans la poésie érotique. Il poussa même l'esprit de galanterie jusqu'à faire des vers sur des livres d'Heures, sur un Psautier et sur les tableaux de quelques saints. Mellin de Saint-Gelais aimait beaucoup les plaisirs. Disciple d'Epicure, il peint toute la joie qu'il éprouvait assis à une table bien servie.

Fils naturel d'Octavien de Saint-Gelais, Mellin de Saint-Gelais (1491-1558) fut bien accueilli par François Ier, comblé de faveurs, nommé aumônier du dauphin et « *gardien des livres* » du roi.

Il devint le poète attitré de la cour et jouit d'une renommée supérieure à celle de Clément Marot.

« Certains auteurs ont prétendu que c'était lui qui avait introduit le sonnet d'Italie en France » (Rahir).

Il fut le représentant le plus important de la poésie légère dans la première moitié du XVI^e siècle.



PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN À DENTELLE ANCIEN.

Provenance : Bibliothèque Jacques Dennery (I, 1984, n°182), avec ex-libris.

L'un des plus beaux volumes Renaissance de la bibliothèque Henri Béraldi revêtu à l'époque d'une remarquable reliure à la fanfare.

Anvers, Christophe Plantin, 1575.

20

OFFICIUM B. MARIAE VIRGINIS, Nuper reformatum, et Pii V. Pont. Max. ivssv editvm.
Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, 1575.

In-8 de 388 pp., (2) ff., 70 pp., (1) f. (marque du libraire), figures.
Plein maroquin brun, dos orné, plats décorés de rinceaux et de fleurons azurés, avec compartiments mosaïqués et ornés aux petits fers, chiffre doré au centre dans un médaillon mosaïqué entouré de feuillages, tranches ciselées et dorées, étui-boîte.
Exceptionnelle reliure de l'époque dite « à la fanfare ».

210 x 135 mm.



L'UN DES PLUS BEAUX ET PRÉCIEUX VOLUMES RENAISSANCE DE LA BIBLIOTHÈQUE HENRI BÉRALDI ainsi décrit sous le N°12 – Première partie – Livres anciens des XVI^e et XVII^e siècles – Très riches reliures anciennes, Paris, 1934 :

« Bel exemplaire réglé. **Jolie édition imprimée en rouge et noir** ; elle est ornée de 18 planches hors texte en taille-douce par divers artistes. Sur le titre, portrait en médaillon de la Vierge. Toutes les planches sont encadrées d'un filet or comme le titre du livre.

Magnifique reliure contemporaine, d'une belle conservation, décor type « à la fanfare » ; elle est ornée de **compartiments de mosaïque de cuir, découpés et incrustés. Spécimen de reliure très rare à cette époque.**

Dans le médaillon au centre des plats, monogramme D.M.A. (les feuillets de gardes sont couverts de notes manuscrites des XVII^e et XVIII^e siècles, qui relatent les naissances, mariages et décès survenus dans la famille des divers possesseurs de cet exemplaire. Quelques restaurations à la reliure) ».

Cette première vente Béraldi ne contenait que 78 livres d'exception adjugés à partir de 1 000 F de l'époque, la majorité fut vendue à moins de 5 000 F et celui-ci compte parmi les plus belles enchères de cette illustre vacation : **20 000 F.** La reliure était reproduite à pleine page hors texte.

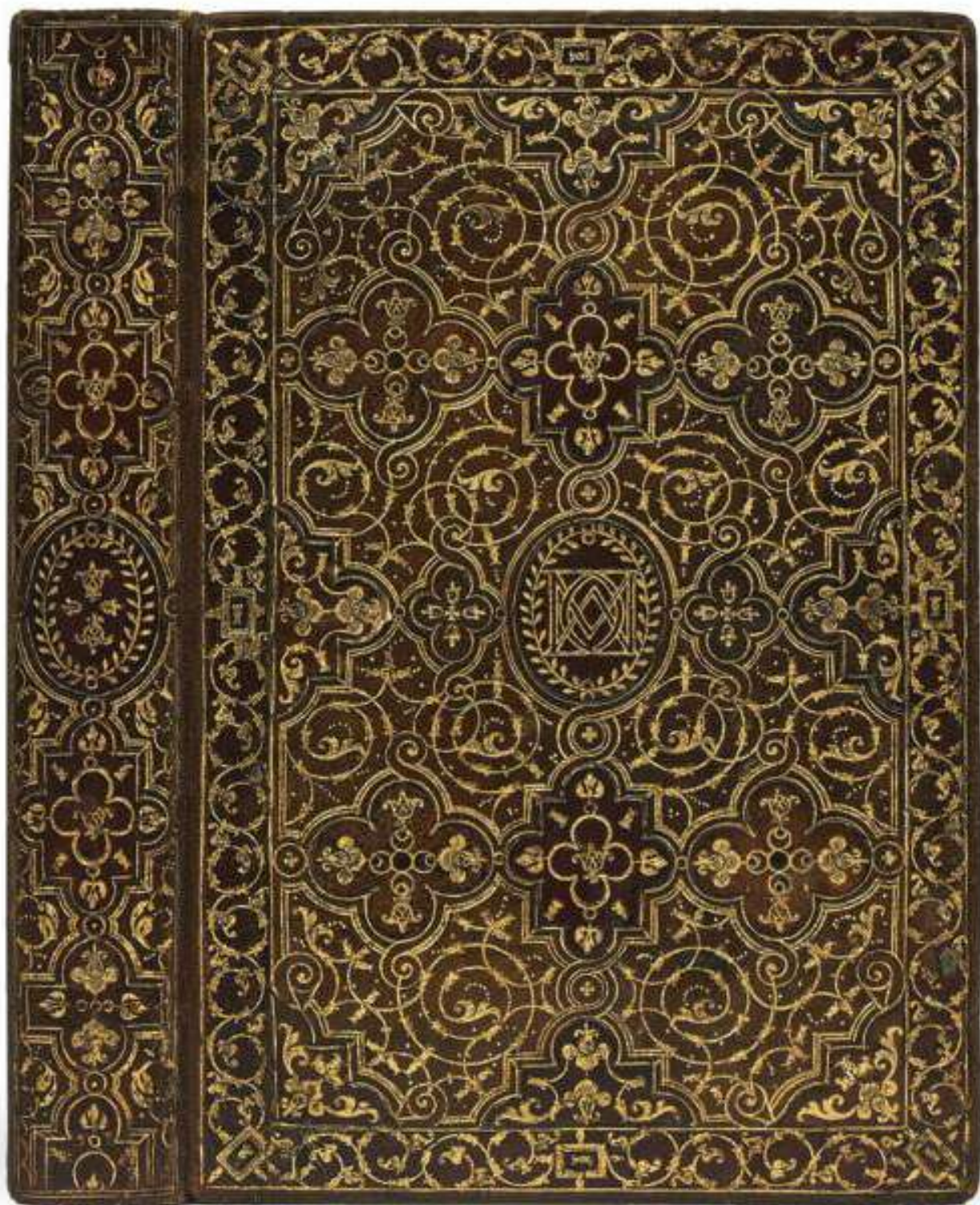
Elle recouvre la seconde édition imprimée en rouge et noir de ce précieux livre d'Heures sorti des presses plantiniennes. Illustration gravée en taille-douce, avec 18 figures dans le texte, gravées par Abraham de Bruyn, Peter Huys et Hieronymus Wierix, d'après les dessins de Peter van der Borcht.

Les 18 grandes figures de ce livre d'heures ont été exécutées en 1572, époque à laquelle la gravure sur cuivre remplace progressivement le bois, préparant ainsi l'avènement de Rubens qui, avec son école de graveurs en taille douce donnera un nouvel essor au livre illustré anversois.

Plantin se réfère d'ailleurs à ce tirage en notant dans son journal : « Horae in 8 1575 contient 18 figures magnas et unam parvam ».







N°20. L'une des plus belles reliures à la fanfare de la bibliothèque Henri Béraldi.

The « *first attempt to create an integrated system of political science and economics* »
(PMM, 94a)

« *La république de Jean Bodin lui assigne en France une place en importance semblable à celle que Machiavel occupe en Italie ou Hobbes en Angleterre* ».

Exceptionnel exemplaire relié en maroquin ancien aux armes de **Claude de Bourdeille**,
Comte de Montrésor (1608-1663), **favori de Gaston d'Orléans**,
complice de Cinq-Mars et l'un des plus actifs fondateurs.

- 21 **BODIN**, Jean. LES SIX LIVRES DE LA RÉPUBLIQUE DE I. BODIN ANGEVIN. À Monseigneur du Faur Seigneur de Pibrac, Conseiller du Roy en son privé Conseil.
Paris, Jacques du Puys, 1577. Avec privilège du Roy.

In-folio de (4) ff., 765 ff. (mal chif. 797), (27) ff., maroquin rouge, double encadrement de triple filet doré à la Duseuil sur les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, tranches dorées, restauration angulaire au f. de titre sans atteinte au texte.

Reliure armoriée vers 1630 attribuée à Le Gascon.

325 x 220 mm.

BELLE ET RARISSIME ÉDITION ORIGINALE, LA SECONDE, DE CE MONUMENT DE LA SCIENCE POLITIQUE AU XVI^e SIÈCLE, INCONNUE DE NICÉRON, qui annonce comme deuxième édition celle de 1578, de Tchémertzine et de Brunet. Seul Lucien Scheler la cite mais sans décrire d'exemplaire.

Cette œuvre majeure qui porte le nom de Jean Bodin (1530-1596) lui assigne en France une place en importance semblable à celle que Machiavel occupe en Italie ou Hobbes en Angleterre. On lui doit surtout la première exposition du principe de la *souveraineté des États*.

C'est en 1576 que paraissait *Les Six Livres de la République de Jean Bodin Angevin*, véritable somme politique rédigée en français, travail dirigé d'une part contre Machiavel, d'autre part contre les pamphlétaires antimonarchiques - les monarchomaques protestants surtout qui, au XVI^e siècle, prêchaient l'anarchie et soutenaient le droit d'insurrection.

Machiavel a pu laisser une collection des recettes pour conquérir et pour garder le pouvoir, il n'a rien dit de l'importance qui revenait à la structure et au jeu des institutions, à la *légalité*.

Voici quelles idées maîtresses forment ce que, par opposition aux simples « recettes » de Machiavel, l'on peut appeler le système impérial de Bodin : ***L'État, une extension de l'image de la famille. La souveraineté. Le pouvoir absolu. Les limites de tout pouvoir. La théorie des climats. La tolérance en matière religieuses.***

Au moment où parurent les *Six Livres de la République*, l'unité religieuse était brisée et l'unité politique française, par la suite, se trouvait gravement compromise. Devant la situation créée par la Réforme, deux attitudes étaient concevables : refaire l'unité par l'élimination radicale de l'un des groupes religieux en présence (**procédé de la Saint-Barthélémy**) ou alors admettre définitivement la dualité religieuse et faire la paix par la conciliation. **Le parti appelé les Politiques, dominé un temps par le nom du chancelier Michel de L'Hospital, avait opté pour la seconde des solutions. C'est à lui que Bodin adhéra. Il devint le philosophe du parti des politiques.** Il estimait qu'il fallait admettre le fait protestant, ensuite qu'il fallait placer le roi de France au-dessus du débat religieux. Le roi devait apparaître comme le protecteur suprême de tous les cultes, et non pas comme le chef de l'un ou de l'autre des partis religieux. Bodin ne voulait point que l'on employât la violence pour la conversion des âmes.

LES
SIX LIVRES
DE LA REPUBLI-
QUE DE I. BO-
din Angeuin.

*A MONSEIGNEVR DV FAYR SEI-
gneur de Pibrac, Conseiller du Roy en son priue Conseil.*

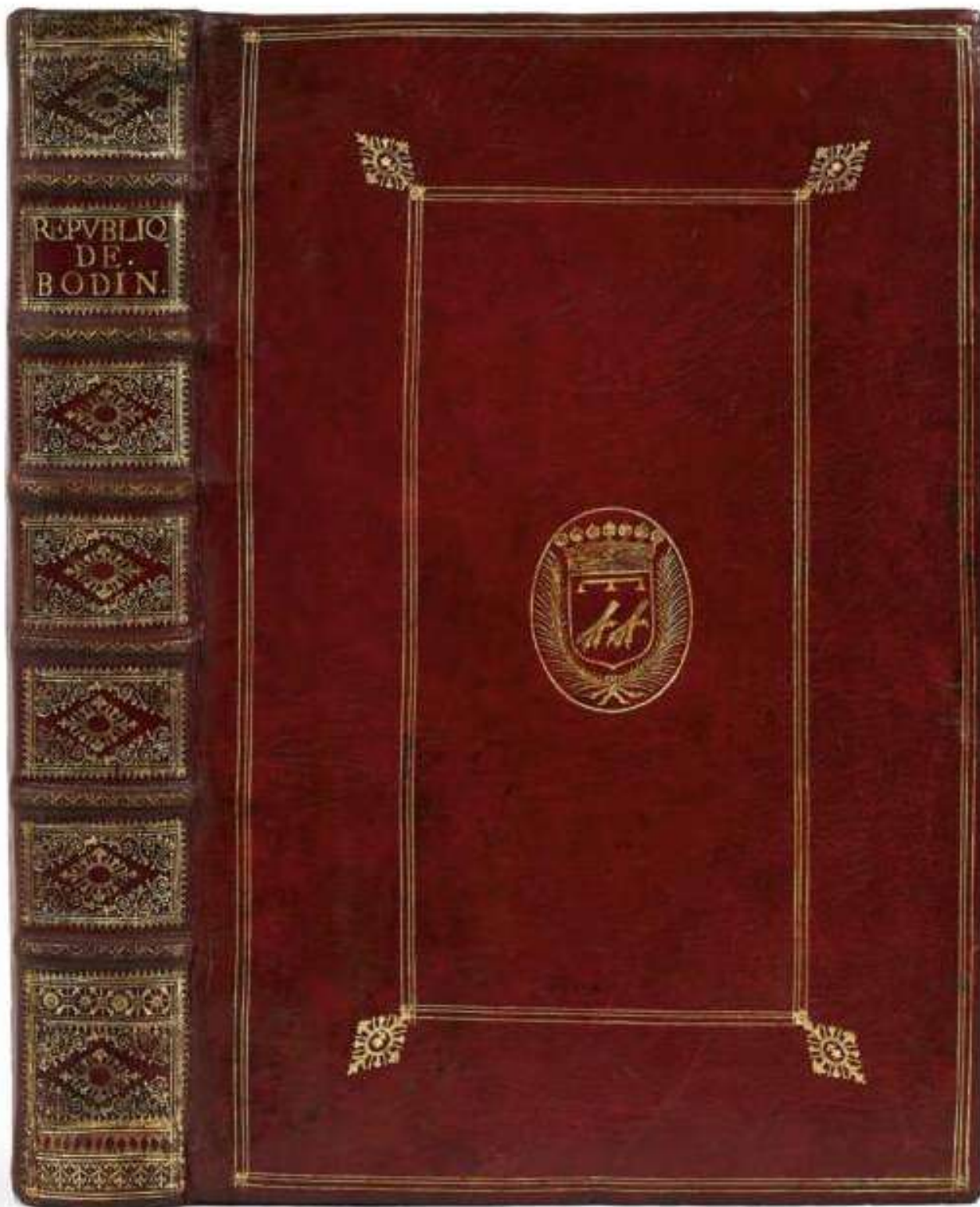


A PARIS,
Chez Jacques du Puys, Libraire Iuré
à la Samaritaine.

1577.

Auec priuilege du Roy.

Édition originale, rarissime.



N°21. EXTRAORDINAIRE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ANCIEN POUR L'UN DES PLUS ÉMINENTS MEMBRE de la noblesse française, Claude de Bourdeille, Comte de Montrésor (1608-1663), favori de Gaston d'Orléans, complice de Cinq-Mars, l'un des plus actifs frondeurs, avec ses armoiries sur les plats et son ex-libris découpé dans l'angle supérieur du titre.

Ce précieux volume entra ensuite dans la bibliothèque de « *Patte officier de S.A.R. Madame* » avec ex-libris manuscrit au recto du titre.

La reliure est attribuable à *Le Gascon*, le principal relieur parisien actif de 1620 à 1653, selon les fers approchants identifiés par R. Esmérian (Deuxième partie – Tableaux synoptiques – 8 décembre 1972, Annexe A).

Édition originale française « *plus recherchée que l'édition latine* » (Brunet)
de l'un des ouvrages les plus importants dans l'histoire des idées du XVI^e siècle.

« *It's one of the perennial documents of anti-tyranny* » (PMM).

Précieux exemplaire Girardot de Préfond dont la vente eut lieu en 1757,
de toute rareté en maroquin vert ancien.

22 **DUPLESSIS MORNAY**, Philippe. [**LANGUET**, Hubert]. DE LA PUISSANCE LÉGITIME DU PRINCE sur le peuple, et du peuple sur le Prince. 1581.

Petit in-8 de 264 pp.

Maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures.

Reliure du début du XVIII^e siècle.

160 x 98 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE « *plus recherchée que l'originale latine* » (Brunet).
Brunet, I, 1308 ; Adams, L. 151 ; PMM, 94 ; Picot, Catalogue Rothschild, IV, 3126 ; Hauser, 2220.

PMM souligne l'importance de ce recueil capital dans l'histoire des idées, subversif pour l'époque et revendiquant le droit du peuple à résister à toute forme de tyrannie :

« It is an eloquent vindication of the people's right to resist tyranny while affirming that resistance must be based on properly constituted authority. It is in fact the practical demonstration of Bodin's theory, and some measure of its impact and continuing relevance may be estimated from a study of the places and dates at which it had been translated or reprinted. **It's one of the perennial documents of anti-tyranny** » (PMM).

Ce texte est, au même titre que *La République* de Bodin l'un des ouvrages les plus importants du XVI^e siècle.

Il analyse la liberté individuelle, le droit des peuples contre les rois et **s'élève contre la tyrannie en admettant le régicide quelques années avant l'assassinat du Roi Henri III.**

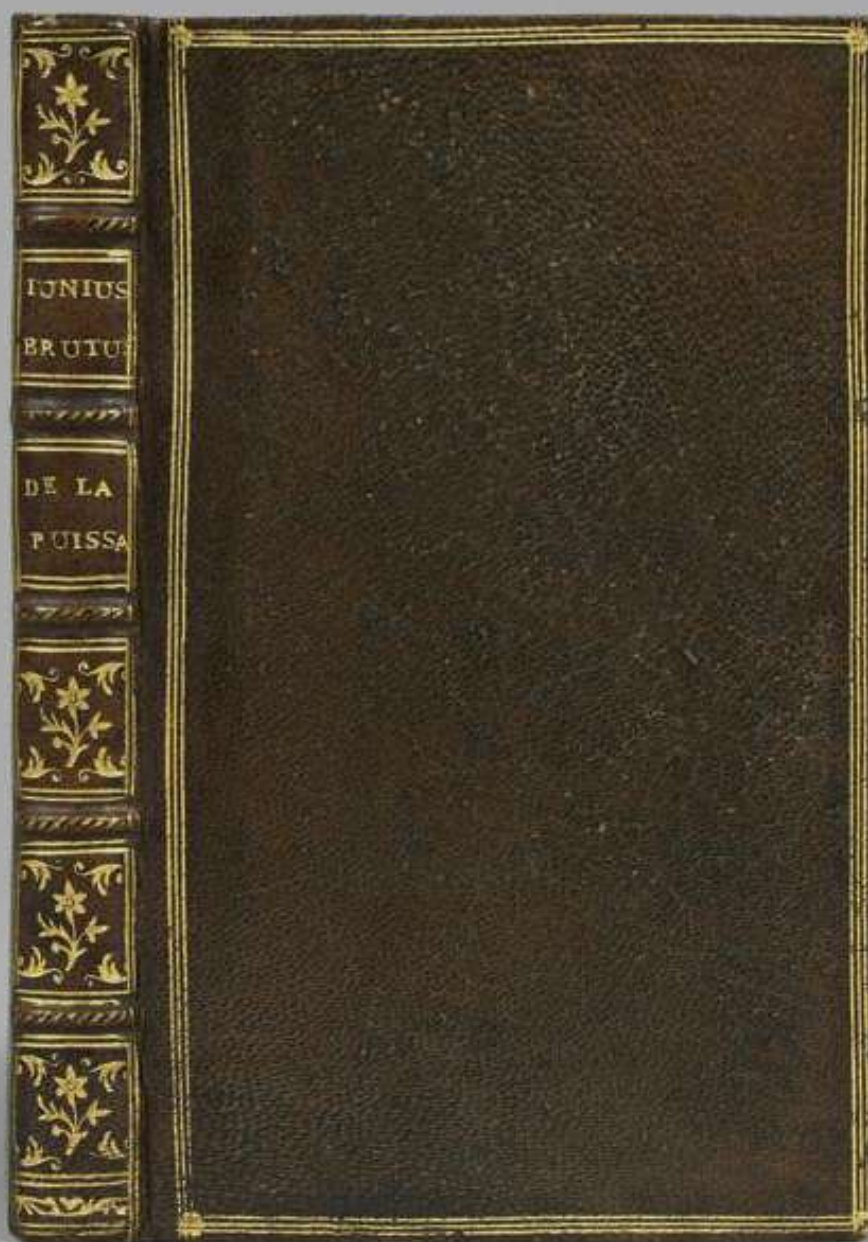
« *L'un des ouvrages les plus dangereux qui se soit fait en ce genre* » (abbé Lenglet).

Né de la Saint-Barthélemy, c'est un des plus profonds témoignages de la lutte contre la tyrannie qui porte en lui le germe de toute la pensée constitutionnelle moderne.

Philippe Duplessis-Mornay (1549-1623), théologien réformé, écrivain et homme d'état français, ami d'Henri IV fut l'un des hommes les plus éminents du parti protestant à la fin du XVI^e siècle. Il échappe de justesse au massacre de la Saint-Barthélemy et se réfugie en Angleterre. Il décide de s'engager auprès du roi de Navarre, le futur Henri IV, devenant dès 1576 son conseiller et son ambassadeur.

Philippe Duplessis-Mornay a beaucoup œuvré pour le rapprochement entre le roi de France Henri III et Henri de Navarre.

C'est lui qui négocie l'accord conclu en 1589 entre le roi et l'héritier du trône. Henri de Navarre obtient Saumur, une des principales citadelles du calvinisme français avec La Rochelle et le Poitou, comme place de sûreté. Il en confie le gouvernement à son fidèle Mornay qui prend ses fonctions le 15 avril 1589. Il va en rester le gouverneur pendant trente-deux ans jusqu'au 13 mai 1621.



PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE DE CE PASSIONNANT TRAITÉ IMPRIMÉ EN 1581 QUI S'ÉLÈVE CONTRE LA TYRANNIE, CONSERVÉE DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN VERT DÉCORÉ DU DÉBUT DU XVIII^E SIÈCLE.

Des bibliothèque *Girardot de Prefond* dont la vente eut lieu en 1757, avec ex-libris en maroquin et *Viansson-Ponté*.

“In 1588 a new edition of the Essais, the last published in the author’s life time, included a third volume, and this became the definitive text on which all later editions are based” (PMM).

Les *Essais* de Montaigne de 1588 conservés dans leur reliure du XVII^e siècle.

Paris, 1588.

23 **MONTAIGNE**, Michel Eyquem de. **ESSAIS**. Cinquième édition, augmentée d’un troisième livre et de six cents additions aux deux premiers.
Paris, Abel l’Angelier, 1588.

In-4 de (4) ff. y compris le titre-frontispice et 504 ff. (mal chiff. 496).

Basane havane, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes décorées, tranches mouchetées, anciennes restaurations d’usage. *Reliure du XVII^e siècle.*

236 x 188 mm.

DERNIÈRE ÉDITION PUBLIÉE DU VIVANT DE MONTAIGNE, AVEC LE 3^e LIVRE EN ÉDITION ORIGINALE ET LES IMPORTANTES CORRECTIONS QU’IL A APPORTÉES AUX DEUX PREMIERS.

Tchemerzine, IV, 873 ; Sayce, 4 ; Philippe Desan, *Bibliotheca Desaniana*, 14 ; Le Petit, 101 ; Picot, Catalogue du baron James d’erotschild, n°140 ; Catalogue du baron Ruble, n°63 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°9937 ; En Français dans le texte, n°73 ; PMM, n°95.

« In 1588 a new edition of the Essais, the last published in the author’s life time, included a third volume, and this became the definitive text on which all later editions are based” (PMM).

Elle « donne le dernier texte dont Montaigne ait arrêté la rédaction d’une façon définitive » (R. Dezeimeris, *Recherches sur... les Essais*) ... avant les corrections de Mademoiselle de Gournay, la fille d’alliance de Montaigne, qui l’orienta vers une interprétation teintée de stoïcisme chrétien.

Les livres I et II ne comprennent pas moins de 641 additions importantes.

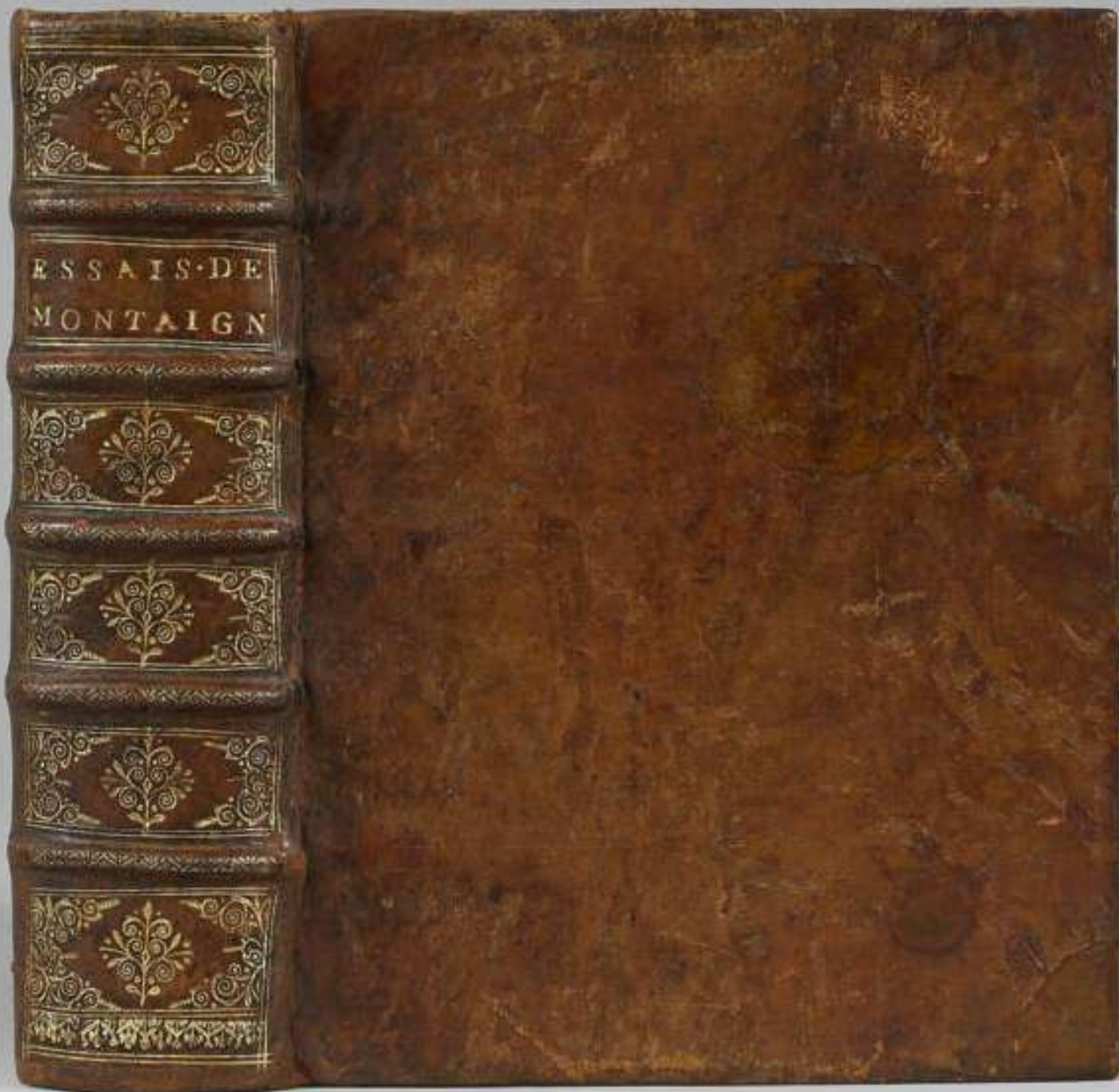
Le livre III qui paraît ici pour la première fois développe sa philosophie laissée jusqu’ici au stade embryonnaire par les publications des deux premiers livres et donne tout son sens à l’œuvre.

« En 1588, Les Essais font l’objet d’une nouvelle édition, entièrement revue et corrigée, augmentée du troisième Livre. Montaigne devait conserver jusqu’à sa mort un exemplaire de cette édition qu’il surchargera de remarques diverses, réflexions et citations ; Pierre de Brach et Marie de Gournay, la « file d’alliance » de l’auteur, établirent l’édition posthume de 1595 à partir de celui-là. Aux deux premiers Livres, garants du succès originel de Montaigne, vint s’adjoindre, en 1588, une troisième pièce ; l’approche plus rigoureusement personnelle, plus intimiste de celle-ci devait assurer, mieux que tout, la pérennité des Essais » (Francis Pottière-Sperry, *En Français dans le texte*).

Les trois éditions importantes des Essais sont celle de 1580, dans laquelle apparaissent les deux premiers livres, celle-ci qui présente le troisième livre en édition originale et enfin, dans une moindre mesure, l’édition de 1595.

L’édition de 1588 est aussi difficile à trouver en belle reliure ancienne que celle de 1580. Un exemplaire de cette dernière, en vélin ancien, fut adjugé 691 000 € à la vente Bergé du 14 décembre 2018.

EXEMPLAIRE EN RELIURE DU XVII^e SIÈCLE, CONDITION RARE.



Les Essais de Montaigne de 1588 en reliure ancienne.

Édition originale du « *premier atlas céleste moderne utilisant les coordonnées de Copernic* ».

Magnifique exemplaire conservé dans son vélin souple de l'époque.

Venise, 1588.

24

GALLUCCI, Giovanni Paolo. THEATRUM MUNDI, ET TEMPORIS, In quo non solum precipuae horum partes describuntur... sed accomodatissimis figuris sub oculos legentium facile ponuntur [...].
Venise, Giovanni Battista Somasco, 1588.

In-4 de (8) ff., 478 pp., (1) f. d'errata, plus de 140 figures gravées dans le texte dont 50 possèdent un total de 70 volvelles. La p. 229 est en double. Quelques mouillures. Relié en plein vélin souple de l'époque, restes d'attaches, dos lisse avec le titre manuscrit, titre manuscrit sur la tranche inférieure.
Reliure de l'époque.

243 x 184 mm.

EDITION ORIGINALE RARE ET FORT PRÉCIEUSE DU PREMIER ATLAS CÉLESTE, « donnant les coordonnées des étoiles et premier atlas utilisant les coordonnées coperniciennes ».

Adams G168 ; Mortimer, *Italian*, 206 ; Riccardi I :568.

Publié à Venise en 1588, le *Theatrum mundi* présente les 48 cartes des constellations grecques classiques, chacune précédée d'un catalogue sur les étoiles les composant avec leurs coordonnées et leur taille, et montre une superbe collection de figures mythologiques. Les positions des étoiles sont tirées du *Copernicus' catalog*.

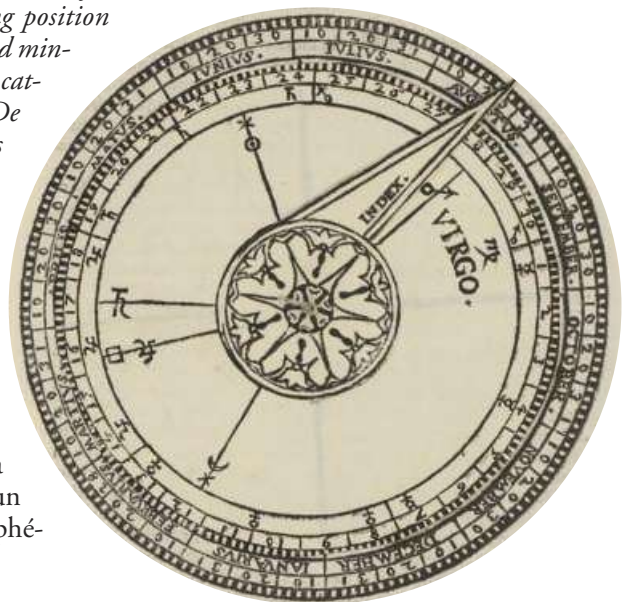
Ce livre est considéré comme le premier atlas céleste moderne parce que dans les cartes, Gallucci utilise un système de coordonnées et un système trapézoïdal de projection qui permettent de déterminer les positions réelles des étoiles.

“There are 48 woodcut maps of the Ptolemaic constellations, each of which is preceded by a catalogue of the included stars identifying position within the constellation, latitude and longitude (in degrees and minutes), magnitude, and nature... The longitudes on Gallucci's catalog and on his map are those published by Copernicus in 'De Revolutionibus' (1543). (Warner). The constellation figures are extremely lively and original here.”

Le volume est orné de la marque de l'imprimeur sur le titre, de 144 gravures sur bois à pleine page dont 50 possèdent un total de 70 volvelles.

Jean-Paul Gallucci, astronome italien du XVI^e siècle, naquit à Salo en 1538.

Il était membre de l'académie de Venise. Après avoir étudié à Salo, puis à Padoue, il se rendit dans la Cité des Doges. Ses centres d'intérêts allaient de l'astronomie et la physique à la médecine et la littérature. Il avait inventé un instrument au moyen duquel il observait facilement les phénomènes du ciel à toutes les heures du jour et de la nuit.





SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE, POSSÉDANT HORS PAGINATION, ENTRE LES ff. Mm4 ET Nn1 LA RARE CONSTELLATION DE CEPHEUS.

Provenance: ex libris manuscrit sur le titre, ex libris gravé collé au verso du titre *Mutio Sforza da Cotignola*.

Rarissime édition originale de cette célèbre histoire de la Ligue sous les rois Henri III et Henri IV imprimée en 1589.

Le précieux exemplaire du prince de Conti (1558-1614), cousin germain du roi Henri IV, conservé dans son vélin de l'époque.

1589.

- 25 **GOULARD**, Simon (1543-1628). [PETITS MÉMOIRES DE LA LIGUE SOUS HENRI III ET HENRI IV]. LE RECUEIL CONTENANT L'HISTOIRE DES CHOSES PLUS MEMORABLES ADVENUES SOUS LA LIGUE. Avec une exhortation notable aux Rois et Estats Chrestiens adjoustee a la fin. *Imprimé nouvellement, 1589.*

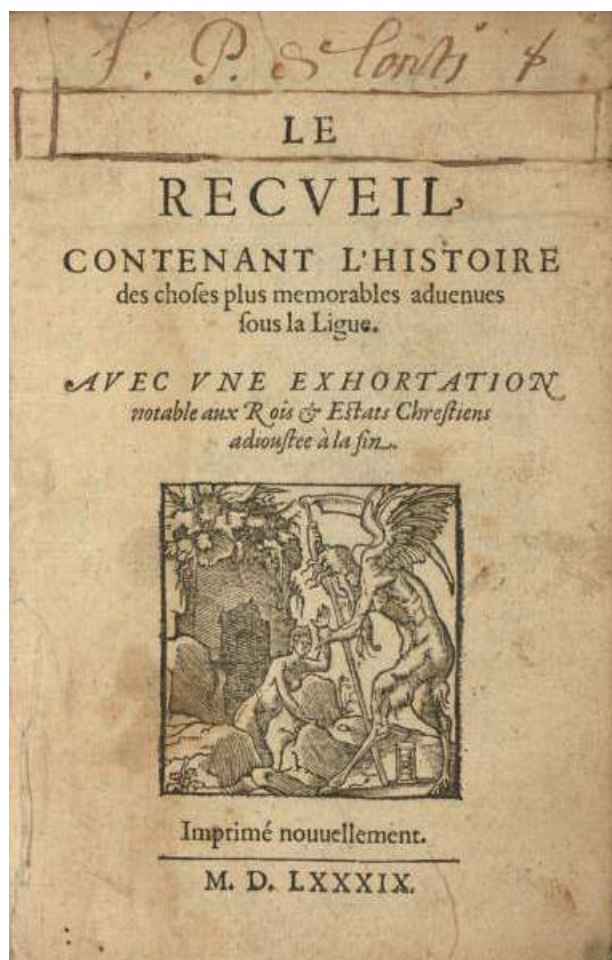
Petit in-8 de (16) ff., 1015 pp.

Vélin souple à recouvrement, dos à nerfs, titre calligraphié au dos. *Reliure de l'époque.*

140 x 90 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE CE TEXTE CÉLÈBRE.

Simon Goulard (1543-1628), controversiste protestant établi à Genève depuis 1566, commença à publier *un recueil des choses mémorables advenues sous la Ligue qui s'est faite et élevée contre la religion réformée*. Ces « *Petits mémoires sur la Ligue* » s'augmentèrent régulièrement de nouvelles pièces à mesure que la révolte se développait.



Ministre du culte expatrié à Genève, personnage précieux pour l'Église genevoise qui refusa toujours de s'en séparer, Simon Goulart fut, entre la fin du XVI^e et le début du XVII^e siècle, une pièce maîtresse de l'histoire de la cité de Calvin.

On le retrouve en 1589, date de la présente édition originale, comme aumônier des troupes genevoises lors de la guerre contre la Savoie. En 1607, il remplacera Bèze à la charge de modérateur de la Compagnie des pasteurs – ce qui en fait le deuxième successeur de Calvin comme « patron » de la Réforme genevoise et lui vaut quelques ennuis avec les autres autorités de l'époque.

En 1595, lorsque Goulart fait publier à Genève les Essais de Montaigne pour tenter de relancer le secteur de l'imprimerie, c'est une provocation. Simon Goulart est un passeur de textes sans pareil.

PRÉCIEUX VOLUME RELIÉ À L'ÉPOQUE POUR FRANÇOIS DE BOURBON, PRINCE DE CONDÉ (1558-1614), COUSIN GERMAIN DU ROI HENRI IV, AVEC SA SIGNATURE AUTOGRAPHE SUR LE FEUILLET DE TITRE « F(RANÇOIS) P (RINCE) DE CONTI ».

Marquis de Conti, François est élevé dans une famille très attachée au protestantisme. Quelques semaines après le massacre de la Saint-Barthélemy, il se convertit au catholicisme.



Il vit à la cour d'Henri III qui se l'attache en le faisant chevalier de l'ordre du Saint-Esprit dès 1579 et en l'élevant à la dignité de prince de Conti en 1581. Durant le soulèvement de la Ligue, il manifeste son soutien à son cousin Henri de Navarre et quitte la cour en 1587 pour suivre son parti. En 1589, après l'assassinat d'Henri III, il devient le deuxième personnage du royaume. Il est le premier à reconnaître son cousin Henri IV pour roi et participe à ses côtés aux batailles contre la Ligue. Il meurt en 1614.

Le volume entre ensuite dans la bibliothèque d'Armand de Rohan-Guémené (1695-1762) qui, nommé archevêque-duc de Reims le 28 mai 1722, sacra Louis XV le 25 octobre de la même année.

Provenances : *François de Bourbon, prince de Conti* (1558-1614) cousin et soutien du roi Henri IV, *Armand-Jules de Rohan-Guémené* et *Régis de la Colombière*.

« Cette édition monumentale de 1595 est la première édition complète qui procure le dernier état voulu par Montaigne pour son texte et qui est augmentée de 1409 additions importantes » (D. Pottière-Sperry).

Précieux exemplaire conservé **dans sa reliure ancienne de Boyet aux armes du Comte d'Hoym, le seul cité par Tchémertzine, Le Petit et Brunet en reliure armoriée.**

Il contient de nombreuses corrections autographes à l'encre de Mademoiselle de Gournay.

Provenances : Comte d'Hoym, adjugé 4 livres 4 sols ; Doublat de Sommeiller (ex-libris) ; Giraud (année 1855 ; adjugé 230 F OR) ; Solar (année 1863 ; adjugé 305 F OR) ; Malaussena (cité par Tchémertzine) (adjugé 14 500 FF) ; Henri Burton, adjugé \$ 125 000 (NY – Sotheby's, 11/06/2013, n°14, il y a six ans).

26 **MONTAIGNE**, Michel de. LES ESSAIS de Michel Seigneur de Montaigne. Édition nouvelle, trouvée après le décès de l'Auteur, reueuë & augmentée par luy d'un tiers plus qu'aux précédentes Impressions.
Paris, Abel l'Angelier, 1595. Avec Privilège.

In-folio de (12) ff., 523 et 231 pp., (1) p.

Plein veau fauve, filet à froid encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs richement orné, pièce de titre en maroquin rouge, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures, restaurations d'usage aux coiffes et mors.

Reliure ancienne attribuée à Boyet, aux armes du Comte d'Hoym.

327 x 208 mm.

PREMIÈRE ÉDITION, EN GRANDE PARTIE ORIGINALE, QUI FIXE LE TEXTE DÉFINITIF DES *Essais* DE MONTAIGNE.

Il contient de nombreuses corrections autographes à l'encre de Mademoiselle de Gournay.

« Première édition donnée par Mlle de Gournay, établie d'après les manuscrits de Montaigne. Elle est augmentée d'un tiers et contient une préface apologétique que Mlle de Gournay n'a pas reproduite dans les éditions suivantes jusqu'en 1617. Elle fixe le texte définitif des *Essais* » (Tchémertzine IV, 876).

La première originale, parue en 1580, ne possédait que les deux premiers livres ; le troisième parut dans l'édition de 1588.

Montaigne meurt le 13 septembre 1592. Il laisse après lui le fameux exemplaire annoté de l'édition de 1588 conservé à la Bibliothèque municipale de Bordeaux depuis la Révolution, et son héritière spirituelle : Marie Le Jars de Gournay (1565-1645) qu'il avait rencontrée toute jeune fille entre février et octobre 1588. À elle et au poète bordelais Pierre de Brach revient le soin de préparer une nouvelle édition.

La préface de l'édition de 1595 confère à Marie de Gournay le titre désormais fameux de fille d'alliance reprenant un passage ajouté au Livre II des *Essais* de cette même édition. C'est elle qui lègue Montaigne à la culture du XVII^e siècle et en fixe le texte pour la postérité quoiqu'elle se réserve le droit de le remodeler au fil des rééditions. Elle assure la qualité des éditions et leur diffusion en Europe. Elle défend constamment la réputation de l'auteur que certains jansénistes auront vite fait, tout en l'admirant, de ranger parmi les athées.

En 1594, une nouvelle édition des *Essais* est donc entreprise par le libraire Abel L'Angelier qui, en 1588, avait déjà publié la dernière édition faite du vivant de Montaigne. Il dispose très probablement d'un exemplaire -aujourd'hui perdu- de l'édition de 1588 qui incorpore et compile les ajouts et corrections du célèbre «Exemplaire de Bordeaux» et est largement complété par Montaigne lui-même en vue d'une nouvelle édition. **Ce sont des «révisions surprenantes troublantes même, mais, qui par la preuve de l'objet matériel qu'est l'Exemplaire de Bordeaux, sont produits de l'écriture de Montaigne dans les dernières années sa vie. Ce sont des parties intégrantes du texte des Essais...»** (Mary B. McKinley, 2001).

« Cette édition monumentale de 1595 est la première édition complète qui procure le dernier état voulu par Montaigne pour son texte et qui est augmentée de 1 409 additions importantes » (D. Pottière-Sperry).

Exemplaire présentant deux particularités de premier tirage : Premier état avant le carton des pages 63 et 64 et premier état de la quatrième ligne de la page 70 du premier livre : « Que une » corrigé dans le second état en « qu'une ».

Rareté des exemplaires conservés dans leur reliure ancienne à provenance :

L'édition connut un tel succès qu'elle fut rapidement épuisée et la plupart des amateurs du XIX^e siècle, premier âge d'or de la bibliophilie, firent habiller leurs exemplaires par les grands relieurs contemporains : Trautz-Bauzonnet et consorts.

Les exemplaires en reliure de l'époque sont en conséquence rares ; ceux conservés en ancienne reliure à provenance sont rarissimes. « Jules Le Petit » décrit ainsi **9 exemplaires** reliés au XIX^e siècle, mais **1 seul** en reliure ancienne armoriée, celui-ci, « **aux armes du Comte d'Hoym** » !

« Tchemerzine » dépeint quant à lui **5 exemplaires** reliés en maroquin du XIX^e siècle : « L. de Montgermont, 1876, mar. Trautz, 1010 frs - Loviot, mar. Trautz, 2 900 frs - Meilhac, mar. Chambolle, 3500 frs - Moura, mar. Trautz, 5 100 frs - De Backer, mar. Cuzin, 5 900 frs ; **3 en reliure de l'époque** : « Lignerolles » ; « Delafosse », velin ancien, 2 550 F OR et « Montesquieu », basane ancienne, 6 100 F ; mais **1 seul en reliure ancienne à provenance**, le présent exemplaire « veau ancien, exemplaire du Comte d'Hoym, 14 500 F ».

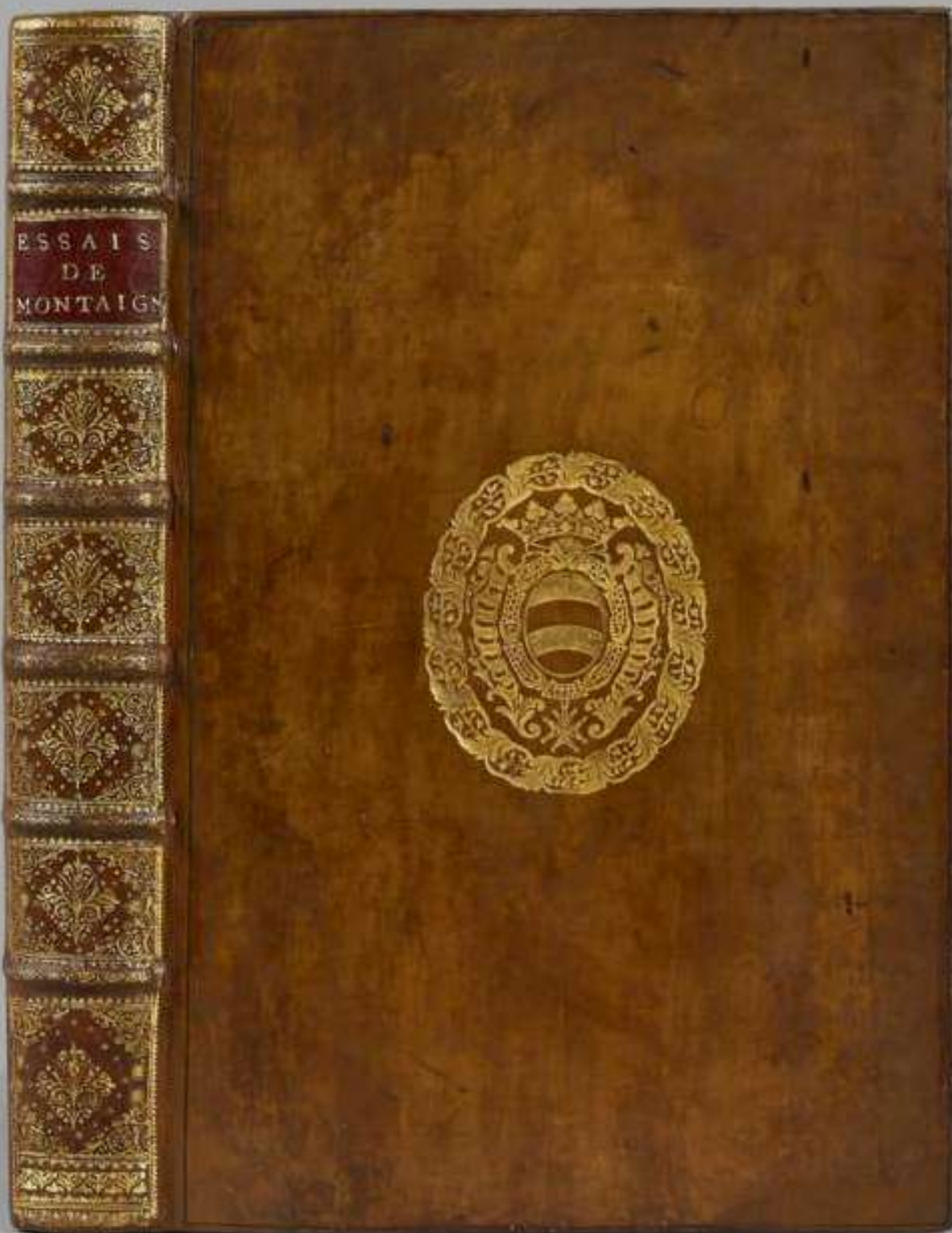
« Charles-Henri, comte d'Hoym, ministre plénipotentiaire d'Auguste II, électeur de Saxe et roi de Pologne, auprès de la cour de France fut un des bibliophiles les plus célèbres qui forma avec passion de 1717 à 1735 une collection riche surtout en belles-lettres et en histoire, inégalée depuis pour le nombre, le choix et la reliure des ouvrages qui la composaient : beaucoup provenaient des amateurs les plus fameux : Colbert, Cisternay du Fay et autres. Les volumes qu'il faisait relier étaient recouverts par Boyet de veau fauve ou de maroquin avec ses armes sur les plats et l'aigle de Pologne au dos. » (Olivier. pl. 672).

« C'est l'abbé Rothelin, dit-on, qui lui inspira le goût des livres ; et sous ce rapport, il faut avouer que l'élève fut digne du maître. À partir de l'année 1717 jusqu'en 1735, dix-huit années consécutives, il suit les ventes et y recueille tout ce qu'il trouve de plus rare, de plus beau et de plus précieux. Il écrème celle de Cisternay du Fay, en 1725, et celle de Colbert en 1728. » Il avait, en effet, réuni les plus beaux livres comme forme et comme fond.

Boyet fut son relieur. À la vente Brunet, en mai 1868, les livres à cette marque s'élevèrent à des prix considérables » (Guigard p. 260).

Remarquable exemplaire, l'un des rares de l'édition de 1595 à, de surcroît, présenter la préface de Montaigne : « C est icy un livre de bonne foy... »

Provenances : Des bibliothèques du Comte d'Hoym : 4 livres 4 sols ; Doublat de Sommeiller avec ex-libris ; Giraud : 230 F en 1855 ; Solar : 305 F en 1863 ; Malaussena : 14 500 F ; Henri Burton (New York Sotheby's, 11/06/2013, n°14, adjugé \$ 125 000, il y a six ans).



*N°26. Le Montaigne du comte d'Hoym,
le seul exemplaire en reliure armoriée cité par Tchmerzine, Brunet et Le Petit.*

Première édition originale complète des 138 livres de *L'Histoire universelle* de de Thou,
« le plus beau monument historique élevé parmi les modernes » (Michaud).

« Cette Histoire de De Thou est le plus important monument de ce genre qu'ait laissé le XVI^e siècle »
(Hauser).

Exemplaire d'exception, **imprimé sur grand papier - condition inconnue de Brunet** -
revêtu d'une superbe reliure en maroquin citron du XVII^e siècle,
provenant de la bibliothèque du Duc de Nivernais.

27 **THOU**, Jacques Auguste de. HISTORIARIUM SVI TEMPORIS AB ANNO DOMINI 1543 USQUE AD ANNUM
1607. Libri 138.
Aurelianae Apud Petrum de la Rovière, 1620.

5 tomes en 7 volumes in-folio, maroquin citron, triple roulette autour des plats, « *Le duc de Nivernois* » frappé or au centre du plat supérieur, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. *Riche reliure de Le Gascon, vers 1650 (Réf: Bibl. Raphaël Esmérian. Deuxième partie, 8 décembre 1972).*

394 x 275 mm.

PREMIÈRE ÉDITION ORIGINALE COMPLÈTE DE L'*Histoire Universelle* DE DE THOU.

Elle est rarissime.

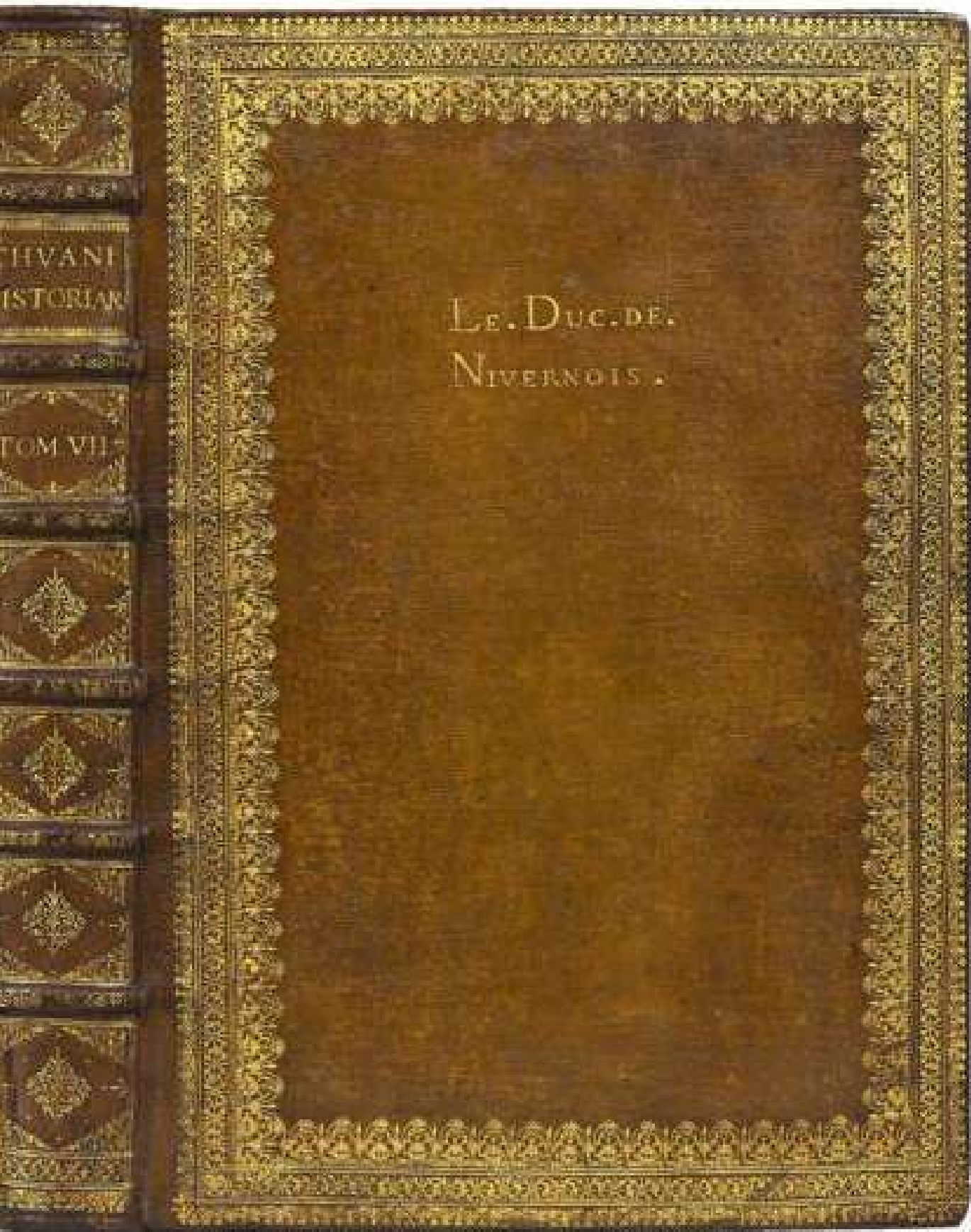
« Cette histoire universelle de De Thou est « le plus beau monument historique élevé parmi les modernes. Il n'a point, sous les rapports du temps qu'il embrasse, la même importance que l'Histoire de Tite-Live, mais il l'emporte par la critique et la vérité ; il s'en rapproche pour la noblesse du récit. De Thou servira sans cesse de modèle à ceux qui voudront écrire dignement l'histoire, si, méprisant de se rendre les échos des préjugés et des passions, ils suivent des guides qui ne trompent jamais, la conscience et l'éternelle vérité » (Michaud).

Le centre d'intérêt principal de l'auteur, c'est l'histoire politico-religieuse de son temps et de son pays, histoire particulièrement violente avec sa succession de huit guerres civiles, que de Thou prétend raconter en toute impartialité, dans un respect absolu pour la vérité. L'*Historia sui temporis* n'est pas seulement un récit, l'auteur y défend, de manière plus ou moins discrète, un certain nombre d'idées personnelles.

Si l'Histoire universelle a été mal accueillie dans certains milieux catholiques, elle a aussi été reçue de divers côtés avec beaucoup de faveur et a valu à son auteur les titres les plus brillants, « vraie lumière de notre siècle » dit de lui E. Pasquier dans ses *Recherches de la France*. Un autre protestant, A. d'Aubigné, parle longuement de de Thou dans la préface de son œuvre intitulée, elle aussi, *Histoire universelle*. Bossuet le cite fréquemment au livre X de son *Histoire des variations des Églises protestantes*, puis dans sa *Défense de l'Histoire des Variations*. Au XVIII^e siècle, de Thou jouit encore d'une bonne réputation. Voltaire le définit comme un « véridique et éloquent historien » dans son *Essai sur les mœurs*. En guise de conclusion, on rappellera le jugement très mesuré d'H. Hauser dans *La Grande Encyclopédie*, t. XXXI, 1902, p. 40 : « Cette histoire est le plus important monument de ce genre qu'ait laissé le XVI^e siècle ».



N°27. PRÉCIEUX EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER REVÊTU D'UNE SUPERBE RELIURE EN MAROQUIN CITRON DE LE GASCON, VERS 1650, ORNÉE DE TROIS ÉLÉGANTES ROULETTES D'ENCADREMENT DORÉES SUR LES PLATS PORTANT EN LETTRES PLEIN OR LE NOM DU BIBLIOPHILE



POSSESSEUR DE CE JOYAU LITTÉRAIRE AU XVIII^E SIÈCLE « Le duc de Nivernais »
(Réf: *Bibl. Raphaël Esmérian. Deuxième partie, 8 décembre 1972.*)

« *L'Euphème et l'Homonée* » soit l'honneur et la Concorde.

Exemplaire de dédicace au roi Louis XIII de cette originale de 1615 traitant notamment de l'état de l'*Édit de Nantes* au début du règne de Louis XIII.

Bordeaux, 1615.

- 28 **LOYAC**, Jean de. L'EUPHÈME DES FRANÇOIS ET LEUR HOMONÉE en l'observation de l'Édict du premier d'Octobre 1614, fait par le Tres-Crestien Roy de France, & de Navarre Louis XIII du nom. Œuvre auquel est traité du debvoir des trois ordres des subjects de sa Majesté representans les Estats generaux de son Royaume : pour y maintenir, & perpetuer la concorde, avec la réputation de la gloire du nom François.
Bordeaux, S. Millanges, 1615.

In-4 de (12) ff., 407 pp. et (12) ff.

Maroquin brun, double encadrement de double filet doré et armoiries frappées or sur les plats, dos lisse orné de triple filet doré, coupes décorées, tranches dorées.

Reliure de l'époque épidermée et restaurée.

239 x 175 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE TOUTE RARETÉ TRAITANT NOTAMMENT DE L'ÉTAT DE L'ÉDIT DE NANTES AU DÉBUT DU RÈGNE DE LOUIS XIII.

L'auteur était conseiller du roi au parlement de Bordeaux.

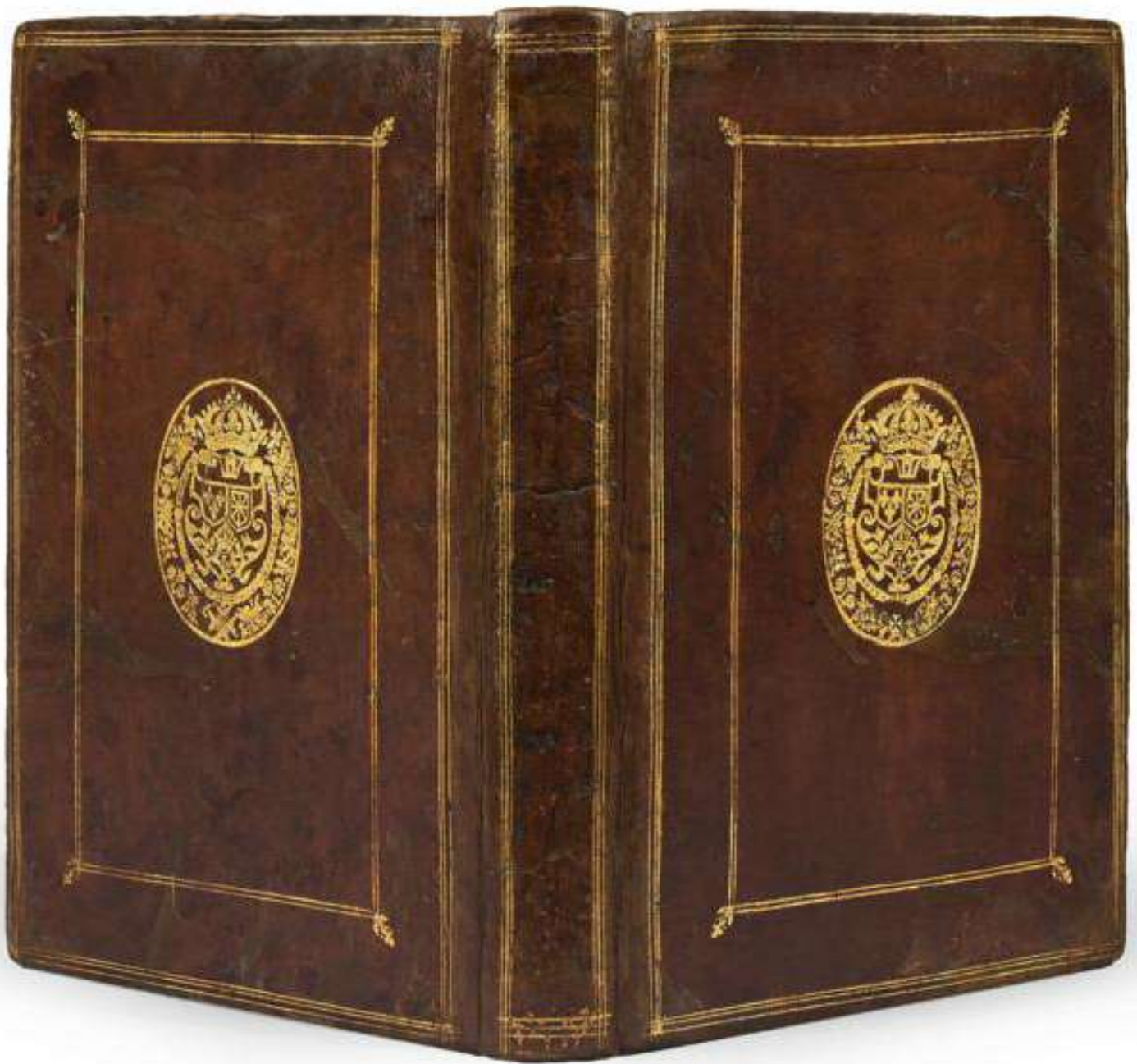
Exemplaire de dédicace au roi Louis XIII.

L'Édit de Nantes est l'acte par lequel Henri IV étendit et confirma, le 13 avril 1598 les droits et sûretés consentis aux huguenots par les édits ou des traités antérieurs.

Né à Tulle vers 1560 Jean de Loyac fut nommé conseiller au Parlement de Bordeaux en 1606 en remerciement des services qu'il avait rendu à la ville. L'ouvrage se divise en trois parties correspondant aux trois Ordres qui venaient d'être convoqués aux États-généraux. Dans la première partie, l'auteur se montre favorable aux Jésuites qu'il lave de l'accusation du meurtre de Henri IV. La seconde partie traite particulièrement du duel et de la carrière militaire tandis que la troisième embrasse les thèmes de la fiscalité, de la justice, de la culture des belles lettres.

« *La Réforme, dit Henri Martin, se propageait surtout par les lettrés, non pas que tous les littérateurs inclinassent aux dogmes de Luther ou de Zwingle, mais tous aspiraient aux réformes, au libre examen, au libre essor de l'esprit et de la science* ».

Après l'assassinat de Henri IV, le parti protestant, voyant l'autorité passer en des mains qu'il pouvait à bon droit considérer comme suspectes, se trouva de nouveau sous le coup de vives appréhensions. Il réclama d'abord la confirmation des droits qui lui avaient été concédés. Une fois satisfait en ce point et confiant dans sa position, il voulut davantage. Il résolut de s'affranchir de toute contrainte et d'assurer son indépendance. Les paroles de Duplessis-Mornay, un de ses chefs les plus considérés, qui s'écria : « *Le roi est mineur, soyons majeurs !* » prouvent surabondamment quelles étaient les tendances et les vœux du parti. Sous l'impression de ces sentiments, la Réforme s'allia aux catholiques mécontents et s'insurgea contre le pouvoir royal.



Dès 1615, les réformés prirent les armes et ce volume était achevé d'imprimer le 15 juin 1615.

Loyac aimait les mots forgés du grec « *L'Euphème et l'Homonée* », c'est plus simplement « *l'Honneur et la Concorde* » des Français établis, suivant l'auteur, par l'exécution régulière de l'édit du 1^{er} octobre 1614. Dans ce livre, il parle de l'édit de Nantes et de la tolérance, du duel et du point d'honneur, de la vénalité des offices, de la mauvaise perception de l'impôt, du droit des peuples, des devoirs des rois avec indépendance et avec sagesse.

Les Essais de Montaigne conservés dans leur vélin à recouvrement de l'époque.

« *C'est une édition rare. Il est bon de retenir qu'un exemplaire de cette édition relié en vélin a été vendu à Paris 450 fr. en 1926 (de Backer)* ».

S. l. (Genève), 1616.

- 29 **MONTAIGNE**, Michel de. **LES ESSAIS** de Michel Seigneur de Montaigne. Édition nouvelle enrichie d'annotations en marge, Corrigée & augmentée d'un tiers outre les précédentes Impressions. Avec une Table très ample des noms & matières remarquables & signalées. Plus la Vie de l'Autheur extraite de ses propres escrits. Viresque acquirit eundo.
S. l. (Genève), De l'imprimerie Philippe Albert, 1616.

In-8 de (8) ff., 1129 pp., (18) ff.

Vélin à recouvrement, traces d'attache, dos lisse. *Reliure de l'époque.*

169 x 107 mm.

RARE ET PRÉCIEUSE ÉDITION DES ESSAIS DU XVII^E SIÈCLE.

Tchemerzine, IV, 886 ; Sayce & Maskel, 17 ; *Bibliotheca Desaniana*, n°40 ; L. Techener, I, 764

« *Édition bien imprimée* » (L. Techener).

« *Très proche de celles de 1608 et 1611, cette édition identifie la source des citations dans les marges. Elle ne possède aucun privilège* » (Ph. Desan).

« *Montaigne n'a cessé d'annoter ce qu'il avait écrit et ces annotations qui parfois d'ailleurs contredisent quelque peu le texte primitif font partie des Essais tels que nous les lisons (...) Les Essais qui ont assimilé et nous ont transmis sous une forme abordable tout l'acquis de l'Antiquité sont en même temps la première en date et la plus décisive des œuvres modernes* » (Dictionnaire des Œuvres).

« *Les Essais sont un des livres les plus importants de la période prémoderne. À la suite d'Erasmus, mais en langue vulgaire, Montaigne y dresse un inventaire de l'humanisme. L'Apologie prend parti sans détour contre les certitudes, le fanatisme et l'intolérance. À l'étranger, l'influence de Montaigne sera considérable.* » (Dictionnaire des lettres françaises).

Les éditions anciennes des *Essais* en vélin de l'époque ont de tout temps été recherchées.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN À RECOUVREMENT DU TEMPS.

Une notice bibliographique complète souligne « Cette édition de cette édition de 1616 est la plus intéressante attendu que le titre est beaucoup plus détaillé que dans les autres et surtout qu'il contient l'épigraphe latine : Viresque acquirit eundo inscrite par Montaigne lui-même au centre du titre-frontispice de son exemplaire personnel de l'édition de 1588, annoté par lui et immortalisé sous le nom d'Exemplaire de Bordeaux. Cette édition serait une impression genevoise. **C'est une édition rare. Il est bon de retenir qu'un exemplaire de cette édition relié en vélin a été vendu à Paris 450 fr. en 1926 (de Backer)** ».

Provenance : ex-libris manuscrit sur la page de titre.



A beautiful copy preserved in its contemporary overlapping vellum.

La somptueuse reliure mosaïquée « à la petite tête » de 1630 de Florimond Badier
provenant de la bibliothèque Raphaël Esmérian,
vendue 28 000 FF (environ 4 000 €) il y a 47 ans.

Paris, 1630.

30

LE NOUVEAU TESTAMENT, c'est-à-dire, La nouvelle Alliance de nostre Seigneur Jésus Christ. Le tout reveu & conféré sur les textes Grecs, par les Pasteurs & Professeurs de l'Eglise de Genève.

Se vend à Charenton, Pierre Des-Hayes, Imprimeur et Marchand Libraire, demeurant à Paris, rue de la Harpe, à la Limace, s. d. (vers 1630).

LES PSEAUMES DE DAVID, Idem, ibidem, s.d. (vers 1630).



In-4 maroquin rouge, double encadrement sur les plats, de feuillages dorés et de fleurons et **petites têtes** dorés au pointillé, rectangle central dont le milieu est orné d'un cartouche mosaïqué comme les angles en maroquin vert complètement dorés au pointillé, motifs en losange et volutes également au pointillé, dos à 5 nerfs orné de feuillages et de grands fleurons au pointillé ; petite dentelle intérieure dorée, tranches dorées, ciselées et peintes. *Reliure de l'époque.*

Sur le cartouche central des deux plats est frappé or le nom « P. D'O » ; il s'agit de **Pierre Seguier**, III^e du nom, sieur de Sorel, Marquis D'O, conseiller au Parlement.

Dans le décor de chaque plat la « **petite tête** » au pointillé est dorée **huit fois**.

Cette reliure ne figure pas sur la liste des quarante reliures à la « petite tête » que donne Émile Dacier in *Trésors des Bibliothèques de France*.

Cette remarquable reliure a figuré à l'exposition de la *Société de la Reliure originale* à la Bibliothèque nationale, 1947 (n° 56 du catalogue, reproduction pl. VIII).

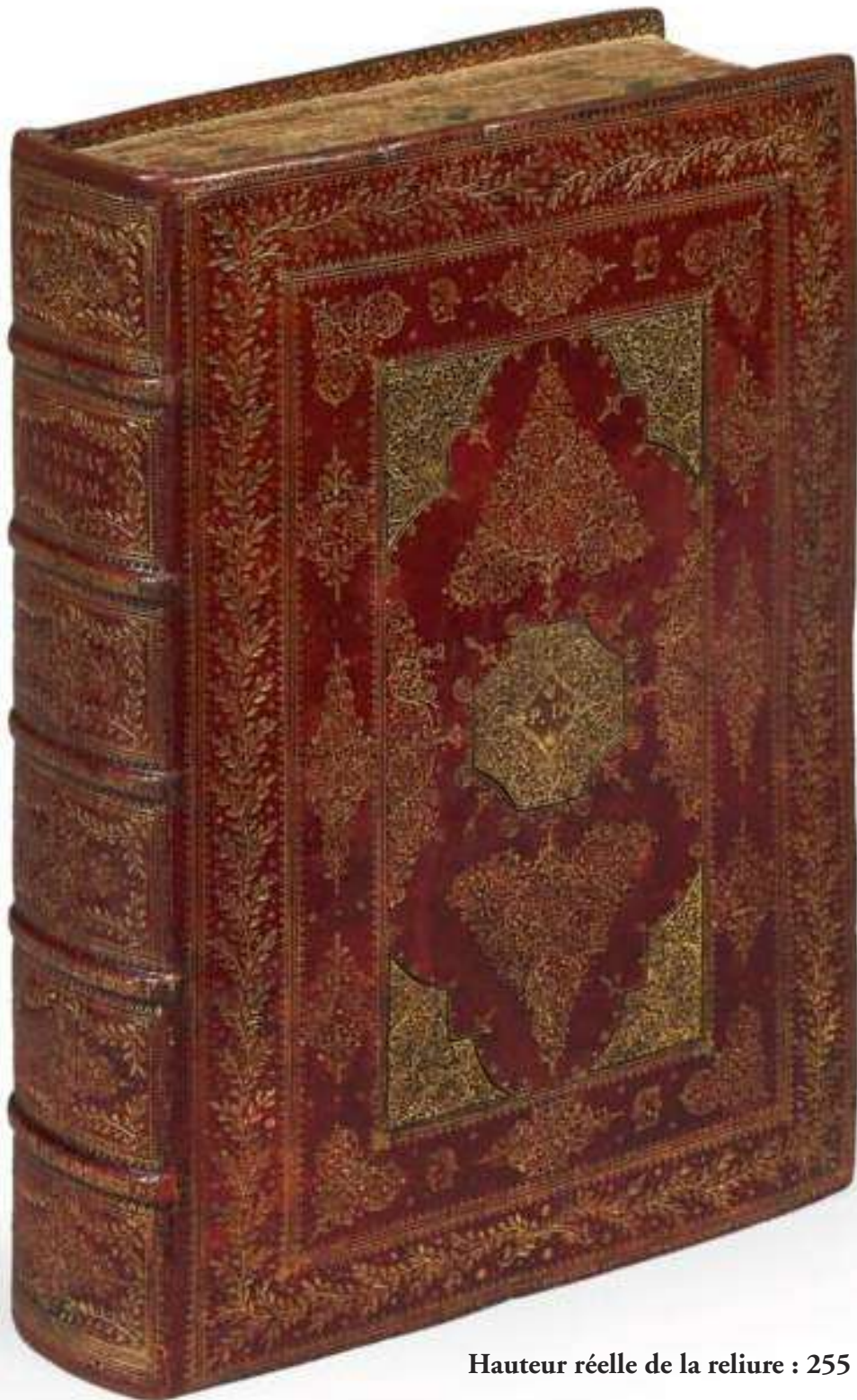
Ex-libris des bibliothèques Christian Frédéric Schnauss ; André Rodocanachi et Raphaël Esmérian (8 décembre 1972, n° 18).

248 x 175 mm.

CÉLÈBRE RELIURE À « LA PETITE TÊTE » DE L'ATELIER DE FLORIMOND BADIER (1630-1629) ainsi décrit par Raphaël Esmérian :

« Établi vers 1630 cet atelier fut de beaucoup le plus productif en reliures à décor pointillé de l'époque. Deux dessins très différents ornent ces reliures ; le premier, dérivé directement des « fanfares » conserve l'armature de celles-ci. Un troisième fer, **la fameuse « petite tête » apparaît sur vingt-cinq de ces reliures**. Des trois types de ce fer, celui de l'Atelier Badier montre **la petite mèche frontale sur les deux profils**. C'est le type « A » de la nomenclature qu'Émile Dacier nous donne dans son étude « *Autour de Le Gascon et de Florimond Badier* ». Le deuxième type de ces reliures dérive, d'une manière assez lointaine du losange central des reliures du XVI^e siècle.

Nous connaissons trois reliures signées de Badier. La première, et la plus fameuse, signée « *Florimond Badier fecit, inv.* », recouvre un « *De Imitatione Christi* » in-folio de 1640. C'est une reliure « à la petite tête » d'une extrême richesse, doublée, mosaïquée. La deuxième un volume in-4 de plaidoiries dédiées à Pomponne de Bellièvre en 1657, est plus sobre et plus élégante. Elle est modestement signée « *Badier facieb* », ses compartiments comportent peu de dorure et font penser aux reliures que cet atelier allait exécuter de 1662 à 1668.



Hauteur réelle de la reliure : 255 mm.

Tout au contraire la troisième, de deux ans postérieures, revient au dessin typique des années 1640-1650, c'est-à-dire à compartiments remplis. Elle recouvre un Missel in-4 (Anvers 1653) qui porte dans ses médaillons du centre un « ex-dono » du fils Sébastien Huré, administrateur de la Communauté des libraires de Paris, à la Chapelle de Saint-Jean-Porte-Latine, de l'Église Notre-Dame-de-Lorette. Cet « ex-dono » porte la date de 1659 » (Raphaël Esmérian).

CET EXCEPTIONNEL VOLUME « À LA PETITE TÊTE » FUT VENDU 28 000 FF (environ 4 000 €) le 8 décembre 1972 au Palais Galliera, il y a 47 ans (Réf : *Bibliothèque Raphaël Esmérian*. Deuxième partie, n° 18). À cette époque les petits volumes Cazin du XVIII^e siècle en maroquin d'époque se vendaient 10 FF, ils valent aujourd'hui 500 €.

- 31 **ROHAN**, Henri Duc de. MÉMOIRES DU DUC DE ROHAN, Sur les choses advenues en France depuis la mort de Henri Le Grand, jusques à la paix faite avec les Reformez au mois de Juin 1629. Seconde édition, Augmentée d'un quatriesme Livre, et de divers discours politiques du mesme Auteur, cy-devant non imprimez.
S. l., (Amsterdam, Elzevier), 1646.

Soit 3 ouvrages reliés en 1 volume in-12 de (4) ff., 466 pp. pour les Mémoires ; puis 135 pp. pour les Discours politiques, et 126 pp pour le Véritable Discours.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, fermoirs, dos à nerfs orné de pièces d'armes, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

125 x 68 mm.

SECONDE ÉDITION, EN PARTIE ORIGINALE, DE CES MÉMOIRES, PRÉCIEUX TÉMOIGNAGE SUR LES ÉVÉNEMENTS DU ROYAUME DE FRANCE SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XIII.

La première édition parut en Hollande en 1644.

Brunet, IV, 1354-1355 ; Copinger, « Elzevier Press », 3940 ; Berghman, 1659 ; Rahir, 1046 ; Willems, 1044 (« *édition estimée* »).

« Huguenot de plume et d'épée », prince de la famille de Rohan, Henri de Rohan (1579-1638) devint Colonel général des Suisses, chef du parti protestant sous Louis XIII, puis le héraut des libertés de la communauté réformée et le chef de la résistance protestante lors des guerres qu'il mena contre les armées royales avant de s'exiler. Par la paix d'Alais (27 juin 1629), il obtint le rétablissement de l'Edit de Nantes, la restitution des temples aux réformés et, pour lui-même une indemnité de 300 000 livres, qu'il distribua presque entièrement à ceux de son parti.

Ces mémoires constituent une source de première importance sur l'histoire politique et militaire de la France sous Louis XIII.

« *L'importance du rôle joué par l'auteur dans le premier quart du XVIIe siècle devrait faire attribuer à ces Mémoires une grande valeur* » (Sources de l'Histoire de France, n° 706, p.42).

Après l'assassinat d'Henri IV en 1610, l'Edit de Nantes apparaît fragile. Les représentants du parti protestant tiennent une assemblée politique à Saumur en 1611. Les « *prudents* » avec Duplessis-Mornay, prônent le loyalisme à la couronne. Les « *fermes* » avec Henri de Rohan, sont prêts à l'affrontement. *Le Véritable discours sur ce qui s'est passé en l'assemblée politique des églises réformées de France, tenue à Saumur, par la permission du Roy, l'an 1611*, retranscrit le déroulement de cette Assemblée.

« *Rohan fut l'âme de l'assemblée de Saumur. Il y fit déclarer les intérêts de Sully inséparables de ceux du protestantisme, et, malgré les efforts du duc de Bouillon, alors assez favorable à la cour, il poussa l'assemblée à prétendre bien plus que la fidèle observation de l'Edit de Nantes* » (*Journal des Savants*, 1861).



BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DES ROHAN. (O. Hermal, pl. 2026).

Il s'agit certainement de Louis de Rohan-Guéméné, dit « le chevalier de Rohan » (1635-1674) qui, après avoir vaillamment servi dans l'armée, prit le parti des ennemis de l'État ; arrêté et mis à la Bastille en septembre 1674, il fut décapité à Paris le 27 novembre de la même année.

Édition originale du grand texte de Vaugelas sur la langue française,
cautionné par l'Hôtel de Rambouillet et l'Académie.

Précieux exemplaire, de toute rareté,
en reliure de l'époque, très grand de marges (hauteur : 230 mm).

Paris, 1647.

32 **VAUGELAS**, Claude Favre de. REMARQUES SUR LA LANGUE FRANÇAISE utiles à ceux qui veulent bien parler et bien écrire.

Paris, Veuve Jean Camusat et Pierre le Petit, 1647.

In-4 de 1 frontispice, (26) ff., 593 pp., ((1) p., (11) ff.

Veau brun marbré, double filet or autour des plats, dos à nerfs richement orné, tranches marbrées, des ff. roussis. *Reliure de l'époque.*

230 x 172 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE LIVRE IMPORTANT DANS L'HISTOIRE DE L'ÉVOLUTION DE LA LANGUE FRANÇAISE.

Tchemerzine, V, 948.

Cette édition originale est ornée du frontispice gravé en taille-douce de François Chauveau qui manque parfois.

Académicien de la première heure, Vaugelas fut récompensé par Richelieu pour la qualité de sa direction dans l'élaboration du premier dictionnaire de l'Académie

« *Le livre définissait une norme aristocratique que les contemporains s'efforcèrent de respecter en « parlant Vaugelas », selon l'expression de Molière* » (En français dans le texte, n°93).

« Il ne s'agit aucunement, pour l'auteur, de construire une grammaire générale et raisonnée comme le sera, quelques années plus tard, la grammaire de Port-Royal, mais, pour une seule langue, le français, de définir, sur chaque point examiné, l'usage ou plutôt le bon usage, c'est-à-dire « *la façon de parler de la plus saine partie de la Cour, conformément à la façon d'écrire de la plus saine partie des Auteurs du temps* ».

Sur le chapitre de la linguistique, l'autorité de Vaugelas s'affirma souveraine et « *parler Vaugelas* » fut synonyme de parler de façon correcte.

« *De là l'importance du livre dont l'influence devait se prolonger fort longtemps* » (Pierre Larthomas).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES TRÈS RARES CONSERVÉS DANS SA PURE RELIURE DE L'ÉPOQUE, TRÈS GRAND DE MARGES (Hauteur : 230 mm contre 205 mm pour l'exemplaire en reliure ancienne aux armes de la famille Dumas vendu 9500 € en mai 2010).



« Ce fameux ouvrage eut sur la langue une influence considérable ».

L'Astrée reliée en maroquin ancien
au chiffre de Robert-Antoine dit le Comte de Wignacourt.

De la bibliothèque *A. de Rothschild*.

33

URFÉ, Honoré d'. *L'ASTRÉE*... Où plusieurs histoires, et souz personnes de Bergers, & d'autres, sont deduits les divers effets de l'honneste Amitié.

Paris, Antoine de Sommaville, 1647.

5 vol. in-8, maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, chiffre AHRV surmonté d'une couronne de marquis frappée dans les angles et au centre des plats, dos orné de petits fers courbes « à la grotesque », roulette intérieure, tranches dorées.
Reliure ancienne.

168 x 106 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DÉFINITIVE ET DERNIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DE L'ASTRÉE, FAMEUX ROMAN À SUCCÈS QUI MODELA LES PENSÉES ET LES MŒURS DES SALONS PRÉCIEUX DU XVII^E SIÈCLE, ILLUSTRÉE PAR UN GRAND PEINTRE DE L'ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU, DANIEL RABEL.

Tchemerzine, V, 945.

C'EST EN FAIT LA PREMIÈRE ÉDITION QUE L'ON PUISSE, DE PLUS EN PLUS RAREMENT, RENCONTRER EN RELIURE UNIFORME AVEC TOUS LES VOLUMES À LA BONNE DATE.

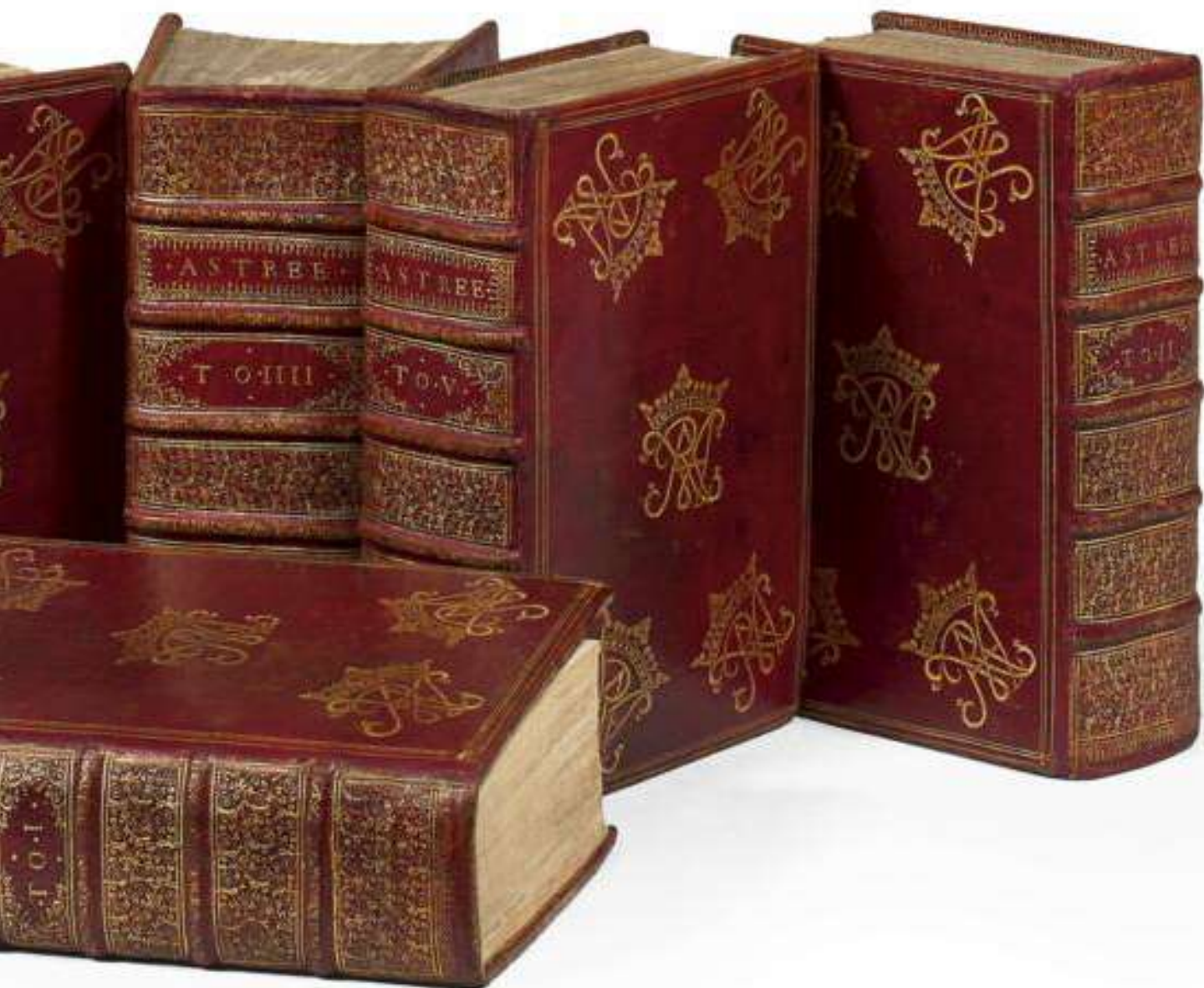
LA PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DE L'ASTRÉE EST PUBLIÉE EN 1631. ELLE SERA REMANIÉE JUSQU'EN 1647, DATE DE LA PARUTION DE CETTE DERNIÈRE ÉDITION COLLECTIVE ET DÉFINITIVE, CONSIDÉRÉE COMME MIEUX IMPRIMÉE ET PLUS COMPLÈTE.

Cette édition, complète, corrigée, et définitive, contient la dédicace à Henri IV, lecteur de *L'Astrée* dès avant sa parution, insérée dans les éditions postérieures à la première de 1610 (tome II), la préface à Louis XIII qui suivit (tome III), et les deux dédicaces par Balthazar Baro, le continuateur du roman en 1625 à la mort d'Urfé : la première à la reine-mère Marie de Médicis (tome IV) et la seconde à Ambroise Spinola, commandant des armées espagnoles en Hollande (tome V).

GRAND ROMAN PASTORAL ET PSYCHOLOGIQUE, EN 5 LIVRES ET PLUS DE 5 000 PAGES, L'ASTRÉE A PROFONDÉMENT MARQUÉ LA SENSIBILITÉ DU XVII^E SIÈCLE.

Code de l'Amour parfait dont elle résume les lois en 12 articles, *L'Astrée* est la première œuvre importante que nous ait donné le roman sentimental.





Hauteur réelle : 173 mm.

LA REMARQUABLE ILLUSTRATION DE DANIEL RABEL, GRAVÉE PAR MICHEL LASNE COMPREND 5 FRONTISPICES, 9 PORTRAITS ET 60 BELLES GRAVURES À PLEINE PAGE.

PRESTIGIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN BEAU MAROQUIN ANCIEN PAR L'UN DES GRANDS MAÎTRES PARISIENS, RELIÉ AU CHIFFRE R. A. V. DE ROBERT-ANTOINE, DIT LE COMTE DE WIGNACOURT, (1698-1756) DONT LE FER EST REPRODUIT PAR *Guigard*, TOME II, PAGE 476, ET ORNÉ SUR LE DOS D'UN ÉLÉGANT DÉCOR À LA GROTESQUE.

« *Ménage exerça une influence considérable sur la formation de la langue française* ».

Édition originale de l'un des dictionnaires les plus importants de la langue française conservée dans son vélin de l'époque.

34

MÉNAGE, Gilles. LES ORIGINES DE LA LANGUE FRANÇAISE.
Paris, Augustin Courbé, 1650.

In-4 de (8) ff. XXXVIII, (1) f., 835 pp. (chiff. par erreur 845), (1) p. blche, (14) ff.
Vélin ivoire souple, dos lisse, titre calligraphié au dos, mouillures marginales.
Reliure de l'époque.

230 x 174 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'ŒUVRE PRINCIPALE DE MÉNAGE QUI EUT UNE PROFONDE INFLUENCE SUR L'ÉVOLUTION DE LA LANGUE FRANÇAISE.

Tchemerzine, IV, 668 ; Brunet, III, 1615; Quérard, VI, p.31 ; Cioranescu, XVII^e siècle, II, 46788.

« *On a de Ménage « Les Origines de la langue française, Paris, 1650 » ; ouvrage bien supérieur à ceux qui avaient paru jusqu'alors* » (Ph. Le Bas, *Dictionnaire Encyclopédique*, X, pp.703-704).

« *Au seizième siècle, la science des étymologies fit un grand progrès. On vit paraître les « Origines Françaises » de Budé, de Baïf, d'Henri Étienne & de plusieurs autres. M. l'Abbé Ménage, muni d'une vaste Littérature, versé dans les Langues anciennes, savant dans quelques-unes des modernes, entra dans la carrière après eux & les devança tous. Ses « Origines de la Langue Française » parurent en 1650 avec l'applaudissement presque unanime des gens de Lettres & lui valurent ce compliment de la Reine Christine de Suède, qu'il savait « non seulement d'où venaient les mots, mais où ils allaient* » (Mercure Français, Décembre 1749).

« *Homme de science, précurseur de nos étymologistes modernes, Ménage fut aussi un homme du monde. Il fréquenta l'Hôtel de Lesdiguières et l'Hôtel de Rambouillet dont il était l'oracle. Mme de Lafayette et Mme de Sévigné trouvèrent en lui un professeur, un soupirant et un ami* » (E. Bury, *Dictionnaire des Lettres françaises*).

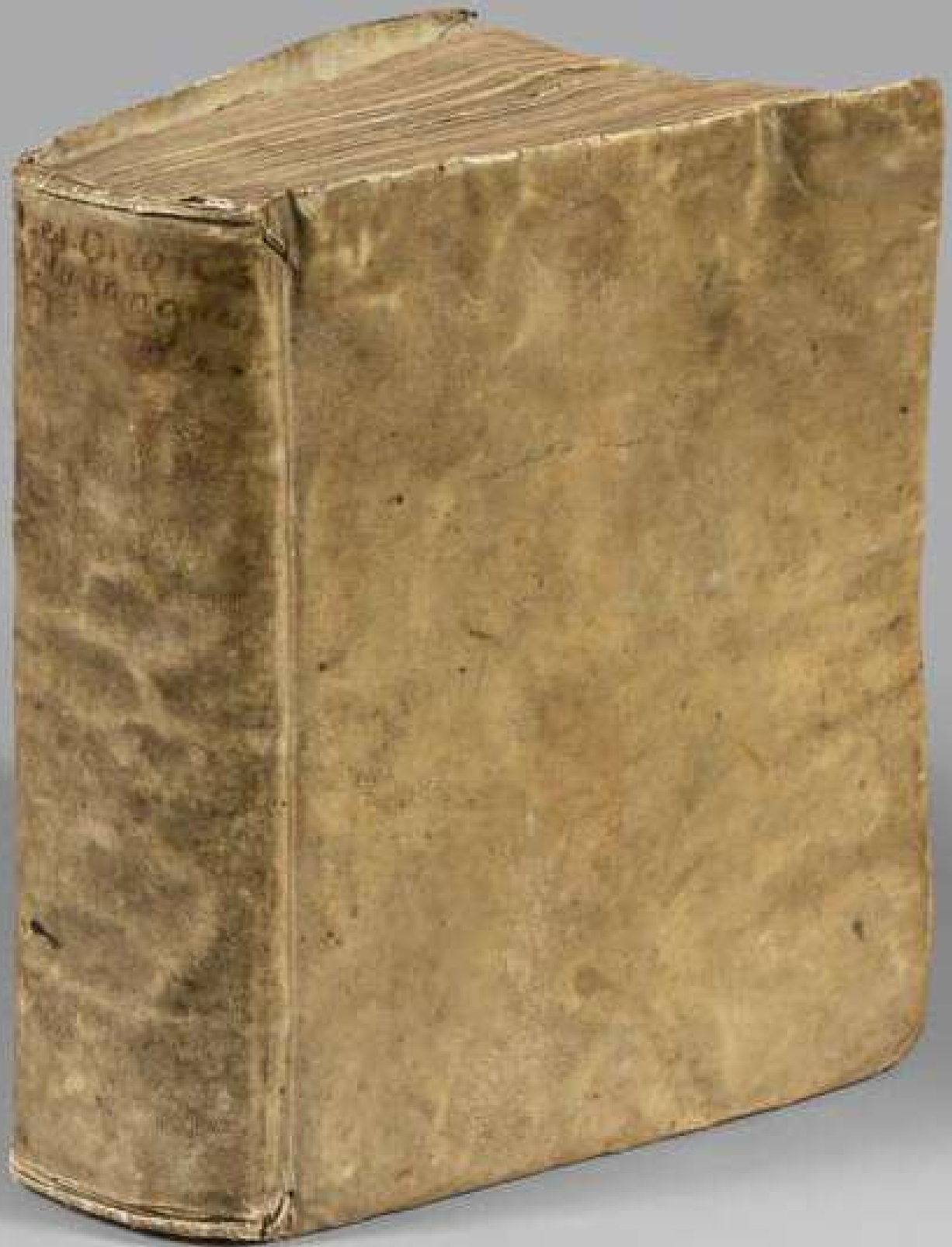
Dans le vaste mouvement que suscita la fondation de l'Académie Française et la lente élaboration de son *Dictionnaire de l'Académie française* cet ouvrage de Gilles Ménage (1613-1692) occupe une place importante.

Ecclésiastique protégé des grands, un des piliers de l'Hôtel de Rambouillet, savant érudit quelque peu pédant mais, de son temps, un des meilleurs connaisseurs des origines de la langue, Ménage exerça une influence considérable sur la formation de la langue française classique.

La *Requête des Dictionnaires*, son premier ouvrage (1649) est contemporain des débuts des travaux de l'Académie qui, après avoir quelque peu hésité sur l'action qu'elle pouvait entreprendre, venait, sur le conseil de Chapelain, de se décider à commencer cette œuvre d'« *embellissement de la langue* » que devait être, dans l'esprit des académiciens, le *Dictionnaire*.

Ménage fit concurrence à l'Académie en publiant les *Origines de la langue française*, qui devait devenir le *Dictionnaire Étymologique*, puis, en 1673, les *Observations sur la langue française*.

Le *Dictionnaire Étymologique* d'Oscar Bloch et de Walter Von Wartburg le cite souvent.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION ORIGINALE PEU COMMUNE CONSERVÉE DANS SON VÉLIN IVOIRE DE L'ÉPOQUE.

Très rare édition originale illustrée de 34 fort intéressantes gravures sur bois de ce voyage de l'angevin La Boullaye-Le Gouz en Iran, Arabie, Syrie, Pallestine, Indes orientales, Asie et Afrique.

Paris, 1653.



- 35 **LA BOULLAYE – LE GOUZ**, François de. LES VOYAGES ET OBSERVATIONS du Sieur de La Boullaye - Le Gouz gentil-homme angevin.
Paris, François Clousier, 1653.

3 parties en 1 volume in-4 de 1 frontispice, (6) ff., 540 pp., (5) ff.
Chagrin brun, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure du XIX^e siècle.*

227 x 170 mm.

L'UNE DES PLUS RARES ÉDITIONS ORIGINALES CONCERNANT LES VOYAGES AU MOYEN-ORIENT ET AUX INDES, ILLUSTRÉE DE 34 FORT INTÉRESSANTES GRAVURES SUR BOIS.
Rohricht, 1049; Gay, 70; Atabey, 645; Brunet, III:718; Howgego, L4.
Not in Tobler, Blackmer or Schwab.





« Joli portrait sur bois à pleine page, nombreuses gravures sur bois, vues, portraits, plantes, etc. » mentionne Chadenat qui ne possédait qu'un exemplaire très court de marges.

Rare first edition of a travelogue by the French explorer, merchant and diplomat François de La Boullaye-Le Gouz (1610-1669).

The largest part of the book deals with his travels through the Middle East and India. In 1643 La Boullaye-Le Gouz travelled the Middle East under the name Ibrahim Beg, visiting Syria, Palestine, Persia, Egypt, Anatolia and Armenia. A few years later he

was sent by the French king with an embassy to the Mogul emperor Shah Jahan, where he met and became great friends with the Jesuit Alexandre de Rhodes (1591-1660). La Boullaye describes the routes he takes, the cities he visits and the people he meets along the way, with frequent observations on religion, natural history and commerce.

The illustrations show various Indian deities, some city views or buildings, Indian and Eastern costumes, plants and trees.

«The work is notable for its information on northern India and its relations to Persia, and for its inclusion of a summary of the Ramayana» (Howgego).

François Le Gouz de La Boullaye, voyageur né à Baugé (Anjou) vers 1610, mort à Ispahan vers 1669, entra au service de Charles Ier, visita l'Irlande, puis les rives de la Baltique et de la Méditerranée, passa à Constantinople par Ispahan et Bender Abbassi dans l'Inde (1662), repartit pour la Perse (octobre 1664) où il mourut.

**PRÉCIEUX ET TRÈS RARE VOLUME
GRAND DE MARGES.**



L'un des plus précieux exemplaires connus du *Grand Cyrus* de
Mademoiselle de Scudéry,
le seul répertorié relié en vélin de l'époque
aux armes de Louis-François Vireau des Espoisses,
seigneur de Villeflix, maître de la chambre aux deniers du Roi.

Paris, 1654.

36

MADemoiselle DE SCUDÉRY. (1608-1701). ARTAMENE OU LE
GRAND CYRUS. Dédié à Madame la Duchesse De
Longueville. Par M. De Scudéry, Gouverneur
de Nostre Dame de la Garde.

*Rouen et se vend à Paris, Augustin
Courbé. Avec Privilège du Roy. 1654.*



179 x 115 mm.

10 volumes in-8 de 16 ff et 543
pp. 678 pp. ; 662 pp. ; 644 pp. ;
668 pp. ; 719 pp. ; 684 pp. ; 677
pp. ; 654 pp. ; 784 pp. ; le tout
illustré de 10 frontispices, 1
portrait de Melle de Scudery et
30 figures de Chauveau.

Vélin ivoire, armoiries frappées
or au centre des plats, couronne
centrale grattée sous la révolution,
pièce de titre en maroquin rouge
ajoutée et collée au XVIII^e siècle,
supprimée au XX^e siècle.
Reliure armoriée de l'époque.



LA PLUS PRÉCIEUSE ÉDITION du *Grand Cyrus*, la seule possédant les 10 volumes à la même date de 1654 sans mention d'édition.

Elle est demeurée inconnue de l'ensemble des bibliographes : *Deschamps*, mentionne une seule édition mêlant les dates de 1653 et 1654.

Tchemerzine décrit une première édition dont les volumes s'étagent de 1650 à 1656 avec les tomes 1 à 5 portant « *seconde édition* ». Il décrit 3 éditions ultérieures « *mais elles contiennent des tomes de plusieurs dates différentes* ».

Ce chef-d'œuvre de l'illustre précieuse Madeleine de Scudery (1608-1701) connut une vogue extraordinaire pendant toute la seconde moitié du XVII^e siècle et fut traduit alors en anglais, allemand, italien, espagnol et même arabe.

Il dut sa fortune à son caractère romanesque et sentimental et aux identifications de ses héros avec les personnages considérables de ce temps. **Mlle de Scudéry était une des plus illustres « précieuses »** ; ses samedis étaient célèbres où elle recevait tous les beaux esprits de la Cour et de la ville.

Le Grand Cyrus est un roman à clés et Victor Cousin, qui s'est attaché à l'étude de la société française au début du XVII^e siècle, a retrouvé les principales identifications : **le Grand Cyrus c'est le Grand Condé**. Mandane est la duchesse de Longueville, Philonide, Julie d'Angennes. **Mlle de Scudery paraît elle-même sous le nom de Sapho**.



Hauteur réelle : 185 mm.

Avec *Le Grand Cyrus*, Madeleine de Scudery a inauguré dans la littérature française le roman psychologique qui devait être une de nos gloires les plus authentiques.

EXEMPLAIRE EN CONDITION INCONNUE DE TCHEMERZINE COMPORTANT TOUS LES VOLUMES À LA MÊME DATE ET RELIÉ EN VÉLIN ARMORIÉ DE L'ÉPOQUE, provenant de Louis-François Vireau des Espoisses, seigneur de Villeflix qui fut maître de la chambre aux deniers du roi. (*Olivier* Pl. 1362).

Louis XIV, éminent épistolier royal du Grand Siècle.

Exhumer un tel manuscrit de 934 lettres du roi Louis XIV en l'année 2019
relève du charme bibliophilique !

Remarquable manuscrit royal calligraphié vers 1695
contenant la correspondance privée et royale manuscrite du roi Louis XIV
avec le cardinal de Retz, le seigneur d'Artagnan, le duc de Mazarin, le duc de Montausier, etc.

Versailles, 1661-1678.

37 **LOUIS XIV.** RECUEIL DES LETTRES ECRITES PAR LOUIS XIV a tous les Roys princes et princesses de l'Europe, aux ducs et Pairs et Marechaux de France, et aux ministres tant de ce Royaume qu'étrangers, depuis la mort du Cardinal Mazarin en l'année 1661 jusqu'en l'année 1679. Après la Paix de Nimegue. Par Mr Rose secrétaire du cabinet du Roy.
Versailles, 1661-1678, S.l.s.d.

4 volumes in-4 de : I/ (15) ff. et 407 pp. ; II/ (12) ff., 340 pp.; III/ (17) ff., 407 pp. ; IV/ (19) ff., 318 pp, Veau fauve glacé, triple filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de toison en maroquin rouge, coupes décorées, tranches jaspées, restaurations anciennes aux coiffes et mors. *Élégantes reliures de l'époque.*

223 x 170 mm.

REMARQUABLE MANUSCRIT ROYAL PRÉSENTANT 934 LETTRES DE LOUIS XIV ÉCRITES ENTRE 1661 ET 1678, CALLIGRAPHIÉ PAR SON SECRÉTAIRE, ADRESSÉES TANT AUX MEMBRES DE SA FAMILLE PROCHE QU'AUX GRANDS DU ROYAUME ET DE L'EUROPE, LES UNES ÉMOUVANTES, SENSIBLES ET FAMILIÈRES, LES AUTRES LITTÉRAIRES OU HISTORIQUES, LES DERNIÈRES SPIRITUELLES OU POLITIQUES.

Selon la note placée en tête du premier volume : « *Monsieur Rose, secrétaire du Cabinet du Roi à Versailles a écrit ces lettres* », ces 934 lettres émanant de Louis XIV.

L'on sait qu'une première collection d'écrits originaux de Louis XIV, différents de ceux-ci, portée à six volumes, fut publiée par Treuttel et Würz le 1^{er} septembre 1806 avec ces commentaires :

« Cette collection a été imprimée, pour la plus grande partie, sur des manuscrits authentiques et inédits, dont les plus importants et les plus considérables avoient été remis en 1786, par le feu roi Louis XVI à M. le Général Grimoard. Ceux-ci ont été collationnés avec les minutes et fragments autographes et autres qui existent à la Bibliothèque Impériale, qui sont d'ailleurs beaucoup moins complets, puisqu'ils ne consistent en grande partie que dans des brouillons ou minutes qui ont été évidemment suivis d'une rédaction beaucoup plus soignée, telle que nous la possédons. L'on sait que la première partie des Mémoires historiques et politiques de Louis XIV, depuis 1661 qu'il commença à gouverner par lui-même jusqu'en 1665 furent destinés à l'instruction du Dauphin, son fils. Ce monarque dans ses Mémoires exposant lui-même les causes d'un grand nombre d'évènements et les motifs de ses résolutions, présente réellement cette partie de son histoire sous des points de vue nouveaux et qui ont échappé à tous les historiens. »

Le caractère inédit de ces 934 lettres, nous livre des informations essentielles sur la personnalité, la psychologie et la politique de Louis XIV, ainsi que sur les mœurs de la Cour, de l'Europe et des Grands du royaume.

Dartagnan
dans la premiere
ragnie de mes mousquetaires

Paris le 2 no 1665

Dartagnan, recevez dans ma
premiere Compagnie deux
mousquetaires les: Bober
qui a fort paye de chez moy
es luy faite donner la haute
paye.

Lettre
A mon Cousin Le Duc de
Montpensier.

Mon Cousin, grand Volebeine
d'uy. ecces moi n'aurois jain
que me preparer a entendre toute
Les choses que vous raportez
dans votre visite des Costes de
Normandie pour m'en faire
votre rapport. Lorsque vous
l'aurez achevee, elle n'auroit
par laissée de m'etre
agrecable, ma

La B.n.F possède deux types de manuscrits contenant des lettres de Louis XIV autres que celles présentées ici » :

I/ Deux manuscrits calligraphiés au XVII^e siècle par Paul Pellison-Fontanier :

a) Mémoires faits sous les yeux du feu roy [Louis XIV], rédigés par Paul Pellison-Fontanier (Manuscrit autographe, déposé en 1758 à la Bibliothèque du roi par le maréchal de Noailles). XVII^e siècle. Papier. 2 vol. de 294 et 270 feuillets. 245 x 180 mm. Reliure maroquin rouge.

B.n.F, ms, Fr 10332

B.n.F, ms, Fr 10333

b) Mémoires de Louis XIV, manuscrit portant l'écriture de Paul Pellison-Fontanier. XVII^e siècle. Papier. 78 feuillets in-8, sans couverture, ratures et corrections.

Versailles, Musée des châteaux de Versailles et des Trianons, VMS 3.

II/ Deux manuscrits autographes :

a) Mémoires du roi Louis XIV (Minutes autographes, déposées à la Bibliothèque du roi en 1749 par le maréchal de Noailles). XVII^e siècle. Papier. 3 volumes. 360 x 240 mm. Reliure maroquin rouge.

B.n.F, ms, Fr 6732, t. I (Années 1661 et 1666)

B.n.F, ms, Fr 6733, t. II (Année 1666)

B.n.F, ms, Fr 6734, t. III (Années 1666 et 1668)

b) Mémoires de Louis XIV (1667-1700). (Manuscrit autographe de Louis XIV, déposé en 1749 à la Bibliothèque du roi par le maréchal de Noailles). XVII^e siècle. Papier.

3 vol. de 218, 290 et 143 feuillets. 355 x 235 mm. Reliure maroquin rouge aux armes du roi.

B.n.F, ms, Fr 10329

B.n.F, ms, Fr 10330

B.n.F, ms, Fr 10331

Le présent manuscrit fit l'objet d'une édition partielle et fautive publiée à Édimbourg en 1755 sous le titre :

« Louis XIV, Lettres de Louis XIV aux princes de l'Europe, à ses généraux, ses ministres, etc., recueillies par M. Rose, secrétaire du cabinet, avec des remarques historiques. »

Contenu du présent manuscrit riche de 934 lettres de Louis XIV couvrant les années 1661 à 1678.

Le nom et le titre des destinataires du roi Louis XIV font l'objet d'une annexe. Feuilletter les quatre volumes révèle la multiplicité des lettres royales adressées à d'illustres correspondants.

Le manuscrit fut relié en veau blond vers l'année 1695.

Exceptionnel et remarquable ensemble royal permettant de découvrir un Louis XIV écrivain de talent, sensible, attentionné, maître absolu de la France et de l'Europe au Grand Siècle, dévoilant les mœurs, l'esprit de la cour, les questions religieuses et militaires et portant la langue française à des niveaux inégalés.

Le Misanthrope, Suivant la copie imprimée à Paris, 1667.

« Première édition elzévirienne, imprimée à Amsterdam par Daniel Elzévier.

Elle est rarissime et l'on n'en connaît que trois exemplaires : celui du Cat. d'Elzévir Rahir (cool. J. Capron), rel. Par Cuzin ; celui de Daguin. Mar. Chambolle et celui de G. Hanotaux, mar doublé de Champs. 3 650 francs » (Tchemerzine).

Bel exemplaire réunissant quatre premières éditions elzéviriennes du grand Molière, en vélin du temps.

38 **MOLIÈRE**, J.-B. Poquelin. LE MISANTROPE. Comédie. I. B. P. de Molière.

Suivant la copie imprimée à Paris, 1667.

In-12 de 96 pp.

« Première édition elzévirienne, imprimée à Amsterdam par Daniel Elzévier. **Elle est rarissime et l'on n'en connaît que trois exemplaires** : celui du Cat. d'Elzévir Rahir (cool. J. Capron), rel. Par Cuzin ; celui de Daguin. Mar. Chambolle et celui de G. Hanotaux, mar doublé de Champs. 3 650 francs » (Tchemerzine).

Suivi de : AMPHITRYON, comédie par I. B. P. de Molière.

Suivant la copie imprimée à Paris, 1669.

In-12 de 84 pp.

Première édition elzévirienne, imprimée par Daniel Elzévier.

Suivi de : LE MÉDECIN MALGRÉ-LUY. Comédie. Par I. B. P. de Molière.

Suivant la copie imprimée à Paris, 1667.

In-12 de 60 pp.

Première édition elzévirienne imprimée la même année que l'édition originale de Paris.

Suivi de : L'ESTOURDY OU LE CONTRETEMPS, comédie Représentée sur le Theatre du Palais Royal. Par I. B. P. de Molière.

Suivant la copie imprimée à Paris, 1663.

In-12 de 104 pp.

Première édition elzévirienne imprimée la même année que l'édition originale.

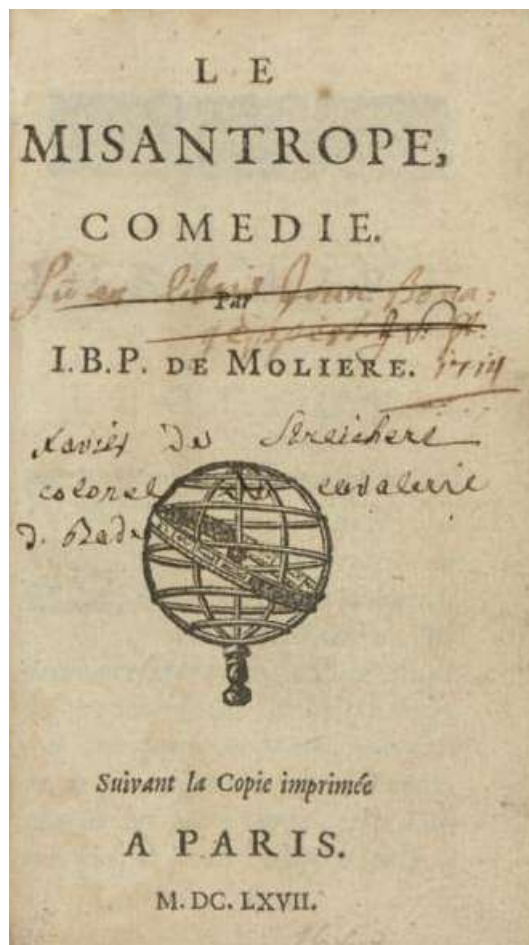
Soit 4 éditions de pièces de Molière reliées en 1 volume in-12, vélin ivoire, titre calligraphié au dos. *Reliure de l'époque.*

127 x 77 mm.

EXEMPLAIRE RÉUNISSANT QUATRE PREMIÈRES ÉDITIONS ELZÉVIRIENNES DE PIÈCES DE MOLIÈRE CONSERVÉES DANS LEUR RELIURE DE L'ÉPOQUE, CONDITION RARE ET RECHERCHÉE.

I – LE MISANTROPE :

« Première édition elzévirienne, imprimée à Amsterdam par Daniel Elzévier. **Elle est rarissime et l'on n'en connaît que trois exemplaires** : celui du Cat. d'Elzévir Rahir (cool. J. Capron), rel. Par Cuzin ; celui de Daguin. Mar. Chambolle et celui de G. Hanotaux, mar doublé de Champs. 3 650 francs » (Tchemerzine).



« On n'a pas retrouvé jusqu'ici d'édition elzévirienne du *Misanthrope* antérieure à celle de 1674. Il est sûr pourtant qu'il doit en exister une sous la date de 1667 » (Willems, 1498).

« *Ce pur chef-d'œuvre de Molière, la plus admirable de ses comédies* » (Le Petit, 287-288).

II – AMPHITRYON.

« *Cette comédie si originale et si gaie* » (Le Petit).

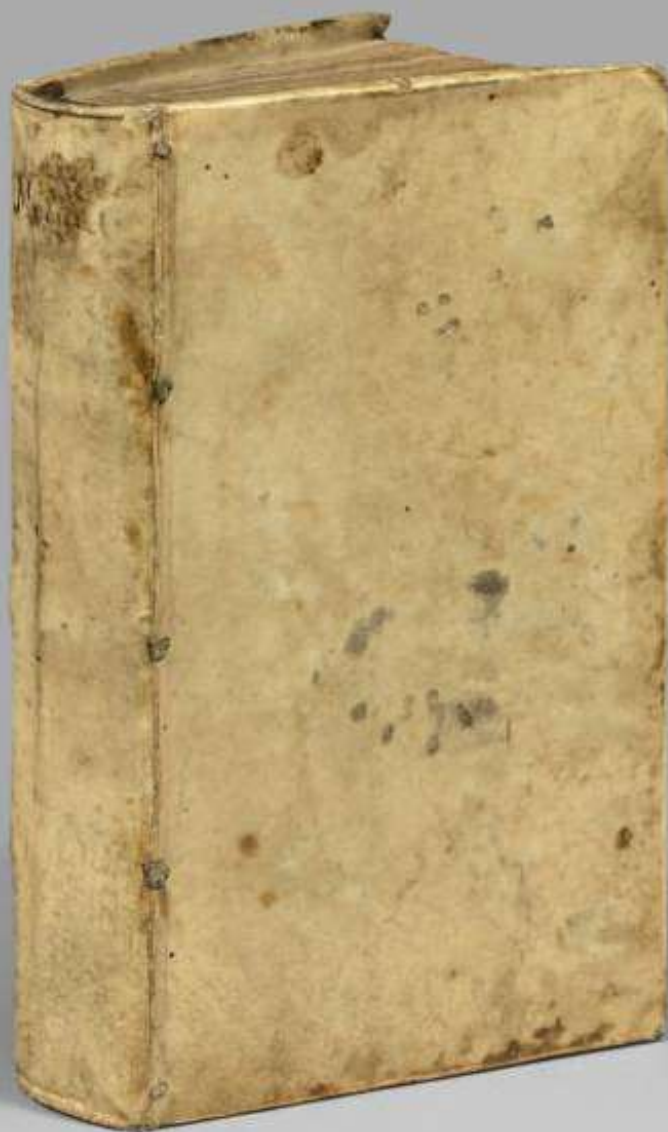
III – LE MÉDECIN MALGRÉ LUI :

C'est le 6 août 1666, sur le théâtre du Palais Royal que Molière fit représenter pour la première fois *Le Médecin malgré lui*.

Ce fut la dernière petite comédie de cette classe qu'il fit représenter.

IV – L'ESTOURDY.

« *Première comédie véritable de Molière à cause de la joyeuse fantaisie qui s'y déploie, de l'habileté scénique qui s'affirme déjà à travers les inventions de Mascarille, première version de Scapin, à cause enfin de la langue savoureuse et imagée, tant admirée de Victor Hugo* » (Dictionnaire des Œuvres).



**N°38. BEL EXEMPLAIRE RÉUNISSANT QUATRE PREMIÈRES ÉDITIONS ELZÉVIRIENNES DU GRAND MO-
LIÈRE, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DE L'ÉPOQUE.**

Ex-libris manuscrit sur le feuillet de titre.

Édition originale de ce texte essentiel et rarissime de Pascal sur la condition humaine parue la même année 1670 que les *Pensées*, mais infiniment plus rare.

39 **PASCAL**, Blaise. DE L'ÉDUCATION D'UN PRINCE divisée en trois Parties, dont la dernière contient divers Traitez utiles à tout le monde.

Paris, la veuve Charles Savreux, 1670. Avec Privilège et Approbation.

In-12 de (12) ff., le dernier blanc, 426 pp. et (3) ff., le dernier blanc.

Veau brun granité, dos à nerfs orné, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

150 x 89 mm.

LA PLUS RARE ET LA PLUS INTÉRESSANTE ÉDITION ORIGINALE DE PASCAL SUR LA CONDITION HUMAINE AVEC *Les Pensées*, IMPRIMÉE LA MÊME ANNÉE 1670, MAIS INFINIMENT MOINS COMMUNE. Tchermertzine décrit cette édition originale à la page 75 des œuvres de Pascal mais ne cite aucune adjudication et ne décrit aucun exemplaire, il ajoute : « *Édition originale, on trouve, à partir de la p. 269 le Discours de feu M. Pascal sur la condition des grands, également en édition originale* ».

Le Discours de Pascal sur la condition des grands est le récit que Nicole (1625-1695), auteur des *Essais de morale*, janséniste de renom) donna, dix ans après la mort de Pascal, des conversations que le philosophe eut sur ce thème aux alentours de 1660.

Dans la préface qui précède le texte, Nicole écrit : « Une des choses sur lesquelles feu M. Pascal avait plus de vues était **l'instruction d'un prince** que l'on tâcherait d'élever de la manière la plus proportionnée à l'état où Dieu l'appelle, et la plus propre pour le rendre capable d'en remplir tous les devoirs et d'en éviter tous les dangers. On lui a souvent ouï dire qu'il n'y avait rien à quoi il désirât plus de contribuer pourvu qu'il y fût bien engagé, et **qu'il sacrifierait volontiers sa vie pour une chose si importante.**

Le thème du premier discours est la condition des Grands et à travers elle la condition humaine.

Notre existence n'a pas en soi de justification. D'où l'angoisse et pour Pascal la nécessité de la surmonter en priant Dieu.

Il y a chez Pascal une insistance à souligner la dimension misérable de l'existence humaine, à la fois pour comprendre la propension des hommes à se la dissimuler et pour dénoncer la vanité des chemins empruntés. Son analyse de la condition naturelle et de la condition politique des hommes s'enracine dans la tradition chrétienne. **Il a conscience de sa misère et cette conscience même est un signe de sa grandeur.**

Les hommes étant ce qu'ils sont, les ordres établis sortent de leur **concurrence pour le pouvoir, le prestige, la richesse**. Ils ont pour fonction de stabiliser les rapports de force en leur donnant l'autorité du droit. D'où la nécessité d'attacher certains respects aux grandeurs instituées afin de promouvoir le dépassement de la violence des prétentions rivales. **Pascal voit dans le respect le véritable opérateur de civilité**, le moyen de convertir l'injustice naturelle en justice civile.

Au regard de la grandeur christique en effet, **les grandeurs de l'ordre de la chair et celles de l'ordre de l'esprit n'en sont pas**. C'est dire que nul Grand ne peut se prévaloir de la véritable grandeur. Sa supériorité n'est qu'un effet de la fantaisie des hommes et des hasards de l'histoire.

Les Grands n'ont aucun titre naturel à se prévaloir du statut de supériorité que la fantaisie des conventions humaines et les hasards de l'histoire leur ont octroyé. Cette prise de conscience est nécessaire pour s'affranchir de **la morgue, de la vanité, de l'insolence voire de la cruauté** que se permettent trop souvent ceux qui vivent dans la connaissance de la vérité de leur condition naturelle et de leur condition sociale.



TRÈS BEL EXEMPLAIRE D'UN TEXTE ESSENTIEL ET RARISSIME.

“The first edition of “one of the most sumptuously produced of all early biological works”
(Garrison-Morton).

This important text contains descriptions of twenty-nine species,
most covered in the earlier publications of a team of comparative anatomists headed by Perrault.

The present copy includes the “Mesure de la terre” with five plates, not found in all copies.

Magnifique exemplaire de Présent au roi Louis XIV relié en maroquin rouge de l’époque.

Paris, Imprimerie Royale, 1671-1676.

40

PERRAULT, Claude. **PICARD**, Jean. MÉMOIRES POUR SERVIR À L’HISTOIRE NATURELLE DES ANIMAUX.
Relié avec : MESURE DE LA TERRE.
Paris, Imprimerie Royale, 1671 & 1676.

3 parties en 2 volumes grand in-folio de : I/ 1 frontispice, (6) ff., 91 pp. ch., 14 planches gravées ; (1) f., 30 pp., (1) f. et 5 planches gravées ; (2) ff., pp. ch. 93 à 205, (1) f. et 15 planches. Ainsi complet.

Maroquin rouge, plats ornés de la dentelle du Louvre, grandes armoiries du roi Louis XIV au centre, dos à nerfs richement ornés frappés du chiffre royal entrelacé et couronné dans les entre-nerfs, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées, quelques rousseurs et restauration d’usage.

Reliure d’époque de Présent au roi Louis XIV.

558 x 400 mm.

ÉDITION ORIGINALE.

Ouvrage monumental publié sous la responsabilité de l’Académie des Sciences et rédigé par Claude Perrault (1613-1688). Ce dernier, frère de l’auteur des *Contes*, et membre fondateur de l’Académie, fut aussi médecin et architecte : on lui attribue le projet de colonnade du Louvre et la construction de l’Observatoire de Paris.

The first edition of «one of the most sumptuously produced of all early biological works» (Garrison-Morton) and one of the first publications of the *Académie Royale des Sciences*. This important text contains descriptions of twenty-nine species, most covered in the earlier publications of a team of comparative anatomists headed by Perrault and including Duverney, Pecquet, Moyse Charas and Philippe de la Hire, referred to as the «Parisians» in contemporary scientific literature because of their membership in the *Académie Royale des Sciences*. “Among the new species described are the lynx, the porcupine, the eagle, the cormorant and the ostrich” (Norman). The present copy includes the *Mesure de la terre* with five plates, not found in all copies. Eales I, 673 (also with the arms of Louis XIV) ; Garrison-Morton 29 ; Nissen ZBI 3123-3124 ; Norman 1687. 3123 ; Poggendorff II, 441 ; Exposition Colbert (cat.), Paris, Hôtel de la Monnaie, 1983, n° 665 ; Jean Picard et la *Mesure de la terre* (cat.), 1982, pp. 13-15.

Ces deux somptueux volumes publiés par l’Imprimerie royale dans la collection du Cabinet du Roi, tout juste inaugurée sous l’égide de Colbert, contiennent une description anatomique rigoureuse de plusieurs espèces animales, précédée d’une réflexion générale sur la science qui, par son cartésianisme appliqué, marque l’apogée du mouvement scientifique sous le règne de Louis XIV.



L'illustration de Sébastien Le Clerc, d'une extraordinaire qualité, contribue à faire de cet ouvrage l'un des exemples les plus achevés de livre d'apparat au Grand Siècle.

Elle se compose d'un titre gravé, de 34 planches, et d'un grand nombre de vignettes et culs-de-lampe. Les 29 planches zoologiques sont d'un dessin et d'une exécution remarquables. La partie inférieure de la gravure montre l'animal représenté dans son habitat naturel, alors que la partie supérieure expose, dans un élégant cartouche, ses organes essentiels.

Quant au traité de la *Mesure de la terre*, relié avec un titre particulier à la fin du tome I, il constitue l'une des principales contributions scientifiques de Jean Picard (1620-1682), exposant la mesure de l'arc compris entre Paris et Amiens, et donnant la description du matériel utilisé. La valeur très exacte du rayon terrestre que Picard obtint par triangulation permit à Newton de vérifier sa thèse de la gravitation universelle.



Hauteur réelle : 579 mm

N°40. MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE DE PRÉSENT AU ROI LOUIS XIV COMME L'ATTESTE OUTRE LES ARMOIRIES ET LE CHIFFRE ROYAL COURONNÉ, LA FAMEUSE DENTELLE DU LOUVRE ORNANT LES PLATS, PRÉSENTE SUR QUELQUES EXEMPLAIRES SEULEMENT. COMPLET DE TOUTES LES PARTIES ET PLANCHES REQUISES.

L'ouvrage, publié hors commerce, fut surtout distribué comme un cadeau de prestige aux princes et aux ambassadeurs des cours étrangères.

Superbe recueil orné de 157 estampes in-folio
illustrant « *Les Portraits en mode à la fin du règne de Louis XIV. Paris, 1694-1695* »
dont 126 admirablement aquarellées à l'époque aux rehauts d'or et d'argent.

Paris, A. Trouvain - Frères Bonnart, 1694-1695.

41 **BONNART/TROUVAIN.** LES PORTRAITS EN MODE À LA FIN DU RÈGNE DE LOUIS XIV.
Paris, 1694-1695.

157 portraits in-folio dont 126 enluminés à l'époque reliés en 1 volume in-folio, pleine basane havane, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches jaspées. *Reliure du XVIII^e siècle.*

348 x 253 mm.

PREMIER TIRAGE DES 157 ESTAMPES RÉALISÉES EN 1694 ET 1695 DONT 126 ADMIRABLEMENT ENLUMINÉES À L'ÉPOQUE AVEC REHAUTS D'OR ET D'ARGENT DUES ESSENTIELLEMENT AUX FRÈRES BONNART ET À TROUVAIN.

Colas, II, 379.

Sont décrits sous ce nom de « Recueils Bonnart » quelques rares recueils d'estampes publiées dans le dernier quart du XVII^e siècle par une famille de graveurs marchands d'estampes, les Bonnart. Ces estampes étaient publiées à l'époque, soit à l'unité, soit par séries. Il est donc impossible d'en donner une nomenclature exacte.

« *Les Bonnart éditeurs d'estampes de modes, dont ils étaient au besoin les graveurs, étaient quatre frères, fils de Henry mort vers 1682. On ne sait pas si ces frères furent concurrents, mais la manière et le format des gravures publiées par eux ont de grandes analogies qui permirent leur réunion pour former des recueils plus ou moins importants composés d'estampes portant les signatures : Bonnart, R.B. dol (Robert Bonnart), H.B. (Henry Bonnart), I.B.F. (Jean-Baptiste Bonnart) ; ces planches ont été publiées par cahiers ou séparément de telle façon qu'il est impossible d'en donner une nomenclature exacte, d'autant qu'on y joint habituellement d'autres estampes de même genre publiées par des graveurs-éditeurs comme I.D. de Saint-Jean, Nicolas Arnoult, Lepautre, Nicolas Bazin, Berey... »*

« *Ces réunions d'estampes ont un intérêt considérable pour la connaissance du costume et des modes sous Louis XIV ; elles représentent les grands personnages de la cour, de l'armée, de la magistrature ou de l'église. Certaines sont de vraies estampes de modes et peuvent être citées comme les prototypes des magnifiques suites publiées au XVIII^e siècle »* (Colas, *Bibliographie générale du costume et de la mode*).

Cette belle réunion de 157 eaux-fortes est en partie consacrée aux souverains et aux grands personnages européens en habits d'apparat : *Louis XIV, Louis le Grand, Mgr le Dauphin, le Duc de Bourgogne, le Duc d'Anjou, Madame de Maintenon, la Reine de Portugal, celle de Dannemark...*

Le recueil comporte également des planches consacrées aux sens, aux saisons, aux continents,...

126 des 157 estampes ont été aquarellées à l'époque en brillant coloris et beaucoup sont rehaussées d'or. À l'arrière-plan des souveraines européennes se profilent des jardins à la française ou des monuments à l'antique.



Tous les Portraits de la Cour se vendent chez Bonnart, rue St. Jacques au Coq, avec privil.

Madame la Duchesse Sforce.
Louise Adélaïde de Damas Thiangas Mariée en Italie, à Louis Sforce Duc
D'Ognane et de Segni &c. Chevalier des Ordres du Roy.

Hauteur réelle : 348 mm.

N°41. Ces recueils enluminés à l'époque hautement convoités depuis trois siècles par les marchands d'estampes pour être disséqués et vendus à la planche, sont devenus d'une insigne rareté.



Une des 126 estampes enluminées à l'époque.

Hauteur réelle : 348 mm.

PRÉCIEUSE SUITE D'EAUX-FORTES DE GRANDE BEAUTÉ, TRÈS ÉVOCATRICES DU SIÈCLE DE LOUIS XIV.

« *Virgile, c'est le plus grand génie que l'humanité ait produit, inspiré d'un souffle vraiment divin* »
(Paul Claudel).

Superbe exemplaire conservé dans son maroquin de l'époque aux armes du roi Louis XIV.

42

VIRGILE. P. VIRGILII MARONIS OPERA. Mauri interpretation et notis illustravit...
Parisiis, Simonem Benard, 1675.

In-4 de 1 frontispice, (14) ff., 246 pp., 588 pp., (96) ff.
Maroquin rouge, double encadrement de triple filet doré à la Duseuil sur les plats avec grandes fleurs de lys aux angles, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

255 x 185 mm.

SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES ROYALES DES ŒUVRES DU « *plus célèbre des poètes latins* ».

Brunet, VI, 1284.

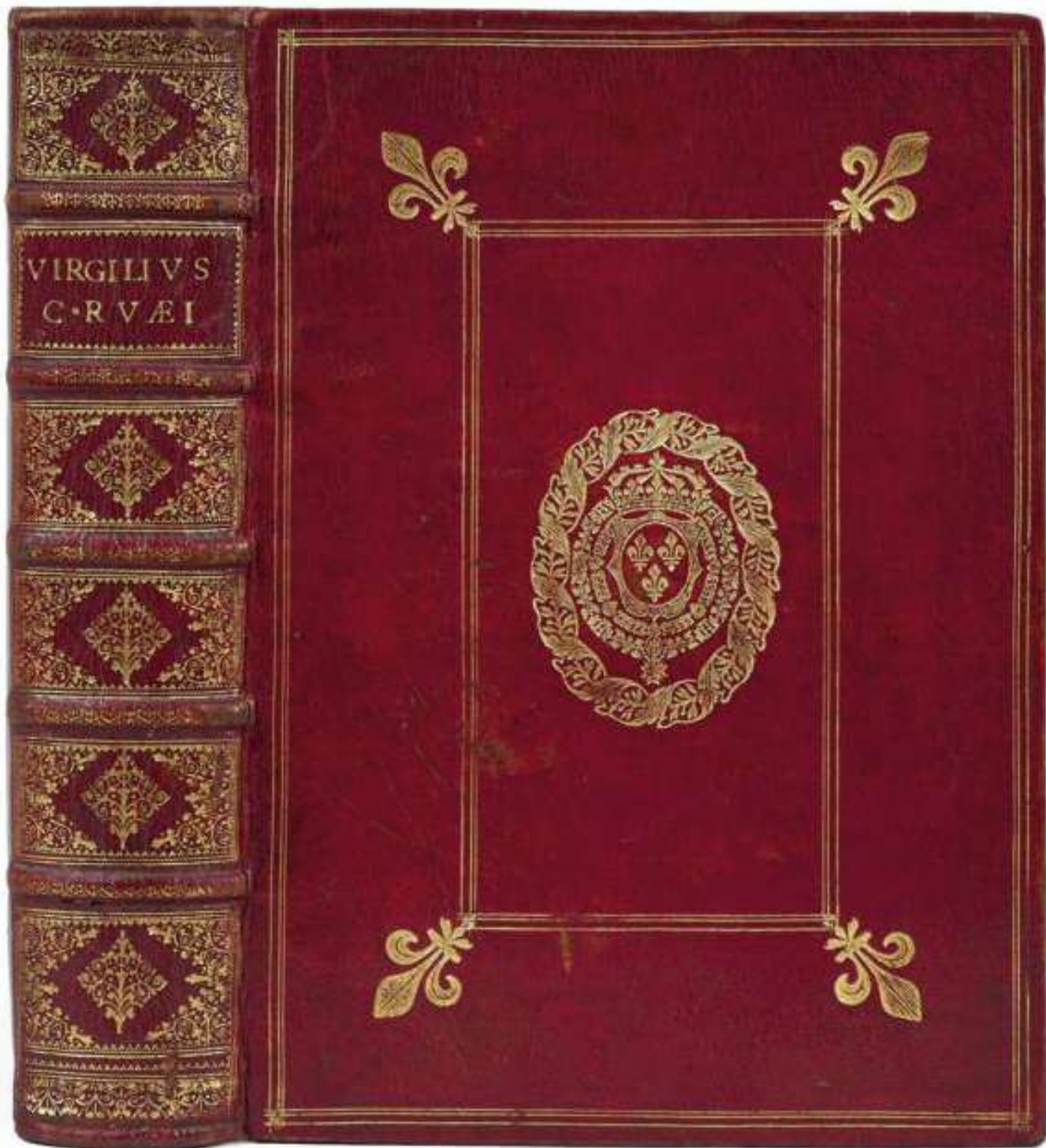
La Renaissance française n'avait pas à découvrir Virgile comme elle le fit pour d'autres auteurs classiques : le Moyen Age avait déjà fait de lui son dieu, conjointement avec Ovide : et c'est dès la floraison néolatine d'environ 1530 qu'il sera placé d'autorité au sommet de la hiérarchie avec Horace, au-dessus de Catulle et Térence... Poète parfait, plus qu'un Homère puisque que ses douze livres épiques réussissent à condenser toute une *Iliade* et toute une *Odyssée*, c'est aussi un savant et un professeur : ses bucoliques prêchent la vertu civique et la lutte contre l'entraînement de la passion. Dans les *Géorgiques*, l'épisode des abeilles est une description d'un état bien gouverné ; de l'*Eneide*, les six premiers livres sont une évocation allégorique des six âges de l'homme.

SUPERBE EXEMPLAIRE DES ŒUVRES DU GRAND VIRGILE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU ROI LOUIS XIV.

Provenance : bibliothèque royale (armoiries) et Charles de Brosses, avec ex-libris.

Charles de Brosses a fourni des articles de critique littéraire à l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert.

Passionné par l'œuvre de l'historien romain Salluste, ce fut pour rechercher le livre perdu de sa grande histoire de la République romaine qu'il partit en Italie. Il occupa trente années de sa vie à composer une *Histoire de la République Romaine* dans le cours du VIIe siècle (1777). De son voyage en Italie, il ramena l'ouvrage qui a le plus contribué à établir sa réputation, les *Lettres écrites d'Italie*, publiées pour la première fois sous le titre *Lettres historiques et critiques écrites d'Italie*. De Brosses fut reçu associé libre à l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1750. Il fit également partie de l'Académie de Dijon. Des démêlés qu'il eut avec Voltaire l'empêchèrent d'entrer à l'Académie française.



Les Œuvres de Virgile conservées dans leurs maroquins aux armes du roi Louis XIV.

Les éditions originales des Œuvres en vers de La Fontaine
reliées en beau maroquin de l'époque de Boyet sont très recherchées.

Paris, 1682.

- 43 **LA FONTAINE**, Jean de. POÈME DU QUINQUINA et autres ouvrages en vers de M. de La Fontaine.
Paris, Denis Thierry et Claude Barbin, 1682. Avec Privilège du Roy.

In-12 de (2) ff., 242 pp. et (1) f. bl.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, fleurons d'angles, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures.

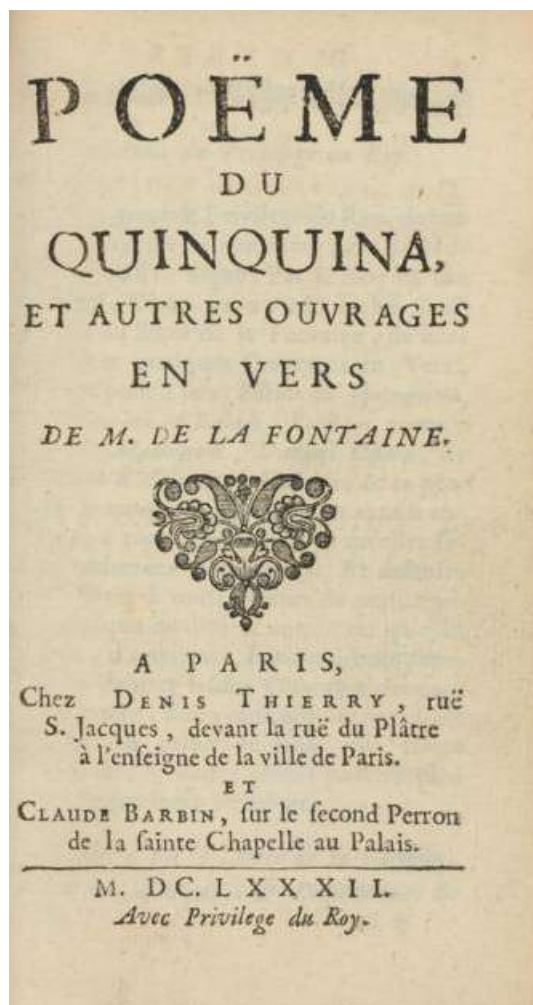
Superbe reliure parisienne de l'époque attribuables à Boyet.

151 x 87 mm.

ÉDITION ORIGINALE.

Rochambeau, n°12 ; Tchemezine, III, 887 ; Catalogue du baron Ruble, n°561 ; Picot, Catalogue Rothschild, n°2612 ; Le Petit, 245 ; Brunet, III, 761.

Les éditions originales des Œuvres de La Fontaine reliées en beau maroquin de l'époque de Boyet sont très recherchées.



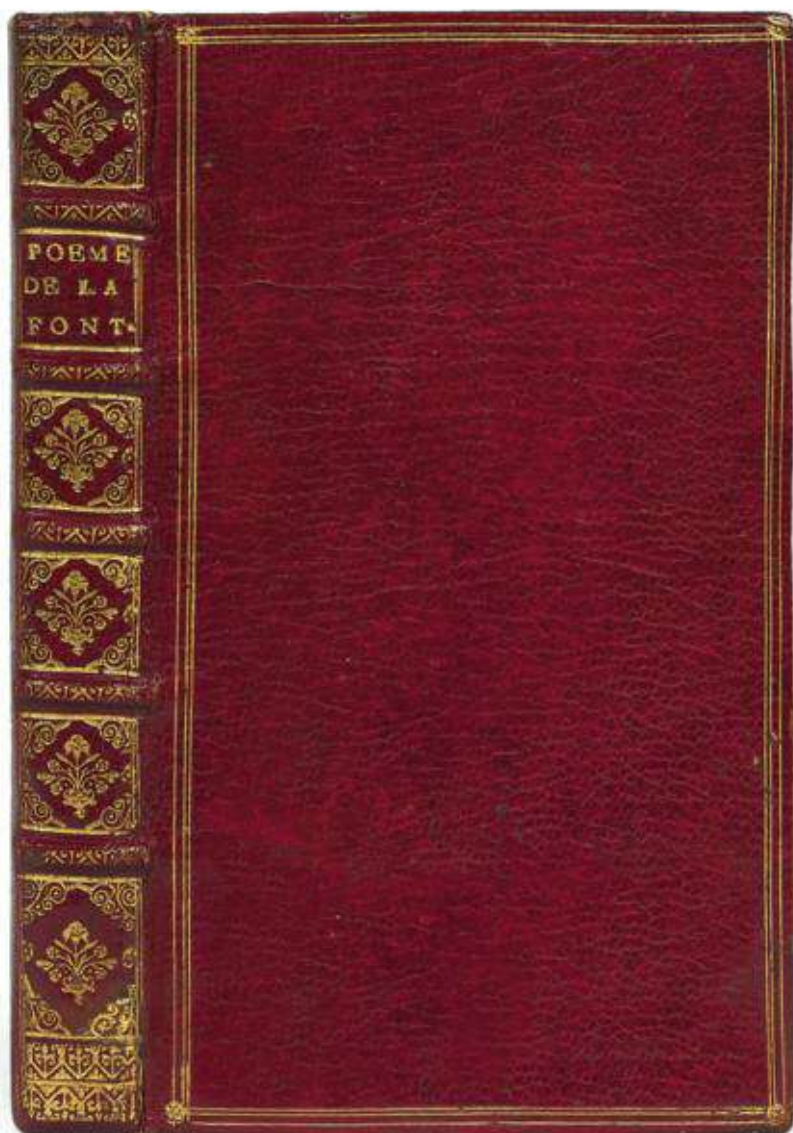
Outre le *Poème du quinquina*, l'ouvrage contient *La Matrone d'Ephèse* et *Belphégor*, et les deux opéras de *Galatée* et *Daphnée*. Ces quatre pièces paraissant ici pour la première fois.

Le poème du quinquina célèbre la guérison de Colbert, ce qui vaudra à son auteur un siège à l'Académie.

Le poème du Quinquina est dédié à Madame la duchesse de Bouillon, qui lui avait donné ordre de travailler sur ce sujet, et de mettre cette matière physique en vers.

*La raison me disoit que mes mains étoient lasses ;
Mais un ordre est venu, plus puissant et plus fort
Que la raison. Cet ordre, accompagné de grâces,
Ne laissant rien de libre au cœur, ni dans l'esprit,
M'a fait passer le but que je m'étois prescrit.
Vous vous reconnoissez à ces traits, Uranie ?
C'est pour vous obéir, et non point par mon choix,
Qu'à des sujets profonds s'occupe mon génie,
Disciple de Lucrèce une seconde fois.*

Ce dernier vers a rapport au Discours adressé à Mme de la Sablière, qui est parmi ses Fables, où il a traité de l'âme des bêtes, selon le sentiment de Descartes.



MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE DE GRANDE QUALITÉ, TRÈS BIEN CONSERVÉ, EN RELIURE STRICTEMENT DE L'ÉPOQUE.

Les deux exemplaires de la B.n.F. appartiennent à la deuxième émission.
Notre exemplaire présente des marques de première et de seconde émission
Les fautes aux pp. 22 et 26 ont été corrigées mais la p. 24 est ici chiffrée 2 est la page 164 comporte le mot « chœur », remarques de première émission.

Unique exemplaire de cette rare édition originale cité par Olivier-Hermal
avec reproduction des armoiries.

De la bibliothèque du Comte René Galard du Béarn avec ex-libris armorié.

44 **MAIMBOURG**, Louis. HISTOIRE DE LA LIGUE.
Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1683.

In-4 de (16) ff., 541 pp. [mal chiff. 539], (13) ff., (1) f. bl.
Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles, armoiries frappées
or au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes décorées, roulette intérieure dorée,
tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

260 x 194 mm.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustration gravée sur cuivre : superbe frontispice par Étienne Baudet d'après Louis Licherie de
Beurie, 12 vignettes par Sébastien Leclerc (5 bandeaux historiés, 2 culs-de-lampes et 5 lettrines) ;
marque typographique au titre.

D'abord pédagogue et prédicateur jésuite, Louis Maimbourg (1610-1686) dut quitter son ordre
sur injonction du pape pour son ardent gallicanisme. Il se consacra alors à la rédaction d'ouvrages
historiographiques et de pamphlets inscrits dans les polémiques religieuses du temps.

« Son style n'est dépourvu ni de chaleur ni d'agrément : il savait d'ailleurs donner à l'histoire l'intérêt
du roman, et il plaisait à la malignité par des portraits dans lesquels, à l'exemple de mademoiselle
Scudéry, il peignait ses contemporains sous les noms des anciens personnages qui avaient joué à
peu près les mêmes rôles ».

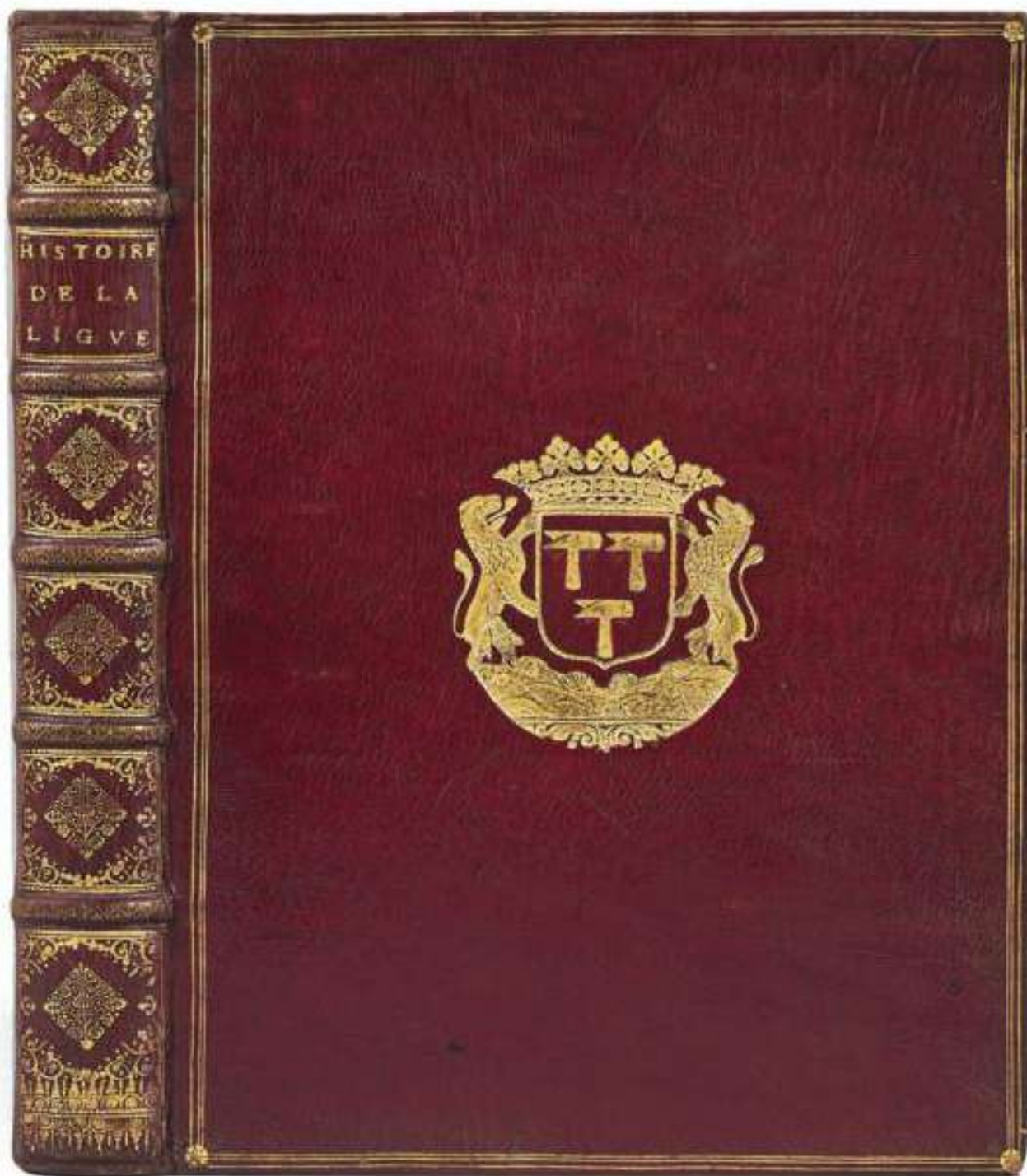
Dans l'*Histoire de la ligue*, on trouve des pièces originales et fort curieuses qui n'avaient point encore
paru, entre autres l'acte d'association des grands du royaume contre la maison de Bourbon.

Bayle trouvait à Maimbourg un talent particulier pour l'histoire. « Il y répand, dit-il beaucoup
d'agrément, plusieurs traits vifs, et quantité d'instructions incidentes. Il y a peu d'historiens qui
aient l'adresse d'attacher le lecteur comme il le fait. »

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ARMORIÉ DE L'ÉPOQUE.

Unique exemplaire cité par Olivier-Hermal avec reproduction des armoiries (planche 2074).

Provenance : Comte René Galard de Béarn (vignette ex-libris armoriée signée).



L'histoire de la Ligue de Maimbourg en maroquin armorié du temps.

Édition en partie originale et première édition illustrée de *La Henriade*.

Très bel et précieux exemplaire, l'un des rares sur papier fort de Hollande, grand de marges, conservé dans sa reliure en maroquin de l'époque aux armes de Boyer de Crémilles.

45

VOLTAIRE. LA HENRIADE.
Londres, 1728.

In-4 de 1 front, (3) ff., 202 pp., 10 pp. et 10 figures.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, fleurs de lys aux angles, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs richement orné, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

290 x 230 mm.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, PREMIÈRE ÉDITION DONNÉE SOUS LE TITRE DE LA HENRIADE ET PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE.

Bengesco, I, 365 ; Cohen, 2025.

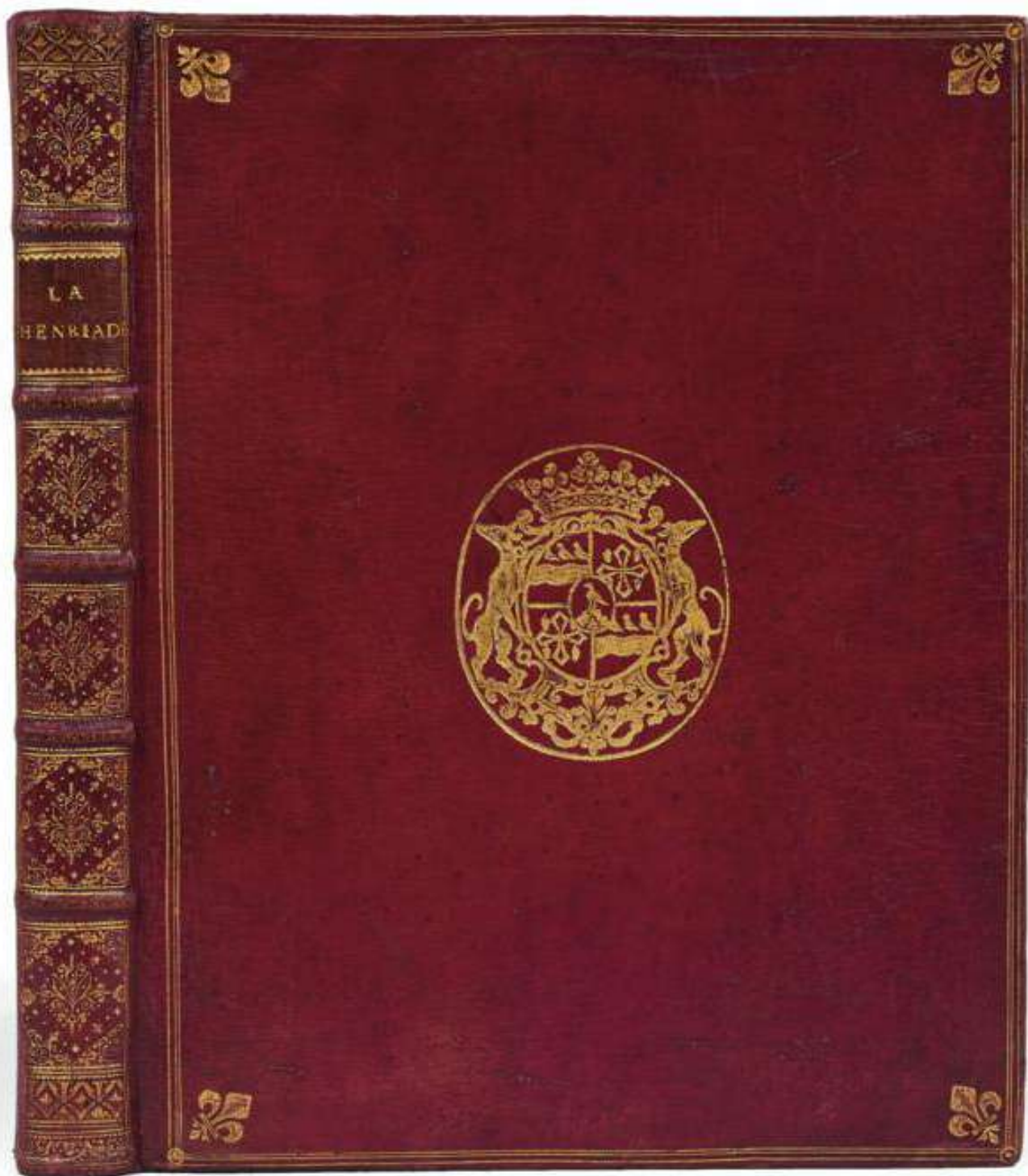
Elle comporte la dédicace de Voltaire « To the Queen » et l'édition a été remaniée par Voltaire par rapport à la première de 1723.

« *Les exemplaires sur papier de Hollande sont rares* » (Cohen, 1025).

Cette superbe édition est ornée d'un frontispice par de Troy, gravé par Surugue, d'un fleuron sur le titre dessiné par Michaux, gravé par Cochin, de 10 grandes figures par de Troy, Lemoine, Vleughels, gravées par Jeurat, Dupuis, Desplaces, Cochin et Tardieu, de 10 vignettes dessinées par Michaux, gravées par Lépicié, Dupuis, Fletcher et Poilly et de 10 culs-de-lampe par les mêmes.

Il s'agit de la première édition donnée sous le titre *La Henriade*, en 10 chants (les précédentes éditions, en 8 chants, avaient pour titre *La Ligue*, ou *Henry-le-Grand*). Editée lors du séjour londonien de Voltaire, elle présente une dédicace en anglais à la reine Elisabeth dont le portrait gravé est en tête du troisième chant, une liste des souscripteurs, anglais pour la plupart, est en fin d'ouvrage.





RARISSIME EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE RELIÉ EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE BOYER DE CRÉMILLES, lieutenant général et commandant de la province d'Artois, mort le 19 février 1768. (O. Hermal, pl. 2147).

Un exemplaire sur grand papier mais relié en simple maroquin du XIX^e siècle de Chambolle-Duru fut vendu 5 000 € en mai 2002, il y a 17 ans.

Provenance : *Boyer de Crémilles* (armoiries) et *Comte de Greffulhe*, avec ex-libris.

Édition originale de l'un des traités scientifiques majeurs de D'Alembert.

Paris, 1744.

46 **ALEMBERT**, Jean Le Rond d'. TRAITÉ DE L'ÉQUILIBRE ET DU MOUVEMENT DES FLUIDES pour servir de suite au Traité de Dynamique.
Paris, David, 1744.

In-4 de xxxii pp., (4) ff., 448 pp. (mal chif. 458)., (1) f. et 10 planches.
Veau marbré, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, coupes décorées, tranches rouges, qq. épidermures sur les plats. *Reliure de l'époque.*

222 x 168 mm.

ÉDITION ORIGINALE D'UN DES PLUS IMPORTANTS TRAITÉS SCIENTIFIQUES DE D'ALEMBERT.

Norman, 33; DSB I, 113 ; Bibliotheca mechanica, 7 ; Honeyman, 805 ; En Français dans le texte, n°147.

En 1744, paraît le *Traité de l'équilibre et du mouvement des fluides*. Ce texte prolonge le *Traité de dynamique* paru en 1743 ; l'auteur y applique le principe de d'Alembert, qui «fournit les lois générales d'un mouvement quelconque de systèmes de corps, liés ou non entre eux, libres ou contraints par des forces, en faisant usage de la méthode des déplacements virtuels» (En français dans le texte), à l'hydrodynamique afin d'unifier les sciences mécaniques autour d'une loi mathématique rationnelle unique.

“In this work D'Alembert used his principle to describe fluid motion, treating the major problems of fluid mechanics that were current. D'Alembert first treatise had been devoted to the study of rigid bodies ; now he was giving attention to the other class of matter, the fluids. He was actually giving an alternative treatment to one already published by Daniel Bernouilli, and he commented that both he and Bernouilli usually arrived at the same conclusions. He felt that his own method was superior. The present work applies D'Alembert principle to fluids” (DSB).

“A companion volume to ‘Traité de dynamique ‘ in which Alembert used his principle to describe fluid motion, dealing with the current major problems of fluid mechanics. Alembert's treatment of fluid mechanics was an alternative to that already published by Daniel Bernoulli, and he and Bernoulli often arrived at the same conclusions” (Bibliotheca mecanica).

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.



First edition of D'Alembert's great scientific treatise.

Rare édition originale des *Principes du droit naturel* de Burlamaqui.

Cet ouvrage essentiel allait influencer le *Contrat Social* et *De l'Esprit des Loix* et servir de base à la Déclaration d'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

Exemplaire à toutes marges, entièrement non rogné, conservé dans son cartonnage d'éditeur, tel que paru.

47 **BURLAMAQUI**, Jean-Jacques. PRINCIPES DU DROIT NATUREL.
Genève, Barrillot & Fils, 1747.

In-4 de XXIV et 352 pp.

Cartonnage de l'éditeur, titre calligraphié au dos, qq. ff. roussis, exemplaire tel que paru.

265 x 215 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE ESSENTIEL DE BURLAMAQUI QUI INFLUENCERAIT LE *Contrat Social* DE ROUSSEAU ET *De l'Esprit des Loix* DE MONTESQUIEU ET ALLAIT SERVIR DE BASE À LA *Déclaration d'Indépendance* DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

Querard, I, 570 ; INED, 876 ; Higgs, 2840 ; En français dans le texte, 150 ; Lonchamp, 499.T2223.

Elle parut un an avant *De l'Esprit des lois*, chez le même éditeur genevois, Barrillot.

Exemplaire de premier tirage (la dernière ligne page 7 commence par «de l'esprit,» et la première ligne de la page 223 commence par «tage au prejudice»)

L'un des ouvrages fondateurs de la philosophie des Lumières.

« *Burlamaqui sut exprimer dans la langue de son temps, en un français clair et pur, ce qu'un Grotius ou un Puffendorf n'avaient pu expliquer que dans d'énormes ouvrages, bourrés d'exemples et de citations puisés dans l'Antiquité et les Saintes Ecritures* » (Gagnebin, *Burlamaqui et le Droit naturel*, 1944, p. 300).

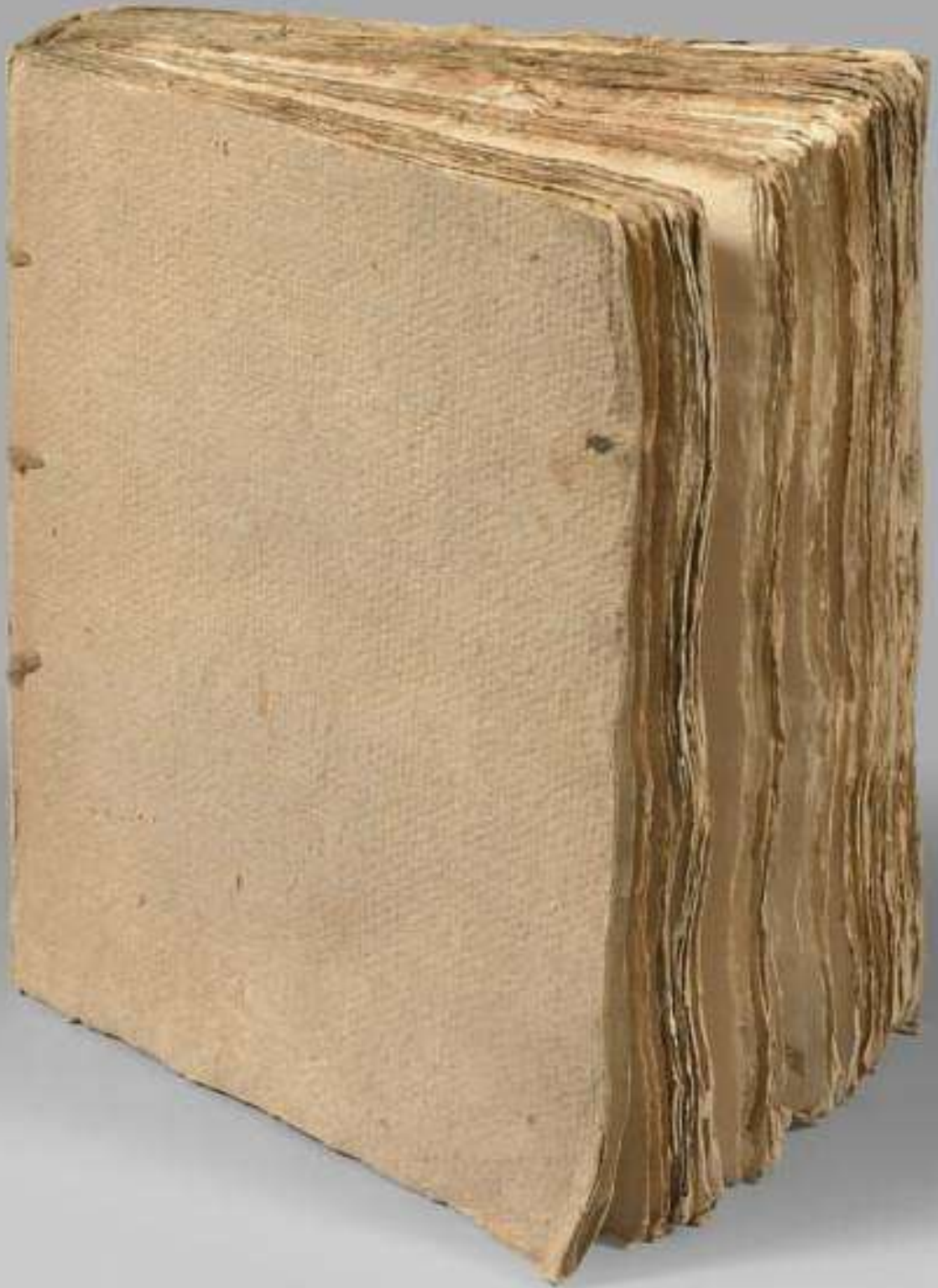
Les thèses de Jean-Jacques Burlamaqui (1694-1748), « *l'autre Jean-Jacques genevois* », ont exercé une influence notable, attestée par une soixantaine d'éditions et leur traduction en sept langues.

L'article *Droit naturel* de l'Encyclopédie, écrit par Boucher d'Argis reprendra pour l'essentiel les théories de Burlamaqui développées dans ses *Principes du droit naturel*.

« *Jean-Jacques Rousseau comme les Pères de la jeune république américaine ont lu avec profit ce «manuel» représentatif de l'école protestante du Droit Naturel* » (En français dans le texte).

« *Parmi les théoriciens protestants du droit politique, celui dont l'influence sur Rousseau fut la plus directe et demeure la plus évidente, c'est Burlamaqui* », écrit Gaspard Vallette. *Concitoyen de Rousseau, Burlamaqui avait professé à l'Académie de Genève « la théorie protestante du droit naturel et du droit politique ».* Dans la préface de son « *Discours sur l'inégalité* », Rousseau se réfère explicitement aux doctrines de Burlamaqui. Il est évident qu'il les a connues. *Burlamaqui a été un vulgarisateur de la doctrine du droit naturel. Ses œuvres furent pour Rousseau un moyen d'information ; l'auteur du « Contrat Social » y trouva comme une synthèse claire et bien ordonnée des théories élaborées par les écoles, touchant le droit naturel et politique* » (Del Vecchio).

« *Les conceptions de Montesquieu rejoignent celles que Burlamaqui (1694-1748) défendait depuis les années 1730. Le maître de Genève fut un précurseur des idées de Montesquieu* » (Jean-Paul Valette).



Thomas Jefferson possessed a 1756 French edition of the work (Catalogue of the Library of Thomas Jefferson, 1409).

It has been argued by Ray Forrest Harvey, the leading authority on Burlamaqui, that he was a major inspiration for Jefferson when the latter included the famous assertion of the right to «Life, Liberty and the pursuit of Happiness» in the Declaration of Independence.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES, ENTIÈREMENT NON ROGNÉ, CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE D'ÉDITEUR, TEL QUE PARU.

Exceptionnel exemplaire des *Bijoux indiscrets*, le roman libertin de Diderot, relié en élégant maroquin rouge de l'époque, condition rarissime.

Paris, 1748.

48 **DIDEROT**, Denis. LES BIJOUX INDISCRETS. Tome Premier [Second].
Au Monomotapa S.d. (1748),

2 tomes en 1 volume in-12, de (4) ff, 288 pp., 1 frontispice et 4 figures ; (2) ff., 332 pp. et 2 figures. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin vert, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure en maroquin de l'époque.*

165 x 98 mm.

L'UNE DES DEUX ÉDITIONS DES *Bijoux indiscrets* QUI SE DISPUTENT, SELON LES BIBLIOGRAPHES, LE TITRE « *d'édition originale* ».

Adams, BI₃.

Tchemerzine et *David Adams* donnent la préférence à l'édition de 1748 en 370 et 420 pages sans certitude aucune : « *nous préférons l'édition en 370 et 420 pages que nous estimons être l'originale* ». *F. Moureau* penche pour la présente édition de 1748 en 288 et 332 pages dont un exemplaire porte les corrections manuscrites de Diderot (p. 218-222, K_{iv} – K_{3v}).



En octobre 1747, Diderot est chargé avec d'Alembert de la direction de l'*Encyclopédie*. Le roman des *Bijoux indiscrets* paraît en janvier 1748. Diderot n'ose signer cette œuvre très osée qu'il regretta, par la suite, d'avoir écrite.

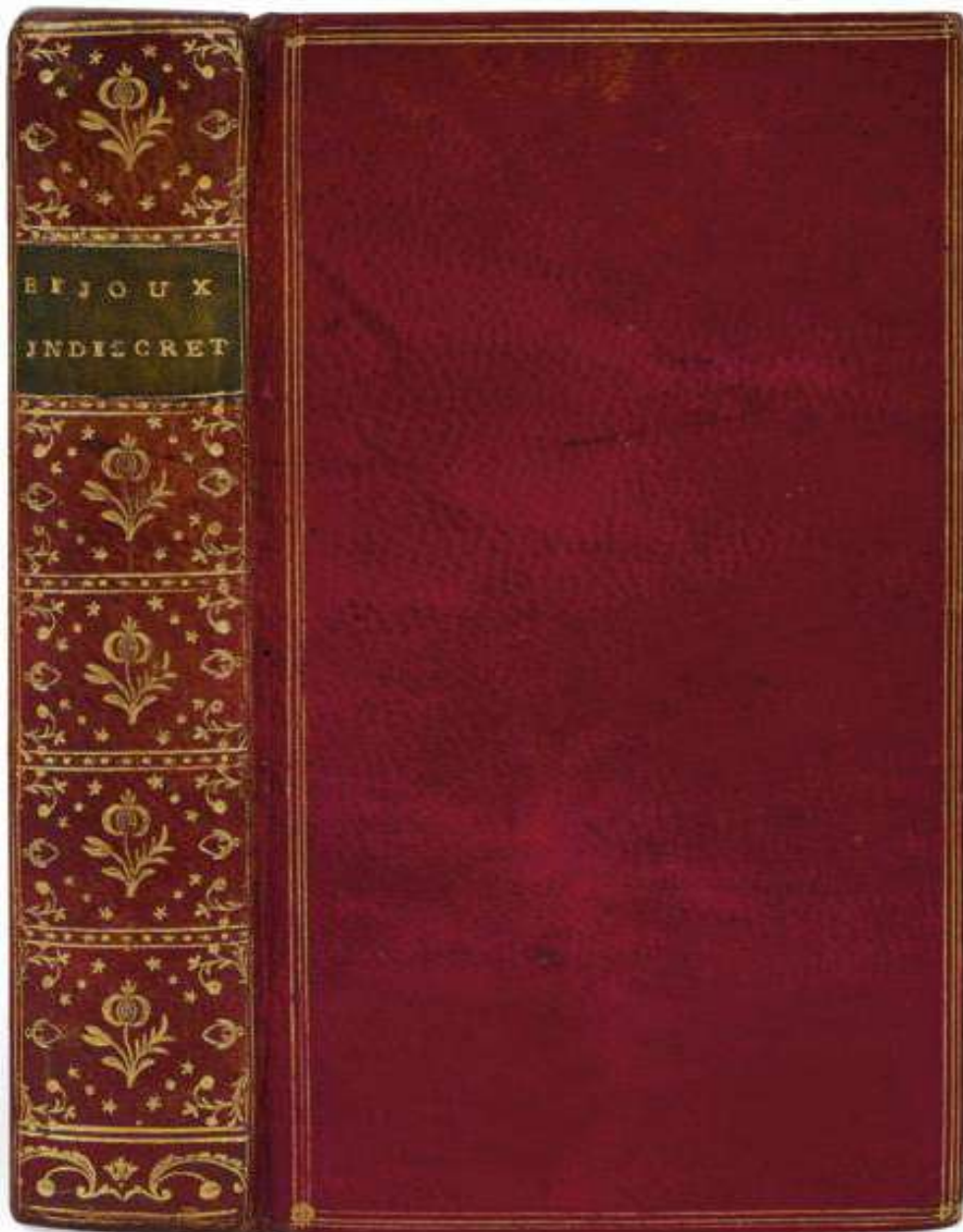
Le roman n'est qu'un prétexte à une description sans concession de la société mondaine et libertine de l'époque.

Louis XV est aisément reconnaissable sous les traits du sultan et la marquise de Pompadour, sous les traits de la favorite. La capitale est Paris, les personnages sont les courtisans.

Évoquant le sujet de la réforme du théâtre d'opéra et de comédie, il prend parti dans la « querelle des Anciens et des Modernes ».

« *Il s'agit de l'œuvre de Diderot où perce le plus le pessimisme des Lumières naissantes. Y sont aussi en germe les principales idées esthétiques du romancier et les causes qu'il ne cessera plus de défendre : le combat contre les vocations forcées, l'éloge de la liberté sexuelle, considérée comme seule garante de la fidélité amoureuse* ».

Cette édition est illustrée de 6 figures à pleine page, certaines légères, d'autres très curieuses, d'un frontispice et de deux fleurons sur les titres.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON EXCEPTIONNEL MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE, CETTE ÉDITION NE SE TROUVANT D'ORDINAIRE QU'EN BASANE OU VEAU DE L'ÉPOQUE.

« Les ouvrages de Diderot de cette période reliés en maroquin sont rarissimes, sinon uniques et l'on ne connaît à ce jour aucun ensemble comparable à celui que nous présentons ici, recouvert d'une reliure strictement d'époque, qui allie la richesse, l'élégance et la fraîcheur »
(Jacques Guérin. Livres exceptionnels. Paris, 7 juin 1990).

Édition originale de la *Lettre sur les aveugles* qui conduisit Diderot au château de Vincennes.

49 **DIDEROT**, Denis. LETTRE SUR LES AVEUGLES, à l'usage de ceux qui voyent.
Londres, 1749.

In-12 de 220 pp., (1 p. (la pagination saute de la p. 209 recto à la page 211 verso), 6 figures. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse richement orné, pièce de titre en maroquin vert, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure parisienne de l'époque.*

150 x 85 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET ÉCRIT PHILOSOPHIQUE ET SCIENTIFIQUE DE DIDEROT, PUBLIÉ EN 1749, QUI FIT SENSATION ET VALUT À SON AUTEUR D'ÊTRE CONDUIT AU DONJON DE VINCENNES.
Tchemerzine, II, 925.



D. Adams inverse l'ordre des tirages de l'édition originale répertoriés par Tchemerzine en répertoriant celle-ci comme second tirage. II, x G².

Ce fascinant petit texte fut rédigé par Diderot après la première opération de la cataracte d'une aveugle de naissance par le Docteur Réaumur qui avait convié quelques philosophes à assister aux premières réactions du « sujet » au contact de la lumière. De là vint à Diderot l'idée de tirer parti de la cécité comme d'une autre manière d'appréhender le monde ; illustrée par trois figures : celle de l'aveugle-né Puisseaux, celle du célèbre géomètre anglais Saunderson, et celle de M^{lle} de Salignac. **L'ouvrage aborde le problème des sens, de la morale, du jugement esthétique, de la religion.**

Le volume parut de manière anonyme mais la paternité en fut attribuée à Diderot qui fut emprisonné à Vincennes un mois plus tard.

DIDEROT, PHILOSOPHE ATHÉE, INSTAURAIT LES PREMIERS FONDEMENTS DU SENSUALISME : nos sens fondent nos idées et nos croyances. « Si l'aveugle n'a pas les mêmes croyances que nous autres, c'est parce que ses yeux lui font défaut. Notre croyance en Dieu n'a en elle-même rien de divin, elle est issue de nos sens mêmes. »

L'ouvrage est orné de 6 planches gravées hors-texte non signées dont une figure tirée de « La Dioptrique » de Descartes.

LETTRE

S U R

LES AVEUGLES,

A L'USAGE

DE CEUX QUI VOYENT.

Possunt, nec posse videntur.
Virg.



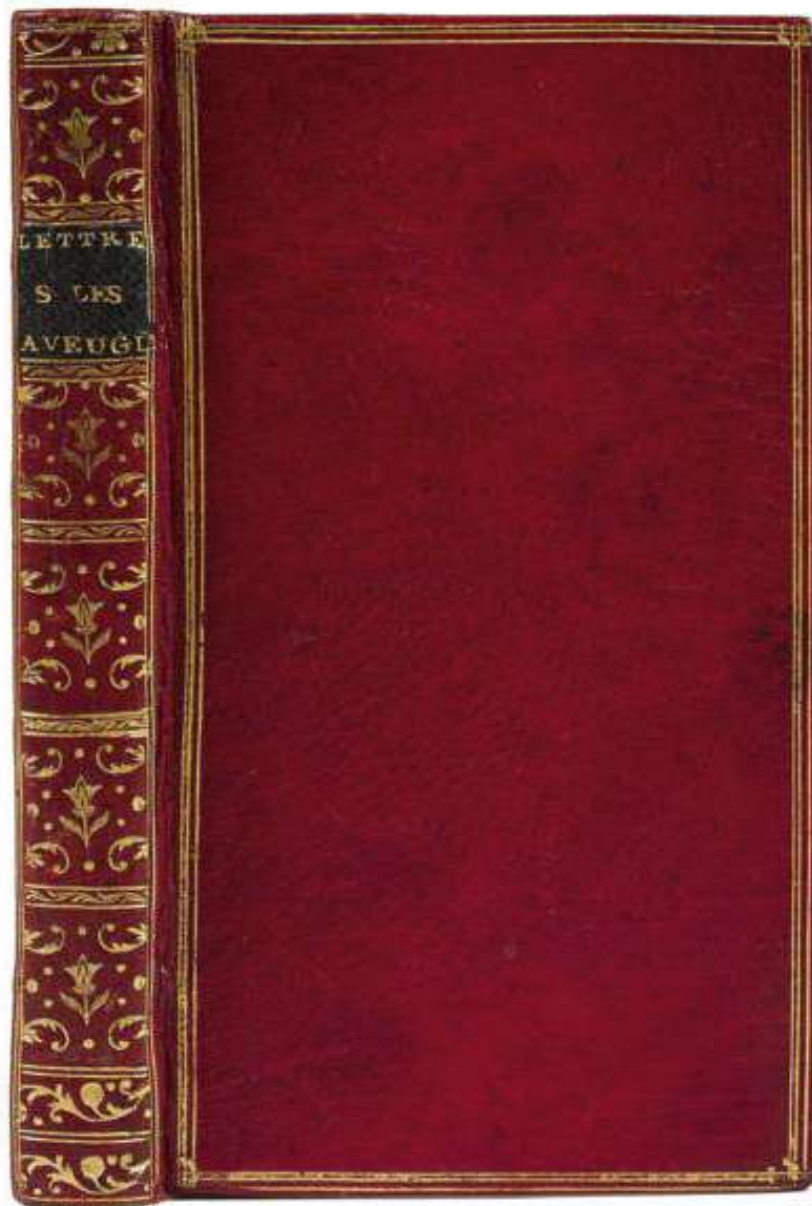
A L O N D R E S.

M. DCC. XLIX.

CETTE ÉDITION ORIGINALE DE DIDEROT RELIÉ EN BEAU MAROQUIN DE L'ÉPOQUE EST ABSOLUMENT INTROUVABLE.

Jacques Guérin, l'illustre bibliophile mentionnait dans son catalogue du 7 juin 1990 que les ouvrages de Diderot reliés en maroquin sont rarissimes, sinon uniques. Son exemplaire de Diderot, *Essais sur la peinture*, relié en maroquin rouge moins frais que le présent exemplaire, fut adjugé près de 20 000 € il y a 29 ans, et *La Religieuse*, 40 000 €. Depuis cette vente, l'ascension des prix a été significative. Le « *Théophile de Viau* » de 1661 de Jacques Guérin (n° 59 de cette même vente), adjugé 5 000 € le 7 juin 1990 vient d'être revendu 45 000 € à Paris en Avril 2013.

MAGNIFIQUE VOLUME, RELIÉ EN ÉLÉGANT MAROQUIN ROUGE PARISIEN DE L'ÉPOQUE.



N°49. Les éditions originales de Diderot en maroquin de l'époque sont très rares et très recherchées.

Édition originale de Diderot imprimée sur grand papier fort
relié en superbe maroquin rouge de l'époque.

Le seul exemplaire relié en maroquin répertorié par les bibliographes.

50 **DIDEROT**, Denis. LETTRE SUR LES SOURDS ET MUETS, A L'USAGE DE CEUX QUI ENTENDENT & QUI PARLENT.
(Paris, Bauche), 1751.

In-12 de X. et 400 pp., 5 planches hors texte.
Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse richement orné, pièce de titre en maroquin noir, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées.
Reliure parisienne de l'époque.

150 x 86 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ IMPORTANT, PUBLIÉ SANS NOM D'AUTEUR, DANS LEQUEL DIDEROT POSE LES PRINCIPES ESTHÉTIQUES QU'IL DÉVELOPPERA DANS L'ARTICLE « BEAU » DE L'ENCYCLOPÉDIE dont le prospectus venait d'être répandu dans le public en octobre 1750.

« P. H. Meyer, dans la première édition détaillée et informée de ce texte important, affirme que c'est là pour la première fois que Diderot parle de peinture, cf. *Lettre sur les sourds et les muets*, texte établi et commenté par Paul-Hugo Meyer, Diderot Studies. VII, éd. Otis Fellows. Droz, Genève, 1965, p. 139. L'importance de la référence à la peinture ne doit pas occulter que la première mention de la peinture dans l'argumentation d'une réflexion critique de Diderot intervient dès 1749, dans la non moins importante *Lettre sur les aveugles, à l'usage de ceux qui voient*, lorsqu'il s'agit de répondre à la question cruciale : l'aveugle né voit-il lorsqu'il recouvre la vue ? Voir à ce sujet D.P.V., IV, p. 59-62. »

Cette édition originale de Diderot n'a été qu'incomplètement étudiée par les bibliographes. Tchermersine (Éditions originales, pp. 931-932), mentionne 3 émissions différentes dont il relève des caractéristiques contestées par L. Scheler.

Selon Wallace Kirsop dans sa *Bibliographie matérielle et critique textuelle* (pp. 45-60), il est impossible de se prononcer catégoriquement sur la filiation des différentes émissions de cette édition originale dont il semble que la brocheuse ait disposé à son gré les titre, faux-titre, errata et table des matières.

Notre exemplaire présente l'état intermédiaire du texte, le plus complet.

Publiées deux ans après *La lettre sur les aveugles* qui avait valu quelques mois d'incarcération à Vincennes à Diderot, ses premières réflexions sur les grands problèmes esthétiques parurent sous forme d'une « *lettre* » en réponse à l'abbé Batteux, publiée en février 1751 en 241 pages, suivie de « *Additions* » imprimées en mai 1751 poursuivant le texte de la page 241 à la page 400.

Certains des principes développés dans ce traité restent essentiels dans l'œuvre de Diderot, ainsi la défense du génie individuel et la défense, voire la primauté de la langue française.

LETTRE
SUR LES SOURDS
ET MUETS,

*A l'Usage de ceux qui entendent &
qui parlent.*

ADRESSÉE A M**.

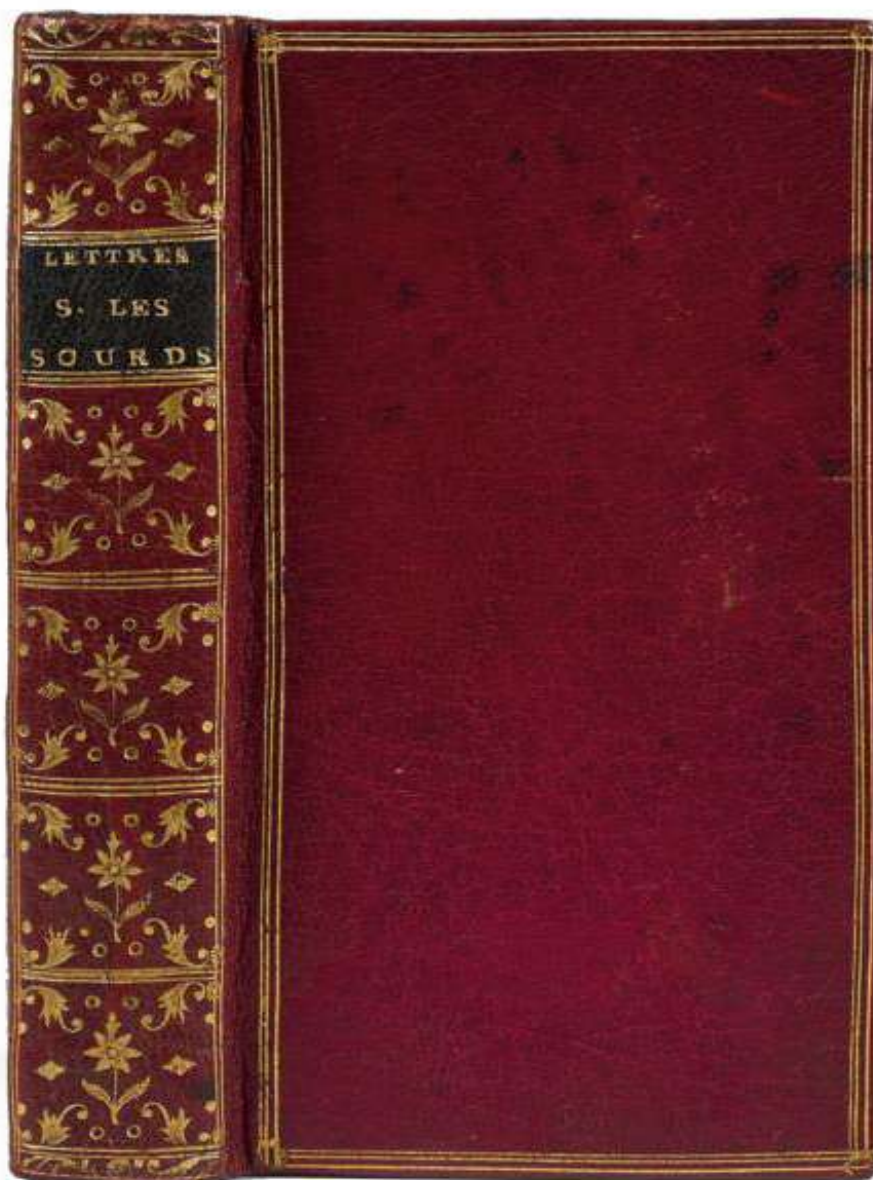
Verisque viarum
Indiciis raptos ; pedibus vestigia rectis
Ne qua forent, ...

Æneid. lib. 8.



M. DCC. LI.

Les éditions originales de Diderot reliées en maroquin de l'époque sont très rares et très recherchées. La fameuse bibliothèque Jacques Guérin en comptait trois : *Essai sur la peinture* Paris, 1796, vendu près de 20 000 € il y a 29 ans, *La Religieuse*, vendu 245 000 F (≈ 40 000 €) le 7 juin 1990 et 290 000 F (43 000 €) *Jacques le Fataliste*, il y a 29 ans. Le maroquin recouvrant ces trois œuvres était moins beau que celui-ci.



N°50. LE PRÉSENT EXEMPLAIRE, IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER FORT, EST RELIÉ DANS UN SUPERBE MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

C'est le seul exemplaire répertorié par les bibliographes dans cette condition.

“*The Manifesto of 18th century applied economics*”, Mirabeau’s most important book ;
a beautiful copy preserved in its contemporary emblazoned morocco.

Édition en partie originale de *L’Ami des Hommes*,
de toute rareté en maroquin armorié de l’époque.

51 **MIRABEAU**, Victor de Riquetti, marquis de. *L’AMI DES HOMMES, OU TRAITÉ DE LA POPULATION*. Nouvelle édition, Augmentée d’une quatrième Partie & de Sommaires. S. l., s. n., 1758

2 volumes in-4 de : I/ (1) f. bl., 1 frontispice, VIII et 192 pp.; (3) ff., 266 pp. II/ (3) ff., 263 pp., (4) ff., 278 pp., 83 pp.

Maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre et chiffre couronné aux angles, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de toison en maroquin rouge, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées.

Reliure de l’époque.

259 x 194 mm.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DU TEXTE FONDAMENTAL DE MIRABEAU QUI LUI VALUT SON SURNOM DE « *L’Ami des hommes* » ; DE TOUTE RARETÉ EN MAROQUIN ARMORIÉ DE L’ÉPOQUE.

Tchemerzine, IV, 750 ; Kress, 5735 ; Higgs, 1628 ; Einaudi, 3941 ; Goldsmith, 9317 ; Say, II, 294 ; *Books that made Europe*, p.142.

Cette édition, en partie originale, est augmentée de la *Quatrième partie Le Précis de l’organisation, ou Mémoire sur les Etats provinciaux* qui paraît ici pour la première fois.

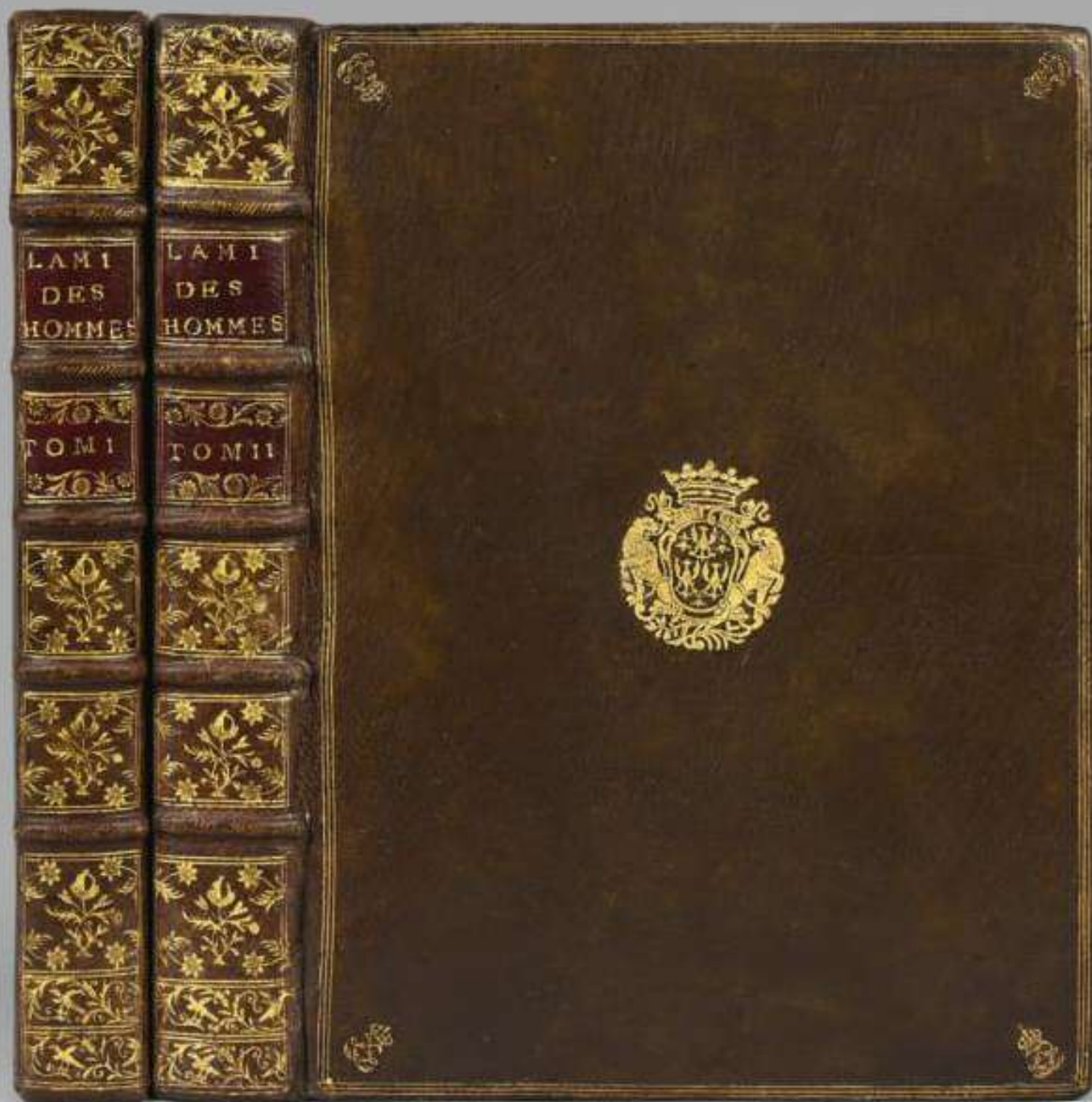
The first results of Quesnay and Mirabeau’s collaboration appeared in the revised and enlarged editions of. Part 4 appeared in 1758 and Quesnay’s influence is plainly evident.

The Manifesto of 18th century applied economics, the true foundation of national Wealth. Mirabeau’s most important book.

It had an immediate success and more than forty editions are recorded.

« *Le marquis de Mirabeau eut une place à part entre ses contemporains. Ami de la royauté qu’il discréditait par les plus incisives attaques, il se proclamait l’ami du genre humain. L’action qu’il exerça sur son siècle ne fut dénuée ni d’utilité ni de grandeur. L’ouvrage où il réunit et condensa toutes ses idées sur l’économie politique fut publié sous le titre suivant : « *L’ami des hommes, ou traité de la population* ». Dans cet ouvrage Mirabeau élabore ces trois propositions : La vraie richesse ne consiste qu’en la population ; la population dépend de la subsistance ; la subsistance ne se tire que de la terre. L’auteur conclut que les gouvernements doivent encourager l’agriculture. Son ouvrage renferme sur ce point délicat d’ingénieux aperçus, de savantes recherches et de judicieuses réflexions dont s’inspirera Malthus. Le marquis de Mirabeau se place hardiment en avant de son siècle » (L. Cabantous).*

« *La vogue de l’Ami des hommes, œuvre caractéristique où le marquis de Mirabeau avait mis le meilleur de lui-même, la substance et la fleur de ses théories, fut extraordinaire. L’Ami des hommes eut le succès de ces rares écrits qui viennent à point proclamer ce que la foule des esprits sent et pense » (L. Say et J. Chailley).*



EXCEPTIONNEL ET BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE JOSEPH-LUC VAYSSE, seigneur de Saint-Hilaire, de Villeneuve et conseiller au Parlement de Toulouse de 1740 à 1790. (O. Hermal, pl. 1034).

Édition originale d'une insigne rareté de l'un des plus grands textes du Siècle des Lumières,
le maître-livre de Voltaire pour « *écraser l'infâme* ».

« *Le retentissement du Dictionnaire philosophique fut immense,
c'est autour d'œuvres comme celle-là que devaient se former la philosophie voltairienne,
l'esprit voltairien* » (Guy Schoeller).

L'un des seuls exemplaires répertoriés conservé dans sa reliure armoriée de l'époque
avec celui de Jean Bonna.

52 **VOLTAIRE.** DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE PORTATIF.
Londres (Genève), 1764.

In-8 de VIII et 344 pp.

Veau havane marbré, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre,
dos lisse orné, pièce de titre en maroquin, tranches marbrées. *Reliure armoriée de l'époque.*

189 x 115 mm.

**ÉDITION ORIGINALE CONDAMNÉE, À PEINE PARUE, À LA DESTRUCTION PAR LE FEU À GENÈVE ET À
PARIS. VOLTAIRE ENTENDAIT AVEC CET OUVRAGE « ÉCRASER L'INFÂME », C'EST-À-DIRE LES
SUPERSTITIONS ET LES DOGMES DE L'ÉGLISE.**

**D'une insigne rareté, ce texte, l'un des plus grands du siècle des Lumières, fut le maître-livre
de Voltaire.**

« Le « *Dictionnaire philosophique* » de Voltaire, brûlé à Genève par la main du bourreau, le
26 septembre 1764 fut condamné par arrêt du Parlement de Paris, du 19 mars, et par décret de la
cour de Rome, du 8 juillet 1765 (voy. *Index librorum prohibitorum, Madoetiae*, 1850, P. 118). On
sait qu'en 1766, lors du supplice du chevalier de La Barre, le *Dictionnaire philosophique*, qu'on avait
trouvé dans sa bibliothèque, fut livré aux flammes en même temps que les restes mutilés du
malheureux chevalier » (Bengesco).

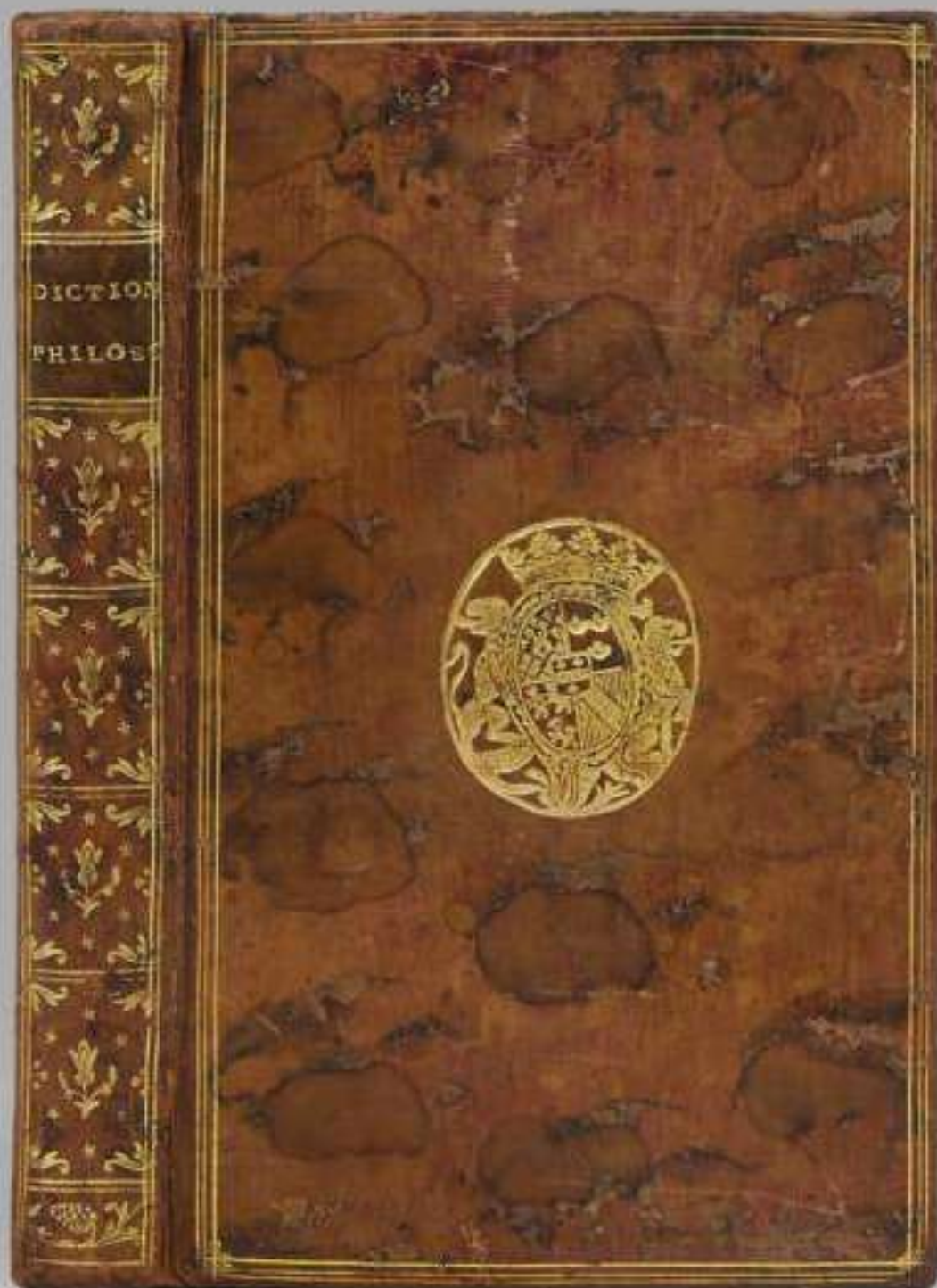
L'idée du dictionnaire serait née au cours d'un souper avec Frédéric II à Postdam, le 28 septembre
1752 et, à l'origine, l'œuvre devait être collective.

« Le plus grand nombre des articles porte sur la religion, et leurs titres sont assez éloquentes en eux-mêmes :
Athéisme, Fanatisme, Miracles, Persécution, Superstition, Tolérance. Chacun d'eux est une discussion
parfois sérieuse, parfois indignée, le plus souvent malicieuse. Voltaire ne s'attaque plus seulement au clergé,
mais il attaque de face la religion, le dogme. Une autre série plus courte est consacrée à la politique : De
la Liberté ; Des Lois ; Guerre ; Etats ; Gouvernement, quel est le meilleur ; Tyrannie. Voltaire s'y montre
comme à l'accoutumée le défenseur de la liberté de penser et du régime constitutionnel.

Le retentissement du *Dictionnaire philosophique* fut immense, c'est autour d'œuvres comme celle-
là que devaient se former la philosophie voltairienne, l'esprit voltairien » (Guy Schoeller).

**Les œuvres majeures brûlées et condamnées tant par le Parlement que par Rome se trouvent
fort rarement en reliure d'époque armoriées.**

En 2016, l'exemplaire relié en simple maroquin non armorié était adjugé 26 317 €. Seul Jean
Bonna semble avoir conservé un exemplaire en reliure d'époque armoriée.



PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE *Louis-Antoine du Prat*, marquis de Barbançon (1714-1777), premier veneur du duc d'Orléans (1752), lieutenant général en 1758.

« *Le premier roman épistolaire de la littérature française écrit par une femme* »,
ici relié **pour la reine Marie-Antoinette** qui connaissait Madame de Graffigny depuis l'âge de sept ans.

Les Lettres d'une péruvienne connurent plus de quarante éditions et furent traduites en cinq langues
dès le XVIII^e siècle puis redécouvertes et rééditées depuis un demi-siècle
sous l'influence du mouvement féministe.

Provenances : Marie-Antoinette au château de Trianon ; Maurice Goudeket et Paul-Louis Weiller,
adjudé 56 250 € le 5 avril 2011, il y a 8 ans.

53 **GRAFFIGNY**, Madame de. LETTRES D'UNE PÉRUVIENNE, par Madame de Graffigny, de l'Académie
de Florence. Nouvelle édition.
Paris, Veuve Duchesne. 1773.

In-12 de 1 frontispice de Gravelot représentant Madame de Graffigny écrivant les *Lettres
d'une péruvienne*, 370 pp. et (1) f. de privilège.

Veau porphyre granité, triple filet doré autour des plats, armoiries royales dorées au centre,
dos lisse orné en queue du chiffre C.T. (Château du Trianon) surmonté de la couronne
royale, pièce de titre en maroquin vert, tranches jaspées. *Reliure de l'époque du relieur Ver-
sailles Fournier recouvrant les volumes personnels de la reine Marie-Antoinette destinés à sa bi-
bliothèque du château de Trianon.*

169 x 98 mm.

**LE PREMIER ROMAN ÉPISTOLAIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE ÉCRIT PAR UNE FEMME, ICI RELIÉ POUR
LA REINE MARIE-ANTOINETTE ET DESTINÉ À SA BIBLIOTHÈQUE PERSONNELLE AU CHÂTEAU DU TRIANON.**

Marie-Antoinette avait depuis fort longtemps une prédilection pour Madame de Graffigny. Le suc-
cès des *Lettres d'une péruvienne* entraîna la Cour de Vienne et l'Impératrice Marie-Thérèse à de-
mander à Madame de Graffigny, dès les années 1760, d'écrire des pièces de théâtre pour les jeunes
archiducs et archiduchesses – parmi lesquels se trouvait Marie-Antoinette, future reine de France
qui fut donc, dès ses plus jeunes années, familiarisée avec l'auteure des *Lettres péruviennes*.

Ce roman fut, au milieu du XVIII^e siècle, un vrai succès de librairie, connaissant plus de quarante
éditions en cinquante ans et traduit en cinq langues. Selon Daniel Mornet, il fit même partie, des
neuf romans les plus lus en France.

Reprenant la veine exotique et le style épistolaire employés par Montesquieu dans les *Lettres per-
sanes* (1721), Françoise de Graffigny dénonce les travers de la société sous la plume fictive de Zilia,
jeune Péruvienne exilée en France, qui écrit à son amant, Aza. En féministe, elle dénonce en par-
ticulier dans la lettre 34 la douloureuse condition de la femme à son époque, assujettie à un monde
régenté et corrompu par les hommes.

Françoise de Graffigny (1695-1758) est une des femmes les plus importantes de la littérature du
XVIII^e siècle.

***Les Lettres d'une Péruvienne* sont le premier roman épistolaire écrit par une femme en France.
Cette œuvre de Françoise de Graffigny a déclenché une rupture du genre féminin traditionnel.**

« Françoise de Graffigny entre également dans le groupe des auteurs qui ont traité la **thématique du « bon sauvage »** ; avec **Voltaire** qui écrit *l'Ingénu* en 1767.

« *Madame de Graffigny sait ici allier à la satire des mœurs, satire des plus pénétrantes (on a même prétendu que les réformes économiques et sociales de Turgot s'en seraient inspirées), le sens le plus délicat et le plus exquis des convenances. La délicatesse et la préciosité de certaines descriptions ont fait dire qu'elle a su adroitement ajouter au chef-d'œuvre de Montesquieu une pincée de la Paméla de Richardson. Quoi qu'il en soit, l'ouvrage obtint un vif succès auprès de la société de son temps, laquelle se retrouvait tout entière dans ce mélange d'idées claires, de critique subtile et de verve endiablée.* »

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE EN VEAU PORPHYRE GRANITÉ PAR FOURNIER POUR LA REINE MARIE-ANTOINETTE AVEC SES ARMOIRIES SUR LES PLATS ET LE CHIFFRE C. T. (CHÂTEAU DE TRIANON) FRAPPÉ OR EN QUEUE DU DOS DESTINÉ À SA BIBLIOTHÈQUE PERSONNELLE DU CHÂTEAU DE TRIANON.

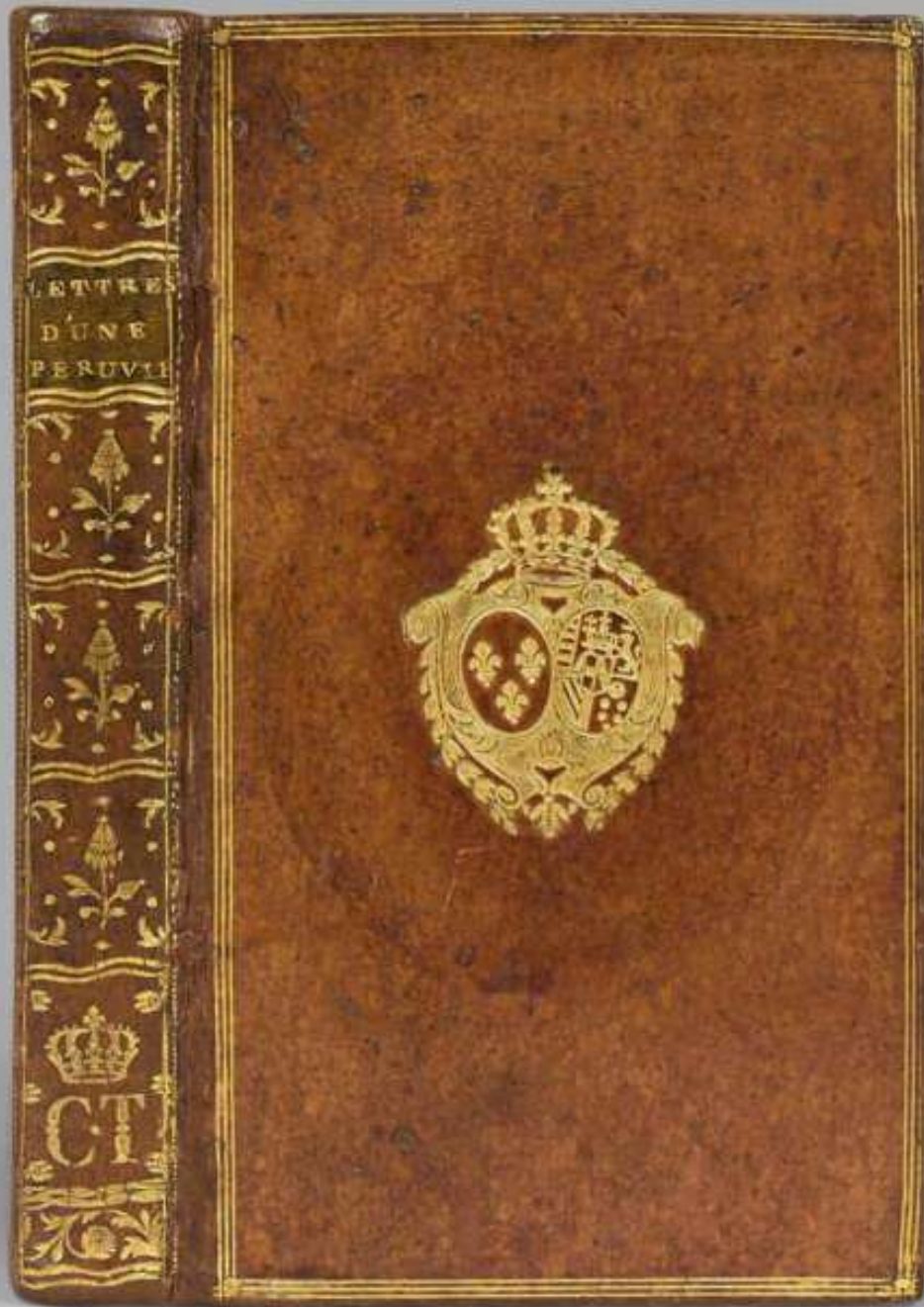
Marie-Antoinette encouragea les arts, en soutenant Gluck contre la cabale et la routine, les lettres, en protégeant Chamfort et Delille, et elle se montra, dans la longue agonie des mauvais jours, la digne fille de la grande Marie-Thérèse.

« Sa bibliothèque était une des plus considérables du temps, et si les pièces de théâtre, les romans, et, parmi ceux-là, les petits livres à la mode, dont l'esprit de parti à cherché, de nos jours, à faire une sorte de scandale, bien qu'ils fussent alors entre les mains des femmes les plus honnêtes et les plus vertueuses, y figurent en grand nombre, il serait injuste d'oublier que les chefs-d'œuvre de l'esprit humain y tiennent la première place. Les ouvrages qui garnissaient les armoires du petit Trianon sont restés, en grande partie, à Versailles. Ils sont reliés en veau porphyre, granité de points noirs sur un fond rouge sombre, qui passe, quelquefois, au violet foncé. Les plats, entourés d'un triple filet, portent au centre les armes de la reine ; sur le dos, se trouvent quelques fleurons, et, au bas, les initiales couronnées C. T. (Château de Trianon) sont poussées en or. Les tranches, de couleur blonde ou fauve pâle, sont pointillées de rouge. M. le baron Pichon nous a révélé les noms des ouvriers qui furent chargés de ce travail. Les reliures en veau sortaient des ateliers du marchand-papetier relieur, Fournier.

Ce volume figure au catalogue des livres du Petit Trianon rédigé par Paul Lacroix sous le n° 371.

Provenances : *Marie-Antoinette* ; *Maurice Goudekot* et *Paul-Louis Weiller*, adjudé 56 250 € le 5 avril 2011, il y a 8 ans.

Rappelons que la célèbre bibliothèque Jacques Guérin possédait un exemplaire absolument identique provenant de trianon : Chamfort. Mustapha et Zeangir, Paris, 1778, adjudé 21 000 € le 7 juin 1990, il y a 29 ans.



N°53. Les Lettres d'une péruvienne reliées pour la reine Marie-Antoinette.

Édition originale de cette « *exposition fidèlement circonstanciée des grands évènements des règnes de Louis XIV et Louis XV* » puisée dans les 200 volumes manuscrits du duc de Noailles et enrichie des lettres originales de Madame de Maintenon, de la princesse des Ursins, du duc de Bourgogne.

Très bel exemplaire relié en maroquin bleu de l'époque aux armes de la duchesse de Gramont, couleur fort rare pour cette bibliophile qui privilégiait le rouge et le vert.

Paris, 1777.

- 54 **MAINTENON**, Madame de – **NOAILLES**, Adrien Maurice de. MÉMOIRES POLITIQUES ET MILITAIRES, POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LOUIS XIV & DE LOUIS XV, composés sur les pièces originales recueillies par Adrien-Maurice, duc de Noailles, maréchal de France & ministre d'état. Par M. l'abbé Millot, des académies de Lyon & de Nanci. Paris, Moutard, 1777.

6 volumes in-12. Maroquin bleu, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos lisses ornés de fers floraux dorés, pièces de titre de maroquin rouge et de toison de maroquin citron, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque.*

160 x 97 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARE DE CETTE « exposition fidèlement circonstanciée, d'une partie des grands évènements que les règnes de Louis XIV et de Louis XV offrent à l'histoire » puisée dans les 200 volumes manuscrits de format in-folio recueillis par le duc de Noailles et enrichi de lettres originales de Madame de Maintenon, du roi Louis XIV, du comte d'Argenson, du Duc de Bourgogne, de la princesse des Ursins, du duc d'Orléans, de Fénelon...

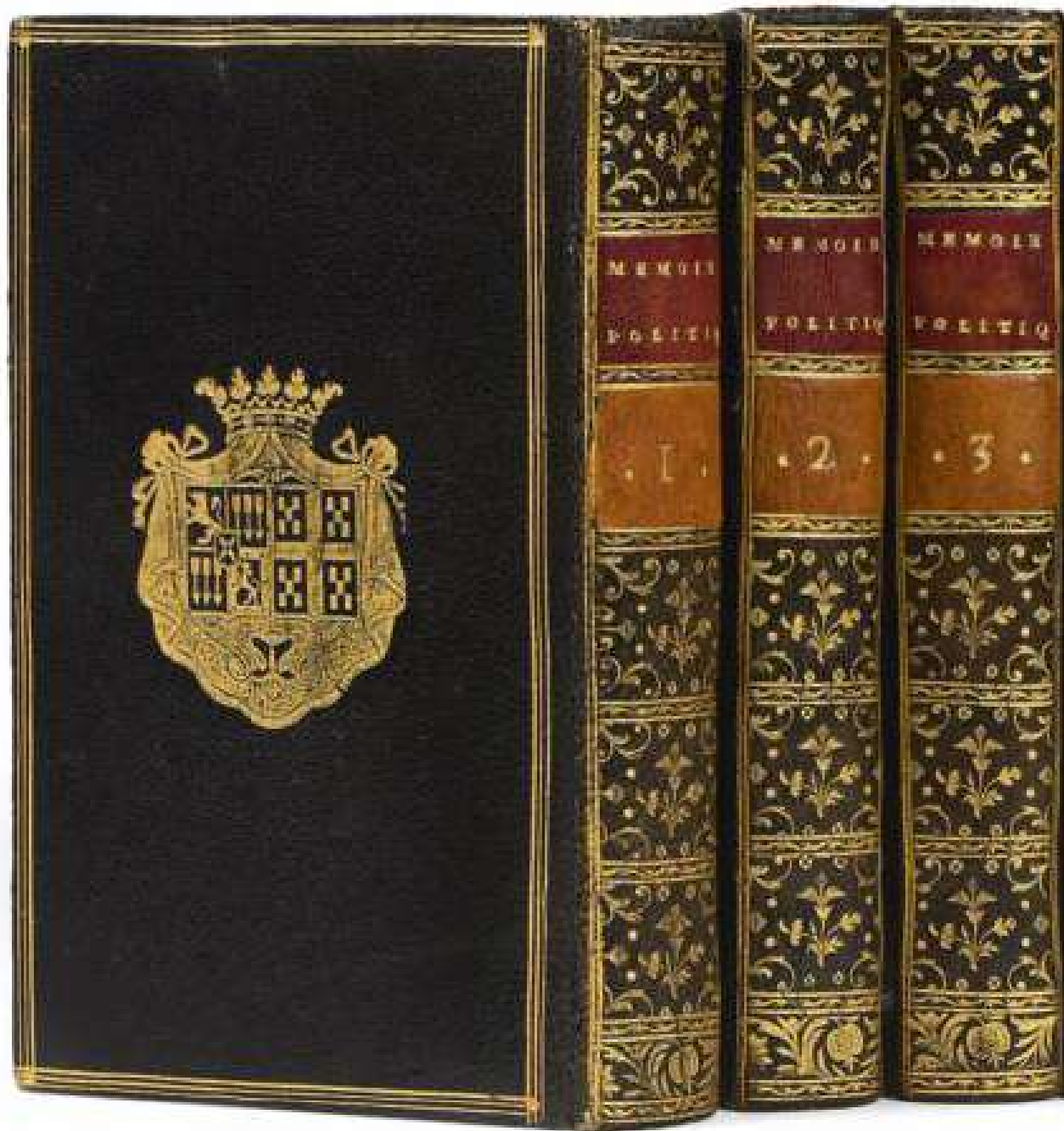
« Cette production fait connaître plus particulièrement les personnes célèbres qui ont conduit les affaires de l'Europe, depuis la guerre de la succession jusqu'à celle de 1741 inclusivement, et renferme des lettres intéressantes de la princesse des Ursins, du roi d'Espagne, de Louis XIV etc. » (Quérard).

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN BLEU AUX ARMES DE la duchesse de Gramont, sœur de Choiseul ministre de Louis XV, morte sur l'échafaud.

Cette femme extraordinaire comparut devant le tribunal révolutionnaire sans vouloir s'abaisser à se défendre. « *N'as-tu pas, lui demanda Fouquier-Tinville, envoyé de l'argent aux émigrés ?* » - « *J'allais dire non, répondit-elle, mais ma vie ne vaut pas un mensonge !* ».

La duchesse de Gramont avait rassemblé une bibliothèque considérable reliée en maroquin rouge ou vert. **Ses volumes en maroquin bleu sont d'une grande rareté.**

Provenance : bibliothèque de Chilligham Castel, avec ex-libris.



N°54. Le magnifique exemplaire



de la Duchesse de Gramont, relié à ses armes.

Très rare édition en partie originale du premier grand ouvrage de Rousseau.

Bel et précieux exemplaire, grand de marges,
imprimé sur papier de Hollande, conservé dans sa reliure armoriée de l'époque.

55

ROUSSEAU, Jean-Jacques. LA NOUVELLE HÉLOÏSE, ou Lettres de deux Amans, Habitans d'une petite Ville au pied des Alpes ; recueillies et publiées par J.-J. Rousseau.
Genève, 1780.

4 volumes in-8 de: I/ 1 portrait, (2) ff., LXII et 355 pp., 4 figures; II/ (2) ff., 464 pp. et 3 figures ; III/ (2) ff., 419 pp. et 3 figures ; IV/ (2) ff., 383 pp. et 3 figures
Veau porphyre, triple filet doré encadrant les plats, armoires frappées or au centre, dos lisse de maroquin rouge orné, pièces de titre et de tomailson en maroquin vert, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

194 x 121 mm.

TRÈS RARE ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DE *La Nouvelle Héloïse* CONTENANT UNE PIÈCE, *Les Amours de Milord Edouard Bomston*, QUI PARAÎT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS.
Elle est demeurée inconnue de Dufour.

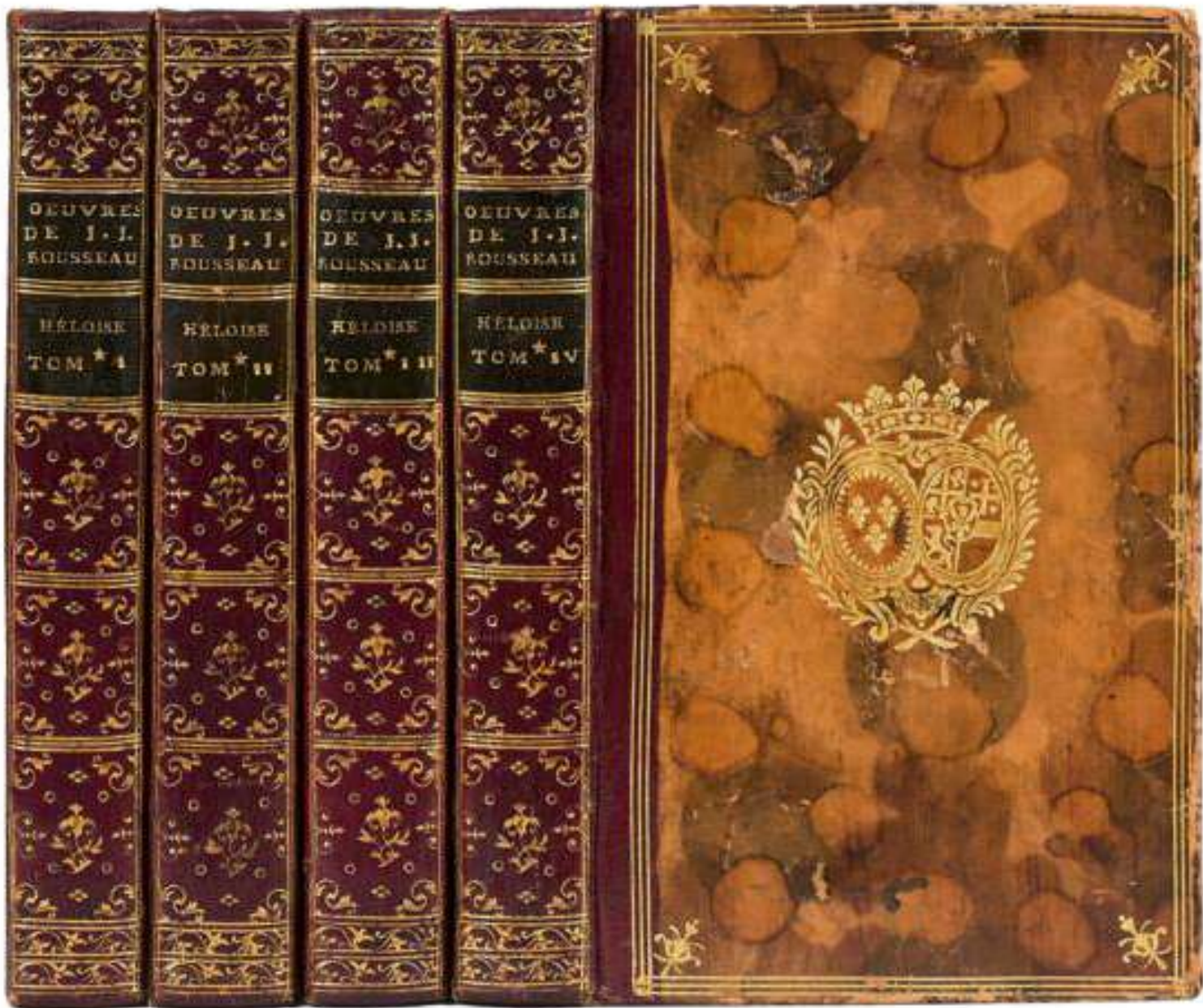
L'exemplaire a été enrichi à l'époque d'un portrait de l'auteur gravé par Dupréel d'après La Tour et treize figures de Moreau le Jeune gravées par Dupréel, Delignon et Thomas.



« *Ce roman fameux, qui fut tant lu dès l'époque de son apparition, tant de fois réimprimé depuis et qui est si connu sous son simple titre : La Nouvelle Héloïse* » (Le Petit, 560-562).

Daniel Mornet a montré que cette belle édition avait été établie sur l'exemplaire de l'édition Duchesne corrigé par Rousseau qui appartenait à Coindet. **Le quatrième volume contient en édition originale l'extrait des Amours de Milord Édouard Bomston (pp. 350-376), dont une note de l'éditeur au bas de la p. 350 indique :** « *Cette pièce qui paroît pour la première fois, a été copiée sur le manuscrit original et unique de la main de l'auteur qui appartient, & existe entre les mains de Mad. la Maréchale de Luxembourg, qui a bien voulu le confier* ». En effet, Rousseau écrivit ce chapitre, demeuré inédit de son vivant, à l'intention de la maréchale de Luxembourg « dans l'ardent désir d'enrichir son exemplaire de quelque chose qui ne fût dans aucun autre ». Le manuscrit est conservé au musée de l'abbaye de Chaalis (coll. Girardin).

« *La Nouvelle Héloïse fut le premier grand ouvrage que publia Rousseau et ce fut aussi celui qui eut le succès le plus universel* » (Barbier, *Notice bibliographique sur les ouvrages de J.-J. Rousseau*, p.9).



« Cet ouvrage fit la plus vive sensation ; ce fut par le chemin du cœur que Rousseau arriva à faire comprendre aux rois qu'ils avaient des devoirs à remplir, et aux peuples qu'ils avaient des droits à exercer » (Avant-propos édition 1839).

« Moreau le jeune, doué d'une grande fécondité de dessin, se distingua entre tous les dessinateurs adonnés à l'illustration de livres par l'universalité de son goût. Moreau fut avant tout un dessinateur littéraire. » (Histoire de l'art pendant la Révolution, J. Renouvier).

BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, IMPRIMÉ SUR PAPIER DE HOLLANDE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LA COMTESSE DE PROVENCE (1753-1810).

Fille du duc Victor Amédée III de Savoie, Marie-Joséphine-Louise de Savoie (1753-1810) épousa le 14 mai 1771 Louis-Stanislas-Xavier comte de Provence, futur Louis XVIII. D'un esprit très libéral elle défendit les droits de la nation au début de la Révolution avant d'émigrer le jour de l'arrestation de Louis XVI à Varennes le 25 juin 1791. Se piquant fort de littérature, elle composa sa bibliothèque avec intelligence. Celle-ci fut dispersée à la Révolution. (E. Quentin-Bauchart, II, pp 308-330).

Rare édition originale française des Constitutions des Etats-Unis d'Amérique.

L'un des 500 exemplaires imprimés sur papier fort en 1783,
conservé dans sa reliure de l'époque.

56 **FRANKLIN**, Benjamin. **LA ROCHEFOUCAULD**, Louis Alexandre. CONSTITUTIONS DES TREIZE ETATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE.

Philadelphie, Paris, Ph. D. Pierres, Pissot, 1783.

In-8 de (2) ff., 540 pp.

Basane marbrée, dos à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges.

Reliure de l'époque.

196 x 117 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DES CONSTITUTIONS DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET DE LA DÉCLARATION D'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS PUBLIÉE L'ANNÉE DE L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS.

Howes, C716 ; Sabin, 16118 ; Leclerc, 854 ; Oettinger, 15 511 ; Conlon, XX, 83 : 219 ; Des Essarts, V, 435 ; Streeter, II:1035 ; Cohen, 3033.

Parue deux ans après la première édition anglaise, cette édition française élaborée par le duc de La Rochefoucauld sur l'instigation de son ami Benjamin Franklin précipita la Révolution française.

Cette édition originale est célèbre pour le sceau des États-Unis, « *with woodcut of the eagle and star and stripes* » dessiné par B. Franklin et gravé sur bois à la page de titre (Sabin). C'est ainsi la première apparition du sceau américain dans un livre imprimé de l'époque.

« *This book has the further distinction of bearing on its title page, the first imprint of the seal of the United States to appear in a printed book* » (Streeter).

« *In the title The United seal (eagle and stars and stripes), its first appearance in a book* » (Howes).

De l'édition originale 500 exemplaires seulement tel celui-ci furent imprimés sur papier fort.

L'ouvrage contient la constitution de chacun des treize Etats d'Amérique, la Déclaration d'indépendance du 4 juillet 1776, le Traité d'amitié et de commerce et le Traité d'alliance entre les Etats-Unis et la France signé par Benjamin Franklin à Paris le 6 février 1778 ainsi que les traités des Etats-Unis avec les Pays-Bas et la Suède.

Dans une lettre adressée à Thomas Mifflin, Président du Congrès Américain, Franklin explique les raisons qui l'ont poussé à publier cet ouvrage : « *The extravagant Misrepresentations of our Political State in foreign Countries made it appear necessary to give them better Information, which I thought could not be more effectually and authentically done, than by publishing a Translation into French, now the most general Language in Europe, of the Book of Constitutions... This I got well done, and present two copies to every foreign minister here, one for himself, the other for his Sovereign. It has been well taken, and has afforded Matter of Surprise to many, who had conceived mean Ideas of the State of Civilization in America, and could not have expected so much political Knowledge and Sagacity had existed in our Wilderness. And from all Parts I have the satisfaction to hear, that our Constitutions in general are much admired* ».

CONSTITUTIONS
DES
TREIZE ÉTATS-UNIS
DE L'AMÉRIQUE.



VICTORIANO DE PARRA.

A PHILADELPHIE;

Et se trouve A PARIS,

Chez { PH. -D. PIERRES, Imprimeur Ordinaire
du Roi, rue Saint-Jacques.
PISSOT, pere & fils, Libraires, quai des
Augustins.

1783.

Influencée par l'esprit des Lumières, la Déclaration d'indépendance a précipité l'avènement de la Révolution française de 1789.

« La Déclaration d'indépendance fut traduite en français et eut lors de la révolution française une grande influence sur le comité chargé de rédiger la constitution. Mieux, il eut une influence certaine dans l'élaboration de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 » (J. N. Tama).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DONT LE NOM DU PREMIER POSSESSEUR « Victoriano de Parra » EST MENTIONNÉ SUR LE FEUILLET DE TITRE.

En 1987, il y a 32 ans, l'exemplaire sur papier vélin, in-4, en maroquin rouge aux armes d'un membre de la famille La Rochefoucauld, Jean-Baptiste Louis Frédéric duc de Roze, fut adjugé 777 000 FF (≈ € 120 000) (Sotheby's Monaco, 8 décembre 1987, n°641). Légèrement usagé, il était ainsi décrit par Sotheby's : « petits trous de vers aux charnières, quelques pointes de rouille dans le texte, accidents à la coiffe et sur les plats, coupes frottées... ». L'évolution du prix de ce type de livre le porterait à plus de 300 000 € aujourd'hui.

Édition originale de cet écrit de Mirabeau qui fit scandale et qui sera condamné à être brûlé.

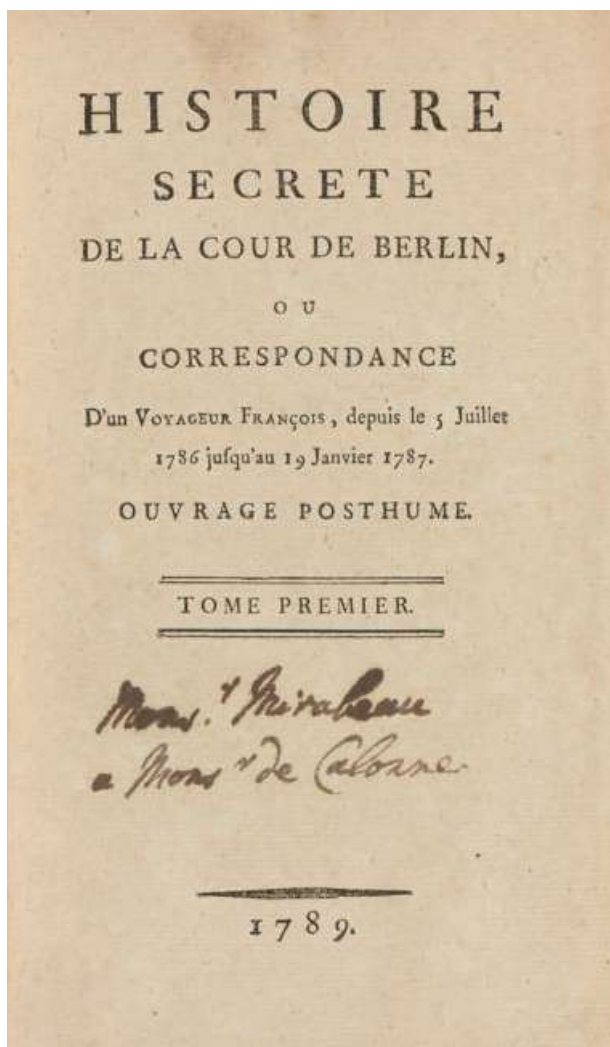
Exceptionnel exemplaire enrichi d'un rarissime envoi de l'auteur à Calonne ministre des finances de Louis XVI remercié par le roi en 1787 et exilé à Londres.

Les envois de Mirabeau sont très rares et introuvables sur cet ouvrage condamné dont l'auteur niait la paternité.

- 57 **MIRABEAU**, Gabriel Honoré Victor Riquetti, comte de. HISTOIRE SECRÈTE DE LA COUR DE BERLIN, ou correspondance D'un Voyageur François, depuis le 5 Juillet 1786 jusqu'au 19 Janvier 1787. Ouvrage posthume. *S.l., 1789.*
Suivi de : CORRESPONDANCE POUR SERVIR DE SUITE À L'HISTOIRE SECRÈTE DE LA COUR DE BERLIN. *Postdam, 1789.*

2 tomes reliés en 2 volumes in-8 de : I/(2) f., XVII, 318 pp. ; II/ (2) ff., 376 pp., 102 pp. Veau raciné, roulette dorée encadrant les plats, dos lisse richement orné, pièces de titre en maroquin rouge, de tomais en maroquin vert, coupes décorées. *Reliure ancienne.*

196 x 121 mm.



ÉDITION ORIGINALE DE CE LIVRE QUI FIT SCANDALE, CONDAMNÉ PAR ARRÊT DU 10 FÉVRIER 1789 À ÊTRE LACÉRÉ ET BRÛLÉ PAR LA MAIN DU BOURREAU.

Monglond, I, 496 ; Martin-W, 24476 ; Hayn-G, I, 296 ; Peignot, *Dictionnaires des livres condamnés au feu*, I, 322 ; Barbier, II, 8289 ; Paul Jammes, *Le bûcher bibliographique*, n° 571.

Exceptionnel exemplaire enrichi d'un envoi de la main de Mirabeau à Charles-Alexandre Calonne.

« *Ce libelle a été brûlé par la main du bourreau : il provoqua des plaintes très-vives contre l'auteur qui en fit une espèce de désaveu, au moins quant à la publicité et à la forme* » (Peignot).

« *L'empereur Joseph II, le roi de Prusse, et surtout le prince Henri, qui se trouvait alors à Paris, se trouvaient fort maltraités dans cette production. Louis XVI crut devoir une satisfaction au corps diplomatique et ce libelle fut condamné par le Parlement à être brûlé par la main du bourreau* » (Quérard, VI, 158).

Caillet (7588) précise que l'ouvrage contient des révélations fort curieuses sur la franc-maçonnerie au XVIIIe siècle.

« *Mirabeau relégué en Prusse avec une mission secrète laissa dans cet ouvrage un monument curieux de son séjour à la cour du grand Frédéric. Les derniers moments de Frédéric y sont retracés d'une manière vive et piquante, et tous les portraits que Mirabeau essaie de peindre sont frappés de main de maître.* » (Mérilhou).



LE PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CALONNE MINISTRE DES FINANCES DU ROI LOUIS XVI, DÉCHU EN 1787, ENRICHIS D'UN RARISSIME ENVOI DE MIRABEAU.

Charles-Alexandre de Calonne (1734-1802) successivement avocat général au Conseil d'Artois, procureur général au Parlement de Douai, maître des requêtes, intendant de la généralité de Metz de 1766 à 1778, puis de Flandre et d'Artois, fut appelé au ministère comme contrôleur général des finances en novembre 1783, avec le titre de ministre d'Etat et fut nommé grand trésorier des ordres du roi en juin 1785 ; à la suite de la convocation de l'Assemblée des notables, en 1787 nécessitée par l'état lamentable des finances, il dut quitter le ministère et fut exilé en Lorraine. Il passa ensuite en Angleterre, revint en France en 1802.

Les envois de Mirabeau sont très rares et introuvables sur cet ouvrage condamné dont l'auteur niait la paternité.

“The clearest of all expositions of the basic principles of democracy” (PMM)

Édition originale française des *Droits de l'homme* de Thomas Paine
qui « fut brûlé en Angleterre et valut à son auteur le titre de citoyen français » (E. Psaume).

Bel exemplaire non rogné, broché, tel que paru.

- 58 **PAINE**, Thomas. DROITS DE L'HOMME ; en réponse à l'attaque de M. Burke sur la révolution française. Par Thomas Paine, Secrétaire du Congrès pour le département des Affaires étrangères pendant la guerre de l'Amérique, et Auteur de l'Ouvrage intitulé : Le Sens Commun. Traduit de l'Anglois. Paris, F. Buisson, 1792, Mai 1791.
Suivi de : DROITS DE L'HOMME, seconde partie, réunissant les principes et la pratique. Traduit de l'Anglois. Paris, Buisson et Testu, 1792.

2 ouvrages en 1 volume in-8 de XII et 227 pp., (2) ff., IV, 16 et 224 pp.
Brochure de l'époque, exemplaire non rogné.

212 x 137 mm.

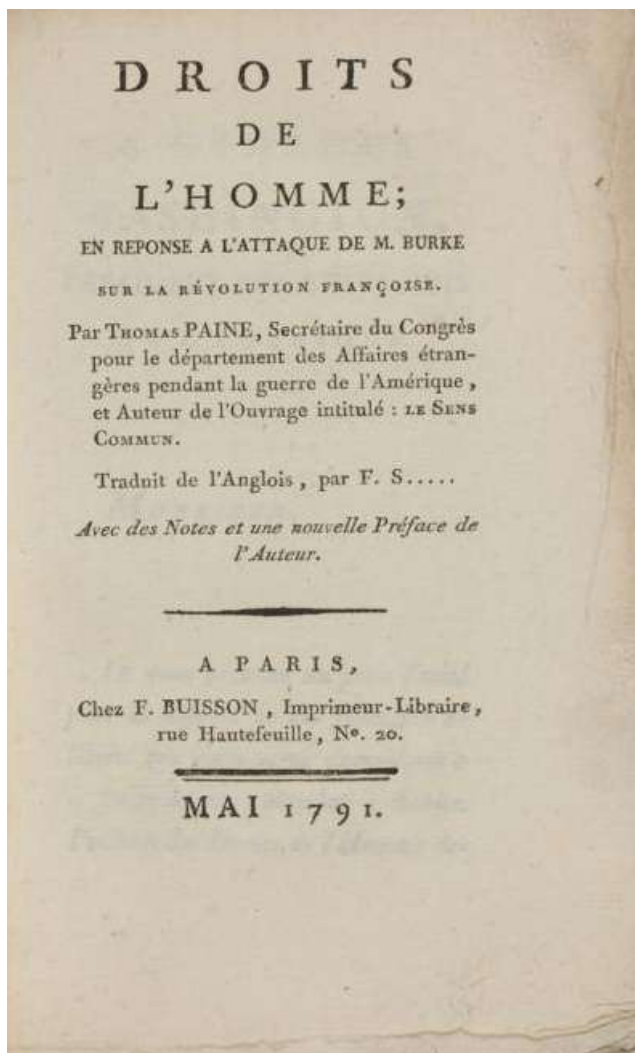
RARE ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DES *Droits de l'homme* DE THOMAS PAINE QUI « fut brûlé en Angleterre et valut à son auteur le titre de citoyen français » (E. Psaume).

PMM, 241 ; Howes, P31 et 32 ; Monglond, II, 134 ;
Martin-W, 26315 ; II, p.193.

La seconde partie est presque introuvable et la première partie présente une préface de l'auteur spécialement destinée à cette édition originale. Ce texte d'exception eut une grande influence sur la Révolution française.

Lorsque la Révolution française éclata, Thomas Paine entra en relation avec Franklin envoyé en Angleterre pour y plaider auprès du gouvernement la cause des colonies américaines. Frappé de ses talents, l'illustre patriote l'engagea à passer en Amérique pour y défendre la cause de l'indépendance. Paine s'embarqua et se fixa à Philadelphie. Réponse à l'attaque de M. Burke sur la révolution française, *Rights of Man (Les Droits de l'homme)* comprend 2 parties. La première, dédiée à Georges Washington, est publiée à Londres le 16 mars 1791. C'est une justification des événements en France, une critique des Institutions monarchiques et aristocratiques en général en même temps qu'une réponse directe au conservatisme de Burke. La seconde partie est dédiée à La Fayette. Paine y expose une théorie de la société en général et de son gouvernement.

La seconde partie, plus hardie encore que la première, est presque introuvable. Paine y attaqua le système monarchique avec la plus grande vigueur. Cette deuxième partie eut autant de succès que la première et fit traduire son auteur devant le banc du roi, sous l'inculpation d'excitation à la révolte.





La traduction française de l'ouvrage est un immense succès. **Tous les « amis de la Révolution » souscrivent entièrement et publiquement aux idées développées par Paine.**

« *Thomas Paine a symbolisé, de 1776 à 1793, l'élan révolutionnaire, tant en Amérique qu'en France* » (Monglond).

EXEMPLAIRE NON ROGNÉ CONSERVÉ DANS SA BROCHURE DE L'ÉPOQUE

A lovely copy in contemporary condition of one of the most important editions of Paine's great polemic.

L'année 1793 de l'Almanach des Muses est la plus recherchée : elle contient l'édition originale de *la Marseillaise*.

Précieux et bel exemplaire, l'un des rares sur papier de Hollande, admirablement conservé dans son état originel, broché, non rogné, à toutes marges.

59 **ROUGET DE LISLE**, Joseph. [LA MARSEILLAISE]. ALMANACH DES MUSES. Paris, Delalain, 1793.

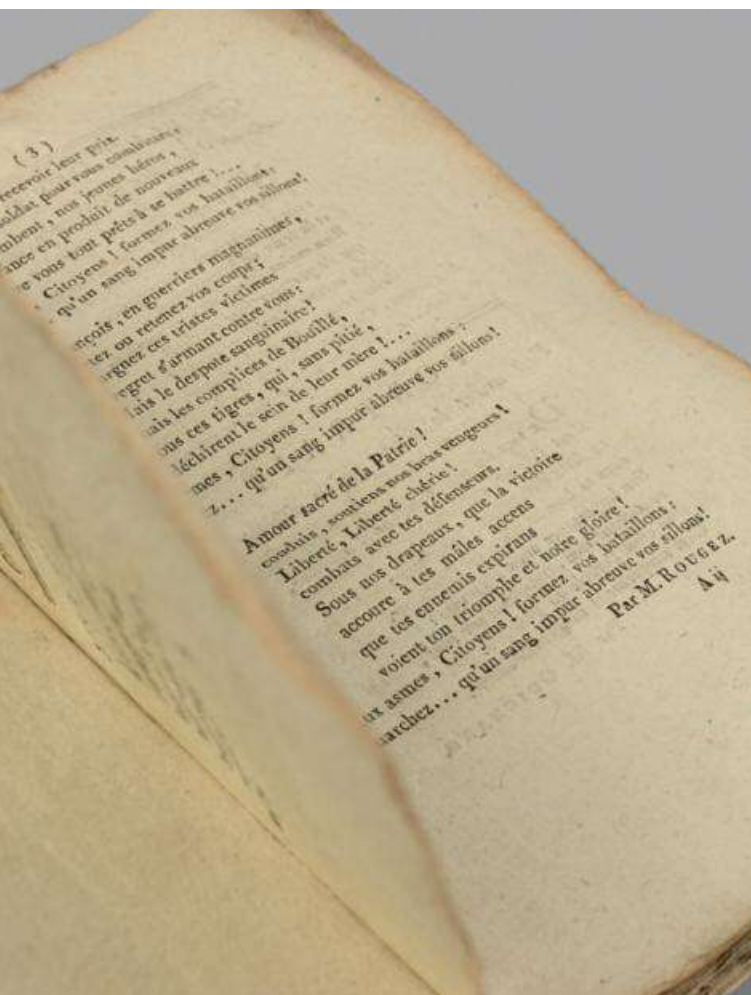
In-12 de (2) ff., 262 pp.
Brochure de l'époque, exemplaire à toutes marges, tel que paru.

160 x 98 mm

ÉDITION ORIGINALE DE LA MARSEILLAISE, BROCHÉE, TELLE QUE PARUE.

Dans la nuit du 24 au 25 avril 1792, à Strasbourg, à la suite de la déclaration de guerre du Roi à l'Autriche, un officier français Rouget de Lisle compose le « Chant de guerre pour l'armée du Rhin ». Ce chant est repris par les fédérés de Marseille participant à l'insurrection des Tuileries le 10 août 1792. Son succès est tel qu'il est déclaré chant national le 14 juillet 1795.

« Les larmes, dit le Père Duchesne d'Hébert, coulaient de tous les yeux ; l'air retentissait des cris de : Vive la Nation ! Vive la liberté ! » Dès lors, l'hymne reçut le nom de Chanson des Marseillais, puis, par abréviation, de Marseillaise. Chanté le 10 août de la même année, toujours par les bataillons marseillais lorsqu'ils envahirent les Tuileries, adopté par les soldats de la République, par ces « Volontaires de 92 », il est présent sur les champs de bataille. Le 17 octobre, la convention décida d'en faire l'Hymne de la République. Décrété chant national le 26 messidor an III (14 juillet 1795), ce titre lui sera confirmé au début de la IIIe République, à la suite d'un débat à la Chambre des Députés, le 14 février 1879. Chant de la patrie envahie, la Marseillaise dit l'amour du foyer, la douceur des campagnes menacées par l'ennemi du dehors ; elle en appelle à la juste vengeance, au courage, à l'héroïsme ; elle proclame la mort plutôt que la honte. Jaillissant spontanément des cœurs, elle fut un signe de ralliement dans la victoire comme dans la défaite ».



Chant révolutionnaire sorti des entrailles d'un peuple souverain amoureux de la liberté et de la fraternité, la Marseillaise sonne l'heure du combat contre toutes les formes de tyrannie, contre tous les visages de l'oppression.



« La Marseillaise, quoiqu'en disent les musiciens et les juristes, est le premier chant des temps modernes, puisqu'à ce jour, elle entraîna les hommes et les fit vaincre » (Renan).

L'Almanach des Muses est une revue poétique fondée en 1765 par Sautreau de Marsy. Son objectif était de faire mieux que ce qui paraissait alors en proposant au lectorat un choix critique de poésies récentes avec des notes critiques.

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE, L'UN DES RARES SUR PAPIER DE HOLLANDE, ADMIRABLEMENT CONSERVÉ DANS SON ÉTAT ORIGINEL, BROCHÉ, NON ROGNÉ, À TOUTES MARGES.

Éditions originales de *René* et du *Génie du christianisme*.

Séduisant et précieux exemplaire sur papier fort, entièrement non rogné, à toutes marges, conservé broché, tel que paru.

60 **CHATEAUBRIAND**, François René, vicomte de. RENÉ - GÉNIE DU CHRISTIANISME ou Beautés de la religion chrétienne.

Paris, Migneret, An X (1802).

4 volumes in-8 de : I/ X et 296 pp. (mal chif. 396) ; II/ (2) f., 342 pp. ; III/ (2) ff., 304 pp. ; IV/ (2) ff., 356 pp. (mal chif. 344) ; V/ (2) ff., 85 pp., 14 pp., 14 pp., 75 pp.
Brochures bleues, exemplaire non rogné, tel que paru. *Brochure de l'époque*.

210 x 135 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE *René* PUBLIÉE AVEC L'ÉDITION ORIGINALE DU *Génie du Christianisme* QUELQUES JOURS AVANT LA PROCLAMATION OFFICIELLE DU CONCORDAT À NOTRE-DAME DE PARIS, EN PRÉSENCE DU PREMIER CONSUL.

Carteret, I, 160-161 ; Vicaire, II, 281-282.

Précieux exemplaire sur papier fort conservé broché, tel que paru.

Exemplaire de 1^{ère} édition avec les erreurs de pagination dans le tome I, qui saute de la page 274 à la page 279, et indique la page finale comme 396 pour 296 (erreur non signalée par les bibliographes) et au tome IV, les deux pages de tables chiffrées de [341] à 344.

Dès la parution de *René* dans *Le Génie du christianisme*, ce fut le succès, l'enthousiasme surtout, auprès de la jeune génération. En fait, ce n'est pas un remède à la mélancolie qu'apporta Chateaubriand ; au lieu d'en guérir son temps, il la mit à la mode. L'influence de *René* fut immense, non seulement sur des ouvrages immédiatement contemporains, comme l'*Obermann* de Sénancourt, l'*Adolphe* de Benjamin Constant, l'*Edouard* de Mme de Duras, mais principalement sur les grands écrivains romantiques : Musset tel qu'on le retrouve dans les *Nuits* et dans *La Confession d'un enfant du siècle* directement inspirée de *René* : Vigny, dans certaines pièces des *Destinées* ; il n'est pas jusqu'à Alexandre Dumas père qui n'ait donné son « René » en composant *Antony*. Sans vouloir multiplier les exemples qui sont innombrables de l'influence exercée d'une manière durable par Chateaubriand, il faut enfin mentionner *Le Rouge et le Noir* et surtout *Armance* de Stendhal.

Le succès de l'œuvre fut immense.

« L'œuvre exerça une influence durable, non seulement sur la poésie où elle suscita un nouveau genre : la méditation philosophique et religieuse, que devaient illustrer plus tard Lamartine, Vigny et Hugo, et sur la critique littéraire où Chateaubriand se montrait un novateur, mais sur l'histoire (car elle attira l'attention sur une période complètement négligée jusqu'alors : le Moyen Age), sur l'art, en remettant à la mode l'art gothique, où les artistes trouvèrent une nouvelle source d'inspiration et même d'imitation ; enfin, elle créa un mouvement de renaissance religieuse ou du moins elle l'appuya ».



SÉDUISANT ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENTIÈREMENT NON ROGNÉ, À TOUTES MARGES, CONSERVÉ BROCHÉ, TEL QUE PARU.

L'exposition du système du monde de Laplace
merveilleusement relié à l'époque pour Talleyrand.

Paris, 1813.

61 **LAPLACE**, Pierre-Simon de. EXPOSITION DU SYSTÈME DU MONDE, par M. le Comte Laplace...
Paris, Veuve Courcier, 1813.

In-4 de (1) f. pour le portrait, VII pp., 457 pp.

Maroquin à grain long rouge, plats ornés d'un multiple encadrement de filets droits et pointillés et guirlandes à motifs dorés avec grotesque et angelots dorés, armoiries frappées or au centre, dos lisse divisé en caissons par des filets dorés et ornés de motifs dorés, coupes décorées, dentelle intérieure dorée, gardes et doublures de tabis bleu, tranches dorées.

Reliure armoriée de l'époque.

252 x 194 mm.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE FAISANT APPARAÎTRE UN DÉVELOPPEMENT SUR L'ORDRE ET LA STABILITÉ DE L'UNIVERS QUI NE FIGURAIT PAS DANS LES ÉDITIONS ANTÉRIEURES.

C'est dans cette édition de 1813 que l'hypothèse cosmogonique prend toute son ampleur.

Portrait gravé de l'auteur en frontispice.

Pierre-Simon de Laplace (1749-1827) fut l'un des plus grands scientifiques de l'époque napoléonienne et l'un des plus influents. Il contribua de façon décisive à l'émergence de l'astronomie mathématique.

Dans l'*Exposition du système du monde*, dont la première édition fut donnée en 1796, Laplace expose pour la première fois sous une forme accessible aux non scientifiques l'ensemble de son système. « *L'Exposition du système du monde*, dit Arago, est la *Mécanique céleste débarrassée de ce grand attirail de formules analytiques par lequel doit indispensablement passer tout astronome... C'est là que les personnes étrangères aux mathématiques puiseront une idée exacte et suffisante de l'esprit des méthodes auxquelles l'astronomie physique est redevable de ses étonnants progrès* ».

Mais l'*Exposition* est beaucoup plus qu'un brillant ouvrage de vulgarisation. Laplace y formule sa célèbre hypothèse cosmologique selon laquelle le système solaire serait issu d'une nébuleuse en rotation enveloppant un noyau fortement condensé et à température très élevée, hypothèse qui inspire encore les théories actuelles. Le chapitre final, qui contient la fameuse hypothèse, fut sans cesse remanié d'une édition à l'autre (six éditions, de 1796 à 1825) pour tenir compte de l'évolution de la pensée de l'auteur et des derniers développements de l'astronomie et de la physique.

« ***À partir de cette édition (1813) apparaît un développement sur l'ordre et la stabilité de l'univers qui ne figurait pas dans les éditions antérieures... C'est dans cette dernière édition que l'hypothèse cosmogonique prend toute son ampleur*** » (J. Merleau Ponty).v

SUPERBE ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA MAGNIFIQUE RELIURE EN MAROQUIN AUX ARMES DE TALLEYRAND ET PROVENANT DE SA BIBLIOTHÈQUE.

Provenance : de la bibliothèque du Château de Valençay, propriété du *Prince de Talleyrand*.



Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (1754-1838) est ordonné prêtre en 1779, il est nommé en 1788 évêque d'Autun. Il renonce à la prêtrise et quitte le clergé pendant la Révolution. En 1791, aidé par Laplace, Monge, Condorcet, Lavoisier et La Harpe, il rédige un important rapport sur l'instruction publique. Député aux États généraux sous l'Ancien Régime, il devient président de l'Assemblée nationale et ambassadeur pendant la Révolution française, ministre des Relations extérieures sous le Directoire, le Consulat puis sous le Premier Empire, président du gouvernement provisoire, ambassadeur, ministre des Affaires étrangères et président du Conseil des ministres sous la Restauration et ambassadeur sous la Monarchie de Juillet.

Édition originale de l'un des premiers livres de Stendhal,
« improvisation de génie exubérante de vie, crépitantes d'idées » (H. Prunières).

Très bel exemplaire, à toutes marges, conservé dans sa fine reliure de l'époque.

62 **STENDHAL.** VIE DE ROSSINI ; Ornée des Portraits de Rossini et de Mozart.
Paris, Auguste Boulland et Cie, 1824.

2 volumes in-8 de : I/ 1 portrait, VIII et 306 pp.; II/ 1 portrait, (2) ff., pages 305 à 623.
Demi-veau à coins, dos lisse orné de filets et motifs dorés, pièce de titre, exemplaire
non rogné.
Reliure de l'époque.

214 x 140 mm.

**RARE ÉDITION ORIGINALE DE LA *Vie de Rossini*, L'UN DES PREMIERS LIVRES
DE STENDHAL.**

Carteret, II, 347-350 ; Vicaire, I, 454 ; Clouzot, 256 ; Lhermitte, 568 ;
Cordier, n°64 ; Catalogue James de Rothschild, III, 2514.

L'un des premiers livres de Stendhal, la *Vie de Rossini* ne se présente pas sous la
forme d'une biographie classique. L'ouvrage est composé de réflexions sur l'art
du grand musicien et sur la société de son temps.

Stendhal étudie l'évolution de la création musicale de Rossini à travers la description
de certaines scènes d'opéra ; il remonte à la création des œuvres et à l'analyse des sujets
traités.

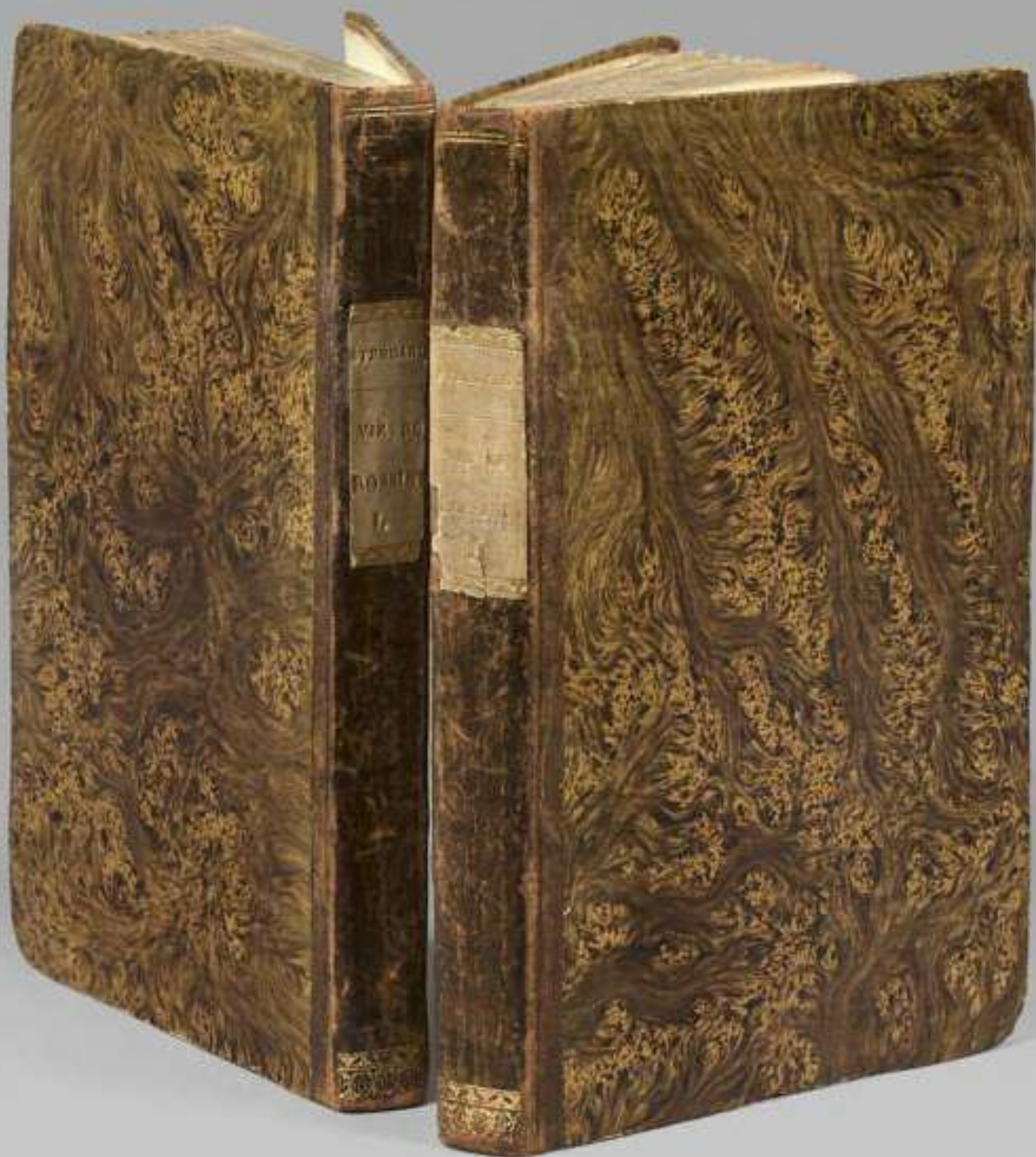
« On peut dire que la vie de Rossini est le journal des sensations éprouvées par Stendhal au cours d'un
voyage à travers la musique » (Henry Prunières).

La vive curiosité de l'auteur se manifeste plus dans ces variations continuelles sur des
thèmes artistiques que dans ses romans ou son journal ; il rêve d'une nouvelle
idéologie de la peinture qui serait à la fois scientifique et humaine. Dans cette
œuvre alerte, Stendhal nous offre un tableau très suggestif de la société
italienne du début du XIX^e siècle. (Dictionnaire des Œuvres).

« Stendhal aborda la question délicate du romantisme en musique dans sa *Vie
de Rossini*, paru en novembre 1823 sous la date de 1824. Dans cet ouvrage,
dont la lecture est même aujourd'hui très attrayante, Stendhal déclare que le
« beau idéal » en musique change tous les trente ans, et qu'il varie avec les
climats. » (C. A. E. Jensen, *L'évolution du romantisme*).

« Beyle avait vu Rossini en Italie ; à la fin de 1819, il dînait avec lui et passa
quelques soirées en sa compagnie. De curieux et vivants chapitres évoquent les
mœurs théâtrales de l'Italie et la vie que le maestro mène de 1810 à 1816. » (A.
Chuquet).





TRÈS BEL EXEMPLAIRE, À TOUTES MARGES, CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

« Vous n'avez jamais rien fait de plus beau que cela » (Sainte-Beuve).

Édition originale de ce beau drame d'Alfred de Vigny,
qui suscita l'admiration d'Alexandre Dumas et de Sainte Beuve.

Bel exemplaire conservé broché, tel que paru.

63 **VIGNY**, Alfred de. LA MARÉCHALE D'ANCRE.
Paris, Charles Gosselin, 1831.

In-8 de XIV et 142 pp.
Broché, couverture imprimée, tel que paru.

215 x 135 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DE CE BEAU DRAME D'ALFRED DE VIGNY QUI SUSCITA L'ADMIRATION
D'ALEXANDRE DUMAS ET DE SAINTE BEUVE.**

Clouzot, 275 ; Carteret, II, 454 ; Vicaire, VII, 1057-1058.

« *Votre œuvre est belle, mon cher Alfred. Votre 3^e acte est un des plus beaux qu'il y ait au théâtre* »
(Alexandre Dumas).

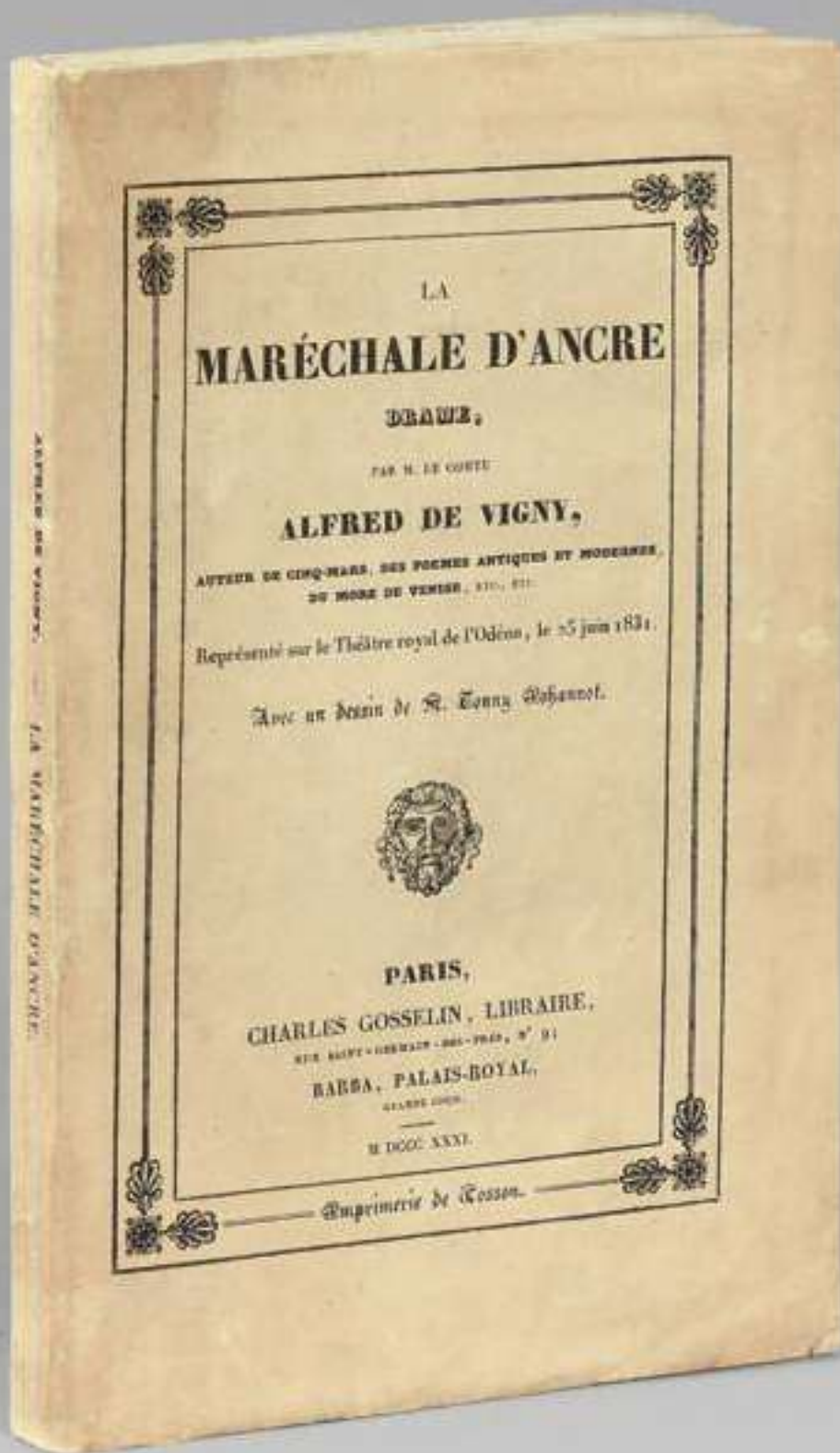
« *Mon cher ami, je rentre tout plein des émotions de votre Maréchale. [...] Vous n'avez jamais rien fait
de plus beau que cela* » (Sainte-Beuve).

Drame en cinq actes et en prose représenté au Théâtre Royal de l'Odéon le 25 juin 1831, la pièce raconte la fin dramatique du Florentin Concini, maréchal d'Ancre, et de sa femme Léonora Galigaï, favorite de la régente Marie de Médicis (1615). Pour renforcer sa position, le couple réussit à faire emprisonner le prince de Condé, chef du parti des mécontents. Ce coup trop audacieux met le feu aux poudres et donne le signal du soulèvement qui abattra les Concini, discréditera la Régente et amènera le règne personnel du jeune roi Louis XIII.

Après lecture de la pièce de Vigny, Jean-Michel Berton, futur député du Lot, fut lui aussi dithyrambique, « *En lisant avec délice votre Maréchale d'Ancre, j'ai maudit de bon cœur la velléité d'ambition politique qui me retenait à 150 lieues de Paris lorsqu'elle a été représentée à l'Odéon lors des élections de 1831. Votre prose est de la poésie, et de la véritable, celle qui est fondée sur le jeu des passions* ».

**BEL EXEMPLAIRE ENRICHİ D'UNE LITHOGRAPHIE DE TONY JOHANNOT, CONSERVÉ DANS SA
BROCHURE DE L'ÉPOQUE, TEL QUE PARU.**

Provenance : de la bibliothèque *Georges Vandaele*, avec ex-libris.



« Vous n'avez jamais rien fait de plus beau que cela » (Sainte-Beuve)

Rare édition originale de ce texte célèbre sur la France et les Français.

Fort bel exemplaire provenant de la bibliothèque *A. Lambiotte*.

Paris, 1833.

64 **HEINE**, Henri (1799-1856). DE LA FRANCE.
Paris, Renduel, 1833.

In-8 de (2) ff., XXIX et 347 pp.
Demi-veau havane, dos orné, tranches jaspées. *Élégante reliure de l'époque.*

209 x 131 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE TEXTE CÉLÈBRE.

Clouzot, 140 ; Carteret, I, 374 ; Vicaire, IV, 54.

Rapprocher les peuples, en finir avec les ressentiments nationaux et promouvoir l'esprit Européen, tel est le défi que Henri Heine va relever à partir de 1831, date de son installation définitive à Paris. L'écrivain, poète et journaliste, qui a rompu avec la tradition classique, comme avec le romantisme dominant, écrira ainsi à l'intention du public allemand trois séries de chroniques, afin de lui dresser un tableau précis de la vie politique, sociale et culturelle française après la révolution de Juillet.

De la France est un manifeste de la modernité. Ce sont surtout les réflexions les plus lucides sur l'époque, l'analyse du rôle des intellectuels dans les luttes politiques et la description des conditions nouvelles d'un art nouveau, bref, les parties essentielles de l'œuvre qui retiennent l'attention.

Au-delà d'un document exceptionnel sur une époque, ce livre propose l'une des observations les plus fines de l'esprit français tel qu'il s'est affirmé au XIX^e siècle.

Ce qui frappe, dans ces pages c'est l'amour de la France, chose assez singulière chez un Allemand de cette époque, et l'admiration poussée jusqu'au fétichisme pour Napoléon.

Pendant vingt-cinq ans il a représenté en France l'esprit et la poésie de l'Allemagne, et en Allemagne la vive et spirituelle critique française.

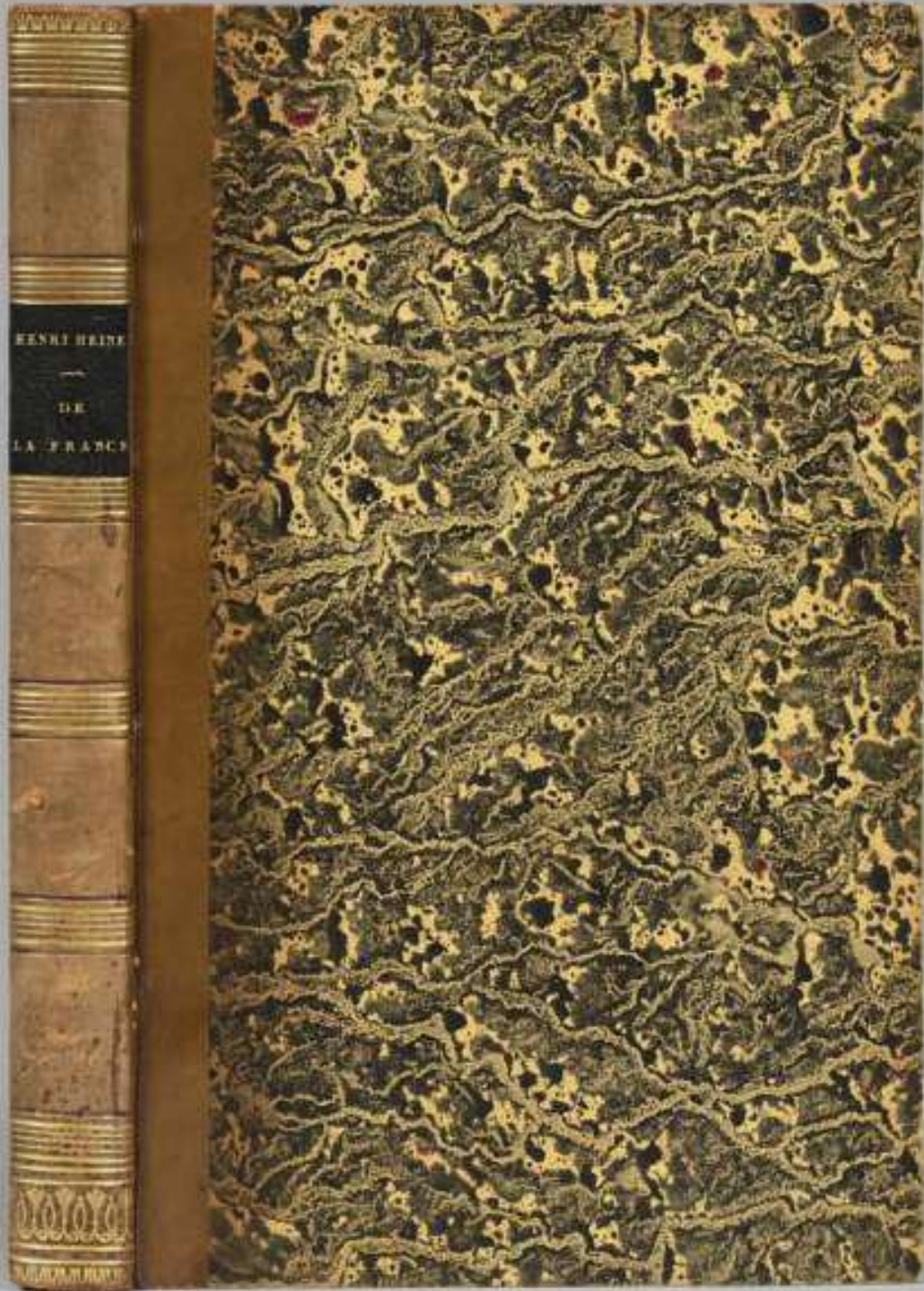
Lorsque éclata la révolution de 1830, Henri Heine, qui rédigeait alors, à Munich, avec son ami Lindner, un journal, les *Annales politiques*, se sentit puissamment attiré vers la France, et il vint s'installer à Paris en mai 1831. Il se fit, au jour le jour, l'historien ironique de cette période de crise politique et sociale dans la Gazette d'Augsbourg, dont il était le correspondant.

Ces articles forment la plus grande partie du livre intitulé *De la France*.

Immense poète allemand, Heine devint l'ami de Gautier et de George Sand ; Baudelaire s'inspira de ses pièces de vers traduites en prose par Gérard de Nerval pour ses propres poèmes du *Spleen de Paris*.

FORT BEL EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE *Auguste Lambiotte*. (Réf : A. Lambiotte, 1977, n° 49).

Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché public international.



The rare first edition preserved in its elegant contemporary binding.

« Rare et très recherché. Quelques vélin fort » (Clouzot).

Seul exemplaire relié sur vélin fort, cité par Vicaire,
provenant des bibliothèques *Émile Müller* et *Colonel Sicklès*, adjudgé 14 000 € il y a 30 ans.

65

SAND, George. LA PETITE FADETTE, par George Sand.
Paris, Michel Lévy frères, libraires-éditeurs, rue Vivienne, I (Impr. Dondey-Duprey), 1849.

2 volumes in-8 de : I/ (2) ff. et 336 pp., II/ (2) ff. et 271 pp.
Maroquin janséniste bleu nuit, dos à nerf, tranches dorées sur témoins, double filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, couvertures jaunes conservées. (*Cuzin*).

220 x 138 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE GEORGE SAND.
Clouzot, 245; Carteret, II, 312; Vicaire, VII, 238.

« Rare et très recherché. Quelques vélin fort » (Clouzot).

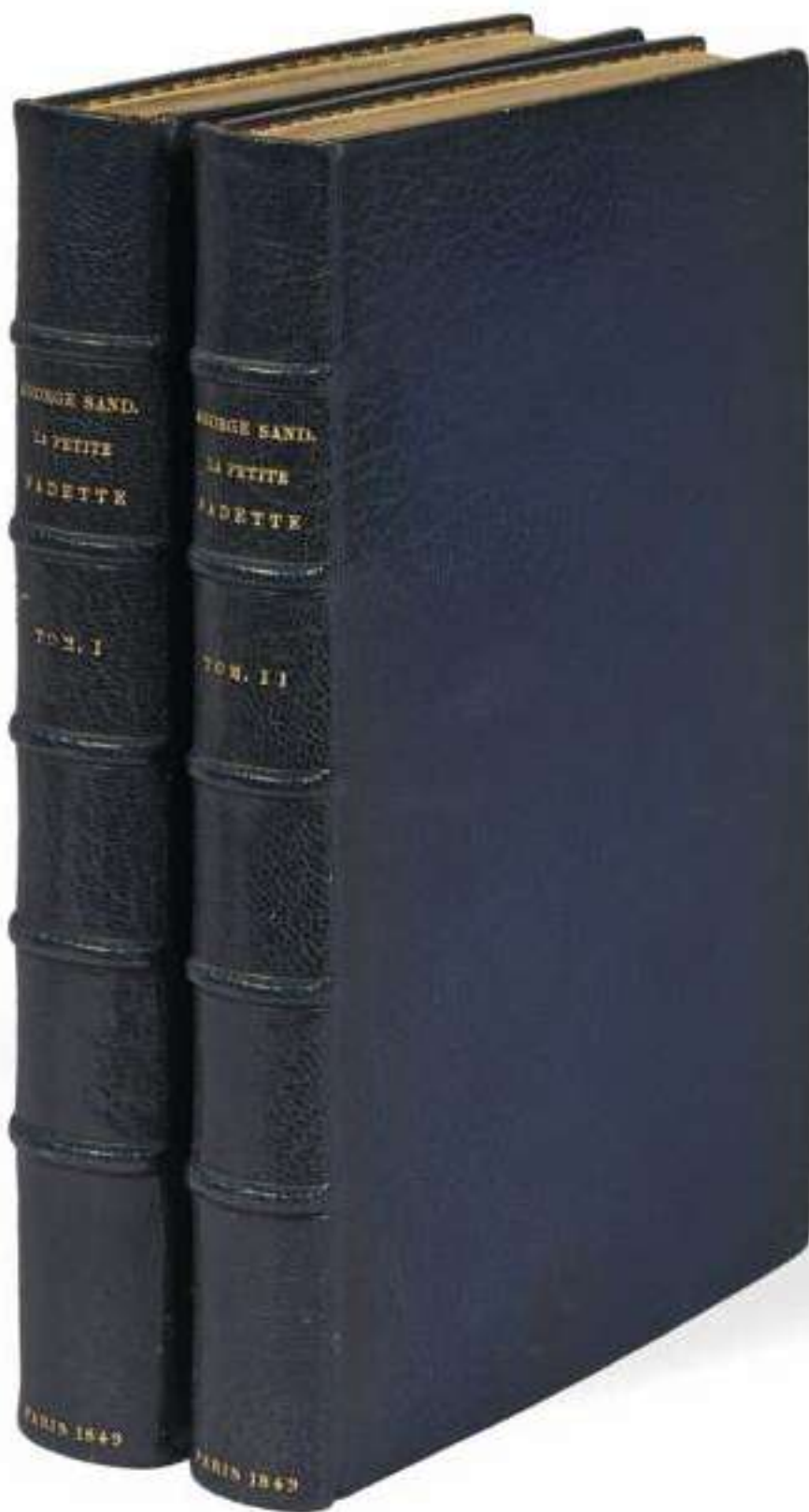
Splendide exemplaire, l'un des très rares imprimés sur vélin fort, seul grand papier.

De la collection du *Colonel Sicklès*.

Ce livre appartient à la meilleure époque de l'auteur qui, en retournant dans son Berry natal, avait retrouvé, avec la sérénité de l'esprit, ces thèmes d'une inspiration si simple qui renouvelèrent son art et lui valurent un immense et durable succès. Landry et Sylvinet, fils jumeaux de pauvres paysans, sont très affectionnés l'un pour l'autre et inséparables. Devenu grand, Landry s'éprend de la petite Fadette, fille d'une espèce de sorcière. Tout le monde méprise cette enfant. Landry seul a su découvrir, cachées sous de trompeuses apparences, la naïveté et la pureté de cet être. Les deux jeunes gens dissimulent soigneusement leur amour, car Landry craint particulièrement la jalousie de son frère qui se voit négligé au profit de cette nouvelle affection. Mais Sylvinet découvre leur secret, le révèle à son père qui tente d'abord de mettre obstacle par tous les moyens à l'amour de Landry et de la petite Fadette, mais qui finalement doit consentir à leur union. Cette très mince intrigue tire tout son charme de la délicate et fraîche évocation d'un univers champêtre, que George Sand aime et connaît parfaitement. La fiction poétique se mêle harmonieusement à la réalité dans ce tableau où la nature, rendue avec une grande finesse de touche, et les personnages, jusqu'aux plus humbles, ont une gracieuse fraîcheur.

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE, LE SEUL RELIÉ IMPRIMÉ SUR VÉLIN FORT, CITÉ ET DÉCRIT PAR VICAIRE : « *En maroquin bleu janséniste, tranches dorées, de Cuzin, sur vélin fort ; bibliothèque Émile Müller, vendu 300 F Or soit 6 fois le prix de l'exemplaire Jules Janin appartenant lui aussi au tirage restreint de luxe sur vélin fort* ».

Des bibliothèques *Émile Müller* et *Colonel Sicklès*, adjudgé 90 000 FF avec frais, (14 000 €) il y a 30 ans, enchère record pour l'époque (Réf : Cat Sicklès, 1^{ère} partie (elle réunissait les chefs-d'œuvre littéraires du XIX^e siècle), 1989 n° 189).



Splendide exemplaire, l'un des très rares sur vélin fort, seul grand papier.

Der Judenstaat, édition originale du manifeste fondateur du sionisme.

“It was Herzl’s book which really crystallized the idea of a national home for the Jews” (PMM).

Bel exemplaire conservé dans sa reliure du temps.

66 **HERZL**, Theodor. DER JUDENSTAAT. Versuch einer modernen losung der judenfrage.
Leipzig und Wien, Breitenstein, 1896.

In-4 de 86 pp.

Demi-percaline brune à coins, dos lisse, titre doré. *Reliure de l’époque.*

230 x 155 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU MANIFESTE FONDATEUR DU SIONISME, À L’ORIGINE DE LA CRÉATION DE L’ÉTAT D’ISRAËL.
PMM, 381.

In 1896, *Der Judenstaat. Versuch einer Modernen Lösung der Judenfrage* was published in Vienna by the 35-year old Theodor Herzl, a Hungarian journalist of Jewish descent. The previous year Herzl had witnessed the Dreyfus affair in Paris and had been appalled at the outbreak of anti-semitism that it had generated in the “birthplace of human rights”. He came to the conclusion that the creation of an independent Jewish state during the 20th century would be the best way for Jews to escape European anti-semitism.

The 22 pages of notes which he made for his meeting with Baron de Hirsch on 2 June 1895, whose help he tried to enlist for the realization of his idea, formed the first draft of the *Judenstaat*. After the meeting he spent several days elaborating these ideas. By mid-January it was complete.

On 17 January 1896 the London *Jewish Chronicle* carried a synopsis of the ‘pamphlet: ‘A Solution of the Jewish Question’ by Dr. Theodor Herzl. This led to a meeting with a fairly obscure publisher, Breitenstein. Herzl noted that he was enthusiastic about certain passages, and a definitive title, *Der Judenstaat*, was decided upon then and there.

The well-to-do Jewish middle class of Vienna was aghast, as Hermann Bahr told Herzl at the time and Stefan Zweig recalled in his memoirs. Unreserved acclaim came from the Zionists on the margins of Viennese Jewish society. These were the people who catapulted Herzl to the leadership of the nascent movement. By the summer of 1896 Herzl was becoming a man of action: Zionism had acquired a leader. This was the most significant, immediate result of the publication of *Der Judenstaat*. (Michael Heymann).

“*Der Judenstaat*, unlike other utopian models popular at the time, offered, so Herzl thought, a realizable model for planning, carrying out and establishing the Jewish state.” (Leah Garrett).

“It was Herzl’s book which really crystallized the idea of a national home for the Jews. By his work, he transformed the Jewish people from a passive community into a positive political force. (...) That a Jewish State was created in Palestine within fifty years of his death was due to the vision and the practical methods of Herzl, expressed in his manifesto of 1896” (PMM).

Der Judenstaat is considered to be the founding manifesto of political Zionism.

DER
JUDENSTAAT.

—
VERSUCH
EINER
MODERNEN LÖSUNG DER JUDENFRAGE

VON
THEODOR HERZL
DOCTOR DER RECHTE.



LEIPZIG und WIEN 1896.
M. BREITENSTEIN'S VERLAGS-BUCHHANDLUNG
WIEN, IX., WÄHRINGERSTRASSE 1.

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DU TEMPS.

Édition originale de *L'Eve future* de Villiers de L'Isle-Adam,
« de loin l'un des meilleurs récits de l'auteur » (Dictionnaire des Œuvres).

Bel exemplaire conservé broché, tel que paru,
enrichi d'un envoi autographe signé de l'auteur et d'un passage autographe du roman.

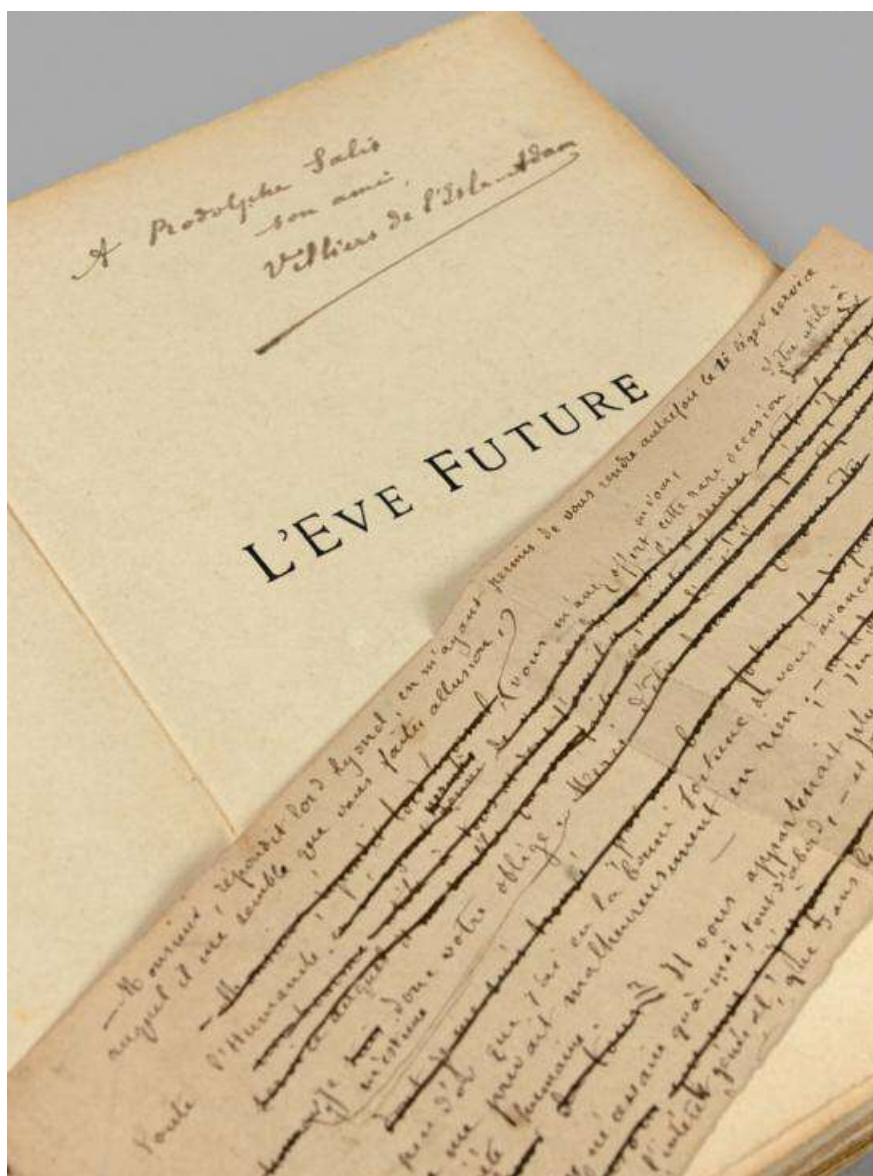
67 **VILLIERS DE L'ISLE-ADAM**, Auguste de. *L'EVE FUTURE*.
Paris, M. de Brunhoff, 1886.

In-8 de (2) ff., III pp., (1) f., 379 pp.
Exemplaire broché, non rogné, tel que paru, étui chemise beige.

185 x 119 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE CHEF-D'ŒUVRE DE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM DÉDIÉ « *Aux rêveurs.*
Aux railleurs ».

Carteret, II, 472 ; Clouzot, 277.



**Exemplaire de première
émission, avec la couverture
rouge illustrée par Gorguet,
enrichi d'un envoi autographe
signé de l'auteur.**

Ce chef-d'œuvre romanesque de Villiers de L'Isle-Adam est une contribution au genre naissant de la science-fiction. Les surréalistes ont salué l'ironie du poète maudit, son humour noir et son attention au merveilleux. Alfred Jarry et Raymond Roussel ne sont pas loin.

« *L'Eve future est un conte aux reflets magiques. Elle est de loin l'un des meilleurs récits de l'auteur, parmi les plus curieux et les plus suggestifs* » (Dictionnaire des Œuvres).



BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ BROCHÉ, NON ROGNÉ, TEL QUE PARU, ENRICHI D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR À RODOLPHE SALIS.

Rodolphe Salis (1851-1897) est le créateur du cabaret parisien *Le Chat Noir*, qu'il ouvre en 1881 et qui tire son nom d'une *histoire extraordinaire* d'Edgar Poe. Son ami Villiers de l'Isle-Adam fréquente avec assiduité ce lieu, symbole de l'esprit montmartrois.

L'exemplaire est également enrichi d'un court passage du roman de la main de l'auteur corrigé à maintes reprises.

Très rare édition originale française des *Hauts de Hurle-Vent*.

« *Emily Brontë, Un amant, ed. or. de la 1ère traduction de ce qui deviendra Les Hauts de Hurle-Vent, extrêmement rare et recherché. Chez Coulet et Faure, rue Drouot, 160 (fr.), 19/6/1967* »
(note autographe de François Mitterrand).

68 **BRONTË, Emily. UN AMANT.** Traduction française précédée d'une introduction par T. de Wyzewa. Paris, Perrin et C^e, 1892.

In-12 de XXVIII et 351 pp.

Demi-percaline rouille à coins, dos à la bradel, auteur et titre dorés, motif floral doré au centre du dos, date dorée en queue. *Reliure de l'époque*.

187 x 117 mm.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DES *Hauts de Hurle-Vent*.

Notre exemplaire comporte cette note autographe de François Mitterrand : « *Emily Brontë, Un amant, ed. or. de la 1ère traduction de ce qui deviendra Les Hauts de Hurle-Vent, extrêmement rare et recherché. Chez Coulet et Faure, rue Drouot, 160 (fr.), 19/6/1967* ».

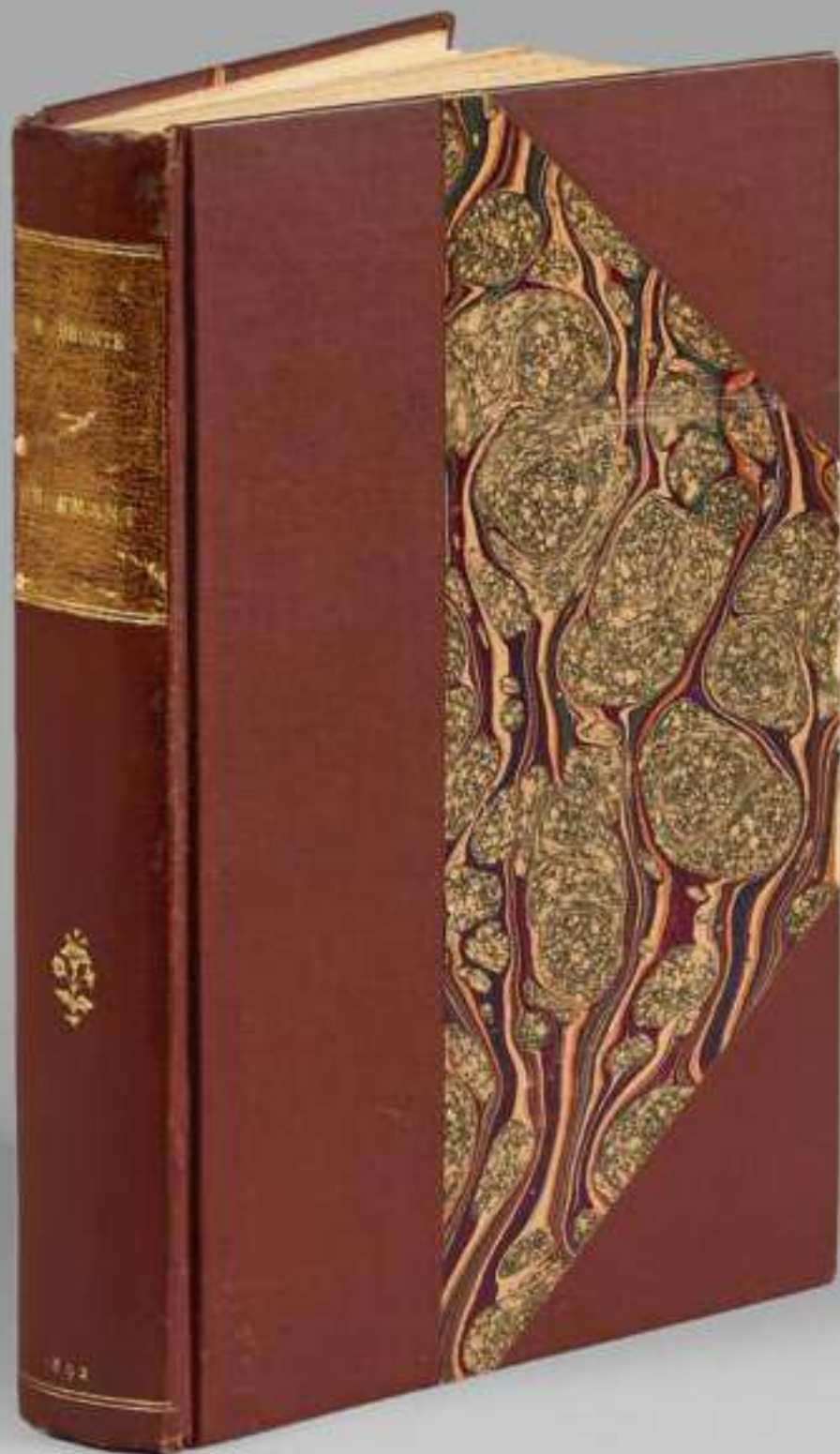
« *La première traduction de Wuthering Heights, le roman d'Emily Brontë, est due à Tédodor de Wyzewa qui dans une longue préface cherche à percer les mystères de l'auteur de ce livre si étrange, qu'il a choisi d'intituler Un amant* » (Stéphane Labbe).

« *Premier texte en français consacré à Emily, la préface de Wyzewa, que nous nous proposons de relire, met en scène l'inscription du « mythe Brontë » en France [...] Ainsi rebaptisé, Wuthering Heights devient l'histoire d'une passion extraordinaire au détriment d'une histoire familiale, locale, couvrant trois générations. [...] Quant à la préface, fourmillant d'inexactitudes et d'exagérations, elle est d'autant plus intéressante qu'elle est précédée d'un avertissement signalant la suppression de passages originaux jugés non pertinents pour la compréhension de l'ensemble : 'Nous n'avons fait aucun autre changement au livre d'Emily Brontë ; à peine si nous nous sommes permis de couper, dans les premiers chapitres, quelques passages épisodiques qui embarrassaient le récit'* » (Bénédicte Coste).

Heathcliff, enfant de bohémiens, abandonné par ses parents, a été recueilli par M. Earnshaw comme l'un de ses propres enfants. Après la mort du vieux Earnshaw, son fils Hindley, caractère mesquin et fantasque, fait souffrir le jeune homme qu'il a toujours détesté ; Heathcliff trouve de la compréhension chez la fille de Earnshaw, Catherine, dont il s'éprend avec toute la fougue de son caractère passionné et violent. Mais, un jour, Heathcliff entend Catherine affirmer qu'elle ne s'abaissera jamais jusqu'à épouser le jeune bohémien ; celui-ci, profondément blessé dans son orgueil farouche, abandonne la maison. Il revient au bout de trois ans, après s'être enrichi. Il ne vit plus désormais que pour se venger ; un violent et sombre amour le lie à Catherine, qui en est bouleversée comme par un envoûtement.

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE FRANÇOIS MITTERRAND.

François Mitterrand a été bibliophile. Il était connu pour arpenter les librairies et dévorer les catalogues de libraires. Il s'échappait ainsi des dures réalités politiques par ses fameuses promenades littéraires dans le Quartier Latin. C'était l'une de ses parts les plus secrètes, la source spirituelle de son action. François Mitterrand avait pour habitude de découper une bande de papier verticale et d'y noter le nom de l'auteur, le titre du livre, la mention « ed. or. » pour édition originale, le prix d'achat entouré d'un simple encadrement, le nom du libraire chez lequel il avait trouvé le livre, la date exacte de l'acquisition. Ces « petits papiers » donnent accès à l'un des cœurs secrets de François Mitterrand : son amour pour la littérature française et pour l'objet-livre lui-même. Ils forment un hommage discret à la librairie française et au marché du livre rare.



*Très rare édition originale française des Hauts de Hurle-Vent
« extrêmement rare et recherchée ».*

Les Dieux ont soif: édition originale de ce grand roman historique d'Anatole France,
« peut-être le plus beau roman sur la Révolution française ».

Très bel exemplaire sur Japon, premier papier, aux couvertures et dos conservés,
enrichi d'un envoi et d'un manuscrit autographes avec corrections de l'auteur.

69 **FRANCE**, Anatole. LES DIEUX ONT SOIF.
Paris, Calmann-Lévy, s.d. (1912).

In-12 de (2) ff., 360 pp.

Maroquin rouge à long grain, décor romantique doré sur les plats, dos à nerfs orné de même,
double filet or sur les coupes, doublures de moire et maroquin orné, tranches dorées,
exemplaire non rogné, couvertures et dos conservés. *Reliure de Valmorel.*

182 x 114 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « *l'un des plus beaux romans historiques écrits sur l'époque de la Terreur à Paris* » (Marie-Claire Bancquart).

Carteret, I, 294 ; Talvart, VI, 153, 77A ; Fléty, 12 ; Peyré, 191.

L'un des rares exemplaires sur Japon, premier papier.

Il est enrichi d'un envoi et d'un manuscrit autographes de l'auteur.

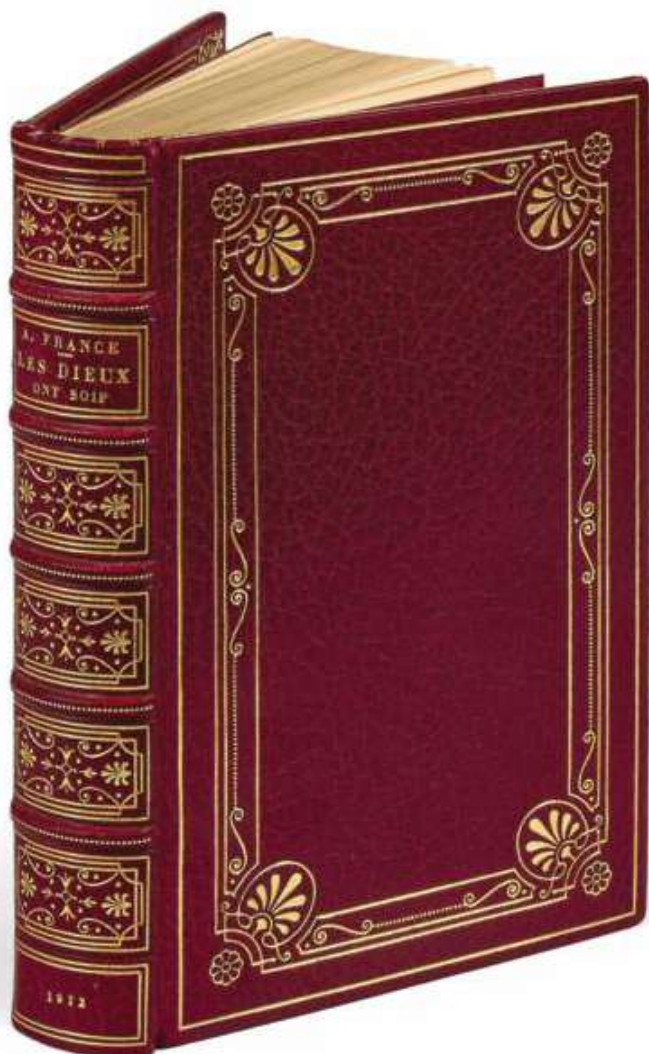
« Mon cher Hervé, j'ai lu il y a quelques semaines une biographie de Robespierre, ce qui m'a donné envie de me replonger dans la Révolution française. Cette époque m'a toujours fasciné. J'ai donc relu *Les Dieux ont soif* d'Anatole France (1844-1924), publié en 1912. Anatole France est bien oublié, son succès fut pourtant considérable et il passe pour le modèle du Bergotte de Proust » (Notes de voyage de Laurent Jouannaud).

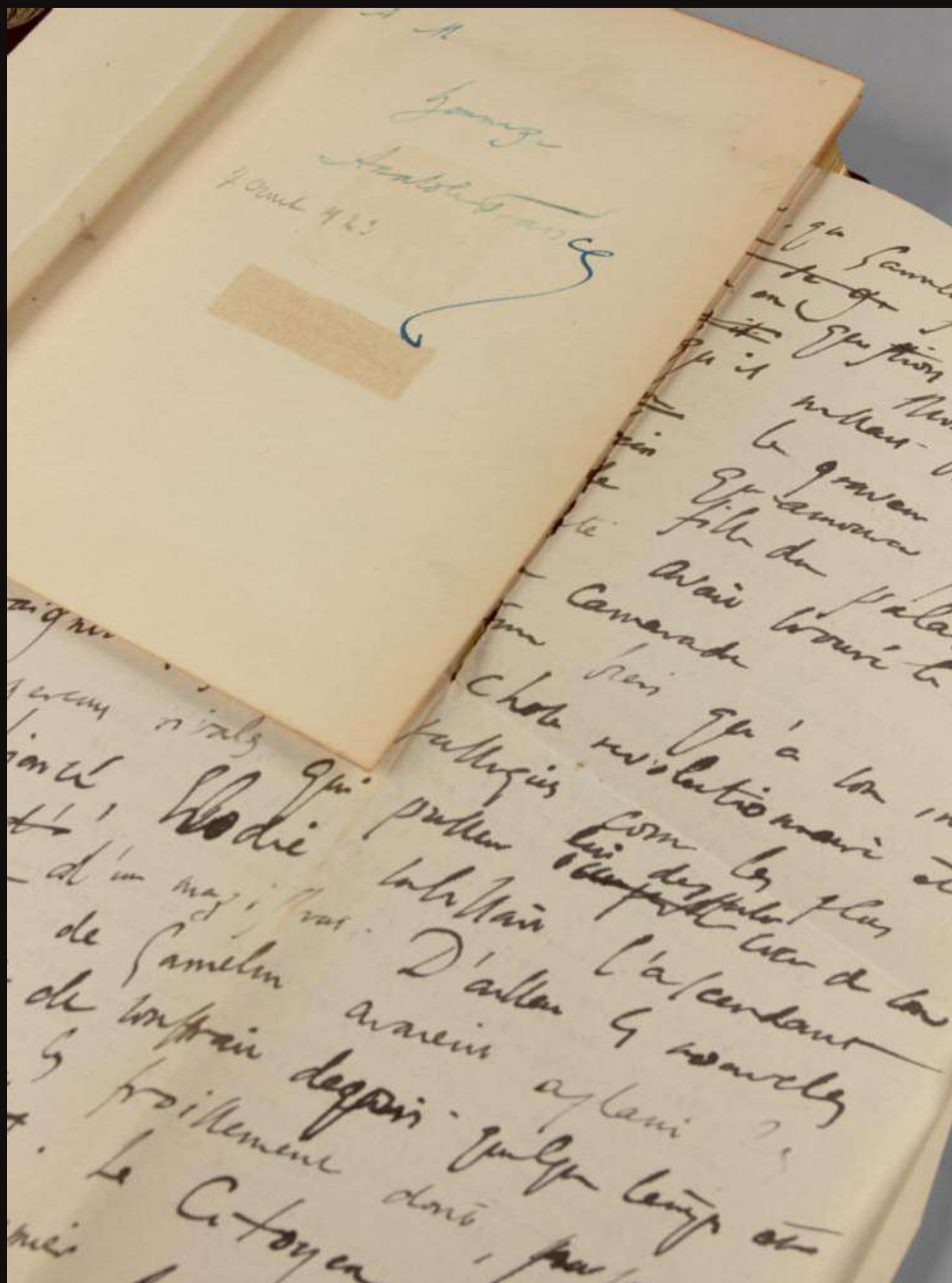
Narrant des événements qui se passent de mai 1793 à la fin juillet 1794, ce grand roman historique raconte l'histoire d'Evariste Gamelin, un peintre raté, qui devient juré au Tribunal révolutionnaire. Evariste enverra à la mort des dizaines de suspects. Au plus fort de la Terreur, les choses vont vite.

Les dieux ont soif est un roman amer sur la condition humaine.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR JAPON, AUX COUVERTURES ET DOS CONSERVÉS, ENRICHIS D'UN ENVOI ET D'UN MANUSCRIT AUTOGRAPHES, CORRIGEANT LE TEXTE, DE L'AUTEUR.

Des bibliothèques *Raoul Simonson* et *Georges Donckier de Donceel*, avec ex-libris.





Aucun exemplaire sur Japon n'est répertorié sur le marché depuis le début des relevés, il y a plus de 35 ans.

4 août – 29 novembre 1914 : *Journal d'un poilu*.

Vivant et émouvant témoignage de la vie de soldat sur le Front du Nord et des Ardennes, illustré de 67 dessins à pleine page, réalisés à la plume.

70 QUATRE MOIS DE CAMPAGNE [Journal d'un soldat en 1914, sur le front du Nord et des Ardennes].
4 août – 29 novembre 1914.

In-8 de 68 pp. Manuscrit.

Reliure en bois sculptée, probable travail du soldat.

186 x 120 mm.

ÉMOUVANT ET INTÉRESSANT TÉMOIGNAGE DE LA VIE DE SOLDAT SUR LE FRONT DU NORD ET DES ARDENNES, CE JOURNAL D'UN POILU raconte la désorganisation des combats, les ravages de la guerre et la cohabitation avec la population et les armées alliées.

Journal de campagne d'un soldat de la 23^{ème} compagnie du 205^{ème} régiment d'infanterie, illustré de 67 dessins à pleine page, réalisés à la plume, ce beau et émouvant récit est tenu du 4 août (mobilisation) au 29 novembre 1914 (départ pour l'Allemagne).

Après plusieurs combats, le régiment est encerclé dans les bois de Signy-le-Petit et, sous la menace d'exécution de la population civile, se rend à l'ennemi le 29 novembre 1914.

Le manuscrit est illustré de 67 beaux dessins à pleine page, réalisés à la plume très évocateurs, certains tristes, d'autres pleins d'humour.

Extraits : Céry-les-Mézières, 30 août 1914 : « [...] Vite nous rompons les faisceaux. Il est temps car les obus se rapprochent de nous, c'est la musique complète, des percutants, des shrapnels, des 77, des 105, toute la danse. Tout à l'heure, il ne fera pas bon à la place où nous sommes. Nous prenons la formation en carapace par section, nous ne faisons pas gros sur le sol. Cela tombe de tous côtés à la fois, ils éclatent si près de nous que par moment le déplacement de l'air produit par les explosions nous cingle la figure, nous sommes éclaboussés de terre et de ferraille. À ma section deux blessés en même temps : un en avant de la section, l'autre au dernier rang.

Et pendant ce temps, notre capitaine impassible sous la mitraille nous fait faire des déplacements à droite, à gauche, en avant, en arrière. Grâce à son sang-froid, nous nous en tirons. [...] À 5h, l'ordre nous est donné de nous porter en avant. Avec trois camarades et un sergent, je pars en patrouille. Nous nous rendons à l'extrémité du plateau que nous occupons et, de là, nous découvrons toute la vallée de l'Oise. À nos pieds, le combat se déroule. C'est un fameux coup d'œil, mais ce qui est moins fameux, ce sont les balles qui nous sifflent aux oreilles. Dans Berg-les-Mézières, les mitrailleuses s'en donnent, quel concert, nous voyons un pont sauter. Devant nous, sur le versant de l'autre côté de l'Oise, nous voyons les Allemands descendre au combat en ordre serré, ce qu'il y en a ! [...]

RELIURE EN BOIS SCULPTÉE, PROBABLE TRAVAIL DU SOLDAT.



Journal de Pétrole



le 5 de
Touche

[The following text is a dense block of handwritten notes in French, written in a cursive script. It appears to be a journal entry or a collection of observations. The text is partially obscured by the folds of the paper and the binding of the book.]

Bonjour cinéma, édition originale.

Rare et précieux spécimen de reliure en caoutchouc réalisée par Jean de Gonet,
grand maître de la reliure.

71

EPSTEIN, Jean. BONJOUR CINÉMA.
Paris, Éditions de la Sirène (Collection des Tracts), 1921.

In-12 de 118 pp. et (5) ff.

Demi-caoutchouc gris, pièces de caoutchouc brun et crème sur les plats, coutures apparentes sur pièces de veau crème, plats semi-souples de semelle en caoutchouc de la marque Topy, doublures et gardes de nubuck crème, couverture et dos illustrés conservés, chemise, étui.
Reliure de Jean de Gonet.

179 x 114 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET HOMMAGE À L'ART NOUVEAU.

Ce premier ouvrage consacré au cinéma par Jean Epstein, metteur en scène et théoricien du septième art, est un recueil de réflexions et de poèmes illustrés en hors-texte de portraits de Douglas Fairbanks, Charlie Chaplin et autres, de compositions à base de lettres en capitales, de reproductions d'affiches, de mots répétés et d'annonces à l'adresse des lecteurs, mis en scène par Claude Dalbanne, dans une succession dynamique propre à rappeler le défilement du cinématographe.

Jean Epstein (1897-1953) ne fut pas seulement un pionnier du cinéma, mais aussi l'auteur d'une œuvre théorique importante amorcée dès 1921 par la publication de cet essai.

« De préférence au papier, d'un emploi très occasionnel, Jean de Gonet a souvent utilisé, à partir de 1983, le caoutchouc et plus particulièrement celui de marque «Topy», pour les plats des reliures les plus simples » (Fabienne Le Bars, Jean de Gonet relieur, *B.n.F.*, 2013, n° 40.- Le Bars, Jean de Gonet, *Catalogue raisonné*, II, n° 0342.)

Figure majeure de la reliure d'art des trente dernières années, Jean de Gonet s'est très tôt affirmé en rupture complète avec les modalités et les décors de la reliure dite de création. Mettant à nu ce qui est traditionnellement couvert (la couture, les attaches), concentrant ses interventions sur les points de fragilité d'une reliure, il a utilisé une approche technique différente, transformé les contraintes de son art en un nouveau langage plastique. Sa passion des matériaux (la peau, mais aussi le bois, le carbone et même les semelles de caoutchouc...), sa maîtrise de la couleur, la mise en œuvre de procédés subtils qui jouent sur les sensations tactiles et de dispositifs raffinés qui mettent en valeur la souplesse des plats d'une reliure, font de lui un artiste sans égal, copié et imité par les amateurs et les professionnels. Reconnaissables entre toutes, ses créations allient la beauté des matières travaillées à la tension des formes mises en jeu.

Il a révolutionné la reliure ; il lui a donné une contemporanéité intemporelle, guidé par un certain nombre de contraintes, de désirs, de défis, mais surtout, dit-il, par sa « capacité à réagir à une situation préétablie, codée, extrêmement fermée non par les relieurs mais par les commanditaires ».

La beauté comme une évidence des reliures de Jean de Gonet, l'harmonie raffinée, audacieuse et ô combien parfois trompeuse trouvent dans le travail de la matière, de la couleur, de la représentation du matériau, leur essence. Chaque pièce est unique » (C. Coste).



PRÉCIEUSE RELIURE EN CAOUTCHOUC RÉALISÉE PAR JEAN DE GONET.

Le Blé en herbe : édition originale de ce célèbre roman initiatique de Colette.

L'un des 350 exemplaires de tête sur Hollande, conservé broché,
tel que paru.

72 **COLETTE**, Sidonie-Gabrielle. LE BLÉ EN HERBE. Roman.
Ernest Flammarion, 1923.

In-12 de (1) f., 249 pp.

Exemplaire broché, partiellement non coupé, couverture imprimée, tel que paru.

197 x 117 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE CÉLÈBRE ROMAN INITIATIQUE DE COLETTE.

Un des 350 exemplaires de tête sur Hollande.

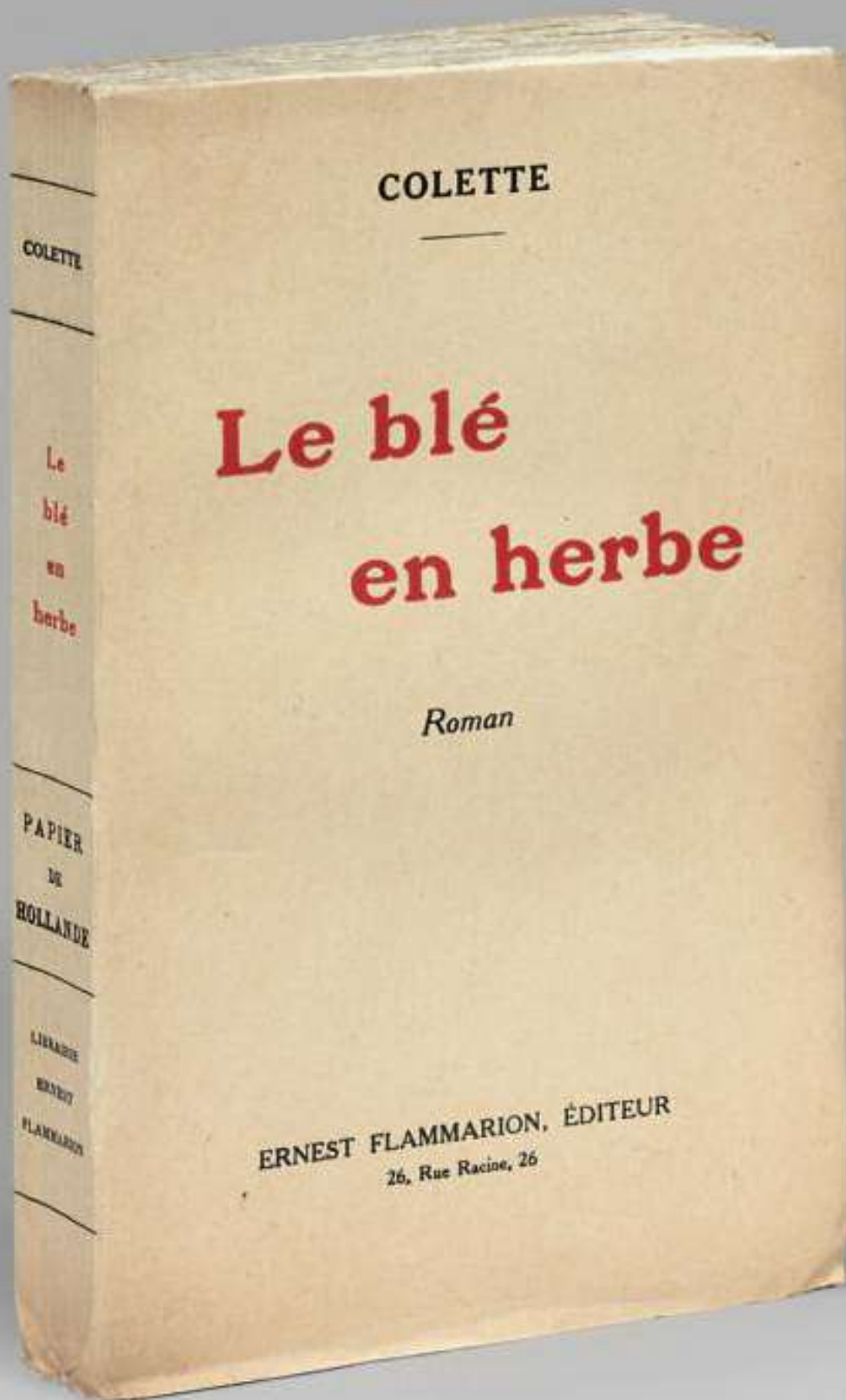
« *Le talent de Colette a su saisir un instant, celui du passage de l'enfance à l'adolescence, des jeux insouciantes à la conquête d'un avenir d'homme et de femme* » (Sophie Galabru).

« *Un tremblement d'émotions, de peurs, de fatigues. Les adultes qui paraissent appartenir à un autre monde, si éloigné, si vague. Dans *Le Blé en herbe*, Colette dit l'adolescence, ce moment où la sensualité vient compliquer les règles du jeu. Sous les ciels d'opale de la Bretagne, dans le parfum tenace des marées, Colette observe l'éclosion des passions entre Phil et Vinca, cette valse où masculin et féminin tourbillonnent au point de flouter les frontières et les identités* » (Lisbeth Koutchoumoff).

Vinca et Philippe sont des amis de vacances ; leurs parents, les Ferret et les Audebert, louent chaque été la même villa sur la côte cancalaise. Cet été-là, la fraternelle amitié, ce lien fait d'aventures, de pêches aux écrevisses, de rires et de chamailleries sableuses traverse l'eau trouble des désirs naissants : « *Toute leur enfance les a unis, l'adolescence les sépare* ». Durant leurs excursions, Vinca et Phil n'étaient l'un pour l'autre ni fille ni garçon, mais deux compagnons de vacances. Les baignades se transforment en discrets jeux de regards sous lesquels naissent peu à peu le corps de l'autre comme l'évidence du désir. Philippe observe et détaille sa petite compagne ; Vinca apparaissant dès lors comme une femme, la femme qu'il faut posséder. L'autre s'émancipe vers son identité propre, son devenir sexué, dans une faiblesse nouvelle qu'il faut captiver. Si l'enfance se tenait entre Vinca et Philippe comme un temps sans durée, sans distance, et sans altérité, l'adolescence vient dès lors irrésistiblement troubler la paix des corps.

« *Colette a bien précisé les intentions de son roman : il s'agissait de rappeler que la passion n'a pas d'âge, et que la petite jeune fille de quinze ans est déjà une femme, avec toutes les souffrances et l'énergie de la maturité. En face de l'homme raisonnable, égoïste et assez pesant, s'élève ainsi dans *Le Blé en herbe* un hymne à la femme, à sa sensibilité délicate et à sa générosité* » (Dictionnaire des Œuvres).

BEL EXEMPLAIRE, L'UN DES 350 DE TÊTE SUR HOLLANDE, DE CETTE ORIGINALE LITTÉRAIRE, CONSERVÉ BROCHÉ, PARTIELLEMENT NON COUPÉ, TEL QUE PARU.



COLETTE

COLETTE

Le
blé
en
herbe

**Le blé
en herbe**

Roman

PAPIER
DE
HOLLANDE

LIBRAIRIE
ERNEST
FLAMMARION

ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR
26, Rue Racine, 26

An attractive copy of the 1st edition preserved in publisher's wrappers, as issued.

Très rare édition originale française du *Château* de Kafka.

Précieux et bel exemplaire, appartenant au tirage de tête, conservé dans sa brochure d'éditeur, tel que paru.

73 **KAFKA**, Franz. LE CHÂTEAU. Traduit de l'allemand par A. Vialatte.
Paris, Nrf, 1938.

In-12 de 255 pp. ; exemplaire broché, couverture imprimée, tel que paru, étui.
Brochure de l'éditeur.

188 x 119 mm.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DU *Château*, CE CHEF-D'ŒUVRE DE KAFKA.

L'un des 70 premiers exemplaires sur alfa, non numéroté, sous couverture spéciale de la collection « *Du Monde Entier* ».

Écrit de janvier à septembre 1922, *Le Château* est le troisième et ultime roman de Kafka.

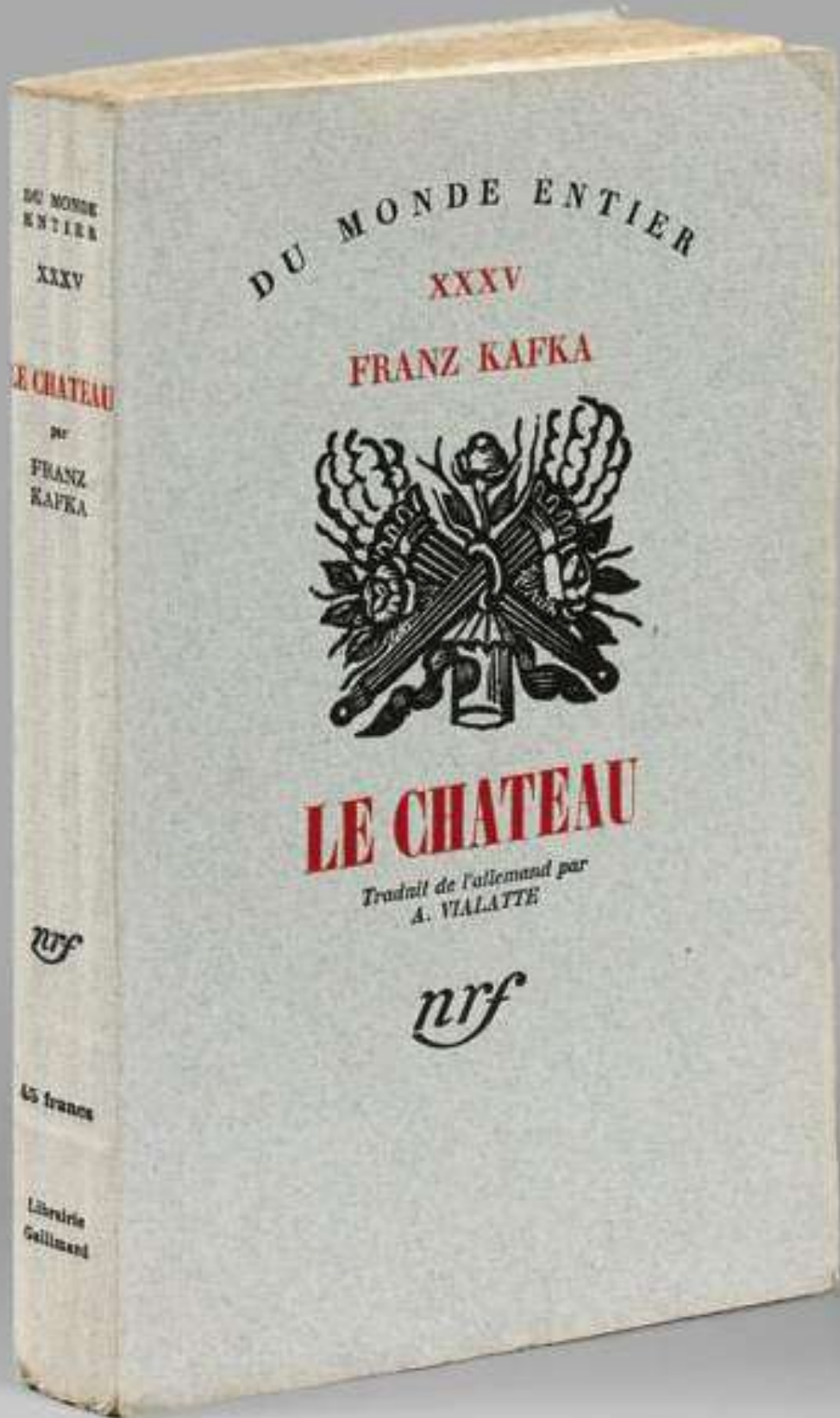
Le château passe généralement pour un des ouvrages les plus représentatifs de Kafka.

Arrivé un soir dans un village que domine un château, où règne un comte mystérieux et invisible, l'arpenteur K. se heurte, en souhaitant s'installer dans le fief du maître, à une prolifération hiérarchique de fonctionnaires et de seigneurs, à une bureaucratie qui impose partout l'incohérence et l'absurdité de ses lois. Au cours des démarches pour accéder au château, rencontrer le comte ou obtenir des autorisations nécessaires, K. suscite l'incompréhension et la méfiance des villageois. Quand Frieda, le seul être qu'il ait séduit, l'abandonne, l'arpenteur se résigne à être exclu de la communauté.

L'œuvre offre un terrain de choix aux commentateurs. Parmi les principales interprétations, il faut citer la quête kierkegaardienne de l'arpenteur, hanté par l'absence de Dieu et en butte à la société ecclésiastique qui la représente.

Ou bien la critique de la bureaucratie et du totalitarisme qui l'accompagne nécessairement, critique à laquelle les gouvernements de l'Europe de l'Est se sont montrés sensibles en ne levant que très tardivement l'interdit jeté sur l'œuvre de Kafka. Ou bien encore, le rejet et la recherche du père dans la révolte et la soumission désespérée, avec son arsenal d'explications psychanalytiques. Ou enfin la montée de l'inhumanité, annonçant non seulement le développement du nazisme et du stalinisme, mais aussi les caractéristiques générales de la société moderne. Avec la lucidité du vécu, Franz Kafka contribue à sa façon à la fin du roman traditionnel en le transformant, par le biais pédagogique de l'anecdote, en critique de la vie quotidienne » (Charles-Henri Favrod).

BEL EXEMPLAIRE, L'UN DES 70 SUR ALFA, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE DE L'ÉDITEUR, TEL QUE PARU.



"The Castle is Kafka at his most beautiful and, perhaps, his most emotional"
(W. Burrows).

Very rare first edition of this autobiography by a Hungarian Jewish dwarf clown who was arrested and perished in Auschwitz.

A moving and rare copy inscribed and signed by the author.

74 **HIRSCH**, Zoltán. KIS EMBER NAGY ÉLETE - Önéletrajz. [The Great Life of a Small Man - An Autobiography]. 1942.

In-8 de 159 pp.

Original gilt-titled patterned boards, Hungarian text, photographic illustrated plates.

180 x 127 mm.

Very rare first edition.

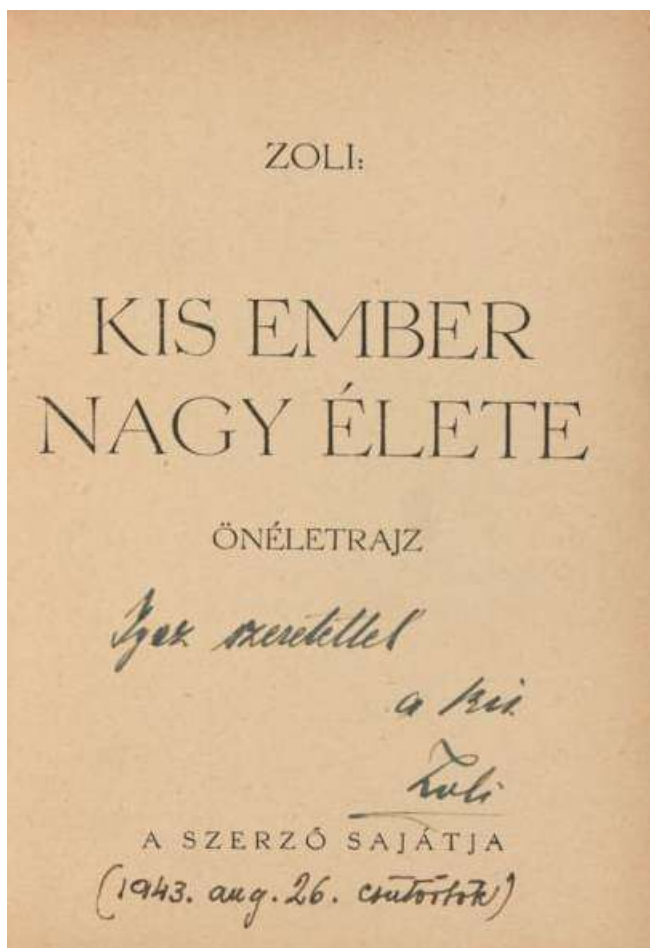
The great Life of a Small Man, an autobiography by circus clown, comedian, acrobat Zoltán Hirsch, stage-name Zoli, the Clown was self-published in 1942, when the 57 years-old artist-author was expelled from his workplace Fényes Circus due to the anti-Jewish decrees imposed in Hungary that strictly limited the number of Jewish workforce employable in white collar professions as doctors, lawyers, engineers, journalists or performing artists.

Zoltán Hirsch (1885-1944), popularly known as "Zoli" issued this book (and personally sold copies of it in the streets of Budapest) after he was expelled from the Fényes Circus due to the anti-Jewish decrees imposed in Hungary that strictly limited the number of Jews permitted in the workforce.

The anti-Semitic rules affected numerous doctors, lawyers, engineers, journalists and it affected Zoli, a circus performer, born a dwarf, who became tremendously popular throughout Hungary.

Zoli was arrested for illegal book-peddling and for wearing a yellow star that did not comply with Nazi requirements on the grounds of being too small. His witty defense that the badge was proportionate to his size was rejected by the authorities. Zoli was imprisoned and deported to perish in Auschwitz.

« Le clown acrobate, Zoltán Hirsch, connu sous le nom de scène Zoli Hirsch, était un Juif hongrois et une personne de petite taille, qui se produisait dans des spectacles de cirque et des vaudevilles. En 1942, cet artiste reconnu dans le monde entier, publie son autobiographie intitulée *La grande vie d'un petit homme-artiste*. Au cours de l'année 1943, les autorités hongroises font passer une série de décrets antisémites parmi lesquels certains limitent l'emploi des Juifs dans les professions artistiques. Il s'ensuit pour Hirsch une éviction du cirque hongrois Fényes. Lorsqu'en mars 1944, l'armée allemande occupe la Hongrie, la situation empire rapidement pour les Juifs. Ils doivent porter l'étoile jaune et les ghettos sont mis en place. Hirsch tente de survivre par le colportage de livres, mais il est arrêté pour cette pratique et sous prétexte qu'il porte une étoile jaune trop petite. Il est emprisonné et

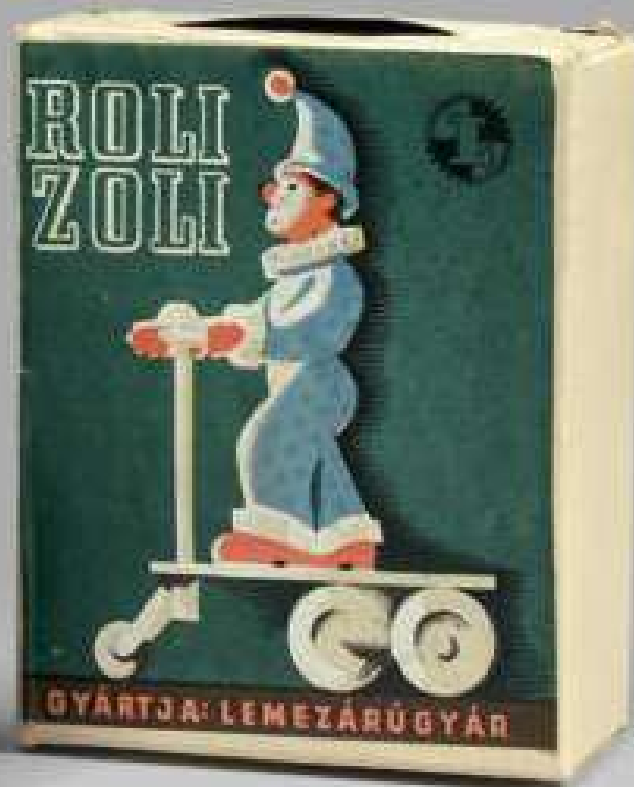


transporté vers le camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau. Là, Hirsch, « transformé en portier et vêtu d'uniformes incroyables, eut à supporter, l'humiliation quotidienne de saluer les Nazis qui passaient les portes du camp », écrivent Yehuda Koren et Eliat Negev. Il ne survivra pas au camp. Il est conduit à la chambre à gaz où il périt en 1944. Dans les années 1970, cet immense artiste a été immortalisé par le Roli Zoli, un jouet mécanique représentant un clown en fer-blanc sur une moto rouge » (Annick Asso).

Sources: Kérchy, Anna: From Showbiz To The Concentration Camp: The Fabulous, Freakish Life Of Hungarian Jewish "Dwarf" Performers, Zoli Hirsch And The Ovitz Family, in Kérchy, Anna and Zittlau, Andrea: Exploring the cultural History of Continental European Freak Shows and Enfreakment, Cambridge 2012, p. 211-232 ; Koren, Yehuda and Negev, Eliat; In Our Hearts We Were Giants. The remarkable Story of the Lilliput Troupe – A Dwarf Family's Survival of the Holocaust, New York 2004.

Roli Zoli. Mechanical toy representing a tin clown on a red motorcycle. Along with original box. (Hungary, 1970's).

Inscribed by the Author in Hungarian: "With true love from Zoli. 26th Aug. 1943."



Édition originale de « *l'ultime chef-d'œuvre d'Hermann Hesse* »
(A. Boloumié).

Précieux exemplaire, très pur, conservé dans ses brochures de l'éditeur,
tel que paru, condition rare et recherchée.

75 **HESSE**, Hermann. DAS GLASPERLENSPIEL.
Fretz & Wasmuth verlag ag. Zurich, 1943.

2 volumes in-12 de I/ 452 pp.; II/ 442 pp.
Couvertures de l'éditeur. *Brochures de l'époque.*

186 x 112 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DE « *l'ultime chef-d'œuvre d'Hermann Hesse* »
(A. Boloumié) QUI SERA SOUMIS À LA CENSURE DE L'ALLEMAGNE NAZIE.**

« *Le rejet du monde contemporain, l'évocation d'une élite de la pensée, le rêve d'un Orient spirituel constituent la trame du grand roman « Das Glasperlenspiel » d'Herman Hesse (1877-1962), émigré d'Allemagne du sud en Suisse en 1914.*

Poursuivant ses réflexions des années 1920 sur le déclin de l'Europe, l'écrivain fustige l'esprit brut de son époque, de ces temps « chaotiques et babyloniens ». Il incrimine la culture bourgeoise, son matérialisme et les deux principales « maladies de l'esprit », technicisme et nationalisme.

Dans le sillage de Nietzsche, Hesse imagine une communauté idéale de la culture qu'il nomme « Castalie », sorte d'îlot de spiritualité dans la tradition humaniste »

(J. Nurdin, *Le rêve européen des penseurs allemands*).

“An exceedingly complex work fraught with symbolic significance, Das Glasperlenspiel is a metaphor for the game of life, embracing the sensual and the spiritual. In the same year, Hesse was accused of having betrayed German literature to Judaism and was blacklisted in Germany. This resulted of his criticism of nazi ideology” (M. E. Noordhoom).

« L'utopie qu'y développe son auteur, selon ses propres dires, doit se lire comme une seule et longue protestation à l'encontre du mensonge, de la bêtise brute et de la barbarie qui caractérisèrent le national-socialisme » (D. Bousch).

**PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, CONSERVÉ DANS SES BROCHURES DE L'ÉDITEUR,
TEL QUE PARU, CONDITION RARE ET RECHERCHÉE.**





1st edition of Hesse's last masterpiece preserved in publisher's wrappings, as issued.

First edition of *The Martian Chronicles*, a cornerstone in the 20th century science fiction.

An attractive copy kept in its original cloth with its dusk-jacket, as issued.

76

BRADBURY, Ray. *The Martian Chronicles*.
Garden City, NY Doubleday & Company, 1950.

In-8 de 222 pp.
Toile gris-bleu de l'éditeur, jaquette conservée.

200 x 132 mm.

FIRST EDITION FIRST PRINTING OF AUTHOR'S BEST-KNOWN WORK, A CORNERSTONE OF 20TH-CENTURY SCIENCE FICTION, WITH THE WORDS «FIRST EDITION» PRINTED ON THE COPYRIGHT PAGE.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS GRANDS OUVRAGES DE RAY BRADBURY.

“The *Martian Chronicles* was the book that established Bradbury's reputation. He put far more emphasis on style and mood than he did on technical detail or scientific plausibility. His reward was a stunning popular and critical success” (Science Fiction 100 Best).

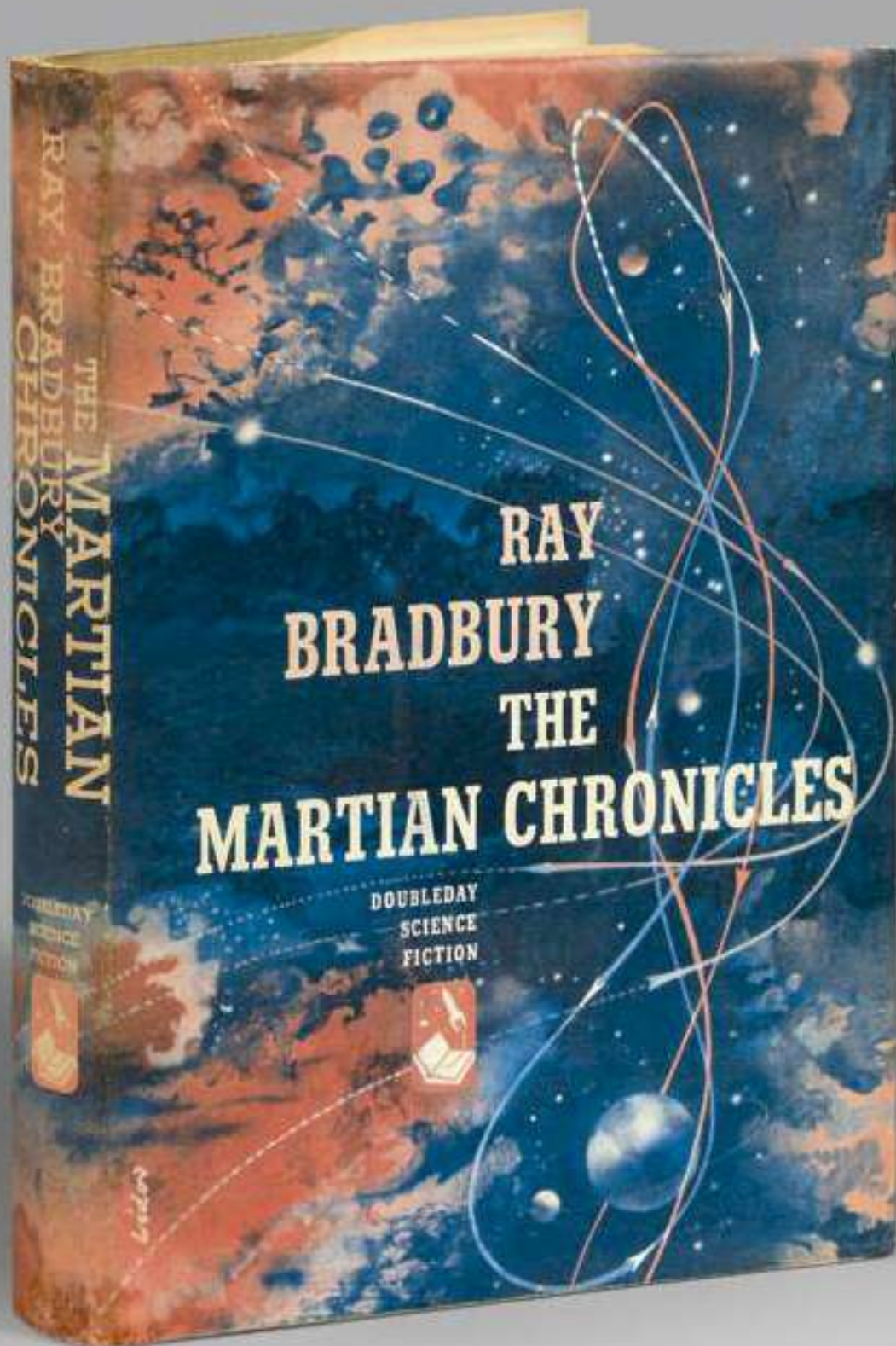
The Martian Chronicles is one of Ray Bradbury's classic novels. Bradbury imagines what life would be like on Mars. The Earth Men are drawn to Mars following a threat of nuclear war. They make many attempts at visiting and inhabiting Mars—some successful, some not.

« *Le plus surprenant dans cette œuvre au succès mondial, c'est qu'elle évoque surtout, avec sobriété et poésie, la nostalgie de l'auteur pour le Middle West de son enfance et que le dépaysement y soit autant provoqué par le portrait d'une Amérique défunte et idéalisée que par des détails martiens un peu artificiels* » (Dictionnaire des Œuvres).

Bradbury was often considered a science fiction author, but he said that his only science fiction book was *Fahrenheit 451*. Strictly speaking, much of his work was fantasy, horror, or mysteries. He said, “I use a scientific idea as a platform to leap into the air and never come back.”

“A native of Illinois, where he was born in 1920, and long a resident of Los Angeles, Bradbury was truly the occupant of a dark future that he feared was not all that distant. After a childhood in Waukegan, Ill., spent largely reading in libraries, Bradbury came to Los Angeles in 1934. He immersed himself fully in the world of science fiction. Fame would not come until his 1950 short story collection «*The Martian Chronicles*,» in which nuclear war drives humanity to search for a home on the Red Planet. The brutality of the humans to the indigenous Martians is a commentary on the ravages of World War II and the doom portended by the Cold War. As with later works, fantastical inventions mask a deep moral sense. The British writer Christopher Isherwood, then also a Los Angeles resident, gave Bradbury a career-making review in «*Tomorrow*» magazine, praising the author's «very great and unusual talent» (A. Nazaryan).

AN ATTRACTIVE COPY KEPT IN ITS ORIGINAL CLOTH, WITH ITS DUSK-JACKET, AS ISSUED.



1st edition of this cornerstone in the 20th century science fiction.

“*I think everything else I have written has been, in a sense, practice for this*” (John Steinbeck).

First edition of *East of Eden* “*the first book*” (J. Steinbeck).

An attractive copy preserved in its publisher’s cloth with its dustjacket, as issued.

77

STEINBECK, John. EAST OF EDEN.
New York: The Viking Press, 1952.

In-8 de (3) ff., 602 pp.

Toile vert pomme de l’éditeur, jaquette illustrée conservée.

212 x 144 mm.

First edition, first issue with «First published by The Viking Press in September 1952» printed on the copyright page, and «bite» instead of «bight» on page 281, three lines up from the bottom.

Goldstone & Payne A32.b.

A masterpiece of Biblical scope, and the magnum opus of one of America’s most enduring authors. In his journal, Nobel Prize winner John Steinbeck called *East of Eden* «the first book,» and indeed it has the primordial power and simplicity of myth. Set in the rich farmland of California’s Salinas Valley, this sprawling and often brutal novel follows the intertwined destinies of two families -the Trasks and the Hamiltons- whose generations helplessly reenact the fall of Adam and Eve and the poisonous rivalry of Cain and Abel.

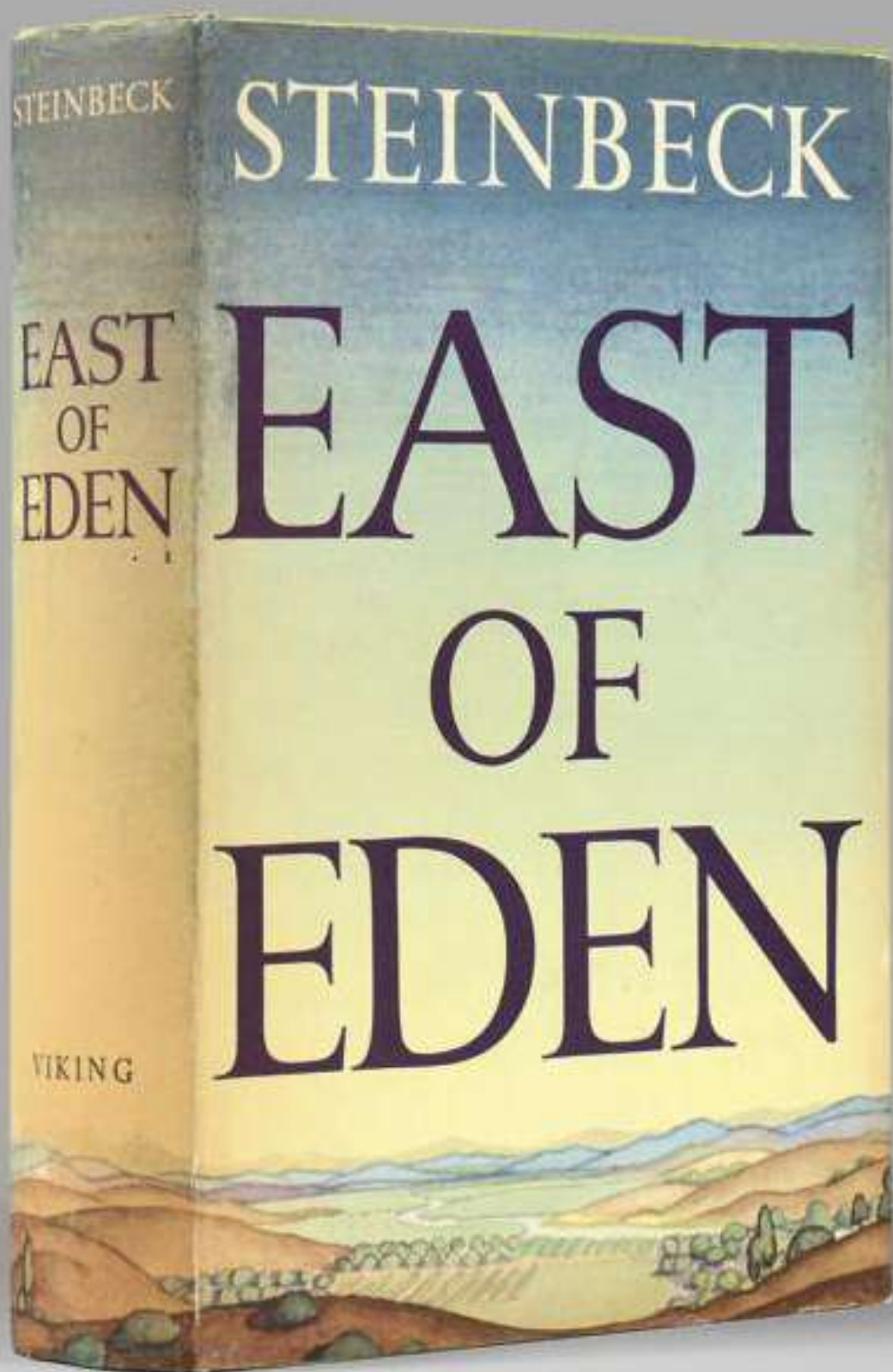
East of Eden is a work in which Steinbeck created his most mesmerizing characters and explored his most enduring themes: the mystery of identity, the inexplicability of love, and the murderous consequences of love’s absence.

Steinbeck began writing *East of Eden* in 1951, intending the novel to be the «big work» of his career.

As he explained to his editor, Steinbeck wrote the book for his sons, to share the direct truth of where he came from and how it was for people in growing up in his place and time. In doing so, Steinbeck planned to share, «one of the greatest, perhaps the greatest story of all—the story of good and evil, of strength and weakness, of love and hate, of beauty and ugliness... this story against the background of the county I grew up in.» In this masterful retelling of the biblical tale of Cain and Abel, Steinbeck captures the history of Salinas Valley, Ca. while grappling with the pain of his divorce. After *East of Eden*, was published in 1952, Elia Kazan directed the film adaptation of the final portion of the novel, in which James Dean made his debut performance.

John Steinbeck decided to become a writer at the age of fourteen. In 1919, he enrolled at Stanford University, but drifted in and out of school and finally dropping out in 1925. After Stanford, he took a job as a caretaker in Lake Tahoe where he wrote his first novel «Cup of Gold» (1929). Over the next few years, Steinbeck wrote a couple follow-up novels but did not achieve real success until 1935 with «Tortilla Flat.» He won the Nobel Prize for Literature in 1962.

An attractive and clean copy preserved in its publisher’s cloth with its first printing dust jacket.



*"I think everything else I have written has been, in a sense, practice for this"
(John Steinbeck).*

First edition of Golding's first book, one of the best-known works in modern literature.

An attractive copy preserved in its original publisher's cloth, with its dust jacket,
in collector's condition.

78 **GOLDING**, William. LORD OF THE FLIES.
Faber and Faber, London, 1954.

8vo of 248 pp.
Publisher's original red cloth with white spine lettering, dust jacket.

186 x 124 mm.

First edition of Golding's first book, one of the best-known works in modern literature.

The author's first book, a post-apocalyptic novel of boys on a remote island descending into barbarity.

«*A collection of modern fiction would never be complete without it*» (Connolly, 136).

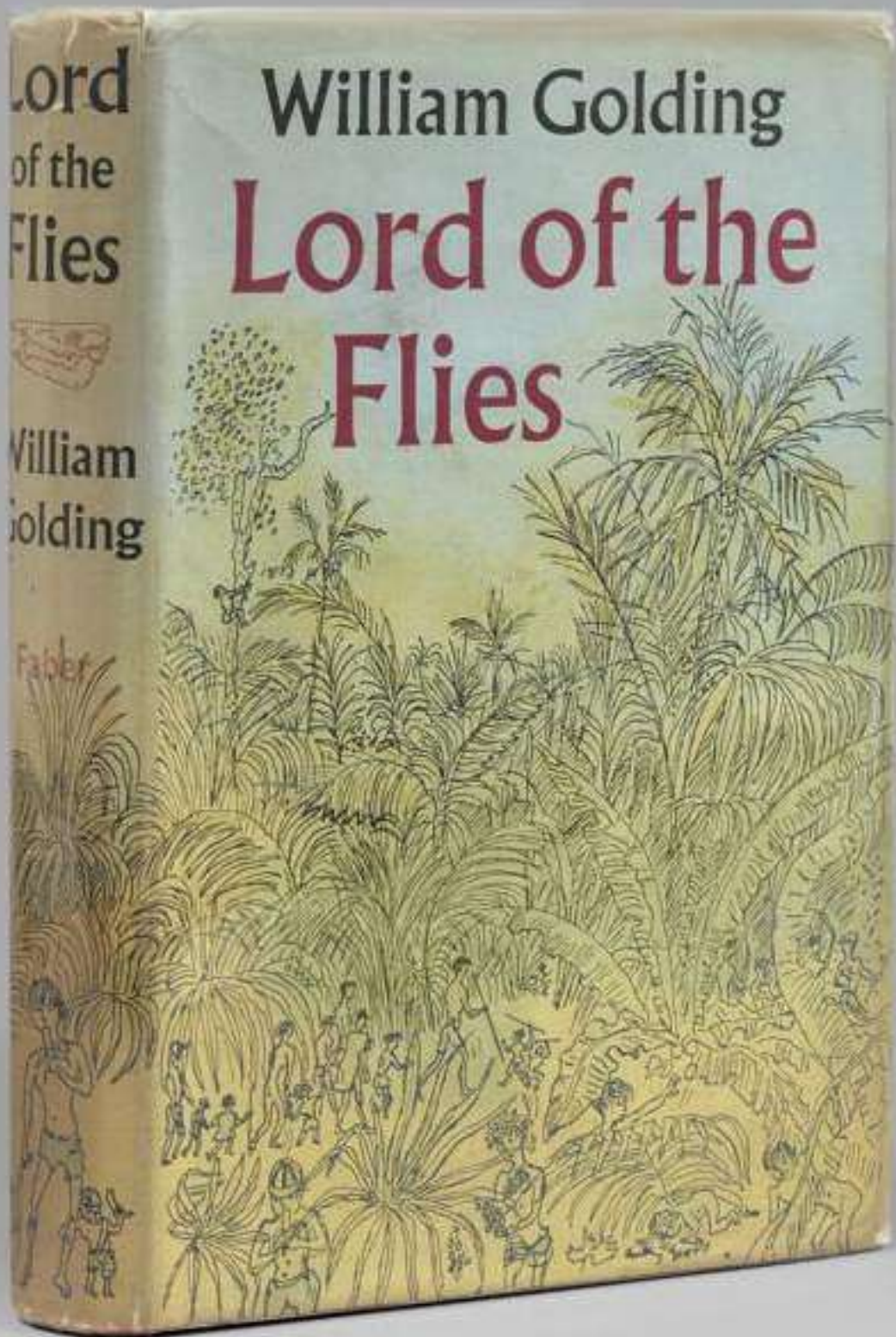
«*Lord of the Flies is not an examination of the idiosyncratic nature of a group of young English boys, but of the essential nature of humanity itself, its predisposition to violence and cruelty when removed from the restraining influences of civilization...*» (K. McCarron, Oxford DNB).

Roman où est contée l'histoire d'un groupe d'écoliers anglais évacués au cours d'une guerre nucléaire. L'avion qui les transporte s'écrase sur une île déserte : tous les adultes sont tués : les enfants restent seuls. Golding prend le contrepied des théories optimistes du siècle précédent. Dans un premier temps, les enfants s'efforcent de mettre sur pied une organisation sociale et politique stable. Néanmoins, ils dérivent rapidement vers une forme de sauvagerie primitive qui efface tour à tour les emblèmes du monde civilisé. Derrière l'apparente simplicité de l'ensemble, l'enchaînement inexorable de l'action élève l'anecdote au-dessus de la réalité quotidienne dans un mécanisme aussi mathématique que tragique. « *C'est peut-être par les livres, les histoires, la poésie, les conférences que nous qui avons l'oreille de l'humanité pourrions amener l'homme à se rapprocher de la sécurité périlleuse d'un monde de paix et d'amour. Nous avons besoin de plus d'humanité, de plus d'affection, de plus d'amour* ». Ainsi William Golding définissait-il, dans son discours de réception du prix Nobel de littérature, une philosophie que Sa Majesté des mouches illustre déjà trente ans plus tôt » (A. Blayac).

Originally published in 1954, *Lord of the Flies* was named to Modern Library's 100 Greatest Novels List of the twentieth century.

In the early 1960s cultural commentators noted that *Lord of the Flies* was replacing Salinger's *Catcher in the Rye* as the bible of the American adolescent. Since then, this masterpiece has established itself as a modern classic.

«*This brilliant work is a frightening parody on man's return to that state of darkness from which it took him thousands of years to emerge. Fully to succeed, a fantasy must approach very close to reality. Lord of the Flies does. It must also be superbly written. It is*» (The New York Times Book Review).



An attractive copy of the true first edition preserved in its original publisher's cloth, with its dust jacket, in collector's condition.

Index

| | |
|---|----|
| ALEMBERT, Traité de l'équilibre et du mouvement des fluides, 1744..... | 46 |
| BAÏF, Œuvres en rime, 1572-1573..... | 18 |
| BOCCACE, Le Décameron, 1548..... | 12 |
| BODIN, Les Six Livres de la République, 1577..... | 21 |
| BONNART - TROUVAIN, Les Portraits en mode à la fin du règne de Louis XIV, 1694-1695..... | 41 |
| BOUSSUET, De Natura Aquatiliū Carmen, 1558..... | 15 |
| BRADBURY, The Martian Chronicles, 1950..... | 76 |
| BRONTË, Un Amant, 1892..... | 68 |
| BURLAMAQUI, Principes du droit naturel, 1747..... | 47 |
| CHATEAUBRIAND, René - Génie du Christianisme, 1802..... | 60 |
| COLETTE, Le Blé en herbe, 1923..... | 72 |
| CRESCENS, Le Bon Mesnager, 1533..... | 9 |
| CRESCENS, Le Livre des prouffitz, 1539..... | 11 |
| DIDEROT, Les Bijoux indiscrets, 1748..... | 48 |
| DIDEROT, Lettre sur les aveugles, 1749..... | 49 |
| DIDEROT, Lettre sur les sourds et muets, 1751..... | 50 |
| DUPLESSIS MORNAY, De la puissance légitime du Prince, 1581..... | 22 |
| EPSTEIN, Bonjour Cinéma, 1921..... | 71 |
| FILLASTRE, Le Premier volume de la Thoison d'Or, 1530..... | 7 |
| FRANCE, Les Dieux ont soif, 1912..... | 69 |
| FRANKLIN - LA ROCHEFOUCAULD, Constitutions des Treize États-Unis de l'Amérique, 1783..... | 56 |
| GALLUCCI, Theatrum mundi et temporis, 1588..... | 24 |
| GOLDING, Lord of the Flies, 1954..... | 78 |
| GOULARD, [Petits mémoires de la Ligue sous Henri III et Henri IV], 1589..... | 25 |
| GRAFFIGNY, Lettres d'une péruvienne, 1773..... | 53 |
| HEINE, De la France, 1833..... | 64 |
| HEMMERLEIN, De Nobilitate et rusticitate, 1497-1499..... | 6 |
| HERBERAY, [Amadis de Gaule], 1561..... | 16 |
| HERZL, Der Judenstaat, 1896..... | 66 |
| HESSE, Das Glasperlenspiel, 1943..... | 75 |
| [Heures à l'usage d'Angers], vers 1485-1495..... | 4 |
| Heures de la Vierge à l'usage de Rome, vers 1460..... | 1 |
| HIRSCH, Kis Ember Nagy Elete, 1942..... | 74 |
| HORATIUS FLACCUS, Opera, 1483..... | 2 |
| KAFKA, Le Château, 1938..... | 73 |
| LA BOULLAYE - LE GOUZ, Les Voyages et observations, 1653..... | 35 |
| LA FONTAINE, Poème du Quinquina, 1682..... | 43 |
| LAPLACE, Exposition du système du monde, 1813..... | 61 |
| Le Nouveau Testament, vers 1630..... | 30 |
| LOUIS XIV, Recueil des Lettres écrites par Louis XIV, 1661-1678..... | 37 |
| LOYAC, L'Euphème des François et leur Homonée, 1615..... | 28 |
| MAIMBOURG, Histoire de la Ligue, 1683..... | 44 |
| MAINTENON - NOAILLES, Mémoires politiques et militaires, 1777..... | 54 |
| MÉNAGE, Les Origines de la langue française, 1650..... | 34 |
| MIRABEAU, Histoire secrète de la cour de Berlin, 1789..... | 57 |
| MIRABEAU, L'Ami des hommes, 1758..... | 51 |
| MOLIÈRE, Le Misanthrope, 1667..... | 38 |
| MONTAIGNE, Essais, 1588..... | 23 |
| MONTAIGNE, Essais, 1595..... | 26 |
| MONTAIGNE, Essais, 1616..... | 29 |
| Officium B. Mariae Virginis, 1575..... | 20 |
| PAINE, Droits de l'homme, 1791-1792..... | 58 |
| PASCAL, De l'Éducation d'un prince, 1670..... | 39 |
| PERRAULT - PICARD, Mémoires pour servir à l'histoire naturelle de animaux, 1671-1676..... | 40 |
| PTOLOMAEUS, Claudii Ptolemaei Magnae Constructionis, 1538..... | 10 |
| Quatre mois de campagne [Journal d'un soldat en 1914], 1914..... | 70 |
| ROHAN, Mémoires du Duc de Rohan, 1646..... | 31 |
| ROUGET DE LISLE, [La Marseillaise]. Almanach des Muses, 1793..... | 59 |
| ROUSSEAU, La Nouvelle Héloïse, 1780..... | 55 |
| SALAZAR, Hystoria de la guerra y presa de Africa, 1552..... | 13 |
| SAINT AUGUSTIN, De la Cité de Dieu, 1570..... | 17 |
| SAINT-GELAIS, Œuvres poétiques, 1574..... | 19 |
| SAND, La Petite Fadette, 1849..... | 65 |
| SCUDÉRY, Artamène ou le Grand Cyrus, 1654..... | 36 |
| SEBOND, Theologia Naturalis, 1484-1485..... | 3 |
| STEINBECK, East of Eden, 1952..... | 77 |
| STENDHAL, Vie de Rossini, 1824..... | 62 |
| THOU, Historiarum sui temporis, 1620..... | 27 |
| TITE LIVE, Latinae Historiae Principis, 1554..... | 14 |
| URFÉ, L'Astrée, 1647..... | 33 |
| VAUGELAS, Remarques sur la langue française, 1647..... | 32 |
| VIGNY, La Maréchale d'Ancre, 1831..... | 63 |
| VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, L'Ève future, 1886..... | 67 |
| VILLON - TAILLEVENT - CHARTIER, Les Fais..., 1494..... | 5 |
| VIRGILE, P. Virgilio Maronis Opera, 1532..... | 8 |
| VIRGILE, P. Virgilio Maronis Opera, 1675..... | 42 |
| VOLTAIRE, Dictionnaire philosophique portatif, 1764..... | 52 |
| VOLTAIRE, La Henriade, 1728..... | 45 |

La Librairie Amélie Sourget sera heureuse de vous accueillir
aux manifestations suivantes

THE 59TH ANNUAL NEW YORK
INTERNATIONAL ANTIQUARIAN
BOOK FAIR



du 7 au 10 mars 2019
au Park Avenue Armory,
643 Park Avenue, New York, Between 66/67 Streets

&

LIVRES
RARES
& 12-14 AVRIL 2019
GRAND PALAIS
OBJETS
D'ART

INVITÉ D'HONNEUR: BIBLIOTHÈQUE FORNEY

du 12 au 14 avril 2019
au Grand Palais, Avenue Winston Churchill, 75008 Paris



(Flashez-moi avec votre smartphone pour découvrir
notre site internet www.ameliesourget.net)

La Librairie Amélie Sourget remercie pour leur participation au catalogue :
Studio Sébert, Montpensier Communication et Graphius Geers Offset.

